FRANCE Football

Bernès attend le juge Beffy

Ouédec : « Moi, je suis bien dans ma peau »

A la veille d'un Pologne-France décisif et alors que retentit encore le glas du terrible 17 novembre 1993, un an plus tôt, état des lieux tricolores et perspectives en compagnie de Nicolas Ouédec, symbole du renouveau. En attendant une polka, enfin.

FRANCE
Virage dangereux

DOSSIER
Il y a un an France-Bulgarie

Photo Pierre LABLATINIERE

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 15 NOVEMBRE 1994 ● N° 2 536 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

M 0705 - 2536 - 12,00 F

12 F

Destins

Il y a un an, presque jour pour jour, la France coulait au Parc sous les eaux bulgares, route de l'Atlantique coupée. Demain, à Zabzre, en Pologne, les Bleus de France jouent leur avenir dans le prochain Championnat d'Europe, qui se déroulera en Angleterre dans un an et demi. Entre ces deux échéances, le football français a souffert, hésité. Il a même sombré sous des stratégies et des politiques pas toujours très claires. Les héros programmés d'hier, pour certains déjà disparus et d'autres en regain, retrouveront-ils leur standing ? L'image est écornée, un peu jaunie. *FF*, à quelques heures du rendez-vous polonais, se souvient. Tour du propriétaire et regard dans le rétro. Avertissement...

Marcel DESAILLY

Depuis, il a grandi. Aidé et soulagé par sa formidable percée à Milan. Comparé aux plus grands de son temps dans un rôle de milieu-terminator, Marcel s'impose, de plus en plus, comme l'un des leaders naturels de l'équipe de France.

Laurent BLANC

Depuis, il s'est écroulé. D'un match médiocre à un énième transfert raté en juin dernier, le buteur-défenseur stéphanois a découvert l'anonymat du joueur moyen de Première Division.

Franck SAUZÉE

Depuis, il s'est effondré. Démissionnaire dans un premier temps de l'équipe de France, puis démissionné de l'Atalante de Bergame, le champion d'Europe marseillais s'est tout juste raccroché à la branche strasbourgeoise. Dans la plus grande discrétion.

Paul LE GUEN

Depuis, il s'est maintenu. Autant chez les Bleus qu'au PSG, où le titre de champion a salué son professionnalisme. Après un temps d'adaptation au style Fernandez, il a retrouvé toute son efficacité, qui, à défaut d'être un passe-droit, reste une assurance pour l'équipe de France.

Jean-Pierre PAPIN

Depuis, il s'est enfoncé. Les Bleus, Milan et le Bayern sont autant de taches, aujourd'hui, sur son habit de lumière d'hier. En perte de confiance, victime de blessures à répétition et de l'éclosion de Nicolas Ouédec, on se demande s'il retrouvera, un jour, les Bleus.

David GINOLA

Depuis, il en a bavé. Qualifié de criminel par Gérard Houllier, offert en pâture à la vindicte populaire, il a traversé tous les champs de mines. Champion de France, sollicité par les grands clubs à l'étranger, il jouit, paradoxalement, d'une image sans tache à l'extérieur. Physiquement et psychologiquement mis à l'épreuve, saura-t-il, demain, renverser la tendance à son avantage ?

croisés

Photos PRESSE SPORTS

Funeste cliché daté du 17 novembre 1993, où l'on retrouve cette équipe de France humiliée par des Bulgares pour se rendre compte ensuite, à la veille de Pologne-France, que beaucoup sont encore là...

Gérard HOULLIER

Depuis, il s'est désintégré. Reclassé dans un secteur administratif, œuvre, dit-on, au renouveau du football français. A refusé une proposition de Lille.

Jean FOURNET-FAYARD

Depuis, il est retraité. Mitraillé, criblé et perforé par la critique, s'est désormais mis au repos à Lyon. A tout de même gardé quelques responsabilités au sein de l'UEFA. Pour le fun...

Aimé JACQUET

Depuis, il gère. D'un statut d'intérimaire au rôle de P-DG confirmé, Aimé Jacquet essaie, sur la pointe des pieds et après quelques couacs, d'entamer la reconstruction. Il y prend goût. Donnera-t-il de l'allure à l'édifice ?

Alain ROCHE

Depuis, il s'est imposé. Visé et touché par la critique, mais comblé par l'ascension parisienne, Roche a réussi un début de saison extraordinaire qui fait de lui, actuellement, le meilleur défenseur français. La plus belle résurrection...

Bernard LAMA

Depuis, il s'est relevé. Épargné par les critiques ce triste soir, il a eu la chance d'évoluer dans une équipe de Paris conquérante, sûre d'elle et de ses moyens, qui allait devenir championne de France et demi-finaliste de la Coupe des Coupes. A remarquer qu'il a également écarté la menace Barthez, qui se faisait, rappelons-le, encore pressante à quelques jours du France-Roumanie de Saint-Etienne tant par sa valeur sportive que par sa faculté à aborder de face les problèmes de tous ordres.

Reynald PEDROS

Depuis, il s'est élevé. D'abord mal utilisé, c'est-à-dire en dehors de son champ d'action naturel, le Nantais a pris une dimension indiscutable depuis France-Roumanie et le changement de stratégie dicté par Aimé Jacquet. Désormais, il ne peut que s'épanouir et confirmer son potentiel de passeur-remiseur.

Emmanuel PETIT

Depuis, il s'est noyé. L'exemple même du bouc émissaire. Au marquage de Kostadinov, il a été, ce soir-là, jugé, exécuté sur l'autel des responsabilités. Victime de sa prétendue polyvalence qui l'a vu se faire trimbaler à tous les postes de la défense en club comme en sélection, il semble cependant relever la tête à l'initiative de Jean-Luc Ettori, qui l'a relancé au milieu.

Didier DESCHAMPS

Depuis, il s'est liquéfié. Son transfert à la Juventus a entretenu l'illusion d'un destin redécouvert. Blessé et donc titulaire à l'infirmerie, il ne pourra plus jamais postuler tant que son physique n'aura pas retrouvé son équilibre. Mais la concurrence à son poste ne le condamnera-t-il pas définitivement ?

Éric CANTONA

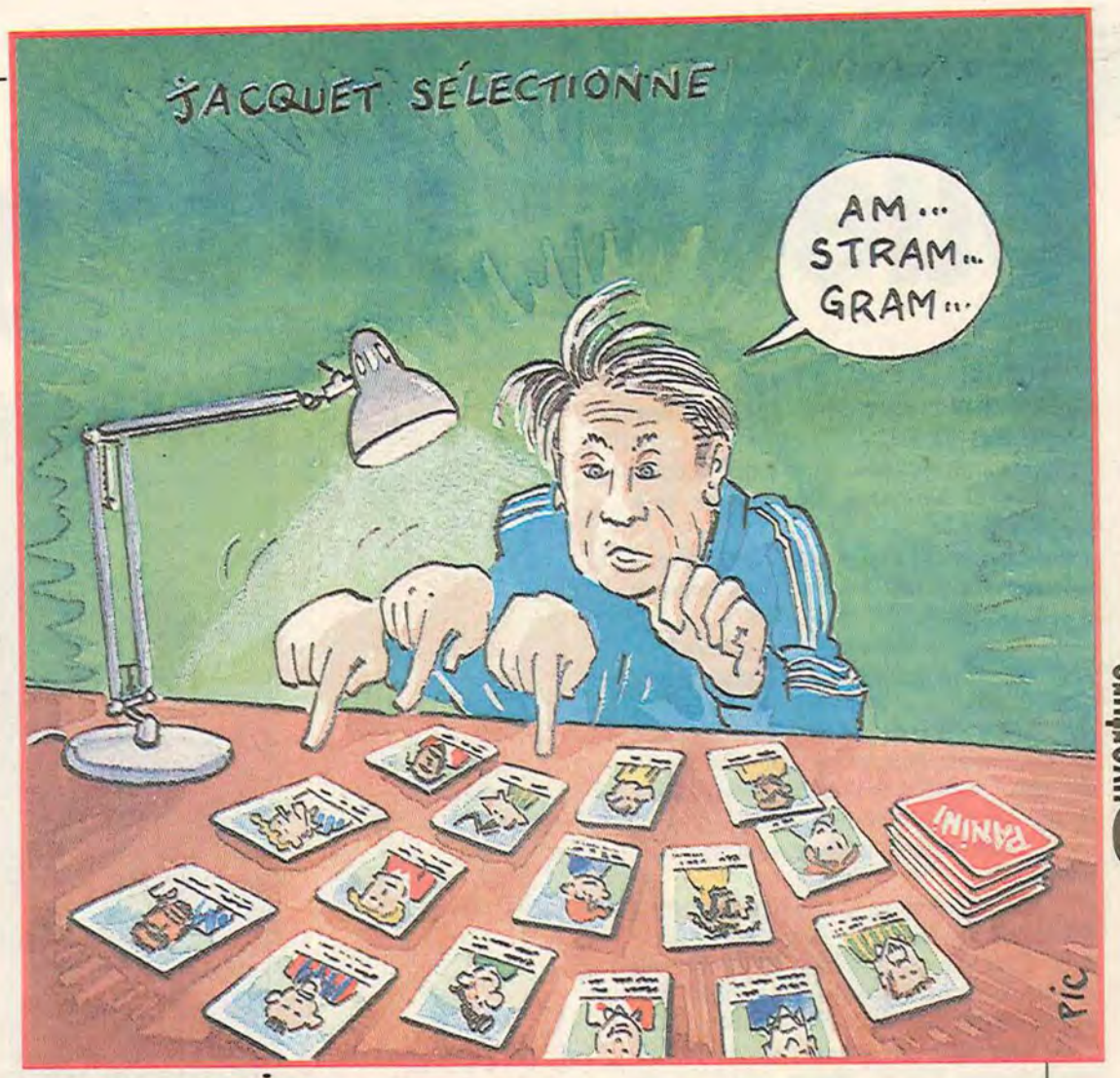
Depuis, il a gagné. En Angleterre. Champion, élu meilleur joueur, sa trajectoire a pris une courbe magique. Bombardé capitaine des Bleus, il a également allumé quelques mèches visant ses anciens coéquipiers, mais n'a jamais eu la lucidité d'aborder son autocritique. Est-il vraiment indispensable ?

MIZUNO
THE WORLD OF SPORTS

FRANCK EST DE RETOUR...
AVEC SA BOTTE SECRETE.

Pour son retour en France, Franck SAUZEE a choisi de porter les couleurs du Racing Club de Strasbourg.
Pour ses chaussures, il a choisi la Professional de MIZUNO, qui lui donne souplesse, confort, légèreté, et une précision qui va faire la différence.
La Professional, que porte aussi certains joueurs brésiliens, vainqueurs de la Coupe du Monde 1994, est conçue pour tous, de l'amateur au professionnel car avec MIZUNO... le seul but qui compte est celui que l'on se fixe.

MIZUNO



Brèves de comptoir

QUELQUES brèves. Des nouvelles pas forcément de première fraîcheur, mais qui appellent certainement quelques interprétations. Aimé s'en va en Pologne. Le port altier, le coup d'œil sûr, le verbe enrobé. Aimé ne gamberge pas. Ou, plus sûrement, ne le montre pas. Pourtant, son match, celui qui va l'opposer à Apostel, son collègue polonais, risque d'étendre pour le compte le vaincu. C'est son match, à Aimé. Son défi. Son challenge, pour être à la mode. S'il perd, avec seulement deux points au compteur après trois matches, le calcul sera vite arrondi.

Aimé joue encore plus gros que ses Coqs en herbe, pour qui l'avenir restera, malgré tout, ouvert. S'il y a piège à Zabrze, il s'offre sous les pieds d'Aimé.

Celui qui, en revanche, semble se dissiper, au loin, sous les yeux de Jean-Jacques et de Christophe. Rappelez-vous, les plus jeunes retraités du football français. Eydelie et Robert. Pointés, eux, sous d'autres horizons. Sous un rare rayon de soleil après tant de mois de chute et de rechute. Du côté de la Réunion, où on les annonce, déjà, en service au 1er janvier de la nouvelle année quand leur suspension aura pris fin. Un bol d'air, une bouffée d'oxygène. Marin. Et coloré. Le temps écoule toutes les quarantaines. Un brin d'air réunionnais va donc chasser l'odeur du pestiféré.

Sous d'autres parfums, ceux de Bavière, JPP, eh oui ! a humé les senteurs du terrain. JPP, blessé et cassé, cuit et fini, a posé un peu de poudre au bout de ses souliers. Samedi, il a rejoué et marqué. Un but. Face à Schalke, un mal classé, mais ça compte quand même. JPP ressorti du bocal, JPP toujours là.

Quelques brèves avant d'aller à l'essentiel. L'actualité plus proche du terrain. C'est dans *FF* de cette semaine.

F. F.

sommaire

2
Destins croisés.
6
Ouédec : « L'hypocrisie, c'est la peste. »
10
Ces Français qui gagnent
Pendant que les Bleus du football cherchent leur voie, ceux du hand-ball, du cyclisme et du rugby atteignent les sommets. Recettes et tours de main avec Costantini, Thévenet et Berbizier.
12
Forum France.
13
L'affaire VA-OM.
15
L'éditorial de François de Montvalon.
16
Pologne-France : de l'espoir à revendre.
18
L'auberge espagnole.
20
Forum Division 1.
22
Division 1 : la 17e journée.
24
Les étoiles de *FF*.
25
Le Loto sportif.
26
Fred, qui es-tu ?
27
Caveglia : « Maintenant, l'Europe. »
28
Nancy, la petite bête qui monte.
30
Forum Division 2.
32
Division 2 : la 19e journée.
34
Toulon, à l'énergie du désespoir.
35
Coupe de France : le 6e tour.
36
Boca-Independiente, la nouvelle vague argentine...
38
Forum Coupe.
40
Angleterre : l'affaire Grobbelaar.
41
Les Championnats étrangers.
46
Forum monde.
48
L'Europe veut la peau d'Havelange
Embrouilles de couloir, pièges en tout genre, les relations entre l'UEFA et la FIFA tournent à l'aigre. Joao Havelange continuerait-il à diviser ?
50
Coupe du Golfe : quand le football gagne du terrain...

A quelques heures d'un rendez-vous crucial en Pologne, où l'équipe de France jouera le crédit de sa révolution culturelle, rencontre avec Nicolas Ouédec, avant-centre bleu-jaune et homme d'avenir. Serein, le jeune Nantais révèle enfin l'envers d'une carapace glacée, énumère ses priorités, se montre enfin tel qu'il est vraiment. Simple, chaleureux, déterminé et lucide. La fraîcheur, c'est cadeau...

Ouédec : « L'hypocrisie, c'est la peste »

Ouédec : « L'hypocrisie,

« VOUS étiez où il y a un an et deux jours, vers 20 h 30 ? On peut savoir ?

— Hum, je vois pas... Quelle importance ?

— Le 17 novembre 1993, ça ne vous rappelle rien ?

— Ah ! Ça fait déjà un an... Drôle d'anniversaire ! J'étais chez des amis pour suivre ce match. Ce fameux match, en effet.

— Alors, des souvenirs particuliers ?

— Non, pas vraiment. La surprise totale, quoi, comme tout le monde. La honte, la sensation que lors de ce France-Bulgarie, tous les sélectionnés français s'étaient bien foutus des gens. Du public, de ceux qui aiment le foot en général... Une vraie catastrophe.

— Sportivement, était-ce bien une surprise ?

— Quand même, ne pas prendre un point à domicile contre Israël et la Bulgarie, il fallait le faire ! C'est sûr qu'après-coup, on s'est rendu compte que ces deux équipes n'étaient pas mauvaises du tout. Mais quand même...

— Comment perçoit-on ce genre de couac lorsque l'on est joueur, que l'on voit ses collègues se faire humilier à ce point ?

— On a mal. Mal pour ceux dont la World Cup était la dernière grande échéance sportive de leur carrière. Oui, on a mal, on a honte aussi. On voit les médias se déchaîner, les gens se foutre d'eux. Et on se dit que c'est mérité. Que les Bleus n'avaient pas le droit de commettre ce genre d'erreurs...

« Mon anniversaire, c'est plutôt France-Roumanie »

— N'a-t-on pas aussi tendance à juger les responsables du désastre ? A se dire, en tant que jeune joueur, que ces acteurs ne sont plus crédibles sportivement ?

— Non, non, je n'ai pas été jusque-là. Ce n'est pas mon rôle, ça...

— On oublie ? On pardonne ?

Variations d'un Canari bleu France. A l'arraché, à grande vitesse et à l'arrêt. Disponible et attentif.

— Personne n'a rien oublié. Heureusement.

— Pedros, votre partenaire, faisait partie du naufrage. Il s'en est vite remis ?

— Non, il a mis du temps. Et encore, Reynald est un gars moralement costaud. Il n'empêche qu'il en a parlé pendant un moment. Qu'on a essayé à Nantes de lui remonter le moral, de l'encourager. Il a vite refait surface.

— Certains autres portent leur croix depuis. Logique ?

— Pas vraiment. Emmanuel Petit a disparu du groupe, mais j'ai l'impression qu'il revient bien aujourd'hui. Jeudi dernier par exemple, face à nous, il a été bon.

— Ginola ?

— La fameuse histoire du centre ? Plutôt incroyable comme prétexte. Il fallait un bouc émissaire, c'est lui qui a été désigné. Facile comme procédé. Il perd une balle à quatre-vingts mètres du but français, la Bulgarie marque sur la contre-attaque, et on le désigne comme unique responsable... C'est n'importe quoi. Ils étaient onze sur le terrain. Onze responsables. Onze types humiliés...

Vingt-trois ans. Du talent. Des idées. Une prestance que d'aucuns assimilent hâtivement à de la prétention. Découverte de l'homme Ouédec et profil équilibré de l'avant-centre nouvelle vague de l'équipe de France.

c'est la peste »

Photo André LECOQ

— Alors, ce drôle d'anniversaire ? Sans hypocrisie, ce fut finalement une bonne chose pour vous les jeunes ?

— ... Non, c'est une hypothèse débile. Moi, je ne traduis pas ce triste événement comme ça. D'ailleurs, pas mal de joueurs sont encore dans l'équipe d'aujourd'hui. Papin n'est plus là en ce moment parce qu'il est blessé. C'est tout. Je joue à sa place uniquement pour cette raison. Quand il sera revenu, le sélectionneur devra faire un choix. Encore que je ne pratique pas du tout dans le même registre que lui...

— Un jour, il y aura vraiment concurrence entre vous.

— *(Il sourit.)* Du moment qu'Aimé Jacquet nous juge sur la forme du moment, pas de problème. Je n'ai pas la prétention de faire oublier Papin et ce qu'il a apporté aux Bleus durant sa carrière. Ceci dit, pour moi, ce n'est pas France-Bulgarie qui a tout décidé. Mon anniversaire, le début d'une aventure, je le situerais plutôt à Saint-Etienne. Oui, peut-être bien qu'il y aura plus tard l'avant-France-Roumanie, et l'après...

— C'est une analyse personnelle, ou collective ?

— Les deux. Pour moi, cela restera comme un sacré souvenir. Avec tous les repères qui vont avec. L'ambiance de Geoffroy-Guichard, les hymnes, le maillot, le match enfin. Même si nous n'avons pas marqué finalement. Une première sélection comme titulaire, c'est une date butoir...

— C'est également l'occasion de rencontrer des joueurs confirmés, de s'intégrer dans la grande maison.

— J'y suis arrivé sur la pointe des pieds, face à des types qui m'ont paru très ouverts, sympas, mais que je ne connais pas encore assez. Il me faut du temps pour jauger les gens, pour les découvrir. En tous cas, il n'y a pas de clans. Et puis on était quatre Nantais, ça aide forcément face à la pression.

« La France voulait des jeunes joueurs sur le terrain »

— La pression ? On vous écoute. Quelles sensations déclenche-t-elle ?

— C'est jouissif de jouer pour son pays, de savoir qu'une nation est entièrement concentrée sur vous... La France voulait des jeunes sur le terrain, elle en avait vraiment besoin. Une envie réelle, oui...

— On range les anciens au placard ?

— ... Euh, c'est Canto qui a laissé entendre ça, pas moi. Il n'a pas été tendre. Cantona, je l'aime bien, il dit toujours ce qu'il pense. C'est bien. Il ne faut pas trop de gars comme lui, mais il en faut. Il a réellement envie de faire avancer les choses. Ceci dit, chacun doit rester à sa place. Il y en a pour diriger, prendre les décisions, et d'autres pour jouer.

— Patrice Loko, au nom du quatuor canari, a parlé du match de votre vie. C'était vraiment ça l'enjeu ?

— Oui, il a dit ça. Bof, moi, je n'irai pas jusque-là. *(Il réfléchit.)* On a tous entre vingt-trois et vingt-cinq ans, on n'est plus des gamins. On sait ce que l'on a à faire. D'ailleurs, personne ne nous a gavés de conseils.

— Pas même Jean-Claude Suaudeau ?

— Non, pas vraiment. Des encouragements, c'est tout. En revanche, après, oui, il nous en a longuement parlé.

— Alors ?

— Il s'était régalé devant sa télé. Mais il a été marqué par le pourcentage de déchet dans le jeu de l'équipe de France. C'est vrai, d'autant plus vrai en ce qui me concerne. Le but, maintenant, c'est d'allier cette fougue nantaise à la maîtrise qui nous a fait défaut contre les Roumains. Et de battre ces Polonais demain.

« Je m'entends bien avec certains Nantais, moins bien avec d'autres »

— Cette dynamique nantaise, ça sous-entend quoi ? Vous tirez les autres joueurs vers le haut ?

— Tout le monde a bénéficié de notre allant, de notre enthousiasme. C'est indiscutable. Plus je lis des articles, plus je me rends compte que beaucoup de joueurs ou entraîneurs apprécient notre style. Même Martins le disait dans *France Football* il y a quinze jours. Alors...

— Oui...

— Alors, c'est que vraiment on apporte un plus. Beaucoup n'aiment pas nous rencontrer. Ils ont peur de nous, peur de nous voir débouler de tous les côtés. Du coup, chez les Bleus, on était les bienvenus.

— Sûr ? Certains joueurs doivent en avoir un peu marre d'entendre constamment vanter les mérites de l'école nantaise...

— *(Il rigole.)* On est comme les autres, avec une culture de club peut-être différente. Mais il n'y a rien de particulier...

— Cette fameuse bande de copains, c'est ▶

« C'est jouissif de jouer pour son pays, de savoir qu'une nation est entièrement concentrée sur vous... »

Photos PRESSE SPORTS

Ouédec : « L'hypocrisie, c'est la peste »

une analyse romantique de la dynamique nantaise ?

— Ouais, les copains, les copains... Ça m'énerve un peu ce genre de clichés. Evidemment qu'on est une bande de copains, comme toutes les autres équipes d'ailleurs. Je m'entends bien avec certains Nantais, moins bien avec d'autres. C'est comme partout. L'ambiance est naturelle, issue du centre de formation, mais il faut arrêter avec ça...

— **Encore un peu...**

— Le club nous laisse nous épanouir dès notre arrivée au centre de formation. Il n'y a pas de moule idéologique. Chacun conserve sa personnalité. On nous pousse même à prendre un appartement à dix-huit ans. Non, ici, il n'y a pas d'indicateurs dans les bars...

— **Votre perfection collective dans le jeu induit cependant ce genre de raisonnement hâtif.**

— Il y a le terrain et le reste. On peut parfaitement ne pas tirer la couverture à soi au sein du club et vivre individuellement en dehors. Sans tout mélanger. Suaudeau ne se mêle jamais de notre vie. Il nous respecte. D'ailleurs, vu notre éducation maison, justement, on ne supporterait pas ce genre de choses.

Photos PRESSE SPORTS

« J'ai l'impression que Desailly est un peu superficiel »

— **Nantes n'est donc pas le kolkhoze du foot français ?**

— Pas vraiment. On n'est pas tous fourrés les uns chez les autres tous les soirs. Faut arrêter ce genre de trucs. On a nos vies. J'ai la mienne.

— **Oui...**

— Moi je suis bien dans ma peau. J'ai ma famille. Mon épouse, un fils de dix-sept mois, un point d'ancrage dans la vie, le désir de travailler et de progresser pour ceux que j'aime. Oui, en fait, j'ai déjà envie de transmettre...

— **C'est un peu fou comme maturité, à vingt-trois ans...**

— C'est ma personnalité. Et je me refuse de croire que je pourrais en changer un jour.

« On me trouvait prétentieux à vingt ans, j'imagine que rien n'a changé ! J'avais déjà ma ligne de conduite, je savais l'argumenter, je n'en bougeais pas. »

— **On vous dépeint comme une future star...**

— Je n'en suis pas encore là. Rien ne me changera. Evidemment que j'aspire à être reconnu, apprécié, respecté de mes partenaires et adversaires, mais je suis loin de Canto, de JPP. Et déjà, je ne fais pas l'unanimité...

— **Mais vous n'êtes pas loin du piedestal !**

— Euh, je ne veux pas le croire. C'est sûr que je suis plus médiatisé aujourd'hui. Mais je fais déjà le tri, je me protège. Sinon je ne vis plus et mes prestations sur le terrain s'en ressentiraient. Il y a ma famille, et mon boulot, ma passion. Mais n'exagérons pas. Tout ça reste encore gérable... Et puis je n'oublie pas. Le jour où je ne marque plus... Ça va si vite.

— **Classique...**

— Mais vrai. Regardez Rai ! C'est extraordinaire ce qu'il fait aujourd'hui. Regardez Papin ! Pareil, il traverse une période difficile. Donc, je relativise, et je reste moi-même.

— **Vous avez côtoyé Desailly à Nantes. Est-il lui aussi resté le même ?**

— *(Sourires.)* Personnellement, je le connais bien... J'ai lu l'entretien qu'il vous a accordé il y a quinze jours, j'étais mort de rire ! Ça, c'est vraiment Marcel. Je l'ai toujours connu comme ça... Rien ne lui fait peur, rien ne le choque. Je ne connais pas vraiment son intérieur, mais j'ai l'impression qu'il est quand même un peu superficiel. Ah ! Marcel...

— **Vous n'appartenez pas vraiment à cette typologie ?**

— Non, je ne crois pas. Je me sens plus proche de Le Guen. Calme, réservé, qui ne parle pas beaucoup, qui réfléchit et qui voit juste. Mais une équipe doit être composée de ces différents caractères. Des Le Guen, des Cantona qui parlent fort. Il faut de tout pour

réussir l'amalgame. Et à chacun sa façon de gérer son image et sa carrière.

— **On connaît mal votre option.**

— J'essaye d'assumer mes affaires. Mon agent me conseille et je m'occupe du reste. De toute façon, je suis plutôt ordonné. Je place mon argent, je cloisonne, mon épouse m'épaule. Pas de soucis.

— **Vous êtes un froid gestionnaire ?**

— J'ai mes idées, c'est tout. Je les avais déjà il y a trois ans, je n'ai rien changé. Ça en avait choqué quelques-uns à l'époque, ça continue aujourd'hui.

— **Votre prétendue arrogance...**

— On me trouvait prétentieux à vingt ans, j'imagine que rien n'a changé ! J'avais déjà ma ligne de conduite, je savais l'argumenter, je n'en bougeais pas.

— **Tétu ?**

— Je suis breton, évidemment. Lorientais. Et puis tout ça n'est qu'une question d'éducation. Un grand nombre de personnes dans ma famille travaillent la terre. On a le goût des valeurs sûres, palpables. Et mes copains dans le foot sont en majorité, je l'avoue, des Bretons. Regardez Jocelyn Gourvennec, que je connais depuis un bail puisqu'il est lorientais lui aussi et que nous avons joué dans toutes les sélections jeunes de la région, il est pareil. Il ne change pas...

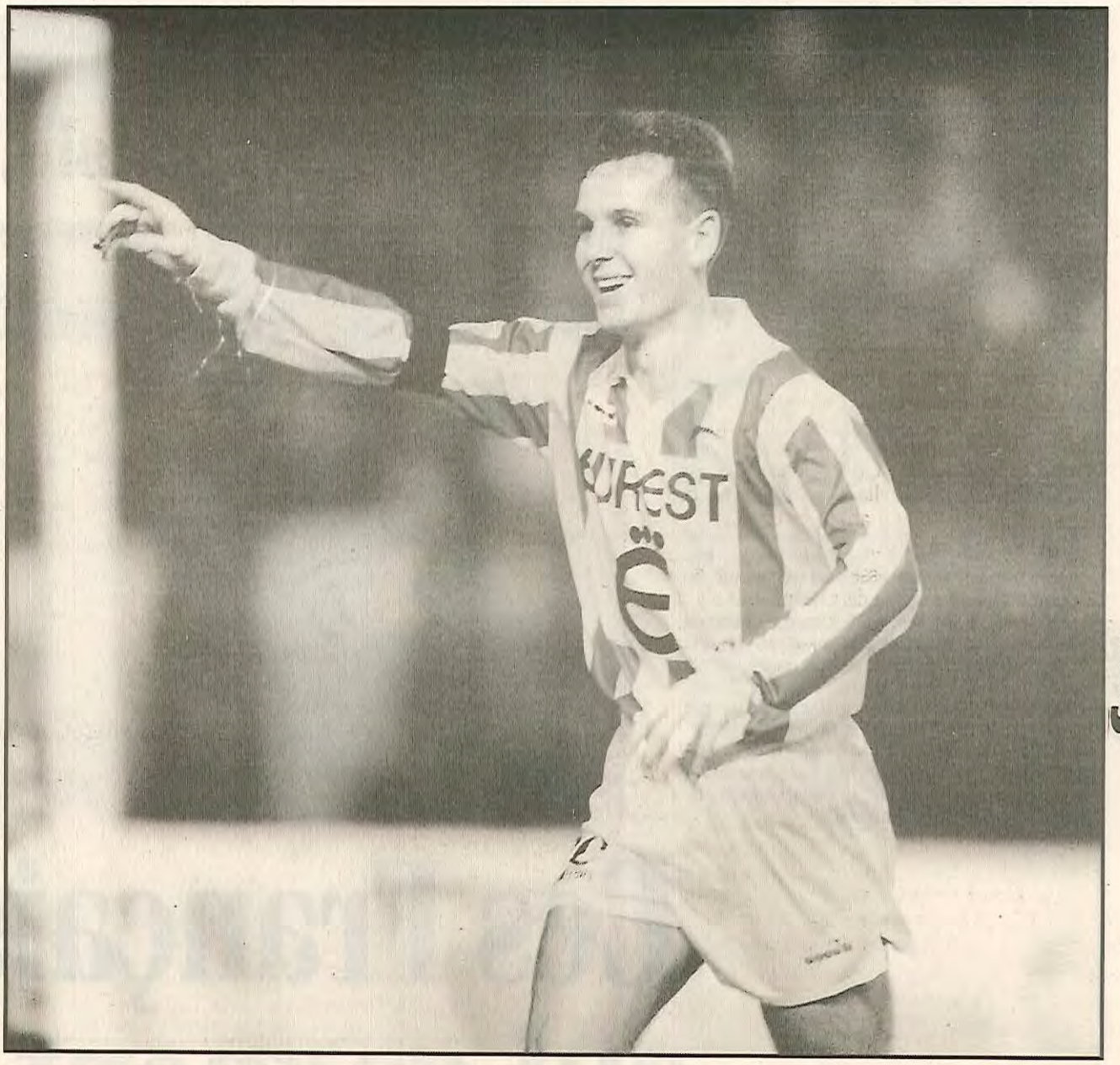


Photo Henri ZWARC

« Tous ces Bretons sont sains dans leur tête »

— **Un petit aparté technique sur son ascension ?**

— Il a le jeu pour jouer en D 1 et pour s'y imposer, même s'il est un peu sacrifié en ce moment à Rennes. On a également joué ensemble en Espoirs. J'aime son caractère, j'aime son jeu. Je n'arrête pas de lui dire qu'un jour il faudra qu'il vienne à Nantes... Oui, tous ces gars-là, ces Bretons, Joss, Le Guen, Le Dizet, et Carnot de Guingamp je crois qu'ils sont sains dans leur tête.

— **De ceux qui auront forcément une vie après le football ?**

— Je le crois. Il peut m'arriver quelque chose de grave aujourd'hui, sportivement, je suis persuadé que je ne serais pas désœuvré. Je ferais autre chose sans problème. Du moment que mes valeurs sentimentales, familiales, sont intactes, tout ira bien. D'ailleurs, je vous le dis net, ma carrière sera simple. Quoi qu'il arrive. Star ou pas.

— **A Nantes, Milan ou ailleurs ?**

— Si je devais partir un jour, il est évident que cela me demanderait un temps d'adaptation. C'est pourquoi je me verrais bien évoluer sur des terres à la mentalité semblable à la mienne. Le Nord, l'Alsace, là où les amitiés sont fortes. Les gens qui font semblant, je déteste. L'hypocrisie, c'est la peste.

« Personne ne doit partir »

— **Revenons à Milan. Vous ont-ils vraiment supervisé ou cela n'était-il que fantasmes ?**

— Ils sont venus, Marcel me l'a confirmé. Mais ça ne me fait ni chaud ni froid. Enfin, je suis flatté, évidemment, mais pas dupe. Les transferts sont tellement compliqués, longs à se concrétiser...

Bébé Ouédec et son papa, les yeux ouverts sur l'aventure paternelle, sur Paul Le Guen et Jocelyn Gourvennec, les amis bretons.

— **Et vous êtes tellement sollicités, vous, Pedros, Loko, Karembeu, Ferri...**

— Oui, évidemment. Mais je serais tellement déçu que certains s'en aillent...

— **Cela semble inéluctable.**

— Et je me compte dans le lot. Si deux ou trois joueurs nantais devaient partir, je me mettrais immédiatement sur la liste des transferts. C'est clair. On est trop bien ensemble, on prend trop de plaisir. La machine est belle, trop belle aujourd'hui. On peut être champions, disputer cette fameuse Ligue, mais avec quelle équipe ?

— **Vous vous y voyez déjà ?**

— *(Gêné.)* Non, ce sera très dur. Paris s'accrochera jusqu'au bout. Mais j'y crois dur parce que nous sommes définitivement ambitieux. Nous, notre entraîneur et le club. Alors, dans cette hypothèse, que ferions-nous si certains s'en vont ?

— **Vous vous rappelez du transfert Paille-Cantona ? Allez, naïvement, on pourrait imaginer une transaction affective, et en bloc, Ouédec, Loko, Karembeu et Pedros dans une autre équipe ?**

— ... Faut pas rêver. On a beau s'entendre à merveille sur le terrain, nous sommes des hommes différents. Et il y a cette fameuse notion d'égoïsme qui rentre en jeu. Non, je ne demanderai jamais cette condition sine qua non à un départ...

— **Cela protégerait cette si longue intimité de jeu avec Loko, dont vous nous disiez qu'elle était tellement riche...**

— C'est vrai, en effet. C'est pourquoi personne ne doit partir. Cela fait huit ans que je connais Patrice, et c'est seulement aujourd'hui que nous avons cette complémentarité sur le terrain. Pourquoi tout désintégrer ?

— **Les dirigeants feront-ils l'effort nécessaire pour vous garder ?**

— Je le crois. Si on part l'année prochaine, c'est un peu de notre président, de notre entraîneur, qui partira aussi... *(Silence, puis il lâche un juron.)* Pour l'instant, dans ma tête, je suis nantais, et j'entends le rester le plus longtemps possible... »

Damien RESSIOT, à Nantes

BRAS tendus, poings serrés, cri d'extase. Le 28 août 1994, à Agrigente (Sicile), Luc Leblanc devient champion du monde de cyclisme. Richard Virenque finit troisième.

Peu avant, le 3 juillet, à Auckland, le quinze de France remporte un second test consécutif face à la Nouvelle-Zélande. Jamais, au monde, une équipe n'a réalisé un tel doublé sur la terre sacrée des Blacks.

Début août 1992, à Barcelone. Une bande joyeuse grimpe sur la troisième marche du podium olympique. Cheveux décolorés ou boules à zéro, les handballeurs tricolores exultent. Ils ont bousculé la hiérarchie et ravi la France. L'année suivante, ils seront vice-champions du monde.

Photos PRESSE SPORTS

Auxerre (Roux), via Barcelone (Cruyff), les régimes absolus ont prouvé leur efficacité. Ces hommes-là et bien d'autres (Happel, Herrera, Michels...) ont engendré un style, une école, sorti leurs équipes de la crise ou de l'anonymat, les ont dotées d'un palmarès. La pérennité de leur œuvre a ensuite dépendu de leur souplesse à régir la maturité de leurs troupes. Ainsi, passé les années de fer, l'anticonformiste Daniel Costantini a glissé vers une autorité librement consentie : « Nous avons supprimé le règlement interne et les amendes. Ainsi, chacun accepte les retards de notre vedette Jackson Richardson, par ailleurs exemplaire. C'est le respect de la différence. » Les bienfaits de la méthode Costantini...

Ces Français qui gagnent...

Eux rapportent des médailles. Pendant que les Bleus du football déçoivent, ceux du cyclisme, du rugby et du handball s'imposent à l'élite mondiale. Les entraîneurs de ces sélections victorieuses décrivent leurs méthodes. Les comparaisons avec le monde du ballon rond sont piquantes et savoureuses.

Trois dates, trois souffles victorieux, un trio d'équipes de France qui brillent sur la scène mondiale. Pendant ce temps, les footballeurs s'engluent en Suède, s'humilient devant Israël et la Bulgarie, puis survivent aux mains du tonitruant Aimé Jacquet. Depuis 1992, au moins, l'équipe nationale du sport majeur de l'Hexagone sombre et ennuie.

Les entraîneurs Daniel Costantini (handball), Pierre Berbizier (rugby) et Bernard Thévenet (cyclisme) sont les piliers de la réussite de leur sélection. Forts de leur palmarès, ces amateurs de ballon rond observent les difficultés du onze tricolore avec un regard acéré. De leurs réactions, de leurs méthodes victorieuses découlent des constats riches en enseignements. Entre opposition des mentalités, souvent aux antipodes, et contraste des valeurs.

Les principales différences portent sur la notion d'autorité. Chez chacun d'eux, brutale ou conviviale, elle était clairement élaborée dès leur prise de fonction. Nommé en 1985, le Marseillais Daniel Costantini prend en main une équipe tombée aux oubliettes de la hiérarchie mondiale. « Nous avons commencé par tripler le temps d'entraînement. Les joueurs qui n'ont pas accepté de modifier leur mode de fonctionnement ont été écartés. Pendant cinq ans, je suis parti du principe que j'avais forcément raison. Nous avions un tel déficit qu'il a fallu être brutal. C'était presque un entraînement de marines américains. » A l'époque, aucun sélectionné ne commence un repas ou ne se lève de table sans l'aval de l'entraîneur. Costantini insiste : « Pour moi, un coach est autoritaire, par définition. Pas forcément autant que je le fus pendant cinq ans. Mais il doit montrer qu'il se tient à ses décisions. »

Se transformer en équipier

A l'évidence, un tel discours défriserait les mises en plis de la FFF. Pourtant, de Kiev (Lobanovski) à

Le handball tricolore a donc rejoint l'élite mondiale sous la houlette d'un guide expansif mais ferme, râleur aussi. Un homme de conviction et de dialogue. Un leader en somme. Question de caractère. Celui de Bernard Thévenet ne résonne pas des accents du Midi. Son style ne souffle pas la tempête. Le double vainqueur du Tour de France joue plutôt la note opiniâtre et discrète. Selon lui, modestement, cela a contribué au triomphe sicilien des cyclistes français. « Dans un Championnat du monde, on a affaire à des coureurs qui, toute l'année, sont leaders dans leur équipe de marque. Il s'agit de les transformer en équipiers. Il est nécessaire de les aider à opérer doucement cette transformation. » Le but consiste à éviter les froissements d'ego, du style les guéguerres Canto-Gino-JPP-Desailly. Énorme distinction, les champions du guidon l'ont joué collectif. Pourtant, les rivalités auraient pu poindre. Thévenet : « Au vu de leurs prestations de la saison, trois coureurs sortaient du lot : De las Cuevas, Leblanc et Virenque. Pour le grand jour, ils étaient donc protégés. Tous les équipiers avaient une mission précise à remplir pour les épargner. Aucun n'a failli. Et surtout, les trois meilleurs, entre eux, ont été irréprochables, pourtant ce ne sont pas des agneaux. Chacun pouvait viser le titre. Mais De las Cuevas, très marqué par les Italiens, n'a pas roulé pour les enterrer. Et, sur la fin, Virenque n'a pas bougé quand Leblanc a attaqué. » La course parfaite en somme.

Après le podium, aucun compatriote amer n'a expédié de flèche empoisonnée en pleine face ou de coup de surin dans les reins du vainqueur. Les jalousies vénielles n'ont pas percé le rideau médiatique. Thévenet évoque avec délice les premières réactions de son groupe de retour à l'hôtel. Le jour suivant, les Tricolores, dont sept étaient sélectionnés pour la première fois, devaient se retrouver pour un critérium à Châteaulin. « Les mecs se rendaient compte qu'ils avaient vécu un truc extraordinaire. Et ils trouvaient dommage de ranger ce maillot de

Leurs palmarès

■ **Pierre BERBIZIER**
36 ans.
Athlète : 56 sélections. Un titre de champion de France avec Agen. Grands Chelems 1981 et 1987. Finale Coupe du monde 1987.
Entraîneur : Tournoi des Cinq nations 1993. Trois tournées victorieuses (Argentine, Afrique du Sud et Nouvelle-Zélande).

■ **Daniel COSTANTINI**
51 ans.
Athlète : 12 sélections. Trois titres de champion de France avec le SMUC.
Entraîneur : 3e aux JO de Barcelone 1992. 2e au Championnat du monde 1993.

■ **Bernard THÉVENET**
46 ans.
Athlète : deux Tours de France et neuf étapes. Deux Dauphiné libéré, un Tour de Romandie, etc.
Entraîneur : champion du monde 1994 avec Luc Leblanc.

l'équipe de France. Ils avaient envie de le porter le lendemain, pour garder une trace... Ça m'a touché au plus profond. »

Fortes têtes, divas et rebelles

L'amour du maillot donc. L'expression, parfois galvaudée, redore dans la bouche du cocardier Pierre Berbizier. L'ex-capitaine modèle du rugby français, aujourd'hui entraîneur, se départit rarement de l'austérité des natifs du plateau de Lannemezan (Hautes-Pyrénées). Cet homme ne supporte pas les trahisons. Chaque semaine, il taquine le ballon rond avec Giresse et des anciens du Téfécé. En moins de trois années, sa science du jeu d'ovalie a replacé le quinze du Coq dans les pas de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Rappel massif des vétérans puis lancement des jeunots, il a utilisé toute la palette du sélectionneur pour peaufiner son équipe. Jusqu'à l'apothéose de l'été dernier avec le double succès chez les Blacks, troisième tournée victorieuse de la France depuis 1992. A la base de cet exploit, le panachage défini par Berbizier. Malgré l'enjeu planétaire, aux côtés des incontournables (Sella, Saint-André, Benazzi, Cabannes...), il a lancé des internationaux débutants (Accoceberry, Califano, Ntamack, Deylaud), qui se sont révélés décisifs. « Au rugby, partir en tournée, c'est la base pour une équipe nationale. C'est à ce moment que les gens apprennent à se connaître. C'est indispensable avec des hommes venus de milieux différents. C'est dans ce contexte que l'on obtient des résultats. Il faut que les joueurs s'aiment, ils doivent donc vivre ensemble. L'absence de longues tournées est un manque crucial en football. »

La patte Berbizier, c'est aussi le choix de l'exclusion. Le Briviste Alain Penaud, demi d'ouverture ultra-doué, n'a pas vécu l'aventure néo-zélandaise.

Effusions de handballeurs, de cyclistes et de rugbymen... Les hommes de Berbizier, de Thévenet et de Costantini, eux, récoltent les récompenses. Le football tricolore peut-il en tirer des enseignements ?

Photo Bruno BABE

On lui reproche son individualisme, sa prétention et sa franchise. Chaque sport a sa forte tête, fauteur de trouble ou talent maudit, selon les versions. Daniel Costantini se rappelle le cas de Philippe Gardent, l'actuel capitaine de l'équipe de France de hand ball. « Au début, nous étions en lutte perpétuelle. Trois ans de conflits... Lors d'une tournée, il m'a annoncé son départ. Je ne m'y suis pas opposé malgré son potentiel extrêmement prometteur. Le lendemain, il me demandait une seconde chance. L'année qui a suivi, j'ai été impitoyable avec lui. Ce garçon s'est alors transformé jusqu'à devenir le patron. Sans lui, nous sommes orphelins. »

Dès l'évocation de ces « rebelles », le cas Cantona alimente les analyses. Si Pierre Berbizier avoue sa sympathie pour le Mancunian, « il a des principes et va à l'essentiel », ses deux confrères distillent de sérieuses réserves. Bernard Thévenet : « Un Cantona cycliste, ça peut exister, mais il lui serait difficile de remporter beaucoup de courses. Car il n'aurait pas toujours le soutien de ses coéquipiers. Ils en auraient vite marre. Les cyclistes n'acceptent de se mettre minables que pour quelqu'un qu'ils respectent. De plus, j'imagine mal un coureur dénigrant la Fédé retenu en sélection. L'ambiance au sein du groupe serait viciée et le titre deviendrait inaccessible. »

Cantona devrait suivre une analyse

Ces dernières années, l'équipe de France de hand-ball a accueilli de larges fournées de caractériels. L'alchimie de ses tempéraments a produit ses effets. « Mais ils ne se comportaient pas en divas. D'ailleurs, une diva ne peut pas exister dans une sélection ambitieuse, c'est une question d'équilibre pour le groupe. Cantona est un joueur génial, du niveau de Platini, mais, à mon avis, il devrait suivre une analyse. Il ne faudrait pas que ses exigences vis-à-vis des autres dépassent celles qu'il a pour lui. Il a un regard d'adolescent, manichéen. Un type comme lui, c'est la meilleure et la pire des choses. » (Costantini)

A ce sujet, Costantini ne manque pas d'arguments. Il en revient à son sujet préféré : l'autorité du coach. Pour lui, un joueur ne peut rien imposer. « J'ai l'impression que les entraîneurs de la FFF se sentent trop valorisés par la fonction. Et qu'ils sont toujours en train de dire : " Merci, merci président de m'avoir confié ce travail, sans vous je ne serais rien. " Peut-être qu'au moment où ils atteignent ce poste ils n'ont plus l'âge ou l'envie de tout casser. Ils sont un peu lisses. Peut-être aussi que la Fédé se complaît dans le choix de gens comme ça. Après un échec, elle choisit toujours l'adjoint du précédent. » Cette absence de ligne, de cadre est également le leitmotiv de Pierre Berbizier : « Le problème qui se pose à Aimé Jacquet, c'est la régénérescence du groupe. Dans un premier temps, il faut déterminer le jeu que l'on veut pratiquer, et ensuite seulement trouver les joueurs qui y correspondent le mieux. Que ce soit des jeunes ou des vieux, peu importe. »

Sur ce point, le rugbyman joue en harmonie avec le handballeur. Daniel Costantini revient même plus loin. Sur l'entrée de David Ginola à la fin de France-Israël : « Le choix d'Houllier ne se justifiait pas tactiquement. Je lui ai dit. Il a simplement cédé à la pression populaire et médiatique, alors que les seuls critères doivent rester les conditions du match et le but à atteindre. Quant à Aimé Jacquet, il est intelligent mais complètement dans le système. Il n'a pas ambition de le changer. Moi, je préfère les mecs qui prennent des risques. Dans un bourbier, pour s'en sortir, il faut un peu rentrer dedans. »

Christophe LARCHER, avec Joël SIMON

Maljkovic, le modèle yougoslave

Il est le meilleur entraîneur de basket du monde. En tout cas, on le dit. Lors de son passage à Barcelone, il est devenu un familier de Johan Cruyff. Il a remporté trois titres de champion d'Europe. Le continent entier le surnomme le Sorcier. Il fascine et effraie. Tous les techniciens du football de l'ex-Yougoslavie le traite en modèle. Pour Bozidar Maljkovic, la notion de leader n'existe pas. Le leader, c'est lui. Toni Kukoc ou Dino Radja à l'époque de Split, Richard Dacoury ou Michael Young aujourd'hui à Limoges n'ont jamais contesté cette règle. La science du jeu de Maljkovic impose le respect.

L'homme revendique son « absolutisme ». « C'est vrai, il est très dur de travailler avec moi. Il me faut les pleins pouvoirs. Et je dis toujours la vérité en face. Mais je n'ai jamais de problèmes avec les joueurs qui aiment le basket. » Il peut tout leur demander. Il l'obtient. Mais pas question de familiarité ou de contacts extra-sportifs. C'est une règle commune à l'école yougoslave, parfois discutée, qu'applique un Safet Susic à l'AS Cannes.

Pourtant, Maljkovic se révèle un fin psychologue. Sa force est de trouver le ressort de chaque joueur. Tantôt confident, tantôt chef de bande, tantôt provocateur, tantôt gendarme. Avec lui, si l'intensité retombe au cours des cinq heures d'entraînement quotidiennes, la punition tombe sous forme de longueurs de terrain. Le régime peut sembler puéril, voire dictatorial. Pourtant, les joueurs l'acceptent car ils savent, résultats à l'appui, qu'ils seront les premiers bénéficiaires.

Cette reconnaissance dépasse le cadre du basket. En Yougoslavie, les techniciens des sports de balle s'intéressaient de près aux autres disciplines. Pour la plupart, ils sont sortis de la fameuse école de Belgrade. Maljkovic est lui-même un amoureux de football. Selon lui, le parallèle entre football et basket est évident. « Il y a beaucoup de points communs. La science collective, la réflexion sont identiques. Pour moi, le Brésil est devenu champion du monde parce qu'il a enfin acquis une discipline collective et défensive. Des Romario, ils en ont depuis vingt ans ! » Tomislav Ivic, Radomir Antic et Ljubo Petrovic reconnaissent s'être inspirés des méthodes du Serbe. Ivic : « Avec lui, j'ai beaucoup appris au sujet de la contre-attaque et de la défense de zone. Boja est toujours disponible pour donner des conseils. En fait, c'est un homme qui est né leader et qui a énormément travaillé. »

Pas de méprise, Bozidar Maljkovic aime les artistes et l'inspiration. Il apprécie la folie d'un Stoïtchkov et considère le Brésil 1962 comme « la meilleure équipe de football de tous les temps ». Celui qui a façonné le grand Split des années 80 n'est pas un fossoyeur du jeu. Simplement, à l'image de Cruyff, il considère que l'artiste doit improviser dans un cadre collectif établi. Si ses joueurs n'y parviennent pas, il reste toujours la discipline de groupe. Une force qui produit des miracles. La victoire de Limoges au Championnat d'Europe 1993 l'a prouvé.

Laurent COADIC

◆ Italie-Croatie, demain à Palerme, sera le dernier match entre équipes nationales de la carrière de Joël Quiniou. L'arbitre français n° 1 raccrochera à la fin de la saison. Le lendemain de la rencontre, M. Quiniou fêtera ses quarante-quatre ans.

◆ Trois semaines après un net succès (7-0) sur l'Estonie, la Finlande se voit offrir la chance historique de remporter une deuxième victoire d'affilée. Elle reçoit demain à Helsinki la modeste équipe des îles Féroé, entraînée par le Danois Alan Simonsen.

◆ Outre l'Argentin naturalisé Pizzi (Tenerife) et le Brésilien naturalisé Donato (Deportivo La Corogne), un troisième nouveau débarque dans l'invincible armada de Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, pour le match contre le Danemark : Alberto Belsué, défenseur du Real Saragosse.

◆ Pas facile de se faire respecter quand on est une jeune Fédération comme celle de l'ancienne république yougoslave de Macédoine ! « L'AEK Athènes n'a pas libéré Savevski pour rencontrer le Danemark et Lerida nous a envoyé Babunski seulement le jour du match face à l'Espagne », déplore Anton Doncevski, le sélectionneur macédonien.

◆ Luis Oliveira, l'attaquant belge d'origine brésilienne de Cagliari, ne rejouera probablement plus jamais pour les Diables Rouges tant que Paul Van Himst en sera le sélectionneur. Il a, en effet, refusé l'invitation à rallier la Belgique pour le match contre la Macédoine.

◆ Première convocation en équipe A pour le Tchèque Petr Gabriel (21 ans), défenseur de Viktoria Zizkov. Il a été appelé au pied levé par Dusan Uhrin, le sélectionneur, pour remplacer Martin Kotulek (Sigma Olomouc), blessé à la cheville droite.

◆ Expulsé lors du premier match de l'Euro de la Macédoine, en septembre face au Danemark, pour un coup de coude à Jensen, Darko Pancev purgera demain en Belgique le deuxième de ses trois matches de suspension. L'avant-centre de l'Inter Milan devrait néanmoins être à Bruxelles, à la demande du sélectionneur macédonien, pour soutenir ses compatriotes.

◆ Le professeur Doncevski, sélectionneur de l'ancienne république yougoslave de Macédoine, exerce sa fonction bénévolement : titulaire d'un diplôme d'odontologie, il touche une pension de l'État. Ce n'est pas pour autant un entraîneur au rabais puisqu'il a déjà officié dans onze club différents, dont l'Espérance de Tunis, Anorthosis Famagouste (Chypre), Tlemcen (Algérie), Preston Makedonia (Australie) et, bien sûr, Vardar Skopje, le meilleur club de Macédoine.

◆ S'ils s'imposent demain en Belgique, les joueurs de l'ancienne république yougoslave de Macédoine toucheront une prime de 1 000 DM (3 400 francs français). « Ils s'empresseront de les reverser à la Fédération », précise Anton Doncevski, le sélectionneur macédonien.

Plus de Mannschaft pour Schuster !

Trop vieux pour le service ! Malgré ses excellentes performances avec le Bayer Leverkusen, Bernd Schuster (35 ans) ne rejouera plus en équipe d'Allemagne. Berti Vogts, le patron de la Mannschafft, a opposé une fin de non-recevoir à son offre de retour : « Ce ne serait pas rendre service à Schuster que de le rappeler pour un ou deux matches. D'ailleurs, j'ai suffisamment de bons joueurs à son poste. » Franz Beckenbauer, le précedent sélectionneur, qui, en son temps, avait essayé de faire revenir le bouillant Bernd en équipe nationale, n'a pas désavoué Vogts. Il a confié au quotidien *Bild* : « Rappeler Schuster serait un aveu d'urgence. Or, il n'y a pas le feu en sélection. » La 21e sélection de Schuster, qui a claqué la porte de la Mannschaft en 1984, restera donc la dernière...

◆ Première sélection en équipe des Pays-Bas pour Patrick Kluivert (18 ans), le nouvel avant-centre de l'Ajax, meilleur buteur du Championnat néerlandais. Il a été appelé par Dick Advocaat, le sélectionneur, pour remplacer Dennis Bergkamp (Inter Milan), blessé à l'aîne, face aux Tchèques.

◆ Patrice Loko n'a passé que quelques heures à Clairefontaine samedi dernier. Fidèle à sa ligne de conduite, Aimé Jacquet n'a pas voulu prendre le risque de l'emmener en Pologne dans la mesure où le médecin de l'équipe de France, Jean-Marcel Ferret, avait fait savoir qu'un repos de deux ou trois jours était nécessaire après examen de son mollet gauche.

◆ L'équipe de France a dû se plier à la décision de la Pologne de jouer à 18 heures ce mercredi. Elle aurait préféré bien sûr 20 h 30 pour la retransmission télévisée, mais la Fédération polonaise a imposé cet horaire assez inhabituel pour des raisons de sécurité.

◆ En repérage la semaine dernière en Belgique, Anton Doncevski, le sélectionneur de la Macédoine, a bénéficié pour la circonstance d'un guide de premier choix : son compatriote Cédomir Janevski, libero du Sporting Charleroi.

◆ La vente des billets pour les matches de la phase finale du Championnat d'Europe a commencé. 150 000 — environ 10 % du nombre total — ont déjà été réservés pour une somme de cinq millions de francs (plus de 40 millions de francs).

◆ Jozef Venglos, le sélectionneur slovaque, a trouvé un bon moyen pour ramener de dix-sept à seize noms la liste des joueurs sélectionnés pour le déplacement en Roumanie. Il a remplacé le défenseur Ivan Kozak (Dukla Banska Bystrica), blessé à la cheville gauche, par le vétéran Peter Fieber (DAC Dunajska Streda) mais n'a appelé personne en renfort pour pallier la défection de Vladislav Zvara (Tatran Presov), blessé à une jambe.

une-deux

Apostel : « Je joue ma place »

Après un départ raté, la Pologne doit rattraper le terrain perdu. Un faux pas serait fatal au sélectionneur Henryk Apostel, toujours en sursis.

« La France et la Roumanie sont considérées comme les favoris du groupe. Est-ce votre avis ?

— Évidemment, mais les surprises existent.

— Avez-vous eu l'occasion de voir les Français que vous allez rencontrer ?

— Hélas ! Non. Mon adjoint Mieczyslaw Broniszewski a cependant assisté à Slovaquie-France et notre vice-président, Ryszard Kulesza, a suivi France-Roumanie.

— Et quelle est votre conclusion ?

— J'ai mon idée, et je la garde pour moi.

— Votre adversaire a besoin de points ?

— La Pologne également. Nous sommes dans la même situation que l'équipe de France. Il y a donc lieu de prévoir que la bataille sera acharnée.

— La France ne peut disposer de Papin et Ginola. Est-ce un avantage pour la Pologne ?

— Je préfère qu'ils ne soient pas là. Ce sont deux très grands joueurs, toujours dangereux. Mais Aimé Jacquet a certainement trouvé des remplaçants de valeur. De toute façon, nous ne misons pas là-dessus pour nous imposer. Nous comptons avant tout sur nos propres forces.

— Votre ligne d'attaque vous satisfait-elle justement malgré son peu d'efficacité ?

— Je n'ai pas de raison de la changer. Juskowiak et Warzycha marquent régulièrement au Portugal et en Grèce, Kosecki et Baluszynski sont aussi très doués.

— Pourquoi n'avez-vous pas appelé Rudy et Nowak, excellents en Bundesliga ?

— Rudy est un bon joueur, mais il a renoncé à la nationalité polonaise, et Nowak ne m'a pas fait grosse impression dans les matches amicaux. J'ai davantage besoin de joueurs vaillants comme Czereszewski.

— Dans votre sélection, on note encore l'absence de Kazimierz Wegrzyn, qui avait bien tenu Dugarry lors de Katowice-Bordeaux ?

— C'est vrai, mais quelques jours plus tard contre Gornik Zabrze, il a commis plusieurs erreurs.

— Reste le cas de Janusz Jojko, le meilleur gardien de but polonais actuellement ?

— C'est une question de choix. J'ai confiance en Wandzik, toujours très régulier dans ses performances. Si j'appelais Jojko, ce serait pour le placer sur le banc de touche et cela ne lui plairait pas.

— Personnellement, vous allez jouer gros une nouvelle fois ?

— L'ambiance est effectivement assez tendue. Depuis notre défaite face à Israël, chaque match est un nouvel examen. Si nous avions perdu devant l'Azerbaïdjan, je ne serais plus sélectionneur. Avant ce match, contre la France, je joue encore ma place.

— Une victoire serait un soulagement ?

— J'aurais plus de temps devant moi. Je serais tranquille jusqu'au printemps, mais je sais que le destin d'un sélectionneur dépend des résultats. »

Correspondance Czeslav LUDWICZEK

◆ Pour sa première apparition en équipe de France, le Strasbourgeois Franck Lebœuf a connu un certain succès aux points presse de Clairefontaine. L'occasion pour lui de rappeler avec humour qu'il n'était pas « si vieux que ça », qu'il avait « vingt-six ans et non pas trente » et qu'il répondrait aux critiques ayant suivi sa sélection sur le terrain.

◆ Signe de la bonne ambiance qui règne chez les Bleus. Bruno Martini est venu leur rendre visite dimanche matin, et il a partagé leur repas du midi. Le gardien auxerrois, en pleine rééducation, a beaucoup apprécié cette invitation.

◆ Bien qu'elles soient encore loin, Bernard Lama pense aux prochaines vacances de Noël. Il les passera en Guyane dans sa famille, mais il participera auparavant au jubilé de Joseph-Antoine Bell, le 23 décembre, à Douala.

◆ Expulsé le mois dernier à Malte, le défenseur tchèque Jiri Novotny n'est pas du déplacement aux Pays-Bas. Un handicap certain pour endiguer les attaques néerlandaises.

◆ Pas encore remis d'une hernie inguinale, Roger Ljung, le défenseur du MSV Duisburg, a déclaré forfait pour le match de la Suède contre la Hongrie demain à Stockholm.

◆ Henry Emile, le superintendant des Bleus, est aussi l'entraîneur de l'équipe de France cadets première année. La semaine passée, il a ramené avec ses jeunes une belle victoire des Pays-Bas (3-2).

◆ Christian Damiano supervisera mercredi le match Azerbaïdjan-Israël à Trabzonspor. Il en profitera pour préparer le match que les Tricolores disputeront le 14 décembre contre ces mêmes Azerbaïdjanais dans la même ville.

◆ Si Christophe Dugarry était aligné aux côtés de Nicolas Ouédec contre la Pologne, cela ne poserait pas de problèmes d'entente entre les deux hommes. « Nous nous connaissons depuis l'équipe de France cadets », ont-ils répondu.

◆ Aimé Jacquet ne s'est pas montré surpris par la victoire de la Roumanie sur la Slovaquie (3-2), qualifiant le résultat de « logique », mais il a cependant ajouté. « L'écart n'est pas si grand, et j'ai toujours pensé que les Slovaques deviendraient dangereux. » Le nul de Bratislava aurait-il été une bonne affaire ?

◆ L'équipe d'Italie, qui reçoit demain la Croatie à Palerme, disputera le 21 décembre un match amical au profit des victimes des inondations dans le Piémont. Adversaire probable : la Turquie.

◆ Scifo (Monaco) récemment opéré, De Wolf (Marseille) qui a pris sa retraite internationale et Oliveira (Cagliari) qui a décliné la sélection, la colonnie belge expatriée n'est plus représentée pour le match contre la Macédoine que par Preud'homme (Benfica), Albert (Newcastle) et Nilis (PSV Eindhoven).

◆ La moitié des seize joueurs retenus par Dusan Urhin, le sélectionneur tchèque, pour la rencontre avec les Néerlandais, demain à Rotterdam, évoluent dans des clubs étrangers. La grande majorité d'entre eux (six sur huit) jouent en Bundesliga.

◆ Pas d'ossature de club au sein de la sélection polonaise ! Ils ne sont que trois (clubs) à avoir plus d'un seul représentant dans le groupe d'Henryk Apostel : Gornik Zabrze (Brzeczek et Baluszynski), Widzew Lodz (Lapinski et le gardien Wozniak) et... Panathinaïkos (Krzysztof Warzycha et le gardien Wandzik).

◆ Le tirage au sort de la phase finale de l'Euro aura lieu le 17 décembre 1995 au palais des congrès de Birmingham, la deuxième ville d'Angleterre. Rappelons que le tirage des groupes éliminatoires a eu lieu, en janvier dernier, à Manchester. Et Londres alors ?

◆ Il n'a finalement pas trop manqué à la Suède pendant la World Cup mais son retour, demain face à la Hongrie, est attendu avec curiosité du côté de Stockholm : un an après une grave blessure au genou, Pär Zetterberg, le meneur de jeu d'Anderlecht, réintègre la sélection de Tommy Svensson. A suivre.

◆ Si ce n'est pas encore signé, ça ne saurait tarder : le Norvégien Erik Mykland, pilier de la sélection d'Egil Olsen, va finir la saison à Utrecht, aux Pays-Bas, où il s'entraîne déjà depuis plusieurs jours. Déjà face à face lors des éliminatoires de la World Cup, Norvégiens et Néerlandais sont à nouveau concurrents sur la route de l'Angleterre.

◆ L'Angleterre, qualifiée d'office pour la phase finale de l'Euro, alignera probablement une défense centrale inédite demain face au Nigeria. Tony Adams (Arsenal) et Garry Pallister (Manchester United), blessés, ont été remplacés par Steve Howey (Newcastle) et Ugo Ehiogu (Aston Villa).

◆ Deux joueurs de Feyenoord Rotterdam effectuent leur grand retour en équipe des Pays-Bas à l'occasion du match face à la République tchèque : John de Wolf et Gaston Taument étaient absents le mois dernier en Norvège. Ils remplacent Ulrich van Gobbel (Feyenoord) et Marc Overmars (Ajax), qui ont déclaré forfait en raison de blessures.

◆ En tenant en échec (0-0) la Lettonie l'autre dimanche à Ozolnieki, l'Estonie a mis un terme à une série de douze défaites successives en matches internationaux. Le dernier succès des Estoniens remonte au 26 octobre 1993 et à une victoire (2-0) au Liechtenstein.

◆ L'Autriche s'est produite dimanche au Portugal sans Franz Wohlfahrt, son gardien titulaire. Suspendu trois matches pour avoir pincé l'arbitre de la rencontre Salzbourg-Austria Vienne (1-0), Wohlfahrt (31 ans) a été exclu de la sélection. « Nous ne pouvons admettre un manquement à la discipline », a expliqué Herbert Prohaska, le sélectionneur.

◆ Paul Van Himst, le sélectionneur belge, a décidé de lancer sa jeune classe contre la Macédoine : Bertrand Crasson (23 ans) devrait occuper le poste de libero laissé vacant par son coéquipier d'Anderlecht Grun ; Johan Walem (22 ans), également d'Anderlecht, pourrait être titularisé au milieu de terrain ; quant à Gilles De Bilde (23 ans), meilleur buteur du Championnat avec Alost, il devrait pallier en attaque l'absence de Josip Weber.

◆ « Ah, si seulement j'avais un gardien du calibre de Preud'homme ! » : confidence d'Anton Doncevski, le sélectionneur macédonien, au quotidien belge *Le Soir*. « Trajcev nous a coûté deux buts contre l'Espagne, explique Doncevski. Je l'ai remplacé après cinquante minutes de jeu par Cleski, qui n'a aucune expérience internationale mais qui sera titulaire face à la Belgique. »

Bernès

Photos PRESSE SPORTS

Ce texte, qui est mot pour mot celui de la lettre qui vient de parvenir sur le bureau du juge Beffy, est le dernier pas. L'ultime. Celui qui empêchera désormais Jean-Pierre Bernès de revenir en arrière, la preuve que les amarres sont larguées, que l'Affaire est rouverte. On imagine mal, en effet, un transport de justice de Valenciennes à Marseille pour que le magistrat n'y entende que des fadaises. La plaisanterie tournerait alors au vinaigre pour celui qui paraît avoir enfin retrouvé la mémoire, toute sa mémoire, peut-être juste avant qu'il ne soit trop tard. En réalisant ses intentions, en finissant d'établir une vérité jusqu'alors crachotée par bribes, Jean-Pierre Bernès, on le sent, pourrait au passage entrebâiller le dossier noir du professionnalisme français. Qu'il y ait eu d'autres VA-OM, soit. Qu'il y en ait eu beaucoup d'autres serait une vraie-fausse découverte dont certains se passeraient sans doute volontiers à moins de quatre ans de la Coupe du monde. Mais déjà la loi du silence semble se déliter et des murmures parviennent jusqu'à nous. S'ils s'enflaient jusqu'à devenir une voix forte et unie à défaut d'être unanime, les derniers barrages seraient forcés. Sommes-nous parvenus à l'entame de l'indispensable nettoyage ? Il serait paradoxal que celui par qui le scandale arrive soit le même qui en a huilé les rouages, sous bonne escorte, au nez de gardiens du temple négligemment assoupis, des saisons durant. Ce serait paradoxal mais certainement efficace, une démarche partie d'en haut ayant si peu de chances d'aboutir au pays de l'hypocrisie — en attendant pire ? — généralisée ?

Le doute nous habite encore, bien sûr. Mais, heureusement, il est de plus en plus ténu. Et puis, les vents purificateurs sont dans l'air du temps.

Monsieur le juge,

J'ai l'honneur de vous demander de venir m'entendre à la clinique « Mon Repos » à Marseille où je me trouve actuellement « sain de corps et d'esprit », n'en déplaise à celui qui voudrait me voir hors d'état d'agir.

Je sais que vous désirez que je vous donne par écrit des éléments précis, ma volonté, ma sécurité m'imposent d'en parler de vive voix.

Merci d'agir vite, car je ne sais combien de temps je pourrai résister aux pressions.

Je vous prie de recevoir mes meilleurs sentiments.

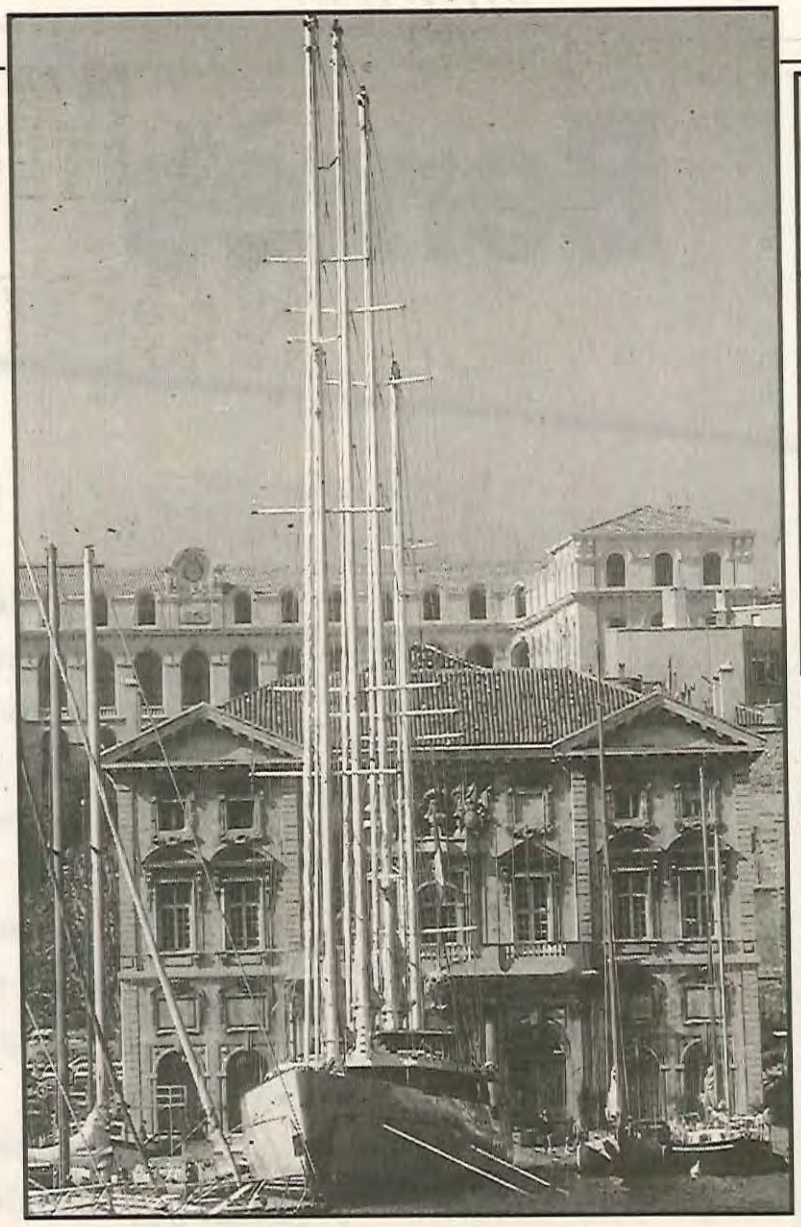
Jean-Pierre Bernès

attend le juge Beffy

Confirmation : Jean-Pierre Bernès a retrouvé le courage et la volonté engourdis par sept ans de pénitence de sa conscience. « Avec Tapie, les ponts sont rompus, dit-il. Définitivement. » Alors, malgré les passerelles tardives que lui lance son ex-boss, l'ancien bras droit franchit le premier pas vers sa dignité retrouvée en demandant un rendez-vous avec le juge Beffy. De cette rencontre et des révélations qu'elle va induire partiront les dernières flèches vers la vérité. L'Affaire va enfin bientôt s'élargir à tous ses acteurs. Tous, sans exception.

LA lettre est partie samedi, postée à la gare Saint-Charles. Sur l'enveloppe, cette adresse : Monsieur le juge Beffy, tribunal de grande instance, 13, rue Capron, 59300 Valenciennes. A l'intérieur, quelques lignes. Faites de mots simples et lourds pour un brûlot. « Je veux faire le point, dire enfin tout ce que je sais. » Jean-Pierre Bernès se rend bien compte qu'il s'était mis seul en fâcheuse posture en se laissant entraîner au bout d'une voie sans issue. « A ceux qui pourraient être tentés de me croire manipulé, aujourd'hui, je réponds que l'épo- ▶

Bernès attend le juge Beffy



que des manipulations est finie, que j'ai repris mon destin et ma vie en main. » Le ton est ferme, presque emporté. « A partir de là, et depuis que j'ai affiché mes nouvelles intentions, cette orientation radicalement différente, l'accélération que je pressentais s'est effectivement produite : la fièvre monte d'un cran chaque jour et les pressions sur moi-même, mon défenseur et ceux qui m'entourent se font de plus en plus fortes. J'ai reçu des appels, des messages et des visites suprenants qui me font comprendre que c'est un pavé dans le marigot qu'avec Me Collard nous avons lancé. » La meute est affolée et le premier objectif stratégique du duo Bernès-Collard est atteint. Quant au juge qui déclarait à l'AFP, jeudi dernier, qu'il n'entendrait l'homme clé de l'Affaire VA-OM qu'à la condition que celui-ci lui apporte des « éléments matériels » et qu'il ne relancerait pas l'instruction « à la légère », c'est Me Collard qui réplique : « Comment un juge peut-il anticiper sur une déposition dont il ne connaît pas la nature ? Mon client a des données nouvelles à apporter et veut s'exprimer sur le fond de l'affaire. Valenciennes n'est pas Marseille et le temps que le juge risque de nous faire perdre sera difficile à rattraper. » Et Jean-Pierre Bernès se confie, comme pour corroborer l'affirmation de son avocat, et il ouvre quelques pistes...

Le 16 mai et le 24 juillet sur le *Phocéa*

« J'ai connu des jours difficiles, j'ai fait des choses qui m'ont coûté et j'ai connu trop de nuits blanches. Mais mon plus grand regret, mon pire souvenir, c'est d'être allé, avec Raymond Goethals, sur le *Phocéa* ce jour maudit du 16 mai 1993. Vous savez, le dimanche du *Téléfoot* en direct du bateau de Tapie. Juste avant VA-OM et la finale de Munich. » Inutile de demander pourquoi — « Vous le saurez bientôt » —, ni comment ni qui...

Enfin, et ça l'a manifestement marqué, au soir de son tour d'honneur éhonté, lors d'OM-Lens, le 24 juillet 1993, au lendemain de sa sortie de prison, Jean-Pierre Bernès s'est étonné de la liste des invités au dîner d'après-match sur le *Phocéa* : « Il y avait Tapie, Fratani, son attaché parlementaire, et moi. Et puis tous les avocats : Mes Szpiner (celui de Tapie), Pelletier (le mien), et Herzog, l'ancien défenseur d'Eydelie. Oui, Herzog ! » Etrange tablée dix jours après les aveux d'Eydelie. Il faisait beau et chaud sur la Méditerranée. Et la conversation aurait roulé sur le temps radieux de cet été pourri ?

Marseillais

Ces confessions tardives pourraient accréditer la thèse de la manipulation. Lui, martèle, répète en leitmotiv : « Par le passé, oui, j'ai été manipulé. Maintenant, c'est fini, terminé. Et je le dis solennellement : jamais je ne décevrai Marseille et les Marseillais. Mon seul but, c'est de servir l'OM, et je prends tous ses supporters à témoin : s'ils savaient tout, ils jugeraient Tapie différemment. » Et, lorsque Bernès sera allé au bout de sa désormais implacable logique, il le promet, bientôt ils sauront tout. « J'ai entendu dire que certains, sur le Vieux-Port, me critiquaient, me traitaient de « balance ». Mais j'ai reçu des témoignages d'amitié, des encouragements, et je sais que je ne suis pas seul. » Et de montrer son nouveau livre de chevet, *la Sainte Bible*, envoyée avec un livre — *De la prison à la louange* — par un habitué du Stade-Vélodrome. La dédicace est belle, qui parle de la Bonne Mère, et Bernès n'y est pas insensible : « Je ne suis pas en guerre avec Marseille, mais seulement avec ceux qui ont usurpé son identité pour la prendre en otage. Je suis marseillais, j'étais le seul vrai Marseillais du club. Treize ans, j'ai passé treize ans au service de l'OM. Et cela, je le crois, personne ne l'a oublié. » Marseille...

Pressions en tout genre

Pourtant, pour entraver ce chemin du repentir vers l'hypothétique salut, il y a tant d'obstacles, tant de pressions, de toutes parts, de tout ordre. « Je m'étonne que certains médias ne rendent pas publics des propos que mon client a tenus et qui sont d'une grande importance sur le fond de l'Affaire. » Gilbert Collard est sans doute en train de mesurer jusqu'à quel point l'autocensure, héritée du temps de l'emprise de Tapie, reste vivace. Un Collard qui se débat dans les difficultés, entre hostilité et menaces de moins en moins voilées. « Mais je le répète à ceux qui ne veulent pas encore l'entendre : il ne s'agit ni d'une affaire politique ni d'un règlement de comptes personnel entre Tapie et moi. Ça n'a rien à voir ! Mon seul but, c'est celui de l'avocat, c'est de faire éclater la vérité au procès. Parce que la vérité servira les intérêts de mon client. »

Pour guider Bernès sur son chemin cahoteux, il y a encore certaines stars et personnalités du football français qui sonnent sous prétexte de venir aux nouvelles. Il y a la

A bord de ce beau *Phocéa* qui mouille dans le Vieux-Port, juste devant la mairie de Marseille, Bernès n'a pas toujours vécu les soirées les plus douces de son existence. Quant à Me Herzog (ci-contre), il a apparemment vite perdu la confiance de son client, Jean-Jacques Eydelie (ci-dessous).

Photos PRESSE SPORTS

Fédération qui s'émeut, en haut lieu, de subites et inattendues révélations de la part d'un homme théoriquement anesthésié et réduit à l'état de pétard mouillé. Bernès dans le rôle de la guêpe : « Les patrons de la FFF semblent d'un seul coup prêts à me voir, en urgence. Quand je pense que j'attendais depuis trois semaines une réponse de Simonet à ma proposition de rendez-vous... » Venimeux.

Il y a ces soudains amis d'un soir, oiseaux de nuit ou loustics mal identifiés, qui viennent apporter des bonbons à « Mon Repos ». Il y a la famille et l'entourage, qui subissent en silence et qui s'efforcent de tenir tête. Il y a ces coups de fil de Tapie aux proches pour étayer la proposition faite à Bernès, par émissaire interposé, de « reprendre la direction générale du club ». Sans rire. Vraiment sans rire. Mais où va-t-on ?

« Droit dans le mur. J'allais droit dans un mur judiciaire, et ceux qui m'ont témoigné leur soutien s'étonnaient de mon immobilisme. » Bernès est heureux de ne plus se sentir isolé, requinqué d'avoir trouvé quelques alliés qui l'entoureront d'une sympathie compassée, parfois sincère, souvent de circonstance ou d'opportunisme. « Ça va même plus vite que prévu », glisse-t-il, avant de concéder par une ellipse : « Le seul ou les seuls qui veulent me faire taire sont celui ou ceux qui ont peur de la vérité... » Et ils sont nombreux ?

Patrick LAFAYETTE
et François de MONTVALON, à Marseille

« Mon Repos », morne plaine

IL vient un moment où la réalité dépasse la fiction. Il vient un moment où le journaliste dépasse le journalisme pour n'être plus un simple faiseur d'opinion — cruel et dangereux métier ainsi que nous l'écrivions la semaine dernière —, mais un témoin, l'ultime, qui tisse la toile destinée à réunir les faits, pour qu'au bout du chemin le lecteur demeure le seul juge. Qu'il en soit donc ainsi afin que jamais nous ne nous reprochions d'avoir travesti nos propres certitudes.

La vérité, c'est la réalité. Et la réalité, c'est la vérité. Aujourd'hui que le monde du football, celui du jeu, fait mine de se gausser en apparence d'éventuelles-futures révélations sur les tares de sa société, qu'il croit avec l'Affaire VA-OM avoir définitivement crevé son ballon de pus, le voilà confronté à la plus terrible de ses crises existentielles. Peu importe qu'elle ne soit pas le reflet complet, exact, précis, de ce que vivent l'immense majorité des amoureux du jeu, chaque jour, chaque match. Ce ver existe et il faudra passer par sa destruction pour reconstruire. L'immense majorité est honnête. Que les autres soient découverts puisque c'est la seule façon de revivre ensemble notre passion commune.

Qu'on se le dise donc.

Non, les révélations de Jean-Pierre Bernès concernant la vérité sur l'Affaire VA-OM et ses sombres contours ne sont pas une fiente de mouche seulement destinée à gagner du temps, à lever un bout du voile pour mieux protéger certains complices, coupables de « destruction de rêves ».

Non, le soutien de Me Gilbert Collard, le défenseur de l'ancien directeur général de l'OM peut-être revenu de sa terrible faiblesse, n'est pas une aide de circonstance. Si c'était le cas, elle serait futile, tragique, énorme et lourde de conséquences dramatiques.

Non, *France Football* ne s'arrêtera pas. Plus. De toute façon, qu'il en soit contraint d'une façon ou d'une autre ne permettrait même pas d'arrêter la machine qui détruira le monstre endormi. Celui qui, de fil en fil, tresse des couronnes à la cupidité et à la malhonnêteté de certains. Puisque la langue française ne connaît pas d'autres mots.

Oui, nous sommes désormais intimement persuadés que le football français ne coupera pas à une mise à plat de ses tares et de ses errements, même s'il doit en payer le prix fort.

La vérité — en attendant que le juge Beffy rencontre Jean-Pierre Bernès et ouvre un peu plus les voies du renouveau —, c'est d'abord ce que nous avons vécu la semaine dernière à la clinique « Mon Repos » — ce nom placardé en guise de pauvre euphémisme — avec Patrick Lafayette. Ces instants où la réalité dépasse effectivement la fiction, où le rêve est vécu les yeux si grands ouverts qu'on sait bien qu'un simple témoignage, fût-il double, ne suffit plus à convaincre les sceptiques et les malvoyants.

Ce jour-là, et l'avenir le dira probablement, « Mon Repos » était une si morne plaine que seule l'incrédulité y avait sa place. Avec ses pressions et ses menaces sur Jean-Pierre Bernès et son avocat, venues du monde du football tout entier, de Marseille, de Paris et d'ailleurs. Le monde du football tout entier, sans exception. Et au-delà, puisque désormais le football professionnel est un panaché de la société tout entière. Tristes ébats, tristes faux débats, d'appels téléphoniques en interventions directes, pour seulement masquer la vérité. Tristes menaces rendues d'autant plus vaines et puériles devant l'imperméabilité des deux hommes réunis.

Le texte de la lettre de Jean-Pierre Bernès au juge Beffy que nous publions cette semaine est probablement lourd de conséquences mêlées. Le seul fait que cette lettre soit partie doit faire réfléchir l'immense majorité d'honnêtes gens qui régissent le jeu depuis tant d'années.

Alors, seulement, la peur physique que nous avons éprouvée pour la première fois depuis que nous pratiquons ce métier sera devenue un passeport pour le rêve retrouvé. Même s'il passe par ce que nous savons désormais, le réveil n'en sera que plus doux, croyez-nous.

François de MONTVALON

Photos PRESSE SPORTS

De l'espoir à revendre

Il y a eu Saint-Étienne, comme une première référence. Ce mercredi, en Pologne, il s'agit pour les Bleus d'enchaîner. Par des buts et une victoire de préférence. Leur destin dans l'Euro 96 en dépend.

C'EST un nom impossible à prononcer, Zabrze, une ville que l'on imagine loin de tout, grise et froide, un stade comme en on rencontre à la fin d'un après-midi de novembre, hostile et lugubre. Pourtant, c'est bien à Zabrze, étape non touristique, que la France joue demain une grande partie de son avenir dans les éliminatoires de l'Euro 96.

Avec deux points en deux matches, elle a toutes les raisons de se faire la plus petite possible et de reconnaître modestement la légèreté de sa situation. « Elle n'est pas mauvaise, elle pourrait être meilleure », note Aimé Jacquet sans s'attarder. Meilleure, oui, si les Bleus étaient parvenus à l'emporter le 8 octobre à Saint-Étienne, où comme l'ajoute le sélectionneur français, « il a manqué l'essentiel, des buts », et ce « en dépit de l'excellent jeu pratiqué ce soir-là ».

Saint-Étienne, point d'ancrage

Autrement dit, il y a de l'espoir à revendre. Les améliorations constatées du côté de Geoffroy-Guichard devraient prendre une autre dimension prochainement, et pourquoi pas en Pologne dans un décor pas du tout bord de mer. A condition évidemment de trouver le chemin des filets, contrairement à ce qui s'est passé en Slovaquie et devant la Roumanie, puisque le compteur bleu est toujours bloqué à zéro. Des deux côtés d'ailleurs, en défense, c'est bien, comme en attaque, ça l'est moins.

A Zabzre, il vaudrait mieux que l'aiguille s'agite dans le bon sens, afin d'apporter « une suite heureuse » à ces signes de renouveau encourageants apparus dans le Forez. Même si Aimé Jacquet réclame « patience et confiance ». Pour l'entraîneur des Tricolores, pas de doute, « il s'est passé quelque chose à Saint-Étienne » et il « doit en tenir compte et ne pas détruire cet acquis ».

Cette affirmation montre bien la voie dans laquelle il s'est engagé aujourd'hui, et quelle satisfaction, voire quel bonheur, il a éprouvé, il y a un mois, en un endroit symbolique à ses yeux. Plus tard, il aimerait que le point d'ancrage ait eu lieu dans le Chaudron vert, où il a vécu ses plus belles heures de joueur. Il est donc parti en Pologne sur la lancée de ce match avec un groupe un peu plus remanié que prévu suite à la blessure de Patrice Loko, renvoyé à Nantes dès le début du stage à Clairefontaine. « Je suis déçu, c'est un joueur toujours en mouvement intéressant pour le collectif, mais j'ai toujours dit que je voulais des joueurs disponibles à cent pour cent, et il était plus sage que Patrice retourne se soigner dans son club. »

C'est ainsi que le Bordelais Christophe Dugarry, écarté de la liste initialement, débarqua samedi dernier en début de soirée. A part Loko, les deux Franck d'hier, Gava et Durix, sont restés à la maison, laissant place aux Monégasques, Di Meco et Djorkaeff, deux retours relativement logiques, alors qu'un nouveau Frank, nommé Lebœuf, arrive dans l'effectif. L'intention d'Aimé Jacquet n'est pas évidemment de lancer le Strasbourgeois, « invité à découvrir la vie des Bleus », ce parti pris pouvant prêter le flanc à la critique. Vu la composition de la sélection et les conditions du match de Zabrze, on ne voit pas trop l'utilité d'emmener Lebœuf pour un « stage d'observation », de préférence à des joueurs comme Petit et Silvestre par exemple, davantage polyvalents et plus expérimentés.

Esprit de conquête

Va pour Lebœuf, cependant, l'essentiel n'étant pas là. Ce qu'il faut ramener ce mercredi de Pologne, c'est une victoire, inutile de le cacher, et pour atteindre cet objectif, Aimé Jacquet compte sur « les modifications tant individuelles que collectives » apportées à Geoffroy-Guichard avec un certain succès et sur « l'esprit de conquête et la mentalité » qui se sont dégagées de cette rencontre. Le plus par rapport à tout ça, ce sont bien sûr les buts. « Il n'y a pas matière à inquiétude dans ce domaine », assure le sélectionneur.

Il remarque justement que les attaquants français ne sont pas en panne d'efficacité dans le Championnat et en Coupe d'Europe. Il attend maintenant qu'ils manifestent leur adresse en sélection, donnant ainsi la parole aux Nantais Ouédec et Pedros, et aux autres Djorkaeff, Zidane, Dugarry, sans oublier Eric Cantona, au rôle très élargi.

Face aux Roumains, Ouédec a eu son lot d'occasions ; il n'y a aucune raison de ne pas le retrouver à la pointe de l'attaque tricolore, d'autant qu'il s'est montré brillant et à son avantage dans son club ces dernières semaines. Loko blessé, Aimé Jacquet est toutefois contraint de revoir son dispositif. Tout en ayant la volonté de toucher le moins possible à la

Le point du groupe 1

Le 12-11 à Bucarest.

ROUMANIE b. SLOVAQUIE : 3-2 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Zhuk (Russie). Buts : Popescu (7°), Hagi (46°), Prodan (80°) pour la Roumanie ; Dubovsky (56°), Chvila (78°) pour la Slovaquie. Avertissements : Moravcik (89°) et Chvila (90°) pour la Slovaquie.

ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Belodedici, Prodan, Munteanu — Lacatus (D. Timofte, 75°), G. Popescu, Lupescu, Hagi — Raducioiu (Vladoiu, 83°), Dumitrescu. Entr. : Iordanescu.

SLOVAQUIE : Molnar — Stupala, Chvila, Tittel, Glonek — Kinder, Tomaschek, Kristolik, Moravcik — Penksa (Timko, 46°), Dubovsky. Entr. : Venglos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	7	3	2	1	0	6	2
2. Israël	4	2	1	1	0	4	3
3. Pologne	3	2	1	0	1	2	2
4. France	2	2	0	2	0	0	0
5. Slovaquie	2	3	0	2	1	4	5
6. Azerbaïdjan	0	2	0	0	2	0	4

Rendez-vous

Le 16-11 : Azerbaïdjan-Israël

Aimé Jacquet espère... Il espère que Cantona devienne le chef de file des Bleus et que Di Meco et Djorkaeff, les deux Monégasques, de retour dans le groupe France, permettent aux Tricolores d'enfin retrouver le chemin des filets.

formation alignée à Saint-Étienne, il n'a jamais caché qu'il ne s'enfermerait jamais dans un schéma type. La présence de Youri Djorkaeff, « très adroit devant le but », de Zidane, « au potentiel technique intéressant », et de Dugarry, alliée au forfait de Loko, va lui permettre d'exploiter ces autres idées qu'il a en tête. Mais ce qu'on attend à Zabrze, c'est la confirmation que l'équipe de France possède désormais un meilleur équilibre, ce qui doit se traduire dans les faits et notamment au plan offensif.

A Cantona de jouer

Dans cette optique, les responsabilités d'Eric Cantona sont devenues très importantes. David Ginola et Jean-Pierre Papin hors course pour cause de blessure ou de méforme, ce qui facilite la tâche d'Aimé Jacquet, il revient au joueur de Manchester d'orchestrer la manœuvre, balle au pied et brassard au bras. Le courant est bien passé à Saint-Étienne avec les Nantais et Desailly, et l'entraîneur des Tricolores entend plus que jamais investir Cantona dans son rôle de leader. Il le dit, le répète accroché à cette certitude comme à un rocher : « Il est indispensable ». Et il ajoute : « Il rassure, il supporte parfaitement la pression. Vous verrez, il finira par faire la différence. »

Pas question de confier à quelqu'un d'autre le soin de distribuer les cartes. D'où l'absence étonnante d'un Corentin Martins, en pleine forme en ce moment. « Il appartient au groupe, il était au Japon avec nous, mais quand il sera utilisé à nouveau, ce sera dans sa vraie position. Il est vraiment très près de la sélection, et il n'y a rien vis-à-vis de lui. C'est un joueur de qualité et d'avenir. »

Le tour de l'Auxerrois viendra certainement, « il a un peu le même tempérament, la même situation sur le terrain que Zidane ou Djorkaeff », mais en ce début des éliminatoires de l'Euro 96, la sélection d'Aimé Jacquet repose sur une autre base. « A l'heure actuelle, je m'appuie sur Eric pour passer un cap », insiste le sélectionneur. « Quant à l'évolution de l'équipe, je suis incapable de dire comment elle se fera. » Et il rappelle qu'à Saint-Étienne, Eric Cantona a terminé en position de deuxième attaquant, preuve qu'il n'exclut rien pour les mois à venir.

Sa préoccupation présente demeure néanmoins le match de Zabrze, sur lequel il rebondit inévitablement. « Je sais que nous sommes attendus, que les conditions climatiques seront difficiles, que le terrain sera peut-être gelé ou glissant, aussi nous ne devons rien négliger. Il faudra absolument se surpasser, être animé du désir profond de se battre pour l'amour du maillot si nous voulons l'emporter, mais j'ai confiance. »

Un combat

Confiance en Canto, confiance en son milieu où Karembeu et Desailly sont des hommes de poids « ayant gagné leurs lettres de noblesse », avec le fidèle Paul Le Guen, confiance dans une défense où Eric Di Meco vient postuler. Là encore, il tient à se situer dans la lignée de Saint-Étienne. « Il faut qu'on réponde présent à tous les niveaux car ce match est un combat. La Pologne n'a pas le choix. Après un départ assez catastrophique, je l'ai vue battre l'Azerbaïdjan difficilement. Elle doit maintenant réussir un résultat contre la France et j'ai remarqué qu'un maximum d'anciens étaient présents dans cette équipe. Je connais l'orgueil des Polonais, nous ne devrons surtout pas les laisser manœuvrer. A nous, au contraire d'imposer notre maîtrise technique. »

La garde étrangère d'Apostel est en effet là, de Kosecki, star de l'Atletico, à Swierczewski Juskowiak, des joueurs qu'Aimé Jacquet a observés il y a un mois. Mais son discours n'a pas trop tourné autour de l'adversaire. Qu'il le craigne est une chose, que la France en oublie la dynamique née à Saint-Étienne en est une autre. Le mot d'ordre à Zabrze est : « comptons sur nous-mêmes, et soyons présents dans tous les domaines ».

L'entraîneur des Bleus a la sensation d'avoir accompli un pas en avant devant la Roumanie. Il aimerait tracer un peu mieux la route en Pologne, sûr que l'occasion est propice à un exploit de nature à ramener le calme pour quelque temps autour de la sélection. Pour y parvenir dans ce « match charnière », il a beaucoup parlé encore de « détermination, conviction, concentration, préparation », et de la nécessité d'un « collectif » bien au point. « C'est primordial. Il n'y a pas de grandes équipes sans un bon fonds de jeu, les individualités s'expriment à partir de là. »

Tout est dit, ou presque. Jacquet ne s'est même pas retourné pour évoquer un 17 novembre de triste mémoire ou revenir sur les sept matches sans défaite que la France vient d'aligner. Maintenant, on a vraiment envie d'y aller à Zabrze.

Jean-Marie LORANT

POLOGNE - FRANCE

Le mercredi 16 novembre à 18 heures, à Zabrze, stade de Gornik.
Arbitre : M. Amendolia (Italie)

Les 17 Français

Gardiens : Fabien Barthez (Marseille, 23 ans, 1 sél.), Bernard Lama (Paris-SG, 31 ans, 14 sél.).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Torino, 29 ans, 20 sél.), Laurent Blanc (Saint-Étienne, 28 ans, 40 sél.), Éric Di Meco (Monaco, 31 ans, 11 sél.), Franck Lebœuf (Strasbourg, 26 ans, 0 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 24 ans, 12 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 27 ans, 16 sél.).

Milieux : Marcel Desailly (Milan AC, 26 ans, 9 sél.), Youri Djorkaeff (Monaco, 26 ans, 5 sél.), Christian Karembeu (FC Nantes, 23 ans, 6 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 30 ans, 12 sél.), Reynald Pedros (FC Nantes, 23 ans, 7 sél.), Zinedine Zidane (Bordeaux, 22 ans, 2 sél.).

Attaquants : Éric Cantona (Manchester United, 28 ans, 42 sél.), Christophe Dugarry (Bordeaux, 22 ans, 4 sél.), Nicolas Ouédec (FC Nantes, 23 ans, 2 sél.).

Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Les 17 Polonais

Gardiens : Jozef Wandzik (Panathinaïkos Athènes, 31 ans, 49 sél.), Andrzej Wozniak (Widzew Lodz, 29 ans, 6 sél.)

Défenseurs : Jacek Bak (Lech Poznan, 21 ans, 11 sél.), Tomasz Waldoch (VfL Bochum, 23 ans, 21 sél.), Marek Swierczewski (GKS Katowice, 27 ans, 0 sél.), Tomasz Lapinski (Widzew Lodz, 25 ans, 12 sél.), Krzysztof Ratajczyk (Legia Varsovie, 21 ans, 1 sél.), Waldemar Jaskulski (Pogon Szczecin, 27 ans, 3 sél.).

Milieux : Jerzy Brzeczek (Gornik Zabrze, 23 ans, 23 sél.), Henryk Baluszynski (Gornik Zabrze, 22 ans, 3 sél.), Piotr Swierczewski (Saint-Étienne, 22 ans, 13 sél.), Dariusz Gesior (Ruch Chorzow, 25 ans, 11 sél.), Marek Kozminski (Udinese, 22 ans, 11 sél.), Sylwester Czereszewski (Stomil Olsztyn, 23 ans, 1 sél.).

Attaquants : Andrzej Juskowiak (Sporting Lisbonne, 24 ans, 8 sél.), Roman Kosecki (Atletico Madrid, 28 ans, 61 sél.), Krzysztof Warzycha (Panathinaïkos, 30 ans, 41 sél.).

Sélectionneur : Henryk Apostel.

Les 10 derniers matches de la France

8- 9-93	(CM)	France b. *Finlande	2-0
13-10-93	(CM)	Israël b. *France	3-2
17-11-93	(CM)	Bulgarie b. *France	2-1
16- 2-94		France b. *Italie	1-0
22- 3-94		*France b. Chili	3-1
26- 5-94		France b. Australie (Coupe Kirin)	1-0
29- 5-94		France b. *Japon (Coupe Kirin)	4-1
17- 8-94		*France et République tchèque	2-2
7- 9-94	(CEN)	*Slovaquie et France	0-0
8-10-94	(CEN)	*France et Roumanie	0-0

Bilan : 5 victoires, 3 nuls et 2 défaites ; 16 buts pour, 9 contre.

Les 10 derniers matches de la Pologne

27-10-93		*Turquie b. Pologne	2-1
17-11-93		Pays-Bas b. *Pologne	3-1
9- 2-94		*Espagne et Pologne	2-2
23- 3-94		*Grèce et Pologne	0-0
13- 4-94		Pologne b. Arabie Saoudite	1-0
14- 5-94		*Pologne b. Hongrie	3-2
17- 5-94		Autriche b. *Pologne	4-3
17- 8-94		*Pologne et Biélorussie	1-1
4- 9-94	(CEN)	*Israël b. Pologne	2-1
12-10-94	(CEN)	*Pologne b. Azerbaïdjan	1-0

Bilan : 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites ; 14 buts pour, 16 contre.

Les 11 France-Pologne

22- 1-39		*France b. Pologne	4-0
28- 9-60		*Pologne et France	2-2
11- 4-62		Pologne b. *France	3-1
22-10-66	(CEN)	*France b. Pologne	2-1
17- 9-67	(CEN)	France b. *Pologne	4-1
7- 9-74		France b. *Pologne	2-0
24- 4-76		*France b. Pologne	2-0
10- 7-82	(CM)	Pologne b. France	3-2
31- 8-82		Pologne b. *France	4-0
15- 8-90		*France et Pologne	0-0
14- 8-91		France b. *Pologne	5-1

Bilan : 6 victoires pour la France, 2 nuls, 3 défaites ; 24 buts pour la France, 15 pour la Pologne.

POLOGNE-FRANCE ESPOIRS

Le mardi 15 novembre à 12 heures, à Chorzow

Les 16 Espoirs français

Gardiens : Debenest (Niort), Letizi (Nice).

Défenseurs : Djetou (Strasbourg), Laville (Lyon), P. Moreau (Saint-Étienne), Toyes (Bordeaux), Wacouboué (Marseille).

Milieux : Bonnissel (Montpellier), Dhorasso (Le Havre), Makélélé (Nantes), Sibierski (Lille), Vieira (Cannes).

Attaquants : P.-Y. André (Rennes), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Vairelles (Nancy).

Entraîneur : Raymond Domenech.

Les 17 Espoirs polonais

Gardiens : Wyparlo (Stal Mielec), Talik (Stomil Olsztyn).

Défenseurs : Mosor, Mieciel (Legia Varsovie), K. Nowak, Rzasa (Sokol Pniewy), Bogus (Widzew Lodz), Piotrowski (Pogon Szczecin).

Milieu : M. Kaczmarek (Pogon Szczecin), Nicinski (Arka Gdynia), A. Bak (Olimpia Poznan), Gorszkow (Wisla Cracovie), K. Bociek (PAOK Salonique).

Attaquants : A. Majewski (Petrochemia Plock), D. Jackiewicz, Jurkowski (Stomil Olsztyn), Wojciechowski (Zawisza Bydgoszcz).

Sélectionneur : Mieczyslaw Broniszewski.

● Actuellement, la Roumanie, avec 5 points, occupe la première place devant la Pologne et la France, 4 points.

L'auberge espagnole

Pour affronter le Danemark, ce mercredi à Séville, le sélectionneur espagnol, Javier Clemente, a fait appel à deux joueurs sud-américains fraîchement naturalisés. Loin d'être des exceptions, le Brésilien Donato et l'Argentin Pizzi s'inscrivent dans une longue lignée d'Espagnols venus d'ailleurs. FF a mené l'enquête.

JAVIER CLEMENTE n'a décidément pas l'esprit de clocher. Depuis son arrivée à la tête de l'équipe d'Espagne, en 1992, il a fait entrer dans l'arène de son équipe nationale quelques taureaux venus d'ailleurs. Cela a commencé dès janvier 1993 avec le jeune Thomas Christiansen, un Danois de mère espagnole qu'il était allé chercher au Barcelona B. Désireux de griller les dirigeants danois, qui suivaient comme lui ce joueur aux deux passeports, Clemente n'a pas hésité à braver Johan Cruyff, qui trouvait son joueur trop jeune pour une convocation chez les A.

Le temps allait donner raison à maître Johan : après des débuts prometteurs en équipe nationale, et notamment un but tout en finesse contre la Lituanie, Christiansen a vite déchanté. Il a quitté Barcelone pour le Sporting Gijon, puis pour le Racing Santander où, victime d'une blessure, il s'enfonce dans l'anonymat. L'équipe-nationale n'est plus, pour lui, qu'un souvenir. Son compteur s'est arrêté à deux sélections...

Clemente a recidivé peu après avec Pier. De son vrai nom Pierluigi Cherubino, ce jeune attaquant romain de vingt-trois ans a goûté à sa première sélection le mois dernier contre la Macédoine. Mais il faut dire que Pier n'a d'italien que le nom et ses origines. Il a grandi à Tenerife, où il a longtemps joué avant de rejoindre Gijon cet été. Et les journalistes italiens sont souvent déçus en constatant les difficultés qu'il a à s'exprimer dans la langue de Dante...

Le cas de Pizzi et de Donato, qui viennent de recevoir leur première convocation en équipe nationale, est plus significatif. Certes, le Brésilien Donato Gama da Silva joue depuis longtemps en Espagne. Après avoir porté le maillot de l'Atletico pendant de longues années, ce Carioca de trente et un ans flambe aujourd'hui au Deportivo La Corogne, aux côtés de ses compatriotes Mauro Silva et Bebeto. Sa convocation était attendue en raison de la qualité de ses performances, même si Clemente la reportait sans cesse en affirmant qu'il avait déjà Hierro et Nadal à ce poste. Un argument pourtant battu en brèche semaine après semaine sur les terrains de la Liga. Clemente a donc fini par céder.

Si Donato joue demain à Séville, il deviendra le premier joueur de couleur à porter le maillot espagnol. Il y a bien eu, certes, Miguel Jones à la fin des années 60. Mais ce joueur du Real Madrid originaire de Guinée équatoriale, convoqué une seule fois contre la Roumanie à la fin des années 60, n'est jamais entré en jeu...

L'Argentin Juan Antonio Pizzi (26 ans) était encore plus attendu que Donato. Clemente ne cache pas, depuis son arrivée à la tête de l'équipe nationale, sa volonté d'aligner en attaque un joueur fort et physique pour épauler un second attaquant plus technique. Si pour ce dernier rôle il a le choix, il ne disposait pas jusqu'à présent d'un attaquant physique. Une denrée que le football espagnol ne produit plus depuis longtemps. Julio Salinas a bien la taille de l'emploi, mais pas la puissance. Pizzi (1,85 m pour 84 kg) était donc l'homme qu'il lui fallait, ce qui explique que la Fédération espagnole se soit clairement engagée pour l'aider à accélérer les démarches de sa naturalisation. Il y avait urgence : Pizzi n'a prêté serment au drapeau espagnol que neuf jours avant la convocation...

Derrière Kubala...

La filière sud-américaine redevient donc d'actualité, comme jadis. L'Espagne a, en effet, souvent profité de ses liens privilégies avec ses anciennes colonies latino-américaines. Un filon qui n'est pas sans rappeler celui qui permet à l'équipe de France de bénéficier des talents venus d'Afrique (Boli, Desailly, Simba...). Il faut remonter aux années 50 pour retrouver la première « légion étrangère ». Jusque-là, l'équipe d'Espagne n'avait guère brillé sur la scène internationale. Son seul titre de gloire était la médaille d'argent rapportée d'Anvers en 1920 avec une équipe fort limitée techniquement. Un véritable rouleau compresseur qui valut aux Espagnols leur image de « furies rouges » qui leur colle encore à la peau...

C'est l'irruption de Laszlo (devenu Ladislao) Kubala, en 1953, qui ouvre la première brèche. Slovaque de naissance, devenu hongrois après la guerre, puis apatride en rejoignant l'Espagne, Kubala portera à 19 reprises le maillot espagnol. Seul joueur au monde à avoir évolué pour quatre équipes nationales, Kubala restera à jamais un cas unique. C'est son cas, plus que tout autre, qui incitera plus tard la FIFA à interdire aux joueurs de porter les couleurs de deux sélections différentes.

En attendant, l'Argentin Alfredo Di Stefano aura le temps de porter le maillot espagnol dès 1957, après avoir défendu celui des Ciel et Blanc. Un autre Argentin du Real Madrid l'avait précédé : Hector Rial, sélectionné en 1955, ne jouera que cinq matches pour son pays d'accueil. Di Stefano, lui, portera le maillot rouge à 31 reprises, même s'il n'a jamais eu beaucoup de chance avec la sélection. Son heure de gloire aurait dû logiquement arriver en 1962, au Mondial chilien. Mais celui qui passait, à l'époque, pour être le meilleur joueur au monde — plus que le jeune Pelé — ne pourra pas jouer, victime d'une blessure au talon d'Achille, privant l'Espagne d'une occasion unique...

De Herrera à Puskas

L'année 1957 voit aussi le passage éclair d'un Paraguayen, Heriberto Herrera, qui n'honorera qu'une seule sélection. On le retrouvera plus tard exerçant comme entraîneur en Italie. Un autre Paraguayen laissera, lui, une trace plus importante. Eulogio Martinez, brillant avant-centre de Barce-

lone, portera à huit reprises le maillot rouge. Mais si son nom est resté dans l'histoire, il le doit avant tout à un exploit réussi avec Barcelone : c'est lui qui a inscrit, d'un plongeon spectaculaire, un but devenu célèbre contre le Real Madrid en 1961 : il éliminait en effet, pour la première fois, le Real d'une Coupe des clubs champions qu'il venait de remporter cinq fois d'affilée...

L'équipe d'Espagne verra encore, en cette année 1961, le passage d'un Puskas déjà sur le déclin et qui ne jouera que quatre matches en sélection. La source s'est ensuite tarie, l'Espagne ayant fermé la porte aux joueurs étrangers. Seuls quelques Espagnols nés à l'étranger pourront trouver encore le chemin de l'équipe nationale. C'est le cas, en 1965, d'Armando Ufarte, né au Brésil, où ses parents espagnols s'étaient installés quelque temps. C'est donc en Espagne, et notamment à l'Atletico Madrid, que ce joueur se fera remarquer par les sélectionneurs, qui le retiendront à 16 reprises.

Le cas de José Eulogio Garate est tout à fait comparable. Sélectionné pour la première fois en 1967 (18 capes), ce joueur né à Buenos Aires, venu, lui aussi, de l'Atletico Madrid, était le cas typique du fils d'Espagnols rentrés au pays une fois le bas de laine garni...

La mode des « Oriundos »

La parenthèse durera une bonne dizaine d'années. L'élimination de l'Espagne de la Coupe du monde 1974, puis de l'Euro 76, ouvre la voie à Kubala, appelé cette fois comme sélectionneur. Avec lui, on retrouve encore un Lopez Ufarte, né à Fès de parents espagnols. Mais il n'a vraiment rien d'un étranger, son père étant un officiel des douanes envoyé au Maroc à l'époque où une partie de ce pays était placé sous le protectorat de l'Espagne...

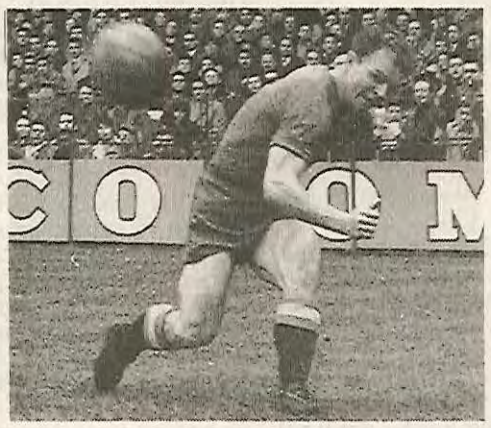
L'époque de Kubala coïncide surtout avec la mode des « Oriundos », ces joueurs sud-américains pouvant justifier d'origines espagnoles plus ou moins solides. Certains trouvent vite une place en équipe nationale. Avant l'ère Kubala, il y en avait eu plusieurs, à commencer par Oscar Ruben Valdez, un ailier gauche très fin qui fit le bonheur de Valence et qui fut aligné à neuf reprises en équipe nationale à partir de 1972. Il y eut aussi Jesus Martinez, un libero sélectionné quatre fois, et Roberto Martinez, remarqué à l'Espanol, puis au Real Madrid, qui bouclera cinq capes. Pour les clubs, ces passages, même brefs, en équipe nationale sont importants, car, à l'époque, il suffisait de jouer trois matches avec la sélection pour ne plus occuper une place d'étranger...

En attendant Jordi Cruyff

Le plus précieux des Oriundos de Kubala vient aussi d'Argentine : Ruben Cano. Importé par Elche, une équipe de la province d'Alicante, cet attaquant très combatif et accrocheur fera les beaux jours de l'Atletico Madrid, qu'il ne quittera plus. Mais il permet aussi à l'Espagne de se qualifier pour le Mundial 78 — organisé en... Argentine —, en inscrivant un but décisif à Belgrade. Un but qui reste encore aujourd'hui parmi les plus fêtés du football espagnol...

Il faut dire que l'Espagne, malgré les succès de ses clubs sur la scène internationale, n'avait réussi depuis les années 50 qu'à remporter un Championnat d'Europe des nations : celui organisé à Madrid, en 1964, avec Pepe Villalonga aux commandes et

Photos PRESSE SPORTS



Le Brésilien Donato et l'Argentin Pizzi (page de gauche) sont les nouvelles armes de l'Espagne de Clemente. Des talents venus d'ailleurs, à l'image d'autres stars du passé. Le Paraguayen Heriberto Martinez, le Hongrois Puskas et l'Argentin Ruben Cano (en haut, de gauche à droite). Sans oublier les inoubliables Alfredo Di Stefano (ci-dessus) et Ladislao Kubala (ci-contre). L'auberge espagnole a une clientèle de choix...

des joueurs comme Luis Suarez, Amancio, Marcelino, Fuste, Iribar...

Après le Mundial 78, la filière argentine reste toujours d'actualité. Juan Carlos Heredia, qui porta les couleurs de Porto, Elche et Barcelone, réussira à jouer trois matches avec l'Espagne malgré des difficultés à justifier ses origines espagnoles. Mais des règles de plus en plus strictes finiront par décourager les vocations, et il faudra attendre Clemente pour renouer avec cette étonnante tradition.

Alors, à qui le tour, après Donato et Pizzi ? Certains rêvent déjà de Jordi Cruyff en rouge. Et ce n'est peut-être, après tout, qu'une question de temps. D'autant que l'auberge espagnole n'affiche jamais complet...

Paco AGUILAR et Alexandre VALENTE

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	6	2	2	0	0	4	1
2. Danemark	4	2	1	1	0	4	2
3. Belgique	3	2	1	0	1	3	3
4. Chypre	1	2	0	1	1	1	2
5. Macédoine	1	2	0	1	1	1	3
6. Arménie	1	2	0	1	1	0	2

Rendez-vous
Le 16-11
Belgique-Ancienne République yougoslave de Macédoine
Espagne-Danemark
Chypre-Arménie

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	4	2	1	1	0	7	2
2. Suisse	3	1	1	0	0	4	2
3. Suède	3	2	1	0	1	3	4
4. Hongrie	1	1	0	1	0	2	2
5. Islande	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous
Le 16-11
Suisse-Islande
Suède-Hongrie

GROUPE 4

Le 13-11 à Kiev,
UKRAINE b. ESTONIE : 3-0 (2-0). — 500 spectateurs. Arbitre : M. Schellings (Belgique). Buts : Konovalov (31'), Kirs (45' c.s.c.), Gousseinov (76'). Avertissements : Bejenar à l'Ukraine ; Krystal à l'Estonie.
UKRAINE : Chovkovski (Sousslov, 83') — Loujni, O. Kouznetsov, Lejentsev, Popov, Bejenar — Kovalets (Petrov, 75'), Litovtchenko, Orbu — Skatchenko (Gousseinov, 46'), Konovalov. Entr. : Szabo.
ESTONIE : Vessenberg — Lemsalu, Kirs, Linnumae, R. Kallaste — Alonen, Olumets, Lindmae, Paari, Krystal — Zelinski. Entr. : Ubakivi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	6	2	2	0	0	4	0
2. Italie	4	2	1	1	0	3	1
3. Ukraine	4	3	1	1	1	3	2
4. Lituanie	3	2	1	0	1	2	2
5. Slovénie	2	2	0	2	0	1	1
6. Estonie	0	3	0	0	3	0	7

Rendez-vous
Le 16-11
Slovénie-Lituanie
Italie-Croatie

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. République tchèque	4	2	1	1	0	6	1
2. Pays-Bas	4	2	1	1	0	5	1
3. Norvège	4	2	1	1	0	2	1
4. Biélorussie	3	2	1	0	1	2	1
5. Malte	1	2	0	1	1	1	6
6. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous
Le 16-11
Biélorussie-Norvège
Pays-Bas-République tchèque

GROUPE 6

Le 13-11 à Lisbonne (Avallade).
PORTUGAL b. AUTRICHE : 1-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Figo (36'). Avertissements : Sa Pinto (50'), Figo (78') au Portugal ; Feiersinger (6'), Schöttel (15'), Kühbauer (32'), Kogler (76'), Winklhofer (79') à l'Autriche. Exclusion : Stöger (82') à l'Autriche.
PORTUGAL : Vitor Baia — Joao D. S. Pinto, Paulo Madeira, Helder, Paulinho Santos — Paulo Sousa, Figo, Oceano, Rui Costa (Domingos, 84') — Joao M. V. Pinto, Sa Pinto (Paneira, 70'). Entr. : Oliveira.
AUTRICHE : Konrad — Schöttel, Furstaller, Kogler, Feiersinger — Artner, Stöger, Winklhofer, Kühbauer (Prosenik, 46') — H. Cerny (A. Hütter, 70'), Polster. Entr. : Prohaska.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	9	3	3	0	0	6	2
2. Eire	6	2	2	0	0	7	0
3. Irlande du Nord	6	3	2	0	1	7	4
4. Autriche	3	3	1	0	2	5	3
5. Lettonie	0	2	0	0	2	1	6
6. Liechtenstein	0	3	0	0	3	1	12

Rendez-vous
Le 15-11
Liechtenstein-Lettonie
Le 16-11
Irlande du Nord-Eire

GROUPE 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moldavie	6	2	2	0	0	4	2
2. Bulgarie	3	1	1	0	0	2	0
3. Pays de Galles	3	2	1	0	1	4	3
4. Allemagne	0	0	0	0	0	0	0
5. Albanie	0	1	0	0	1	0	2
6. Géorgie	0	2	0	0	2	0	3

Rendez-vous
Le 16-11
Albanie-Allemagne
Géorgie-Pays de Galles
Bulgarie-Moldavie

GROUPE 8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	6	2	2	0	0	9	1
2. Ecosse	6	2	2	0	0	7	1
3. Russie	3	1	1	0	0	4	0
4. Saint-Marin	0	1	0	0	1	0	4
5. Finlande	0	2	0	0	2	0	6
6. Iles Féroé	0	2	0	0	2	2	10

Rendez-vous
Le 16-11
Écosse-Russie
Grèce - Saint-Marin
Finlande-Iles Féroé

● Au rythme de trois heures de rééducation quotidienne, le Niçois Fred Tatarian essaie de retrouver l'intégrité de son épaule droite luxée au début d'octobre. Malgré une articulation encore douloureuse, le milieu de terrain compte bien commencer à trottiner cette semaine.

● Neige sur le Parc ! Non, ce n'est pas la météo qui l'annonce mais les promoteurs du Snow Parc des Princes. Ce week-end (du 18 au 20), le PSG cède sa pelouse aux accros de la glisse. Rendez-vous sur le tremplin pour la grande fête de la montagne...

Photo Éric LALMAND/REPORTERS/TEMPSPORT

Scifo, retour après la trêve

Enzo Scifo, le meneur de jeu de l'AS Monaco et de l'équipe nationale belge de football, sera absent des terrains pour une période de six semaines environ. Il sera de retour après la trêve hivernale.
Opéré, lundi, à la cheville par le professeur belge Marc Martens, à Anvers, Scifo va porter un plâtre pendant une semaine avant de s'astreindre à une rééducation progressive qui durera trois semaines au maximum. Conscient que la rapidité de son rétablissement dépend principalement de sa propre volonté de revenir au plus haut niveau, Enzo Scifo a fait remarquer « qu'il montrera avoir du caractère ».
« J'ai appris à mes dépens combien il était éprouvant de reprendre la compétition de zéro. Mais j'ai terriblement faim de ballon et j'ai envie de prouver un tas de choses. »

● Malheureux Claude-Arnaud Rivenet qui, après avoir écopé d'une suspension pour trois matches avec l'équipe lyonnaise de National 2, le 7 octobre, continue de payer au point qu'il n'aura purgé sa peine que... le 26 novembre ! Tout simplement parce que toute suspension doit être subie dans la catégorie où on l'a endurée. Et comme, depuis le 7 octobre, il y a eu trois tours de Coupe de France...

● Bien que souffrant des adducteurs, James Debbah s'est envolé en fin de semaine dernière pour Nouakchott afin d'y retrouver, en compagnie de son cousin Weah, la sélection libérienne invitée à y jouer un match de Coupe d'Afrique des Nations contre la Mauritanie.

● Le trio Tigana-Stephan-Bracci était jeudi sur la Côte, assistant successivement au match Nice-Martigues puis Monaco-Nantes. Certes, les Lyonnais rencontreront bientôt Martigues puis Monaco. Mais la quête d'un joker n'est-elle pas l'autre raison d'un tel déplacement en force ?

● « Celui-là, je le sentais ! » Commentaire de Bruno Ngotty, qui, dès la troisième minute du dernier Lyon-Sochaux a marqué son troisième coup franc direct de la saison. Une petite consolation après qu'il eut appris mardi qu'il ne serait pas du voyage en Pologne avec les Bleus.

● Certes, Silvio Croci, secrétaire général du FC Sochaux, s'est récemment rendu à Vojvodina afin d'y superviser un défenseur central. Mais il semble plutôt que le club franc-comtois, qui a déjà encaissé trente-deux buts (dernière défense du Championnat), s'oriente vers le retour au bercail de Laurent Croci en rupture de ban avec Bordeaux.

● Expulsé à la toute dernière minute du match Nice-Martigues pour avoir répliqué à Mendy, son garde du corps attitré, Mangione a, de surcroît, été victime d'un étirement ligamentaire au genou gauche. Déjà suspendu automatiquement pour le déplacement de Montpellier, l'attaquant niçois sera aussi au repos complet jusqu'au 24 novembre.

● Takac, l'entraîneur sochalien, est-il menacé ? Après Santini et le tandem Hadzibegic-Soler, voilà qu'il est question de Denis Troch pour le remplacer. Mais le président Thouzery balaie toutes ces rumeurs : « Vingt ans de présidence m'ont appris qu'un changement d'entraîneur en cours de saison n'améliore pas le rendement d'une équipe. Dans ces conditions, tant que j'aurai mon mot à dire, Takac restera à son poste ! »

Cannois, toutes voiles dehors

Les supporteurs cannois ne manquent décidément pas d'humour et d'idées. Un certain nombre d'entre eux rejoindront donc Monaco, où l'AS Cannes tentera de défendre sa troisième place en Championnat samedi prochain, par voie de mer ! Rendez-vous pour les amateurs : 12 h 30 à l'embarcadère des îles Lerins. Bonne mer...

● Tout porte à croire qu'après sept semaines d'indisponibilité, Laurent Delamontagne effectuera sa rentrée au sein de l'équipe lyonnaise, dimanche à Strasbourg.

● Sur un terrain difficile (« les conditions de jeu étaient plus dures que la veille »), Fabrice Mège a mis un terme à une très longue galère due à des blessures à répétition à la cheville. Le Niçois n'a pas encore retrouvé son plein rendement, mais il a tenu la distance devant Martigues. Son dernier match en Division 1 remontait à l'automne 1991 avec l'ASSE, sa dernière apparition dans le onze niçois, en Division 2, à octobre 1992.

Coupe de la Ligue : le calendrier

LA Coupe de la Ligue, dont le vainqueur sera qualifié pour la prochaine Coupe de l'UEFA, se disputera en six journées entre le 29 novembre et le 22 avril. Le tirage au sort aura lieu ce vendredi (18 novembre) à l'issue du conseil d'administration de la Ligue.
D'ores et déjà, voici le calendrier retenu.
Mardi 29 novembre : premier tour avec les vingt-deux clubs de Division 2 et deux clubs de National 1 (Rouen et Valenciennes). Douze qualifiés.
Mardi 3 janvier : seizièmes de finale avec les vingt clubs de Division 1 et les douze qualifiés du premier tour.
Mardi 24 janvier : huitièmes de finales.
Mardi 14 février : quarts de finale.
Mardi 7 mars : demi-finales.
Samedi 22 avril : finale.

● Un qui a marqué des points, mercredi dernier à Lyon, c'est Stéphane Roche, auteur de deux buts contre Sochaux pour sa deuxième titularisation de la saison. Réaction de l'intéressé qui arrive en fin de contrat : « Pour moi, être titulaire à l'OL, ce n'est nullement un pari. Il faut simplement savoir si l'OL a besoin de moi ou pas. Je ne revendique pas l'assurance d'une place de titulaire, mais je tenais à signaler que j'existe ! »

● Pour recevoir Metz samedi prochain au stade Bonal, à l'occasion d'un match déjà capital pour le maintien, Sylvester Takac compte à la fois sur une plus grande agressivité de ses troupes et sur le retour de Gnako, Croce et Piton. En attendant Cuervo, Hernandez et, à plus longue échéance, Etienne Mendy, qui soigne une fracture de la jambe le condamnant en principe à l'inactivité jusqu'en janvier...

● L'OGCN a contacté le directeur sportif de la Juventus de Turin pour proposer un match amical au Ray au profit des sinistrés des inondations dans les Alpes-Maritimes et le Piémont.

● Dans la perspective de l'ouverture, le 5 janvier, du procès de la catastrophe de Furiani, le président du tribunal de grande instance de Bastia, Pierre Gouzenne, et le procureur de la République, Roland Mahy, ont annoncé la création d'un bureau d'accueil pour les victimes au tribunal de grande instance. Il permettra l'enregistrement d'éventuelles parties civiles autres que celles qui ont déjà été constituées durant l'instruction.

● Pas de chance pour Laurent Moracchini : le milieu de terrain bastiais a dû déclarer forfait contre Strasbourg, victime d'une fracture d'une côte au cours de la séance d'entraînement de la veille.

Les punis

Les sanctions décidées par la commission de discipline réunie jeudi dernier sont les suivantes.
Deux matches de suspension ferme : Hantz (Nice).
Un match ferme et un match avec sursis : Gioria (Nice), Cauet (Nantes).
Un match ferme : Dutuel (Bordeaux), Maurice (Lyon), Dehu (Lens), Hernandez (Sochaux).
Par ailleurs, Diomède (Auxerre), Burnier (Bastia), Djorkaeff (Monaco), Carotti (Montpellier) et Mangione (Nice) expulsés lors de la 17e journée sont automatiquement suspendus pour la prochaine programmée ce week-end.

● Jean Tigana souhaiterait l'arrivée d'un joker attaquant à l'OL. Avec un faible, depuis belle lurette, pour Youri Djorkaeff. Mais la décision appartient au président Aulas, qui dit avoir découvert ce besoin de joker il y a quinze jours seulement. « Le problème, avec Djorkaeff, c'est que Monaco ne veut pas le lâcher. Alors en ce qui concerne ce joueur, nous verrons plutôt en fin de saison. Quant au joker, je n'y étais pas trop favorable, mais si une opportunité se présente, on peut voir. »

● « C'est pas beau, ça ? » Cri du cœur lancé par Franck Priou quand il a appris lundi dernier qu'il porterait bien le maillot vert. En fin de compte en effet, la commission paritaire d'appel de la Ligue a donné son accord au passage de Priou de Cannes à Saint-Etienne. En vertu d'un prêt jusqu'à la fin de la saison, l'ASSE s'engageant à faire de Priou sa première recrue de la prochaine intersaison.

● Mercredi dernier, Romarin Billong, resté éloigné des terrains pendant plus d'un semestre à cause d'une rupture ligamentaire au genou, a enfin rejoué d'entrée de match avec les pros. Avec un 4-0 à la clé en faveur de Lyon, une rentrée mémorable !

● Averti avant que la partie opposant Nice à Martigues ne soit arrêtée et reportée au lendemain après-midi, Christophe Chaintreuil ne devrait pas traîner ce carton jaune, selon M. Harrel, l'arbitre de la rencontre. Mais cela reste à l'appréciation de la commission de discipline.

● Pour s'excuser des désagréments connus par certains de leurs supporteurs lors de Martigues-PSG, les dirigeants du FCM ont décidé que les places du match amical Martigues-OM, cet après-midi à 16 h 30 au stade Francis-Turcan, seraient gratuites.

Saison terminée pour Marraud !

Le gardien de but nantais peut faire une croix sur sa saison 94-95 : victime d'un coup reçu à Monaco, à la suite d'un choc avec Madar, Marraud souffre d'une lésion du ligament croisé antéro-externe et d'une lésion du ligament latéral interne du genou. Le docteur Coisy, à la clinique de la Croix-Rouge à Nantes, en profitera pour lui réparer le ménisque également touché.
Pour autant, Nantes va-t-il se mettre sur la piste d'un nouveau gardien ? « Non, a dit Budzinski. On fait confiance à Casagrande et à Loussourn. Ils ont l'étoffe, même si Dominique, lorsqu'il a remplacé David, a été moins attentif, moins présent que je ne l'espérais. A lui de saisir sa seconde chance. »

● Nantes-Sion, match aller des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, sera retransmis en direct sur Canal +, le jeudi 24 novembre à 20 h 30.

● La Ligue nationale de football, dans le cadre de ses accords avec Canal +, a donné jeudi son accord pour la retransmission, en direct, des matches suivants : Cannes-Nantes le dimanche 27 novembre (18 h 30) pour la 19e journée ; Nantes-Auxerre le jeudi 1er décembre (20 h 30) pour la 20e journée. Le décalage de ces rencontres permettra aux Canaris de mieux récupérer puis de mieux préparer leurs rencontres des huitièmes de finale de coupe UEFA contre Sion, les jeudis 24 novembre et 8 décembre.

● En raison du décalage de 24 heures du match Cannes-Montpellier, Kader Ferhaoui et Ardian Kozniku ont dû différer leur départ en sélection. Le Franco-Algérien de Cannes a donc rejoint sa sélection vendredi pour affronter l'Ouganda à Kampala. Quant à l'attaquant Croate, il a dû passer par Venise où une voiture est venue le chercher pour regagner Zagreb en compagnie d'Ivic.

● A l'appel de Raymond Domenech, le jeune milieu de terrain cannois, Patrick Vieira va rejoindre son partenaire cannois Johan Micoud en équipe de France Espoirs.

● Mauvaise surprise lundi matin à leur retour de Strasbourg via Paris, pour douze Cannois qui avaient laissé leurs véhicules dans les sous-sols de l'aéroport de Nice-Côte-d'Azur envahis par 1,60 m d'eau et de boue.

● En l'absence de Gioria et de Hantz suspendus c'est Frédéric Martin, tout juste vingt-cinq ans, qui contre Martigues était le capitaine des Aiglons niçois.

● La possibilité d'une tournée aux îles Canaries et d'un match contre Ténériffe ayant été écartée, les Niçois seront en vacances du 18 au 27 décembre. Mais, dès le 30, ils disputeront un match amical contre Montpellier à Saint-Tropez.

● Victor Ikpeba, le buteur monégasque contre Nantes, a refusé la semaine dernière un transfert à la Reggiana. Les Italiens étaient prêts à racheter son contrat et, dans l'opération, Monaco aurait récupéré comme joker le Croate Robert Jarni qui évolue à la Juventus.

● Monaco-Cannes aura lieu samedi prochain à 15 h 30. Et entrera dans le cadre des festivités organisée à l'occasion de la fête nationale monégasque. Comme de coutume de nombreuses places pourront être retirées gratuitement.

● Roberto Bettega, dirigeant à la Juventus de Turin, était jeudi dans les tribunes du stade Louis-II. A qui s'intéressait il ? A Lilian Thuram comme ce fut le cas il y a quelques mois ? A un autre Monégasque ? A l'un des jeunes Nantais ? Mystère.

● Depuis le début de la semaine dernière, Amara Simba et son épouse sont les heureux parents d'une petite Lila. Celle-ci, dans quelque temps, pourra s'amuser avec Lucas, son grand frère.

● Avant le match de mercredi entre Caen et Bordeaux, les Girondins n'avaient jamais, en cinq rencontres, marqué le moindre but sur le sol normand. Avec cinq défaites pour cinq rencontres, huit buts encaissés et donc aucun inscrit. Mercedi dernier, Sénac et les siens ont fait un peu mieux en marquant deux buts : mais, dans le même temps, ils en ont encaissé quatre !

● Kennet Andersson revient en grande forme. Ainsi, avant la rencontre de mercredi dernier, avait-il réussi quatre buts en deux matches. Du coup, une semaine avant la rencontre internationale entre la Suède et la Hongrie, nos confrères nordiques recommençaient à s'intéresser à l'ancien Lillois. Ils étaient deux présents, mercredi, dans la tribune de presse... pour un nouveau hat-trick d'Andersson.

● Beaucoup de Nantais ont participé au tournoi de jeunes organisé vendredi dernier dans l'île de Beaulieu, en souvenir d'un joueur décédé d'une leucémie, Patrice Morinière. Tout l'argent recueilli à cette occasion a été versé à une association qui lutte contre ce genre de maladie.

La Ligue sanctionne

Le club de Martigues a été sanctionné d'un match de suspension avec sursis et le Paris-SG d'une amende de 20 000 F, jeudi dernier à Paris, par la commission de discipline de la Ligue nationale de football, à la suite des incidents survenus il y a quinze jours au stade Francis-Turcan, à Martigues.
La commission de discipline, constatant en outre son impuissance dans ce genre de situation, a instamment demandé dans un communiqué que « les dispositions de la loi Alliot-Marie soient appliquées très rigoureusement par les autorités compétentes ».
Par ailleurs, certains supporters parisiens dignes de ce nom se sont émus de l'amalgame qui a été fait lors des commentaires d'après-incidents entre leurs groupements et certains excités parisiens, connus de tous et fichés par la police.
Un éternel dilemme...

● Joël Bats participera demain, mercredi, à la journée nationale de lutte contre le cancer. L'entraîneur adjoint du Paris-SG fera le tour de France des hôpitaux à bord d'un Falcon. Bats devrait se rendre entre autres à Marseille et à Lyon pour rencontrer des enfants atteints du cancer. Il sera accompagné par Serge Blanco, Florent Pagny et Laurent Voulzy.

● Débuts réussis dans les rangs bastiais du jeune attaquant international guinéen Ousmane Soumah qui a obtenu dans le courant de la semaine dernière la nationalité française.

● La ville de Caen mérite fort bien son titre de cité la plus sportive. Un titre décerné, cela fait quelques années, par le journal *L'Équipe*. Ainsi, mercredi, y avait-il plus de seize mille spectateurs dans les tribunes. Et, à la même heure et quelques centaines de mètres plus loin, la rencontre de basket entre la France et la Hongrie avait attiré plus de trois mille personnes, dans un palais des sports plein à craquer.

● Le stade Michel-d'Ornano est toujours considéré comme une œuvre remarquable. A preuve ? Avant le match Caen-Bordeaux, la promotion 1994-95 de l'ESTP (École supérieure de travaux publics) de Caen visita l'arène caennaise de long en large. Un beau sujet d'étude pour ces futurs ingénieurs.

● Joël Quiniou qui a dirigé à la satisfaction générale la rencontre Bastia-Strasbourg, n'était pas revenu à Furiani depuis la catastrophe du 5 mai. A cette occasion, l'arbitre international n'arrivait pas à cacher avant le coup d'envoi l'émotion qui l'habitait.

● Retour sur le terrain de Furiani également pour Franck Sauzée. Le néo-Strasbourgeois avait, on s'en souvient, vécu la catastrophe puisqu'il faisait partie de l'équipe de l'Olympique de Marseille.

● Afin de préparer la saison prochaine, une réunion va dans les jours à venir rassembler Safet Susic, Pierre Dréossi, Guy Lacombe responsable du centre de formation et son adjoint Richard Bettoni. But de l'opération : cerner les besoins de l'AS Cannes pour les mois qui viennent.

● Même si le vol charter organisé il y a dix jours pour le déplacement à Sochaux n'a pas affiché complet, les dirigeants bastiais envisagent de reconduire la même opération pour le match de samedi à Nantes.

● Cinq de chute, mercredi soir à Furiani pour les Bastiais. Après Lyon, PSG, Rennes et Lens, Strasbourg a, en effet, été le cinquième club visiteur à repartir de Bastia avec les trois points de la victoire.

● Arsène Wenger est depuis une semaine et demie à Abu Dhabi où il dirige un stage organisé par la FIFA. Avant de filer vers les Emirats il s'est offert le fameux Barcelone-Manchester comme spectateur au Nou Camp.

● Avant chaque rencontre à domicile Jean-Luc Ettori et Fabien Piveteau quittent le matin du match le lieu de mise au vert des Monégasques et ils montent à la Turbie où l'entraîneur soumet le gardien à une séance spéciale d'une demi-heure à trois quarts d'heure.

● Jean-François Domergue sera. l'invité de Julien Lepers dans *Questions pour un champion*. Enregistré hier, ce jeu sera diffusé sur France 3 le 22 novembre. De son côté, France 2 s'active pour son téléthon annuel. David Ginola et Alain Roche devraient en être les principaux invités.

● Les joueurs du Paris-SG ne se sont pas mis à table à l'issue du match contre Rennes ! L'initiative de Luis Fernandez semble battre de l'aile. Il est désormais question de se retrouver après les matches au Parc des Princes à dîner de façon ponctuelle et non plus systématiquement comme annoncé.

Darmon reprend du poids au FCNA !

JEAN-CLAUDE DARMON fait sa rentrée par la grande porte au FC Nantes avec la bénédiction du président Guy Scherrer. « Notre propre organisation commerciale étant arrivée à saturation, j'ai souhaité que l'on fasse appel à un organisme de pointe pour permettre à Nantes de franchir une étape supplémentaire. Notre club a besoin d'effectuer un véritable bond en avant, et non d'une progression régulière, pour atteindre l'objectif d'un budget à hauteur de 120 millions de francs. » Résultat ? C'est Média-Foot, par l'intermédiaire de Nantes Promotion, qui prend en main le service commercial du club, lequel n'a pas forcément apprécié la décision. « Certains, explique Darmon, pensaient que je ne faisais plus partie du FC Nantes, ils ont eu tort. Nantes, c'est une partie de ma vie. Je vais doubler mon chiffre d'affaire avec Nantes, ce qui veut dire que Nantes va pouvoir compter sur l'apport d'argent frais. Je pense d'ailleurs amener un sponsor français très bientôt. »
Peut- être à l'occasion du match aller de Coupe d'Europe contre Sion...

Cramponne-toi, Ali !

Pas prévoyant Ali Benarbia, le milieu de terrain martégal. C'est en moulés qu'il comptait s'aligner mercredi dernier à Nice. Il a été sauvé par le report du match au lendemain. C'est d'ailleurs un journaliste de Radio Maritima qui s'est chargé de lui rapporter une paire de chaussures mieux adaptées au temps et aux circonstances.

● Une sélection du PSG composée d'Espoirs du club et de quatre professionnels, Borrelli, Mboma, Sechet et Nouma, ont disputé une rencontre amicale face aux Portugais de Uniao de Leira (2-2) à Evry-Bondoufle, vendredi dernier. Mboma et Nouma ont marqué tous deux de la tête pour PSG. Organisé par le conseil général et par le district de l'Essonne, ce tournoi avait lieu sur deux jours.

● Après un essai d'une semaine à Nantes, le Monténégrin Victor Trenevski n'a pas été retenu. C'est maintenant au tour d'un Suédois, Nicklaas Gudmunson, d'Almstadt, d'effectuer un bout d'essai pendant une semaine à la Jonelière. Au sujet de cet attaquant gaucher de vingt-deux ans, une décision sera prise dans une semaine.

● Jean-Claude Suaudeau a été l'une des personnalités nantaises retenue pour tirer au sort le premier open de tennis que la ville de Nantes organise cette semaine.

télévision

MARDI 15 NOVEMBRE
17 h 30, Eurosport : *Futbol*. Panorama du football en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 45, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
MERCREDI 16 NOVEMBRE
17 h 55, TF 1 : Pologne-France, en direct de Zabrze, éliminatoires pour l'Euro 96. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 40, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : qualifications pour l'Euro 96. Résumés de Pologne-France, Belgique-Macédoine et Portugal-Autriche. Commentaires de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 17 à 12 heures.
JEUDI 17 NOVEMBRE
20 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 40, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : qualifications pour l'Euro 96. Résumés des matches de la veille et Biélorussie-Norvège, Pays-Bas-République tchèque. Commentaires de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 18 à 12 heures.
VENDREDI 18 NOVEMBRE
20 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 40, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
SAMEDI 19 NOVEMBRE
20 h 40, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
20 h 50, France 2 : *Surprise sur prise*, présenté par Georges Beller et Marcel Beliveau. Piégé : Pascal Olmeta.
22 h 15, Canal+ : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 18e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 45, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 18e journée du Championnat de France de Première Division.
DIMANCHE 20 NOVEMBRE
11 heures, TF 1 : **Téléfoot**, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 15, Canal+ : Strasbourg-Lyon, en direct. 18e journée du Championnat de France de Première Division.
18 h 20, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.
22 heures, Eurosport : Championnat brésilien en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 21 à 17 heures.
23 heures, Canal+ : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et Deuxième Division.
LUNDI 21 NOVEMBRE
20 heures et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 50, Eurosport : Everton-Liverpool, Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette. Rediffusion le 22 à 12 heures et 17 heures.
0 heure, TF 1 : présentation de la 5e journée de la Ligue des champions et retour sur la 4e journée. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

Carnet

Notre confrère Jean-Baptiste Dumas, qui était correspondant de RTL à Marseille et qui avait été blessé lors du drame de Furiani, est mort, vendredi, à l'âge de trente-deux ans. Une nouvelle qui bouleversera tous ceux qui l'ont connu et les auditeurs de la station qui avaient l'habitude de l'entendre souvent à propos de l'OM. A sa femme et à ses enfants, nous transmettons toute notre amitié.

● L'international slovaque Vencel, retenu au sein de son équipe nationale qui affrontait samedi la Roumanie en Championnat, c'est le jeune Weber qui a gardé les buts alsaciens. Entrée parfaitement réussie pour ce débutant qui a largement contribué à la victoire de son équipe.

● Pierre Dréossi, l'adjoint de Safet Susic, continue de passer ses diplômes d'entraîneur. A ce titre il doit effectuer un stage dans un club étranger et il a choisi de suivre au début du mois de décembre et pendant une semaine l'entraînement du Genoa.

● Franck Durix n'a pas été trop déçu de ne pas être retenu par Aimé Jacquet pour la rencontre Pologne-France. « C'est comme ça et je ne vais sûrement pas en faire une maladie », s'est contenté de dire le capitaine cannois.

● Martigues présentait un banc de remplaçants luxueux, jeudi, au stade du Ray : Bouisset, Benarbia et Bertilsson avaient, en effet, été laissés au repos par René Exbrayat.

● Rabat et Pounewatchy ayant déclaré forfait pour cause de blessures, c'est le jeune Frédéric Mendy qui occupait le poste de stoppeur du FCM jeudi au stade du Ray.

Héros malgré lui...

Nicolas, le ramasseur de balle du Paris Saint-Germain, qui a provoqué indirectement le but encaissé par le PSG contre Rennes, a été consolé. Le voyant en larmes, dans les vestiaires du Parc des Princes à la mi-temps, le délégué général du club, Michel Denisot, lui a offert un ballon signé par tous les joueurs du PSG. Une anecdote qui aurait pu nous « coûter cher » se lamentait Lama. Le petit ramasseur de balle n'avait pas attendu que la balle sorte du terrain pour la rendre, du pied, à son idole... L'arbitre donna un entre-deux sur lequel Llacer, pressé par Le Pen, dégageait. Gourvennec reprit la balle des 20 mètres, ouvrant, avec l'aide involontaire d'un défenseur parisien, la marque pour le Stade Rennais.

● L'AS Saint-Etienne, qui a souvent du mal à réunir le quorum, a pris les devants en réservant... deux dates pour sa prochaine assemblée générale, les 28 novembre et 19 décembre !

● Denis Lankar n'a pu assister à la rencontre Nice-Martigues. Le président du FCM était, en effet, convoqué par la commission de discipline de la Ligue, jeudi, à propos des incidents survenus lors du match opposant ses joueurs au PSG.

● Les épouses des joueurs parisiens seront du voyage à Munich le 23 novembre. Elles se rendront dans la capitale bavaroise le jour du match et reviendront dans le même avion que leurs maris.

● David Ginola qui a repris en douceur l'entraînement a passé une échographie de contrôle hier. L'attaquant parisien devrait faire sa rentrée dans les prochains jours.

● Le PSG Omnisports a organisé hier au stade Pierre-de-Coubertin à Paris une rencontre entre athlètes. Toutes les disciplines étaient représentées lors de cette journée qui aurait également dû avoir pour cadre le Parc des Princes.

● Michel Dussuyer, le second gardien cannois, s'est fracturé le bras vendredi matin à l'entraînement. Opéré le soir même, Dussuyer sera arrêté pour un, voire deux, mois.

17e JOURNÉE — 8, 9 ET 10 NOVEMBRE 1994

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	9	7	2	0	8	3	5	0	17	10	7	0	1. Nantes	37	21	6	14	10	35	16	+ 19
2	8	6	2	0	9	3	2	4	17	9	4	4	2. Paris-SG	31	15	4	11	11	26	15	+ 11
3	9	5	3	1	8	4	0	4	17	9	3	5	3. Cannes	30	17	7	10	9	27	16	+ 11
4	8	6	2	0	9	2	4	3	17	8	6	3	4. Lyon	30	16	3	10	16	26	19	+ 7
5	9	4	4	1	8	3	2	3	17	7	6	4	5. Lens	27	14	5	10	12	24	17	+ 7
6	9	7	1	1	8	1	2	5	17	8	3	6	6. Strasbourg	27	20	7	3	11	23	18	+ 5
7	8	5	2	1	9	1	6	2	17	6	8	3	7. Auxerre	26	15	4	13	13	28	17	+ 11
8	9	5	1	3	8	2	4	2	17	7	5	5	8. Bordeaux	26	14	12	12	12	26	24	+ 2
9	8	4	4	0	9	2	2	5	17	6	6	5	9. Martigues	24	19	10	5	14	24	24	0
10	9	6	2	1	8	0	3	5	17	6	5	6	10. St-Etienne	23	20	5	2	11	22	16	+ 6
11	8	4	3	1	9	2	2	5	17	6	5	6	11. Rennes	23	13	7	8	20	21	27	— 6
12	9	3	4	2	8	2	2	4	17	5	6	6	12. Monaco	21	8	6	7	8	15	14	+ 1
13	8	3	4	1	9	2	1	6	17	5	5	7	13. Metz	20	9	6	7	16	16	22	— 6
14	8	1	2	5	9	4	2	3	17	5	4	8	14. Bastia	19	5	10	14	16	19	26	— 7
15	8	5	1	2	9	0	3	6	17	5	4	8	15. Lille	19	10	7	2	14	12	21	— 9
16	9	3	5	1	8	0	4	4	17	3	9	5	16. Le Havre	18	10	6	7	15	17	21	— 4
17	8	4	0	4	9	1	1	7	17	5	1	11	17. Caen	16	14	12	4	14	18	26	— 8
18	9	4	2	3	8	0	1	7	17	4	3	10	18. Sochaux	15	13	12	4	20	17	32	— 15
19	8	2	2	4	9	1	3	5	17	3	5	9	19. Nice	14	7	13	7	13	14	26	— 12
20	9	1	5	3	8	1	2	5	17	2	7	8	20. Montpellier	13	10	12	4	15	14	27	— 13

Loko et Di Meco à la lutte. Nantes en ramenant le nul de la Principauté a préservé son invincibilité.

(Photo Patrick BOUTROUX)

MONACO 2 (0) — NANTES 2 (1)

Ikpeba (75°, 79°) — Loko (44°), Ouédec (74°)

PIVETEAU	3	MARRAUD	3
VALÉRY	3	(CASAGRANDE, 62°)	
THURAM	4	LE DIZET	3
DUMAS	3	CAPRON	3
DI MECO	4	KAREMBEU	4
PUEL	3	PIGNOL	3
(IKPEBA, 71°)		J.-M. FERRI	3
E. PETIT	4	MAKÉLÉLÉ	3
VIAUD	4	N'DORAM	4
DJORKAEFF	3	(DECROIX, 74°)	
(Expulsé, 83°)		PEDROS	4
S. ANDERSON	4	OUÉDEC	4
MADAR	3	LOKO	4
Total	38	Total	38

Entr. : Ettori — Entr. : Suaudeau

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Pignol (17°) à Nantes ; Valéry (27°), Djorkaeff (81°) à Monaco.
Expulsion : Djorkaeff (83°) à Monaco.

44° : Pedros, sur la gauche, centre parfaitement pour Loko qui met hors de portée de Piveteau (0-1).
62° : Marraud, en disputant une balle à Madar, tombe et se blesse au genou. Il est remplacé par Casagrande.
74° : centre de Loko dans la surface monégasque. Ouédec, du pied droit, reprend superbement de volée et trompe Piveteau (0-2).
75° : Anderson transmet à Ikpeba qui frappe (1-2).
79° : cafouillage dans la surface nantaise qui ne parvient pas à se dégager. Anderson passe à Ikpeba qui marque de près (2-2).

14/20

PARIS-SG 2 (1) — RENNES 1 (1)

Rai (24°, 63°) — Gourvennec (15°)

LAMA	4	ROUSSET	2
LLACER	3	VASSEUR	3
RICARDO	4	DENIS	4
A. ROCHE	3	FUGIER	4
COBOS	3	CARTERON	3
(KOMBOUARÉ, 53°)		OHREL	2
GUÉRIN	5	LAMBERT	4
BRAVO	3	LE PEN	4
LE GUEN	4	(SORIN, 75°)	
RAI	5	GOURVENNEC	4
NOUMA	3	ANDRÉ	4
(MBOMA, 59°)		GRASSI	2
WEAH	3		
Total	40	Total	36

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Le Milinaire

33 402 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 2
Avertissements : A. Roche (19°), Rai (29°), Llacer (80°), Bravo (82°) au Paris-SG ; Carteron (31°), Le Pen (61°), Lambert (62°), Gourvennec (68°), Denis (80°) à Rennes.

15° : entre-deux décidé par l'arbitre à la suite de l'intervention inopinée d'un ramasseur de balle. Fugier récupère et lance Gourvennec dont le tir est détourné par Cobos ; Lama est pris à contre-pied (0-1).
24° : centre de Llacer, repris par Rai seul devant le gardien ; le ballon passe entre les jambes de Rousset (1-1).
29° : faute d'Alain Roche sur Grassi dans la surface. Penalty tiré par Gourvennec et détourné par Lama.
63° : une-deux Rai-Guérin aux abords de la surface rennaise. Le Brésilien s'enfonce dans les 16 mètres et trompe Rousset d'une frappe à ras de terre (2-1).

13/20

CANNES 3 (2) — MONTPELLIER 0

Kozniku (27°), Horlaville (38°), Durix (85°)

LEMASSON	4	BARRABÉ	3
RASCHKE	4	REUZEAU	3
KOOT	3	DER ZAKARIAN	3
AYACHE	3	LAUREY	3
DELMOTTE	4	BONNISSEL	4
DURIX	4	PÉRILLEUX	3
VIEIRA	4	PAVON	3
MICOUD	3	CAROTTI	3
FERHAOUI	3	(Expulsé, 78°)	
KOZNIKU	3	RIZZETTO	3
(BEDROSSIAN, 73°)		(SANCHEZ, 46°)	3
HORLAVILLE	3	ROUVIÈRE	3
(HAMPARTZOUMIAN, 73°)		(ROBERT, 58°)	
		DIVERT	3
Total	38	Total	34

Entr. : Susic — Entr. : Gili

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Vieira (18°), Lemasson (39°) à Cannes ; Carotti (10°), Pavon (67°), Périlleux (81°) à Montpellier.
Expulsion : Carotti (78°) à Montpellier.

9° : corner de Divert dans les bras de Lemasson qui relâche le ballon. Carotti surgit et marque, mais M. Léon refuse le but pour une faute imaginaire.
27° : corner côté droit de Durix sur la tête de Vieira prolongée par Kozniku qui ouvre le score (1-0).
38° : Micoud décale Horlaville plein centre qui fixe Barrabé avant de glisser le ballon au ras du montant droit (2-0).
85° : Bedrossian s'infiltre dans la surface et glisse à Durix dont la frappe trompe Barrabé (3-0).

13/20

LYON 4 (3) — SOCHAUX 0

Ngotty (3°), S. Roche (17°, 23°), Paille (50°)

OLMETA	3	CASSARD	2
BILLONG	4	CLÉMENT	3
NGOTTY	4	SCHREINER	2
SASSUS	3	SZEWCZYK	2
AMOROS	4	WEBER	2
ROY	3	A. BLANC	2
DEPLACE	3	BAUDRY	2
(FLACHEZ, 72°)		DE LAQUINTINIE	2
S. ROCHE	4	(HÉLION, 76°)	
GAVA	4	BAZDAREVIC	3
PAILLE	3	PRAT	3
FI. MAURICE	3	VOS	2
(BARDON, 65°)		(PETITJEAN, 68°)	
Total	38	Total	25

Entr. : Tigana — Entr. : Takac

14 632 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 2
Avertissements : Billong (44°), Sassus (53°) à Lyon ; Schreiner (2°), A. Blanc (29°), Weber (55°), Bazdarevic (56°) à Sochaux.

3° : coup franc aux 20 mètres en faveur de Lyon. Le tir de Ngotty rase le poteau gauche. Cassard reste sans réaction (1-0).
17° : corner tiré de la gauche par Gava. Le ballon se promène au premier poteau, Roche est le plus prompt pour pousser le ballon au fond des filets sochaliens (2-0).
23° : transversale d'Amoros. Paille pivote et fait écran pour Roche qui marque des 8 mètres en position d'avant-centre (3-0).
50° : service de Gava pour Paille, démarqué aux 20 mètres en face du but de Cassard. Le tir très rectiligne de l'avant-centre lyonnais est imparable (4-0).

10/20

METZ 3 (2) — LENS 1 (0)

Zitelli (23° s.p., 66°), Wallemme (39° c.s.c.) — Wallemme (59°)

KOKKINIS	3	WARMUZ	3
SONG	3	SIKORA	3
CARTIER	3	MAGNIER	3
SERREDSZUM	4	WALLEMME	3
GAILLOT	2	ADJOVI-BOCO	2
ICHOUA	3	(ORUMA, 57°)	
(MEYRIGNAC, 67°)		DEHU	3
LANG	3	FOE	4
PIRÈS	5	(DABLEMONT, 67°)	
VERCRUYSSE	4	DEBÈVE	3
POUGET	3	MEYRIEU	4
(BERTRAND, 82°)		TIÉHI	3
ZITELLI	4	R. BOLI	3
Total	37	Total	34

Entr. : Muller — Entr. : Bergues

8 936 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Zitelli (21°), Song (60°), Cartier (81°) à Metz ; Wallemme (10°), Adjovi-Boco (57°), Meyrieu (69°), Magnier (76°), Sikora (85°) à Lens.

23° : après un une-deux avec Ichoua, Pouget se retrouve dans la surface où Wallemme le déséquilibre. Zitelli transforme le penalty (1-0).
39° : Pirès déséquilibre la défense lensoise et adresse un centre que Wallemme détourne dans les filets de Warmuz (2-0).
59° : à la suite d'un corner, le ballon est repoussé sur Wallemme qui réussit une superbe volée en cloche (2-1).
66° : un contre messin est amorcé par Pouget, prolongé par Vercruysse pour Zitelli, dont le tir du pied gauche fait mouche (3-1).

12/20

BASTIA 0 — STRASBOURG 1 (0)

Pouliquen (66°)

VALENCONY	4	WEBER	4
DEBU	3	BAILLS	3
BURNIER	3	RÉGIS	3
(Expulsé, 85°)		LEBŒUF	4
DEWILDER	4	ISMAËL	3
SANTINI	3	POULIQUEN	4
CASANOVA	3	GARDE	3
MAROSELLI	3	(DJÉTOU, 70°)	
(CAMADINI, 66°)		SAUZÉE	4
FAYE	3	MOSTOVOÏ	4
(RODRIGUEZ, 70°)		(HUGHES, 85°)	
ZIANI	3	GRAVELAINE	4
SOUMAH	4	GOHEL	3
DROBJNAK	3		
Total	36	Total	39

Entr. : Antonetti — Entr. : Jeandupeux

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Expulsion : Burnier (85°) à Bastia.

7° : tir violent de Drobjnak. Superbe parade de Weber qui détourne en corner.
8° : Valencony s'interpose devant Pouliquen qui se présentait seul.
24° : tir de Gravelaine et arrêt en deux temps de Valencony.
66° : Pouliquen, superbement servi par Mostovoï, pique sa balle et trompe Valencony venu à sa rencontre (0-1).
67° : Soumah déborde sur la droite et centre en retrait. Le ballon du Bastiais passe devant la ligne strasbourgeoise sans que personne le reprenne.

11/20

AUXERRE 1 (1) — LE HAVRE 1 (0)

Verlaat (28° s.p.) — Ba (81°)

CHARBONNIER	3	REVAULT	4
SILVESTRE	3	LOUCHET	3
WEST	3	FICHAUX	3
VERLAAT	4	DELAUNAY	3
MAHÉ	3	BA	4
GUERREIRO	3	BRANDO	3
VIOLEAU	3	DHORASOO	3
LAMOUCHI	3	DE LUCA	3
C. MARTINS	3	(LOUIS-JEAN, 62°)	
LASLANDES	2	D. ROBERT	3
(BATICLE, 76°)		(CHAGNAUD, 79°)	
DIOMÈDE	3	CAVEGLIA	3
(Expulsé, 63°)		LAGRANGE	3
Total	33	Total	35

Entr. : Roux — Entr. : David

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 2
Avertissements : Diomède (19°), West (70°) à Auxerre ; Brando (31°), Louis-Jean (65°) au Havre.
Expulsion : Diomède (63°) à Auxerre.

13° : frappe tendue de Guerreiro ; la balle ricoche sur la transversale.
24° : tête de Corentin Martins et arrêt de Revault.
26° : jolie tête de Verlaat. Revault détourne en corner d'une claquette.
28° : David Robert commet une faute sur Violeau dans l'angle de sa surface. Verlaat transforme le penalty (1-0).
75° : frappe de Caveglia, mais Charbonnier arrête.
81° : Guerreiro veut jouer latéralement dans ses 25 mètres, mais, finalement, permet à Ba, esseulé, de tromper Charbonnier d'une frappe sèche (1-1).

11/20

CAEN 4 (1) — BORDEAUX 2 (1)

K. Andersson (24° s.p., 75°, 83°), Simba (88°) — Valdeir (23°), De Jong (71° c.s.c.)

DUTRUEL	3	G. HUARD	3
SOMMEIL	3	TOYES	2
LIÈVRE	3	FISCHER	3
DE JONG	2	SÉNAC	3
(RIVAL, 79°)		LIZARAZU	2
J. GERMAIN	3	DOGON	3
DUBOSCQ	3	DUTUEL	2
ÉTAMÉ	4	WITSCHGE	2
DEDEBANT	4	(FOFANA, 85°)	
HUYSMAN	3	ZIDANE	2
(DANGBETO, 74°)		VALDEIR	3
SIMBA	4	DUGARRY	3
K. ANDERSSON	6		
Total	38	Total	28

Entr. : Mankowski — Entr. : Toni

16 440 spectateurs. Recette : 1 019 822 F.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Sommeil (48°), Dedebant (90°) à Caen ; Valdeir (70°) à Bordeaux.

23° : Huysman perd le ballon. Valdeir frappe entre les jambes de De Jong (0-1).
24° : faute de Lizarazu sur Étamé. Penalty de Kennet Andersson (1-1).
71° : superbe service de Zidane pour Dugarry côté gauche. Dutruel est battu, et De Jong marque contre son camp (1-2).
75° : ballon repoussé par la défense caennaise ; Kennet Andersson, du gauche, reprend de volée (2-2).
83° : corner de Dedebant. Le ballon parvient dans les pieds d'Andersson (3-2).
88° : action Dedebant-Andersson. L'international suédois fixe la défense bordelaise et sert Simba sur un plateau (4-2).

14/20

NICE 1 (0) — MARTIGUES 1 (0)

Chaouch (65°) — Tholot (55°)

LETIZI	3	É. DURAND	3
MATTIO	3	ROMANO	3
CRÉTIER	3	F. MENDY	3
FUGEN	3	DUBOIS	4
MARTIN	3	PETRUCCI	2
COLLET	3	MAZZONCINI	3
DE NEEF	3	BOUQUET	3
(CHAOUCH, 65°)		L. DAVID	3
MÈGE	3	(BENARBIA, 77°)	
NAGBE	3	CHAINTREUIL	3
MANGIONE	3	COLLOT	3
(Expulsé, 89°)		(RALAIKERA, 73°)	
L. SANDJAK	3	THOLOT	4
(VANNUCHI, 78°)			
Total	33	Total	34

Entr. : Èmon — Entr. : Exbrayat

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Nagbe (38°), Mangione (48°) à Nice ; Ralaikera (78°) à Martigues.
Expulsion : Mangione (89°) à Nice.

12° : corner de Mège et tête aux six mètres de Mangione repoussée sur la ligne par Bouquet.
36° : relance de Martin pour Sandjak dans le dos de Petrucci. Mendy écarte le danger.
55° : devant une défense niçoise figée, Romano centre de la droite. Tholot coupe la trajectoire en smashant la balle de la tête (0-1).
65° : corner mal repoussé par la défense martégale. Centre-tir tendu de la gauche de Martin rabattu de la tête par Chaouch tout juste rentré en jeu (1-1).

10/20

LILLE 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Farina (63°)

NADON	4	COUPET	4
FOULON	3	S. PEREZ	3
CARREZ	3	POTILLON	3
HANSEN	4	L. BLANC	3
LECLERCQ	3	MOREAU	3
BONALAIR	3	DEGUERVILLE	4
SIBIERSKI	4	SWIERCZEWSKI	4
LEVENARD	4	DESPEYROUX	3
(DUNCKER, 81°)		G. PASSI	4
Ch. PEREZ	3	(AULANIER, 64°)	
(BOUTOILLE, 58°)		PRIOU	3
ASSADOURIAN	3	CAMARA	4
FARINA	4		
Total	38	Total	38

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Baup

7 099 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bata 4
Avertissements : Leclercq (72°) à Lille ; G. Passi (48°), Despeyroux (57°), Camara (66°) à Saint-Etienne.

21° : Assadourian se présente seul face à Coupet et préfère passer latéralement à Farina dont la reprise passe à côté.
25° : centre de Deguerville ; reprise de Priou qui passe au-dessus.
38° : débordement de S. Perez, renvoyé par Foulon ; Passi reprend sur la barre !
63° : corner frappé par Bonalair. Farina au premier poteau devance Coupet de la tête (1-0).
67° : centre en retrait de Boutoille, mais Sibierski enlève trop sa reprise.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Ngotty joue franc jeu

Même s'ils n'ont pas empêché le club de continuer à se maintenir dans les cinq premières places du classement, les derniers résultats obtenus par les Lyonnais étaient pourtant de nature à éveiller quelques soucis.

Une sévère défaite à Lens (0-4), un nul à domicile face à Bordeaux et un nouveau revers au Havre (0-2), afin d'éviter le gros temps il convenait de négocier au mieux l'obstacle sochalien. Les Lyonnais l'ont fait, et contrairement à l'habitude, rapidement. Depuis le début de saison, Lyon n'avait jusqu'alors marqué que 4 de ses 22 buts en première période. Mercredi soir, les Gones menaient 3-0 à la pause.

C'est Bruno Ngotty qui, le premier, rassura la troupe. D'un coup franc lointain, dont il a le secret et qui avait, en d'autres temps, déjà fait se coucher Piveteau et Lemasson (2e, 5e journées) pour le compte.

C'est donc le troisième but inscrit de la sorte par Ngotty. Il permet au défenseur lyonnais de partager maintenant le titre de meilleur tireur de coup franc avec Ali Benarbia. Deux styles bien distincts. Si le Martégal préfère envelopper, Bruno Ngotty lui exécute les gardiens d'une frappe lourde et sèche. Façon ace. Dans dix jours, Lyon-Martigues donnera l'occasion à ces deux écoles de se mesurer l'une à l'autre.

Photo PRESSE SPORTS

Bruno NGOTTY (Lyon)
né le 10 juin 1971 à Lyon.
1,82 m ; 75 kg.
Premier match en D 1 :
21 juillet 1989, Lyon-Toulouse : 3-0.

LYON

1989-1990 : 27 matches, néant.
1990-1991 : 37 matches, 2 buts.
1991-1992 : 36 matches, 1 but.
1992-1993 : 36 matches, 3 buts.
1993-1994 : 36 matches, 3 buts.
1994-1995 : 16 matches, 3 buts.
Total : 198 matches, 12 buts.

Son début de saison :
Matches : 16.
Buts : 3 (Monaco, Cannes, Sochaux).
Passes décisives : 1 (Rennes).
Penalty : néant.
Avertissements : 3 (7e, 10e, 12e journées).
Expulsion : néant.

Les invincibles

Pas de danger immédiat pour Marraud puisque la meilleure série en cours, celle de Lemasson, ne s'élève encore qu'à 140 minutes. Signalons l'entrée dans le classement d'un 27e gardien, le Strasbourgeois Laurent Weber. Il remplaçait Vencel à Bastia et a réalisé un sans-faute pour sa première apparition en Première Division.

1. Marraud (Nantes)	424' s.t.	15. Letizi (Nice)	191' s.t.
2. Piveteau (Monaco)	312' s.t.	16. Durand (Martigues)	183' s.t.
3. Lemasson (Cannes)	289' s.t.	17. Nadon (Lille)	181' s.t.
4. Coupet (Saint-Etienne)	270' s.t.	18. Cassard (Sochaux)	180' s.t.
Huc (Saint-Etienne)	270' s.t.	19. Barrabé (Montpellier)	179' s.t.
6. Olmeta (Lyon)	266' s.t.	20. Rousset (Rennes)	174' s.t.
7. Revault (Le Havre)	261' s.t.	21. Casagrande (Nantes)	159' s.t.
8. Lama (Paris-SG)	237' s.t.	22. Valencony (Bastia)	156' s.t.
9. Charbonnier (Auxerre)	230' s.t.	23. Songo'o (Metz)	136' s.t.
10. Kokkinis (Metz)	225' s.t.	24. Perez (Bordeaux)	121' s.c.
11. Warmuz (Lens)	223' s.t.	25. Weber (Strasbourg)	90' s.c.
12. Vencel (Strasbourg)	213' s.t.	26. Flucklinger (Montpellier)	88' s.t.
13. Huard (Bordeaux)	201' s.t.	27. Breton (Lyon)	74' s.t.
14. Dutruel (Caen)	197' s.t.		

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Flashes

- Ça continue pour Ouédec qui a marqué lors des trois dernières journées (Strasbourg, Metz, Monaco).
- Onzième but remarqué de Patrice Loko qui n'avait plus marqué depuis quatre journées.
- Plus mauvaise défense du Championnat, Sochaux a encaissé 20 de ses 33 buts en déplacement.
- Fin de série à l'extérieur pour les Strasbourgeois, qui restaient sur trois revers successifs (Bordeaux 0-2, Lens 0-1, Nantes 0-3).

La question

Strasbourg a remporté à Bastia son premier succès à l'extérieur de la saison. A ce jour, quelles sont les équipes qui ne se sont pas encore imposées en déplacement ?

Quatre équipes sont toujours à la recherche d'un premier succès sur terrain adverse : Saint-Étienne, Lille, Le Havre et Sochaux.

Buteurs

Joueurs	17e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Caveglia (Le Havre)	0	5	0	0	6	15	11
Loko (Nantes)	+1	9	1	1	0	17	11
Ouédec (Nantes)	+1	8	1	0	2	17	11
4. Tholot (Martigues)	+1	6	1	3	0	16	10
5. Valdeir (Bordeaux)	+1	4	2	3	0	12	9
6. Drobnjak (Bastia)	0	3	0	3	2	12	8
Tiéhi (Lens)	0	1	3	0	4	17	8
Wohlfarth (Saint-Étienne)	0	3	1	4	0	11	8

9. Andersson, Simba (Caen), Rai (Paris-SG), 7.

12. Laslandes (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Weah (Paris-SG), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Etienne), 6.

20. Durix (Cannes), Daury (Le Havre), Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), L. Blanc (Saint-Étienne), É. Mendy, Vos (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg), 5.

28. Lamouchi, C. Martins, Verlaat (Auxerre), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Debbah, Paille (Lyon), Bertilsson (Martigues), Sandjak (Nice), Ginola (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Lebœuf (Strasbourg), 4.

40. Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Delmotte, Horlaville (Cannes), R. Boli (Lens), Farina (Lille), Gava, Ngotty (Lyon), Pires (Metz), Djorkaeff (Monaco), Madar (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes), Mangione (Nice), Denis, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), 3.

57. Diomède, Moureaux, Soler (Auxerre), Casanova, Ziani (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Dedebant (Caen), Charvet, Micoud, Priou (Cannes), Foé, Oruma (Lens), Bardon, S. Roche (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Hantz, Lang (Metz), Anderson, Ikpeba (Monaco), Carotti, Sanchez (Montpellier), Pedros, Pignol (Nantes), Chaouch (Nice), Nouma (Paris-SG), André, Michel (Rennes), Prat (Sochaux), Bouafia, Garde (Strasbourg), 2.

87. Guerreiro, Saïb, Silvestre (Auxerre), Burnier, Camadini, Dewilder, Maroselli (Bastia), Dutuel, Fofana, Fournier, Histilloles, Lizarazu, Sénac (Bordeaux), Germain (Caen), Bedrossian, Vieira (Cannes), Ba (Le Havre), Debève, Dehu, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Assadourian, Bonalair, Duncker, Hitoto, Sibierski (Lille), Amoros, L. Delamontagne (Lyon), Bouquet, Dubois, Ralaikera (Martigues), Kastendeuch, Masson, Pouget, Vercruysse (Metz), Blondeau, Di Meco, Petersen, Scifo (Monaco), Der Zakarian, Lefèvre, Pavon, Rizzetto (Montpellier), Cauet, J.-M. Ferri, Karembeu (Nantes), De Neef, Ipoua, Nagbé (Nice), Colleter, Le Guen, Llacer, Mboma, Ricardo, Valdo (Paris-SG), Le Pen, Thomas, Wiltord (Rennes), Moravcik, G. Passi, Perez (Saint-Etienne), Baudry, S. Blanc, Croce, Cuervo (Sochaux), Frankowski, Gohel, Pouliquen (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Croci (Bordeaux, pour Monaco), Germain (Caen, pour Paris-SG), Pollet (Cannes pour Rennes), Wallemme (Lens, pour Metz), Leclercq (Lille, pour Lyon), Sassus (Lyon, pour Cannes), Marraud (Nantes, pour Caen), Denis (Rennes, pour Strasbourg et pour Cannes), Fugier (Rennes, pour Sochaux), Harchèche (Saint-Étienne, pour Auxerre).

Rendez-vous

18e JOURNÉE

Samedi 19 novembre à 20 heures
Montpellier-Nice
Martigues-Rennes
Saint-Etienne - Paris-SG
Bordeaux-Lille
Le Havre-Caen
Lens-Auxerre
Sochaux-Metz
Nantes-Bastia
Monaco-Cannes
Dimanche 20 novembre à 18 h 30
Strasbourg-Lyon

9

Comme le nombre de matches nuls obtenus depuis le début de la saison par les Havrais, recordmen de la spécialité.

1re journée : Le Havre - Paris-SG	0-0
2e journée : Rennes-Le Havre	0-0
3e journée : Le Havre-Nice	1-1
7e journée : Le Havre-Bordeaux	1-1
9e journée : Lens-Le Havre	1-1
12e journée : Le Havre-Nantes	0-0
14e journée : Le Havre-Bastia	2-2
15e journée : Cannes-Le Havre	2-2
17e journée : Auxerre-Le Havre	1-1

Fair-play

17e JOURNÉE

Auxerre : 10 pts. **Bastia :** 6 pts. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 2 pts. **Cannes :** 2 pts. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 8 pts. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 2 pts. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 6 pts. **Monaco :** 10 pts. **Montpellier :** 11 pts. **Nantes :** 1 pt. **Nice :** 10 pts. **Paris-SG :** 7 pts. **Rennes :** 1 pt. **Saint-Etienne :** 6 pts. **Sochaux :** 7 pts. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 46 pts ; 2. Lyon, 47 pts ; 3. Nantes, 50 pts ; 4. Martigues, 60 pts ; 5. Cannes, 61 pts ; 6. Lille, 65 pts ; 8. Auxerre, Monaco, 66 pts ; 9. Bordeaux, 68 pts ; 10. Saint-Etienne, 70 pts ; 11. Caen, 71 pts ; 12. Rennes, 76 pts ; 13. Metz, 77 pts ; 14. Bastia, Lens, 83 pts ; 16. Montpellier, 84 pts ; 17. Paris-SG, 89 pts ; 18. Sochaux, 92 pts ; 19. Le Havre, 103 pts ; 20. Nice, 107 pts.

Passeurs

17e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Witschge, Zidane. **Caen :** Andersson. **Cannes :** Vieira, Micoud, Bedrossian. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Paille, Gava. **Martigues :** Romano. **Metz :** Vercruysse. **Monaco :** Anderson. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Pedros, Loko. **Nice :** Martin. **Paris-SG :** Llacer, Guérin. **Rennes :** néant. **Saint-Etienne :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** Mostovoï.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), 7.
2. Dugarry (Bordeaux), 6.
3. N'Doram, Pedros (Nantes), 5.
5. Ziani (Bastia), Zidane (Bordeaux), Lagrange (Le Havre), Garcia (Lille), 4.
9. Diomède, Lamouchi, Laslandes, C. Martins (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Dedebant (Caen), Vieira (Cannes), Debève (Lens), Benarbia (Martigues), Anderson (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Makélélé (Nantes), Le Guen, Valdo (Paris-SG), Baudry (Sochaux), Mostovoï (Stasbourg), 3.
25. Vahirua (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Delmotte, Horlaville (Cannes), Bertin (Le Havre), R. Boli, Sikora (Lens), Deplace, Paille (Lyon), Bouquet, Collot (Martigues), Pires, Serredszum (Metz), Loko, Pignol (Nantes), Llacer (Paris-SG), Swierczewski (Saint-Etienne), Bailly, Gohel (Strasbourg), 2.
44. Goma, Mahé, Saïb (Auxerre), Anziani, Debu, Dewilder, Faye, Laurent (Bastia), Dutuel, Fischer, Histilloles, Witschge (Bordeaux), Andersson, Duboscq, Lebourgeois, Péron, Simba (Caen), Bedrossian, Ferhaoui, Koot, Kozniku, Micoud (Cannes), Ba, Caveglia (Le Havre), Eloi, Laigle, Meyrieu, Tiéhi (Lens), Abou, Amoros, Maurice, Ngotty, Sassus (Lyon), Bertilsson, Bouisset, Mazzonicini, Rabat, Ralaïkera, Romano (Martigues), Pouget, Vercruysse (Metz), Di Meco, Djorkaeff, Legwinski, Madar, É. Petit, Viaud (Monaco), Alicarte, Bonnissel, Der Zakarian (Montpellier), Cauet, Decroix, J.-M. Ferri, Ouédec (Nantes), Collet, De Neef, Mangione, Martin, Mattio, Nagbe (Nice), Bravo, Colleter, Guérin, Weah (Paris-SG), André, Denis, Fugier, Gourvennec, Grassi, Le Pen, Michel (Rennes), Camara, Moravcik, G. Passi, Potillon, Wohlfarth (Saint-Etienne), De Laquintinie, Hernandez, Prat, Vos (Sochaux), Bouafia, Dacourt, Gravelaine, Rott, Sauzée (Strasbourg), 1.

Chiffres établis par Richard LESAGE

Andersson toujours trois fois

En l'espace de deux matches à domicile, l'attaquant international suédois de Caen, Kennet Andersson, a réussi deux triplés. Le dernier face à Bordeaux, mercredi dernier, lui a valu la note maximale de 6. Malgré cela, le grand blond a accumulé trop de retard pour pouvoir espérer quoi que ce soit au classement final.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

1. Karembeu (Nantes), **67.**
2. Durix (Cannes), Loko (Nantes), **64.**
4. C. Martins (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Pires (Metz), Bonnissel, Rizzetto (Montpellier), **62.**
9. Verlaat (Auxerre), Wallemme (Lens), Ngotty, Fl. Maurice (Lyon), **61.**
13. Tholot (Martigues), **60.**
14. Ziani (Bastia), Meyrieu (Lens), Thuram (Monaco), Lebœuf (Strasbourg), **59.**
18. Gava (Lyon), Gourvennec (Rennes), **58.**
20. Zidane (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Dubois (Martigues), L. Blanc (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **57.**
25. Caveglia (Le Havre), Sikora, Magnier (Lens), Pedros, Ouédec (Nantes), Pouliquen, Garde (Strasbourg), **56.**
32. R. Boli (Lens), Roy (Lyon), Bouquet (Martigues), Dumas (Monaco), Makélélé (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Fugier (Rennes), **55.**
39. Delaunay (Le Havre), Deplace (Lyon), Chaintreuil, Benarbia (Martigues), Carotti (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), **54.**
45. Lamouchi (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Raschke (Cannes), Camara (Saint-Étienne), **53.**
49. Mahé (Auxerre), Burnier (Bastia), Lizarazu, Dutuel (Bordeaux), Sibierski (Lille), Nagbe (Nice), Lambert (Rennes), Moreau (Saint-Étienne), De Laquintinie (Sochaux), **52.**
58. Simba (Caen), Amoros (Lyon), Serredszum (Metz), Le Dizet (Nantes), Hantz (Nice), **51.**
62. Ayache (Cannes), Decroix, Pignol (Nantes), Baills (Strasbourg), **50.**

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	65	11. Warmuz (Lens)	56
2. É. Durand (Martigues)	63	Nadon (Lille)	56
3. Valencony (Bastia)	62	13. Vencel (Strasbourg)	54
Revault (Le Havre)	62	14. G. Huard (Bordeaux)	53
5. Lama (Paris-SG)	59	15. Olmeta (Lyon)	52
6. Rousset (Rennes)	58	16. Piveteau (Monaco)	51
Dutruel (Caen)	58	17. Barrabé (Montpellier)	46
8. Cassard (Sochaux)	57	18. Marraud (Nantes)	42
Charbonnier (Auxerre)	57	19. Kokkinis (Metz)	35
Letizi (Nice)	57	20. Huc (Saint-Étienne)	34

Équipe type

(17e journée)

REVAULT (Le Havre, 4 ét.)

FUGIER (Rennes, 4 ét.) — **NGOTTY** (Lyon, 4 ét.) — **BA** (Le Havre, 4 ét.)

PIRES (Metz, 5 ét.) — **S. ROCHE** (Lyon, 4 ét.) — **RAI** (Paris-SG, 5 ét.) — **POULIQUEN** (Strasbourg, 4 ét.) — **GUÉRIN** (Paris-SG, 5 ét.)

K. ANDERSSON (Caen, 6 ét.) — **ZITELLI** (Lens, 4 ét.)

Télescope

Rai sur la bonne voie

Lorsqu'en décembre 1992 Rai signe au Paris-SG, on se dit que Paris a mis la main sur une perle. Et pour cause. Élu meilleur joueur brésilien au cours des années 1991 et 1992, meilleur joueur sud-américain en 1992, capitaine de la sélection brésilienne, Rai apparaît alors comme la star qui permettra au club de la capitale de passer la surmultipliée. Un an plus tard, en décembre 1993, son premier bilan est des plus inquiétants. En méforme chronique, il ne doit en fait sa titularisation qu'à Artur Jorge qui tient à le faire jouer. Six mois plus tard, Parreira ne fait pas preuve d'autant de mansuétude et l'écarte de la sélection brésilienne pendant la Coupe du monde. L'affront suprême. Aussi lorsque le Championnat 1994-1995 reprend, les supputations les plus folles courent à son encontre. De son côté, Rai courbe l'échine et cravache à l'entraînement. Fernandez apprécie et décide de capitaliser sur lui. Bien lui en prend, car depuis quelques matches le grand Brésilien est métamorphosé. Comme cela fut le cas face à Rennes, mercredi dernier, où c'est lui qui a forcé le résultat grâce à deux buts importants. Résultat avec sept buts inscrits en Championnat, Rai est le meilleur buteur du club avec seulement six matches comme titulaire.

Rai Souza Vieira De Oliveira dit RAI
Né le 15 mai 1965 à Ribeirao Preto (Brésil).
1,89 m, 87 kg.
Milieu de terrain offensif.
Détail :
5 étoiles : Rennes.
4 étoiles : Metz, Nice.
3 étoiles : Lille, Montpellier.
2 étoiles : Caen.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 f/n la minute

Bastia ne doute de rien...

L'ÉVÉNEMENT a eu lieu au bout de la 16e journée. En effet, à la Mosson, Montpellier a enregistré sa première victoire de la saison, aux dépens de Lille, 1-0. Mais quatre jours plus tard, il subissait une lourde défaite, 3-0 à Cannes. Le match n° 1, Montpellier-Nice sera l'occasion d'un face-à-face entre le vingtième et le dix-neuvième du classement. Précisons d'emblée que les Aiglons n'ont plus gagné un match depuis dix journées. Orr a failli attendre... Martigues, lui, baigne dans la sérénité en occupant la neuvième place. Il reste sur deux nuls de suite et demeure invaincu au stade Francis-Turcan (quatre victoires et quatre nuls).

Encore plus haut, le Paris-SG (dauphin de Nantes, le leader) n'a plus connu la défaite depuis quatre matches. Et son bilan à l'extérieur est fort honnête : trois victoires, deux nuls et quatre défaites. Gare toutefois à Saint-Étienne, son prochain adversaire (six victoires en neuf matches joués à Geoffroy-Guichard) !

Par ailleurs, on peut s'attendre au sixième succès des Girondins au parc Lescure, dans la mesure où Lille est toujours à la recherche d'une première victoire à l'extérieur. « Justement ! », rétorquent les supporteurs nordistes. « Celle-ci arrivera bien un jour... » Sans faire de bruit, Le Havre est invaincu depuis quatre rencontres. Le visiteur du soir se nomme Caen, tout auréolé de son dernier succès au détriment de Bordeaux, 4-2. Et si le derby normand était sanctionné par un nul ?

Et voici le match n° 6, Lens-Auxerre. Tout est envisageable. Rappelons toutefois les quatre nuls des Lensois à Bollaert ainsi que les six enregistrés en déplacement par les Bourguignons. Quant à Sochaux, le dix-huitième, il cherche désespérément une victoire depuis cinq journées. Et si le malheur de Sochaux faisait le bonheur de Metz, son futur adversaire ? En moins d'une semaine, Strasbourg a tout connu : sa première défaite à la Meinau ainsi que sa première victoire à l'extérieur. D'autre part, Nantes, préserve son invincibilité depuis dix-sept journées. Nantes constitue la machine à gagner du Championnat. Mise en garde : Bastia, le prochain hôte, n'est nullement maladroit à l'extérieur : quatre victoires en neuf matches...

L'équipe corse a obtenu quatre victoires en neuf matches joués à l'extérieur. Samedi, elle se rend chez le leader nantais, invaincu depuis le 29 juillet dernier. Alors ?

Mené 2-0 par Nantes, Monaco est parvenu a arracher le nul. Cela forge le moral avant la venue de Cannes, lequel ne sait faire que deux choses à l'extérieur : gagner ou perdre. Mais ce match sera considéré gagnant. (coup d'envoi samedi à 15 h 30).

En Division 2, Marseille ayant partagé les points avec Gueugnon, se doit de voir plus grand face à Mulhouse. Sinon, Guingamp, le leader, va réussir l'échappée de l'année. Enfin, le Red Star est tombé à Châteauroux après quatorze matches sans défaite. Et si une nouvelle série commençait ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°48

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 NICE	MARTIGUES	1 N 2		
2 P.S.G.	RENNES	X N 2		
3 CAEN	BORDEAUX	X N 2		
4 AUXERRE	LE HAVRE	1 N 2		
5 LYON	SOCHAUX	X N 2		
6 MONACO	NANTES	1 N 2		
7 METZ	LENS	X N 2		
8 CANNES	MONTPELLIER	X N 2		
9 BASTIA	STRASBOURG	1 N X		
10 SION	LUCERNE	X N 2		
11 ZURICH	YOUNG BOYS	1 N 2		
12 BALE	SERVETTE	X N 2		
13 SAINT-GALL	LAUSANNE	X N 2		

13 BONS PRONOSTICS
1 — 1 483 391 F

12 BONS PRONOSTICS
59 — 20 858 F

11 BONS PRONOSTICS
722 — 1 772 F

NUMERO PACTOLE : 9

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / RENNES	3 764	38 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — AUXERRE / LE HAVRE	2 713	45 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LYON / SOCHAUX	1 774	66 F

LOTO SPORTIF N°50

LISTE OFFICIELLE

1 MONTPELLIER	NICE	1 N 2
2 MARTIGUES	RENNES	1 N 2
3 ST-ETIENNE	P.S.G.	1 N 2
4 BORDEAUX	LILLE	1 N 2
5 LE HAVRE	CAEN	1 N 2
6 LENS	AUXERRE	1 N 2
7 SOCHAUX	METZ	1 N 2
8 STRASBOURG	LYON	1 N 2
9 NANTES	BASTIA	1 N 2
10 MONACO	CANNES	1 N 2
11 MARSEILLE	MULHOUSE	1 N 2
12 RED STAR	VALENCE	1 N 2
13 GUINGAMP	CHARLEVILLE	1 N 2

VALIDATION :
Jeudi 17, Vendredi 18
et Samedi 19 Novembre
jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 19 Novembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — ST-ETIENNE / P.S.G.
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LENS / AUXERRE
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — STRASBOURG / LYON

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LOTO SPORTIF N° 49

LISTE OFFICIELLE

1 POLOGNE	FRANCE	1 N 2
2 AZERBAIDJAN	ISRAEL	1 N 2
3 ESPAGNE	DANEMARK	1 N 2
4 BELGIQUE	MACEDOINE	1 N 2
5 SUISSE	ISLANDE	1 N 2
6 SUEDE	HONGRIE	1 N 2
7 ITALIE	CROATIE	1 N 2
8 RFA/LORUSSIE	NORVEGE	1 N 2
9 PAYS-BAS	REPUBLIQ. TCHEQUE	1 N 2
10 ILANDE DU NORD	EIRE	1 N 2
11 BULGARIE	MOLDAVIE	1 N 2
12 ECOSSE	RUSSIE	1 N 2
13 GRECE	SAINT MARIN	1 N 2

VALIDATION :
Lundi 14, Mardi 15
et Mercredi 16 Novembre
jusqu'à 16h30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 17 Novembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — POLOGNE / FRANCE
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ITALIE / CROATIE
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ESPAGNE / DANEMARK

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

P.M.U: 3617 Code JOKY

LOTO: 3617 code BON LOTO

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Comment faire enfin 6 au loto?

Les systèmes les plus économiques en Europe!

3 Stratégies pour vaincre le hasard avec de gros systèmes pas cher !

GRATUIT jamais vu: recevez le système 36 Nos à jouer pour 155F ! (au lieu de 1.947.792F)

● Nouveau: Comment jouer 30 Numéros pour 84F ! ou encore ●19 numéros pour 24F !

1 ● SYSTEMES AVEC GROUPE DE NUMEROS

Découvrez comment jouer **20 numéros pour 64F** seulement ou **21 numéros pour 96F** ! LOTO-INTER contient des systèmes avec variations de performance. Par exemple si les numéros du tirage se trouvent dans 2 groupes, la rentabilité varie: **100%** entre 4 et 6 **bons numéros**! Tous les systèmes INTER sont joués avec des mises très basses.

NOUVEAU

2 ● MULTI-POSITION !

Enfin l'adaptation au Loto!

Un niveau d'économie jamais atteint par aucune autre famille de Systèmes. Une façon ingénieuse, brassage tellement réduit qu'on peut affirmer que ces systèmes, sont de loin les plus économiques qui soient! Cela permet de tenter de vaincre le hasard sans dépenser une fortune. Ils sont issus d'une technique de réduction appliquée pour la 1ère fois au loto sportif avec un immense succès. Ils ont une double action permettant au parieur de rattraper un certain nombre d'erreurs avec de très importantes séries de numéros. Exemple: 20 numéros, garantie 6 sur 6 ou **24 numéros, garantie 5/6 pour 168F** de mise, ou encore jouer la garantie 4/6 pour une sélection de **30 numéros** avec l'incroyable performance **de 84F de mise seulement**!!

3 ● SYSTEMES AVEC N° FIXE : Vous aurez l'occasion de constater l'immense économie à réaliser sur le montant de la mise. Exemple sur un système de 17 N°s + 1 numéro fixe=18 numéros pour une mise de 94F seulement. Rendement minimum: Si seulement 3 N°s sur les 6 du tirage font partie des 17 N°s sélectionnés, le gain est assuré avec minimum 4 bons numéros, et une multitude de 3 et jusqu'à 6 bons possibles! Autres exemples: 16 à **19 numéros avec 24F ou 30F de mise!** A tester absolument.

LA LIBERTE AU JEU!

Désormais en plus de vos numéros fétiches ou dates de naissance vous pourrez élargir vos sélections pour décupler vos chances de gagner sans augmenter pour autant le montant de vos mises.

A TESTER ABSOLUMENT!

Il est permis de jouer comme des pros, mettre en oeuvre toute sorte de systèmes, tenir compte des statistiques, introduire des numéros pairs, impairs, ou les deux ensemble, ou encore des numéros symétriques des grands et petits, des périphériques, etc. Votre liberté à la recherche des gains n'aura désormais aucune limite.

N'OUBLIEZ PAS VOTRE CADEAU GRATUIT

Edition limitée: **COMMENT JOUER 36 NUMEROS !**

Si vous répondez sous 5 jours (la date de la poste faisant foi) vous recevrez gratuitement cet incroyable système pour jouer 36 N°avec 155F seulement! Faites très vite, avant qu'il ne soit totalement épuisé. Répondez impérativement avant 5 jours.

FAITES QUE L'ANNEE 1995
SOIT LE DEBUT DE VOTRE SUCCES AU LOTO
Grâce à cette offre unique et exceptionnelle!

Aujourd'hui, sur la porte du succès est écrit << *POUSSEZ !* >> Oui, poussez enfin la porte du succès et du gros gain. Vous aussi possédez LOTO-INTER. Ne remettez pas votre décision au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre cette occasion. Vous aurez à portée de la main une vraie mine d'or de CONSEILS UTILES ET ENRICHISSANTS. Profitez-en dès aujourd'hui ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place: IEPS 37 rue Nollet 75017 Paris Tel 42 28 86 26 M° La Fourche.

INFO: 3617 CODE IEP

BON POUR LE LIVRE LOTO - INTERNATIONAL

FF 15/11/94 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET B.P. 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 48 H pour être 100% sûr de recevoir le superbe SYSTEME 36 NUMEROS EN CADEAU GRATUIT!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir LOTO-INTERNIONAL la nouvelle méthode pour jouer au Loto de façon la plus économique qui soit!

Ci-joint mon règlement de 299 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N°|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: __/__/__
signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 149.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Qui es-tu Fred ?

Antonetti. C'est corse, non ? Qui c'est Antonetti ? Un entraîneur. Neuf en Division 1. A Bastia. Mais encore ? Déjà une empreinte. Et, aussi, un ton nouveau. On allait oublier : un homme qui parle de son île, de ses retards. Progressiste et, un tantinet, contestataire.

NÉ à Venzolasca, petit village sur les hauteurs qui surplombent Bastia. Prénom : Frédéric. Age : trente-cinq ans. Etapes : Bastia, Béziers, Le Puy. Faits d'armes : deux apparitions en Première Division alors qu'il est stagiaire pro au SCB. Signes particuliers : détour par l'INF Vichy. Fierté : directeur du centre de formation du SCB. Voilà pour la fiche signalétique. Neutre. Carte d'identité sans éclat. Quelques traces sur le papier qui rappellent donc que Frédéric Antonetti a été joueur de foot. « Pas très bon. Pas génial, quoi. Bon joueur de Division 2, qui ne méritait pas d'aller au-dessus. » L'appréciation est de Fred comme le surnomment dans la coulisse ses joueurs.

Entraîneur à dix-huit ans...

Elle est aussi honnête que le visage rond de notre homme, que le timbre clair et net de sa voix. Qui t'es Fred, alors ? Il peut s'offrir quelques guillemets pour mieux ouvrir les chapitres de sa vie. Jalonnés d'émotions, pimentés de souvenirs. Quelques alinéas, oui, pour décortiquer les étapes et découvrir le parcours.

Nous sommes donc à l'INF Vichy. Quand Pibarot et Michelin délivrent leurs cours magistraux. « Je suis tombé sous leur charme. Ces gens-là avaient la passion de la jeunesse et l'amour de son éducation. Malgré mes dix-huit ans, j'ai su tout de suite que je serais entraîneur un jour. L'INF, il n'y avait pas meilleure école. Avant d'y arriver, je m'entraînais une fois par semaine. Là, une fois par jour. Ma vie a changé. J'ai tout regardé, tout tenté de m'expliquer. »

Le coup d'œil du novice, de l'apprenti joueur déjà stagiaire-entraîneur. Dorénavant, le jeu ne sera pas qu'un jeu. Accessoirement, Antonetti caresse le cuir dans le milieu de Béziers, du Puy et de Bastia, enfin. Il en joue probablement pour gagner un peu sa vie, beaucoup pour s'initier, déjà, au métier d'entraîneur. Il aime le jeu ? Sûr, mais inconsciemment il observe davantage qu'il ne s'agite dans la mêlée. « J'ai la passion de l'entraînement. »

Premiers vers nourris par l'enseignement de Vichy. Ver solitaire développé rapidement quand, à trente ans, les dirigeants bastiais lui proposent de devenir directeur adjoint du centre de formation. Diplôme en poche et pied à l'étrier, il saute sur la monture. « Jouer, mais qu'avais-je à prouver ? M'occuper des jeunes, en revanche, et aller enfin au bout de ma passion... Il n'y avait même pas de choix à effectuer. »

Les réalités de la Corse

Quand un an plus tard, on lui lâche la direction générale du centre, ce sont, fatalement, ses mérites que l'on reconnaît. Quelques mots résument toute sa philosophie. « Il faut qu'on aide nos mômes, qu'on leur offre des structures d'accueil décentes, qu'on leur propose également la possibilité de s'instruire. Pourquoi croyez-vous que les meilleurs s'en vont sur le continent ? Simplement parce qu'ici on ne leur a jamais ouvert cette opportunité. Et c'est grave. Parce que nous ne sommes que 250 000 sur notre île et même pas capables d'assumer l'éducation de nos meilleurs talents. »

Contestataire, Frédéric Antonetti ? Non. Simplement ouvert aux réalités de la Corse. A ses manques, « à ses retards », comme il aime répéter. Un homme qui, au-delà de sa simple fonction de technicien, prend des positions. Fermes. Quasi définitives. « Si je résume, à quels problèmes suis-je quotidiennement confronté ? Mon rôle de formateur et l'équipement, les infrastructures. Et alors, quoi ? Tu as vu l'état de nos routes ? Non, mais tu as vu ? Combien de temps te faut-il pour couvrir les 150 kilomètres entre Ajaccio et Bastia ? Avec un réseau routier classique, logique, normal, une heure et demie. Nous, on met le double. On est presque au XXIe siècle et nous n'avons même pas réussi à combler nos retards. » Contestaire Fred ? Peut-être. Raisonnable et sensé, plus sûrement. Il reprend : « J'ai joué à la Réunion dans un stade impeccable de 20 000 places ; le nôtre, tu sais celui dont on parle, j'attends toujours. Il y a les promesses, les assurances émises ici et là par les pouvoirs publics, les collectivités locales et l'Etat, mais rien de concret. Ou si peu. Les exemples de ce surplace ne manquent pas. A Bastia, intra-muros, tu n'as que trois stades. C'est fou. On n'a même pas un complexe sportif où nos jeunes pourraient assouvir leur passion. C'est normal ? Et après, on ose parler de sport de masse. Alors, au lieu d'évoquer nos particularismes, pensons aussi à notre jeunesse. Ici, 90 % des gens jouent au foot, mais il faudrait voir où... Sans perdre notre identité, nous pourrions, avec un peu de lucidité, concilier nos valeurs originelles et nos besoins actuels. »

Un tout petit Milanello

La voix n'a pas tressauté et le ton ne s'est pas emballé. Peut-être parce que lui ne s'est pas contenté de paroles. Parce qu'il a eu la chance, aussi, de s'appuyer sur des dirigeants compréhensifs, conscients des réalités du temps et bien décidés à passer aux actes. « Pour la première fois, le club a fait un chèque pour obtenir un terrain d'entraînement pour nos jeunes de quinze ans. Pour la première fois, le club a fait un autre chèque pour leur payer une scolarité — tout au moins des cours de rattrapage — à peu près normale. Bientôt, aussi, on a va avoir notre camp d'entraînement. Deux terrains, des vestiaires, des douches, une salle de musculation à nous. Du dur, du solide. Bon, ce ne sera pas Milanello, mais c'est quelque chose. Il est là le plus gros succès de Bastia. De s'assumer enfin. De ne pas faire n'importe quoi. D'imposer enfin une politique cohérente. Ici, maintenant, on travaille. Pour demain, pour l'avenir. On peut redescendre en fin de saison, le club sera de toute façon équilibré. Je sais bien qu'il est sauvé pour les vingt années à venir. Oui, il est pérennisé. »

Comme si, peut-être, le drame de Furiani, il y a deux ans, avait paradoxalement rééquilibré les choses. « Chaque jour, maintenant encore, on vit avec la catastrophe. Tout le monde. Même inconsciemment. Un malheur comme celui-là relativise bien des choses. Et toutes les passions. En 1992, il y eu les CRS toute l'année. Il fallait montrer patte blanche pour entrer dans le secteur. Je l'ai vécu au quotidien. On ne peut pas oublier. »

Les temps maudits et si peu d'espoir... « Il ne restait plus grand-chose. Je parle en moyens financiers et en terme d'envie, de passion. Quand, deux ans plus tard, Bastia se retrouve parmi l'élite, tu comprends alors que c'est une île de foot. Tu comprends que jamais Bastia ne pourra mourir. »

« L'équipe d'aujourd'hui aurait besoin de la chaleur d'hier. » Le constat de Frédéric Antonetti fait suite à la cinquième défaite à domicile — pour huit rencontres et un seul succès — du SC Bastia. Les spectateurs tout comme les joueurs (Valencony, Casanova et Burnier, ci-dessous) doivent réapprendre la Première Division.

Photos Pascal ALESSANDRI

Qu'il devra peut-être enfin, les épreuves l'y ayant poussé, exister définitivement sur un mode plus réaliste, plus conventionnel. « On a tous, dès la naissance, un amour viscéral pour notre club. Ce doit être un don inné. Mais à ce titre, nous ne pouvons plus faire n'importe quoi. »

Le SCB, en un raccourci, a survécu. Et il doit vivre maintenant. Simplement. « En s'inspirant d'un cadre sérieux. »

Frédéric Antonetti a donc, naturellement, été promu entraîneur de l'équipe première lorsque Léonce Lavagne a été écarté, mais Frédéric Antonetti ne succombe pas au vertige pernicieux et au trompe-l'œil de la promotion. « J'ai toujours dit qu'il fallait garder Léonce. Ce n'est pas un homme qu'il faut dégager, mais une philosophie et, sur ce dernier point, sur la politique à mener, nous étions d'accord avec Léonce. Parce que la pression populaire a été trop forte, il n'a pas pu rester. Demain, je serai peut-être confronté à ce problème, mais je n'ai aucune inquiétude à l'idée de retrouver mes jeunes. Compte tenu de nos moyens, c'est à long terme, après avoir bâti, que Bastia sera capable de tenir un rôle honorable en Première Division. »

Marche à l'ombre

Ce soir-là, pourtant, les Corses se sont encore inclinés à domicile. Devant Strasbourg. Maniant une fois de plus tous leurs paradoxes. L'énorme décalage entre des succès à l'extérieur et des échecs répétés à la maison. « Parlons de naïveté mais pas d'incompétence. Mes gars mouillent le maillot. Mais, dans leur ensemble, ils n'ont aucun repère parmi l'élite faute d'expérience. Ils débutent à ce niveau. On est tous là pour bosser, pour apprendre, pour s'organiser. »

Frédéric Antonetti se plie à cette discipline collective. Et il n'attend rien d'autre que la réussite de son club. « Moi, je n'ai pas de nom, mais je travaille. Avec mes qualités, avec ma volonté, c'est tout. Demain, s'il faut retourner à l'ombre, pas de problème. » D'ailleurs, si vous suivez Antonetti, vous le retouverez au centre de formation ou au bord d'un terrain à suivre un match de pupilles. « La Division 1 c'est bien, mais le rôle d'un entraîneur, même de haut niveau, ne se résume pas à la gestion de l'équipe première. » Antonetti aime ses jeunes autant, maintenant, que les grands de l'équipe fanion. « Mercredi, devant Strasbourg, ça m'a fait drôle. Soumah sur le terrain pour la première fois de sa vie en Division 1 alors que je l'ai dirigé en Promotion d'Honneur. »

Inspirer une nouvelle légende

Drôle de bonhomme parce que simple. Parce que loin de l'exubérance qui anime les amoureux du SCB. Si loin de la folie corse... Mais si proche, finalement, dès qu'il taquine sa propre sensibilité. « On a dit que Furiani était un traquenard. Que l'adversaire avait la pétoche dès qu'il posait le pied sur la pelouse. Mais c'est une formidable expérience pour un jeune qui débarque sur notre terrain. D'ailleurs, il en parlera pendant des années après. J'aimerais bien que l'on retrouve un peu de cela. Sans excès. Mais, franchement, vous croyez qu'il y a dix ans Mostovoï, qui venait de se distinguer en faisant expulser notre défenseur Franck Burnier, aurait pu regagner le vestiaire avant la fin du match comme il l'a fait mercredi. Moi, je vous dis qu'il serait resté bien sagement sur son banc, oui. Non, tout cela pour souligner que, depuis la tragédie, Bastia a changé de comportement. Pourtant, l'équipe d'aujourd'hui aurait besoin, dans un cadre bien défini et sans excès, de la chaleur d'hier. »

C'est peut-être la seule fois, alors, que Frédéric Antonetti aura affiché ses origines corses. « On peut avoir le sens de l'hospitalité, mais le match doit être chaud. Non, on ne doit pas aller à contre-courant de notre mentalité. »

Ça, on avait bien compris. Bastia a changé. Frédéric Antonetti, lui aussi, réapprend la Première Division après huit années d'abstinence. Il faut du temps pour digérer une aussi longue absence et autant d'événements si dramatiques.

Il y a des légendes, aussi, qui s'effacent sous les effets du malheur. Aux héritiers, alors, d'en inspirer une nouvelle...

Laurent MOISSET, à Bastia

Caveglia : « Maintenant, l'Europe »

Enfin conscient de sa valeur, Alain Caveglia s'est hissé en haut de l'affiche, s'entrouvrant ainsi la porte vers d'autres horizons. Même si, pour l'instant, sa priorité, c'est encore Le Havre...

« Si, pour vous définir, on choisit maturité et passion, cela vous convient-il ?

— Oui, c'est pas mal. D'abord parce qu'il y a maintenant à peu près deux ans que j'ai vraiment pris confiance en moi, en mes qualités surtout. Et aussi parce que j'éprouve toujours un énorme plaisir à faire ce métier.

— On a pourtant le sentiment que, depuis votre arrivée au Havre, vous avez pris une envergure supplémentaire...

— En fait, je suis arrivé au Havre gonflé à bloc par ma dernière saison à Sochaux. Avant, j'avais tendance à me laisser dominer par les événements. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

— Qu'est-ce qui a changé ?

— J'ai pu vérifier que les quatorze buts inscrits lors du précédent Championnat n'étaient pas le fait du hasard. Évidemment, je savais qu'on m'attendait au coin du bois, que des doutes pouvaient être émis sur ma capacité à durer. Cette année, c'est la confirmation.

— Ça doit ouvrir l'appétit...

— Absolument. Mais pour l'équipe, pas pour moi. L'objectif n° 1, et ce jusqu'à la trêve, c'est sortir Le Havre de la zone rouge.

— Parler de l'intérêt collectif avant de penser à soi, ce n'est pas un discours démagogique ?

— Non, parce que j'ai toujours pensé la même chose. Au Havre encore plus qu'ailleurs.

— Pourquoi ?

— Ici, on forme vraiment une famille. Un peu comme ce que j'avais vécu à Gueugnon il y a quelques années. L'exemple parfait de cet état d'esprit, c'est la victoire contre Lyon où, à la fin du match, on baignait vraiment dans l'euphorie. Dirigeants, remplaçants, tout le monde était dans le coup. Et de tels moments sont très agréables à vivre...

— La notion de groupe semble vous coller à la peau.

— Je n'ai jamais considéré qu'une équipe pouvait se résumer à un joueur, ni même à onze gars sur la pelouse. C'est vraiment un groupe élargi à quinze ou dix-huit éléments, l'entraîneur, le président, etc.

— Tout cela ne serait donc pas naturel ?

— Disons que je n'ai pas trouvé le même enthousiasme partout. Surtout après les victoires... C'est un peu difficile à expliquer mais, au Havre, j'ai le sentiment de partager des sensations très fortes.

« Je ne me force pas »

— Les circonstances vous amènent-elles à prendre plus de responsabilités ? A vous affirmer comme un guide auprès des plus jeunes ?

— Non, non. Ils sont bien assez grands pour se débrouiller. Bien sûr, quand ça ne va pas, on tente, avec Delaunay, Daury et Lagrange, les autres « vieux », de resserrer les boulons. Mais nous ne sommes pas, nous non plus, à l'abri de l'erreur. Pour ma part, et très sincèrement, je ne me force pas. Je me comporte de manière tout à fait naturelle, sans me faire violence.

— La méthode a du bon...

— Vous savez, je suis arrivé à maturité à vingt-quatre - vingt-cinq ans et, actuellement, je suis au cœur de ma bonne période. A moi d'en profiter.

— Justement, au vu de vos performances, regrettez-vous d'avoir signé au Havre ?

— Je n'ai jamais éprouvé de regrets. Parce que la confiance que j'avais placée dans ce club n'a jamais été déçue. Ni chez les joueurs ni chez les dirigeants.

— Le rendez-vous en fin de semaine avec le voisin caennais vous inspire-t-il un sentiment particulier ?

— Non. On m'a dit que c'était un faux derby parce qu'il oppose la Haute et la Basse-Normandie...

— Et à part ça ?

— C'est un match très important pour nous parce qu'il pourrait nous permettre d'atteindre la douzième ou treizième place et de faire le trou avec la dernière partie du classement. Si on négocie bien nos prochaines sorties *(NDLR : après Caen, il y aura Lille, Rennes et Nice)*, on aura fait un grand pas vers la tranquillité. Ça, ce sont vraiment des matches pour nous.

— Des rencontres qui arrivent encore à vous motiver ?

— Sans problème. Il y a tellement de gens qui rêvent de jouer à ce niveau que je n'ai pas le droit de faire la fine bouche ni de passer à travers.

— Vous pensez toujours de cette manière ?

— J'essaie. Dès que j'ai un coup de blues, je mesure le chemin parcouru depuis mes débuts et je me dis que je ne peux pas gâcher ma chance. C'est aussi pour ça que j'ai envie de travailler encore plus...

— Ce qui signifie que vous êtes encore perfectible ?

— Je crois effectivement avoir une marge de progression, particulièrement dans le jeu de tête et le pied gauche. Sans oublier le reste. Il faut en donner un peu plus chaque jour...

— De manière, éventuellement, à pouvoir voler encore plus haut ?

— C'est certain. Même si je me sens parfaitement bien au Havre, j'aimerais bien toucher l'Europe bientôt. Ici, ce serait bien. Ou, pourquoi pas, dans un club plus huppé. Il y a un an, je n'étais pas prêt pour franchir le dernier palier. Aujourd'hui, j'ai un regard différent... »

Joël SIMON

Nancy, la petite bête qui

Deux défaites seulement en dix-neuf journées, vingt points récoltés lors des huit derniers matches, l'équipe de Bölöni, invaincue depuis le 21 septembre, commence à faire peur. Avant, peut-être, de se transformer en véritable épouvantail...

SI vous croisez Jacky Bonnevay, un de ces jours, au coin d'une rue, n'hésitez pas à l'interroger sur la sainte existence des moines bénédictins. Depuis samedi après-midi, rien de la liturgie ni du chant grégorien ne lui est étranger. Rien, vraiment, depuis que Lazlo Bölöni, père supérieur de la confrérie nancéienne, l'a convaincu, lui son adjoint, de le suivre dans ses découvertes spirituelles au cœur de l'abbaye de Solesmes, dans la Sarthe, lieu de recueillement choisi avant de rejoindre Angers et le stade Jean-Bouin.

On ne sait pas si l'entraîneur roumain de l'AS Nancy-Lorraine y a trouvé l'inspiration créatrice indispensable aux grandes performances. En revanche, et plus certainement, il a su s'imprégner du climat de sérénité propre à ce genre de lieu reculé, si loin des bruits du monde. Et la faire partager à une jeune troupe qui, depuis quelques semaines, accumule les bons résultats comme d'autres enfilent des perles. Le fruit d'une vitalité à toute épreuve mais aussi d'une réelle cohérence dans l'approche du jeu et des hommes. Observateur privilégié de la méthode, Bonnevay a succombé au charme de la séduction : « L'explication à notre comportement actuel, c'est la persévérance. On a toujours bossé de la même manière, en gardant le cap. Et, petit à petit, les gars ont pris conscience de leur valeur et se sont affirmés. Contre Angers, la preuve en a encore été apportée : malgré un début de partie difficile, on a réussi à inverser une tendance défavorable. Tranquillement. Sans s'affoler. »

Lazlo et le carré d'as

De manière inéluctable, le rouleau compresseur nancéien a accompli sa tâche, tirant le meilleur profit des carences d'un adversaire peu favorisé par la conjoncture. Deniaud suspendu, le Camerounais Mouyémé envolé vers Maseru, capitale du Lesotho, pour une rencontre qualificative à la CAN 96, N'Zamba scotché dans la tribune pour un fax de la Fédération gabonaise jamais arrivé, Alain De Martigny ne pouvait plus compter aux avant-postes que sur Discolle. Une donnée précieuse qui n'avait pas échappé à la perspicacité de Lazlo, celui-ci articulant son carré d'as autour d'un Zavarov sur la voie de la résurrection, idéalement entouré par Sachy, le bûcheron, Vairelles, l'artiste, et Capiaux, faux numéro 3 mais vraie découverte, arrivé de Wasquehal en début de saison.

Zavarov, donc. Alexander ou Sacha. C'est au choix, selon les goûts. Ukrainien de grand renom, de grand talent aussi, figure légendaire du Dinamo de Kiev du milieu des années 80. Un cador, oublié de tous ou presque, soumis comme d'autres aux aléas d'une carrière variant au gré des tourbillons et des vents contraires.

« Cela fait deux ans, explique Bölöni, que Sacha ne parlait plus dans les vestiaires. Il était devenu muet. Le courant ne passait plus. Moi-même étranger, je savais ce qu'il pouvait ressentir. J'ai fait en sorte qu'il s'ouvre davantage, qu'il aille vers le groupe. Il a réussi à le faire et le groupe, naturellement, est venu vers lui. »

Et Sacha, trente-trois ans, est réapparu. Comme une étoile qu'il n'a jamais cessé d'être. Coups de patte magiques, talonnades inimitables, sens du jeu parfait, la classe, pure, parle encore. « C'est vraiment un joueur extraordinaire, s'emballe Bölöni. Un gars qui n'est pas à sa place à Nancy. Mais bon, je suis bien content de l'avoir parmi nous... »

Photos Jackie DELORME

La jeunesse respectueuse

Conscient de son bonheur et de la période bénie qu'il traverse, l'ancien international roumain n'est pourtant pas du genre à grimper aux rideaux. « Je sais, par expérience, que le foot est vicieux », rappelle-t-il pour tempérer les ardeurs. « Cette année, j'ai un groupe qui n'est pas plus mal que les autres *(sic)*. Mais il faut le faire évoluer, l'améliorer. Pas physiquement, car je pense qu'on a atteint un niveau de condition très respectable, mais individuellement et tactiquement. »

L'œil bleu attentif à tous les détails, Lazlo parle aussi de mauvaises habitudes, d'embourgeoisement. De toutes ces petites choses qui dénotent un état d'esprit, une manière de fonctionner. « J'ai constaté que les joueurs n'étaient plus conscients de leur bonheur. Tout leur semblait naturel, presque dû. Il a fallu changer ces comportements. Ça n'a pas été simple. »

La jeunesse dorée s'est donc remise au travail. Respectueuse du maître d'école et de son esprit logique. Bölöni, marginal dans son pays, est devenu

Parfaitement à l'aise dans la peau du coach, Lazlo Bölöni a transformé Nancy en une redoutable machine à gagner. Lécluse, chien de garde de l'Angevin Discolle (ci-dessus), Sachy et Rabesandratana (ci-contre, en bas) n'ont plus peur de rien. Nancy, attention danger !

monte...

prophète lorrain. Celui qui porte la bonne parole et sait se faire entendre de ses condisciples.

« Vous savez, dit-il, si je n'évoque pas plus souvent les premières places, c'est parce que j'ai la certitude qu'on n'est pas assez forts pour ça. Je préfère regarder devant moi. C'est la seule méthode que je connais pour déceler nos faiblesses et les combattre. »

Détour par Notre-Dame ?

Pour l'instant, Lazlo ne s'est pas beaucoup trompé dans ses investigations. Schemmel et Rabesandratana, un peu paumés sous l'ère Rouyer, ont été remis sur le droit chemin, le dialogue avec Zavarov a été rouvert et Hadji, salement amoché par son séjour américain, s'est refait une santé. Et puis, surtout, Tony Vairelles, objet de toutes les convoitises (Lens aurait proposé 8 millions de francs pour l'attirer dans le Nord), est resté à Nancy. Comme si les difficultés financières de l'ASNL s'étaient évaporées soudainement. Ce qui n'est assurément pas le cas.

Mais Nancy flotte. Sur le terrain et en dehors. Au point de se donner gratuitement en spectacle, dès ce samedi contre Le Mans. Une première audacieuse, histoire de reconquérir un public un peu volage. Une façon, aussi, d'amorcer la pompe à l'orée d'une période cruciale (après Le Mans, il y aura un déplacement à Saint-Brieuc) qui débouchera, le 3 décembre, sur un voyage à Saint-Ouen pour un test-match. Après l'abbaye de Solesmes, Lazlo Bölöni ira peut-être allumer quelques cierges à Notre-Dame. Jacky Bonnevay n'a pas encore décidé si, oui ou non, il l'accompagnerait...

Joël SIMON, à Angers

Amara Traoré, l'atout cœur de Gueugnon

Le Sénégalais a trouvé en Bourgogne une terre pour exprimer ses talents de buteur. Retour sur un homme attachant qui entend hisser son club en Première Division.

IL est arrivé à Gueugnon sans crier gare. Laissé pour compte par Le Mans, Amara Traoré a été engagé en 1992 sur les recommandations de Roland Gransart. L'entraîneur bourguignon avait pu juger des qualités techniques et surtout morales de cet attaquant très athlétique qu'il avait dirigé à Bastia. En petite forme physique au début, il a su revenir à son meilleur niveau : « Il faut dire que je me suis retrouvé dans un contexte exceptionnel. Le FC Gueugnon est réellement un club de qualité, avec des structures dignes de l'élite. Tout le monde parle du budget, l'un des plus petits de Deuxième Division, mais il n'y a pas que cela. Les conditions d'entraînement, le contact avec les gens sont tout simplement exceptionnels. »

Au fil des semaines, les liens entre Amara et le club se sont renforcés. A la fin de son contrat, la saison dernière, il aurait pu répondre à l'appel de plusieurs clubs. Il a préféré rester dans la cité des forges : « Gueugnon a su m'accueillir lorsque j'étais en difficulté, j'y reste donc car le club a besoin de moi. »

Et cette saison, Traoré a déjà inscrit dix buts, sans courir forcément après le titre de meilleur réalisateur. Il est souvent l'homme providentiel de l'attaque bourguignonne. Dans un style très particulier, pas toujours évident à suivre pour ses camarades. Amara est d'abord un avant-centre, mais il aime se promener sur le front de l'attaque pour créer des espaces, tel un coéquipier modèle.

Pendant une bonne quinzaine de jours, jusqu'à vendredi dernier, sa vie et celle de ses camarades ont été régies par la venue des Marseillais au stade Jean-Laville. Le grand rendez-vous de l'année assurément. « Nous n'avons pas préparé ce match de façon spécifique. Seule la suspension de notre gardien Ali Boumnijel et la venue de Jérôme Sykora nous a imposé certains réglages tactiques en défense. Mais rien de vraiment particulier. La pression n'était pas vraiment importante pour moi, car j'ai déjà joué devant 70 000 personnes. Il n'y en avait que 10 000 à Gueugnon, mais pour une aussi petite ville cela m'a fait quelque chose. Il y avait autant de spectateurs que d'habitants. Incroyable ! Le football occupe une place très importante ici. »

Il regrette néanmoins que le public n'ait pas encouragé davantage ses favoris : « Je l'ai trouvé un peu distant. Beaucoup de personnes étaient venues pour l'OM, pas pour Gueugnon. Contre Guingamp, c'était autre chose, toute la foule était derrière nous. A titre personnel, je suis un peu frustré, car nous aurions dû gagner. Déjà, je ne suis pas hors jeu sur le but refusé en seconde mi-temps. Nous n'avons pas su accélérer, sans doute en raison de la fatigue accumulée à Alès sur un terrain très lourd. Mais vu ce que l'OM nous a montré, on peut être déçu. Nancy est bien plus fort. » Cependant, il ne veut pas cultiver les regrets : « Ce n'est pas grave, nous n'avons pas perdu contre le grand favori du Championnat. Maintenant, il faut que nous maintenions le cap. Nous avons rencontré presque toutes les équipes et nous avons désormais la certitude que notre place n'est pas usurpée. Notre effectif se renforce. Nous venons de récupérer David Trivino, ce sera bientôt le tour de Philippe Correïa puis, début janvier, de Darius Marciniak. Cela doit nous faciliter la tâche en permettant les rotations. Je suis sûr que nous pouvons créer la surprise en prenant l'une des trois premières places. Nous avons le potentiel pour y arriver. Il faut rester ambitieux et ne pas nous préoccuper des équipes que nous devançons. Dès samedi à Niort, il faut que nous fassions quelque chose. »

On ne changera donc pas Amara Traoré. A vingt-neuf ans, l'international sénégalais sait exactement ce qu'il veut. Son mental exceptionnel correspond parfaitement à l'attente des dirigeants. Cette fierté de porter le maillot jaune est l'une des clés de la réussite du FC Gueugnon.

Correspondance Gilbert BATUT

▲ En une dizaine années de carrière, Chérif Oudjani n'a pas reçu le moindre carton. Ni jaune ni rouge. En D 1, en D 2 ou en D 3. C'est sans doute pour cette raison que l'avant-centre de Charleville avoue qu'une reconversion dans l'arbitrage le séduirait assez...

▲ Fabrice Grange se ressentant d'une contracture à la cuisse, Moussa Bezaz a joué les gardiens de but à l'entraînement la semaine dernière. Selon les observateurs, l'entraîneur de Charleville s'en est plutôt bien tiré...

▲ Meilleur buteur carolo la saison passée avec quatorze buts, Zvonko Fuckala n'a pour l'heure trouvé les chemins des filets qu'une seule fois. Mais c'est un joker toujours utile. Douze fois sur le banc cette saison, il est rentré douze fois. Record du genre à Charleville.

Va-et-vient à Nîmes

Après Fabrice Henry, transféré à Perpignan, le Brésilien Mario Cesar Rodrigues s'est mis d'accord mercredi dernier pour résilier son contrat avec Nîmes. En contrepartie, le club gardois profite de ces deux départs pour engager comme joker le Macédonien Milko Djurovski dont Jean Bousquet, président de la SEMS, espère qu'il sera le buteur recherché. Agé de trente et un ans et venant du FC Maribor en Slovénie, le néo-Nîmois possède en tout cas une éloquente carte de visite puisqu'il a joué de 1978 à 1986 à l'Etoile Rouge de Belgrade, où il a été formé, puis au Partizan de Belgrade (1986 à 1989) et enfin à Groningue (1989 à 1993). Il a été sélectionné à six reprises en équipe de Yougoslavie avant de rejoindre la Macédoine avec laquelle il joue d'ailleurs ce mercredi contre la Belgique. S'il est qualifié à temps, il pourrait débuter sous les couleurs nîmoises dès samedi prochain à Perpignan.

▲ Le forfait à la dernière minute du milieu de terrain et canonnier de Charleville Alain Wolff (contracture au mollet) a obligé Bezaz a rappeler d'urgence Dominique Ottato. Celui-ci s'était entraîné le matin même avec l'équipe réserve. « J'ai terminé avec quelques crampes, mais quand la victoire est au bout, ça passe », notait le défenseur, qui se souviendra de ce samedi peu ordinaire...

▲ L'ex-Sochalien et néo-Perpignanais Fabrice Henry présente la particularité d'avoir joué à deux reprises contre le TFC-cette saison. A Nîmes, où il est entré à un quart d'heure de la fin, et au Stadium, où il a brillamment conduit le jeu de Perpignan, justifiant ainsi son titre de « joker » et les sacrifices financiers consentis par ses nouveaux coéquipiers.

Le ras-le-bol de Tondut

L'assemblée générale de la société d'économie mixte d'Angers-SCO aura lieu le 15 décembre et pourrait bien entraîner quelques changements à la tête du club. Interrogé sur son éventuel départ, Jacques Tondut, le président actuel, ne cache pas qu'« il y a effectivement un moment où le ras-le-bol s'installe ». Affaire à suivre.

▲ Une nouvelle perquisition a eu lieu dans les locaux de l'OM lundi dernier. Et ce dans le cadre de l'affaire des comptes de l'OM, sur commission rogatoire du juge d'instruction Pierre Philippon, chargé du dossier. Cette perquisition, qui portait sur des originaux de pièces comptables entre autres, s'est déroulée sans incident.

▲ Le Manceau Mario Tannai, en délicatesse avec une cheville depuis Marseille, a dû passer sur la table d'opération. L'intervention, qui a permis au chirurgien de nettoyer complètement une articulation fort endommagée, permettra au solide défenseur sarthois de reprendre une activité normale le 12 décembre. Pour l'instant, il fait de la musculation afin de récupérer un mollet mal en point après la pose d'un plâtre.

▲ Un hôte de marque au stade de l'Ill, à Mulhouse, en la personne de Célestin Oliver, venu espionner le futur adversaire de l'OM. A propos du match de samedi prochain, Célestin Oliver précisait : « Nous craignons tout le monde, mais nous n'avons peur de personne. »

▲ René Charrier, le président de l'UNFP, sera cette saison le parrain du centre de formation de football du lycée Pierre-Bayle de Sedan. La cérémonie aura lieu ce mardi à Sedan. Charrier succédera à un autre ancien porteur du maillot sedanais, Roger Lemerre.

▲ Le coup d'envoi du derby picard Amiens-Beauvais, samedi prochain, sera donné par le champion de France de poursuite, Philippe Ermenault.

une-deux

Labatut : « Nos joueurs sont cadavériques ! »

Après le Red Star, Perpignan ! Deuxième défaite à domicile pour Toulouse, maudit au Stadium. Figés par l'enjeu, les hommes d'André Labatut n'osent plus. Le podium s'éloigne et le président s'énerve.

« Comment analysez-vous ces deux revers successifs à domicile du TFC ?

— Notre problème aujourd'hui, c'est qu'au Stadium, nous avons du plomb qui nous tombe sur les épaules. Déjà, contre Niort, nous nous sommes jetés à l'eau alors que nous ne savions pas nager. Par ailleurs, nous avons souvent la maîtrise du jeu à l'extérieur, ce qui veut dire que nous possédons un fond de jeu. Mais au Stadium, patatras ! Certains joueurs n'arrivent pas à se libérer et filent le bourdon à toute l'équipe. Ils mettent une surpression qui n'est pas de mise. C'est comme ça depuis le début. Alors que, sur le papier, cette équipe doit s'imposer techniquement, elle déjoue, elle a peur de prendre ses responsabilités. Cela relève de la psychanalyse.

— Samedi soir, vos éclats de voix dans le vestiaire ont franchi les murailles... Qu'avez-vous dit à vos joueurs ?

— Si c'est ça, on mettra un bourrelet sous la porte... J'ai eu des éclats de voix qu'auraient aimés avoir nos 8 000 spectateurs pour exprimer leur réprobation. Je leur ai dit simplement qu'ils étaient en train de se gâcher la vie. Je leur ai dit « Amusez-vous », avec les qualités que vous possédez pour vous imposer dans le jeu. Pas avec l'enthousiasme. Toulouse n'est pas Gueugnon, une petite ville qui ne pense qu'au football, l'environnement est différent et Toulouse n'aura jamais l'agressivité de Gueugnon. Je leur ai dit de revenir au jeu, qu'il existait encore des matches et qu'il fallait jouer au football avant de penser à la montée.

— Qu'en pensent Rolland Courbis et Alain Giresse ?

— Mais ils ne savent plus quoi faire pour enlever le frein à main ! Rolland Courbis sait que cette équipe doit revenir au jeu, qu'elle est aujourd'hui trop professionnelle, trop bloquée. C'est le message qu'il veut faire passer. Nous leur tendons la main. C'est terrible à dire, mais il faudrait presque jouer à huis clos.

— Avec ces deux défaites, le public ne va plus revenir...

— Même si notre budget pour la saison est d'ores et déjà bouclé, la perte prévisible de spectateurs au Stadium est un souci. Nous avions fixé notre moyenne à 7 000, nous sommes actuellement au-dessus mais nous risquons de descendre à 5 000. Ce qui représente une perte d'environ 50 000 francs par match. Je ne veux pas m'arrêter là-dessus. Le plus important, c'est l'enthousiasme, la vie de la ville. Nous avions retrouvé un public de qualité, qui a poussé le TFC à la victoire, face à Niort par exemple. Il y avait de nouveau une relation, une complicité, un effectif, qui sont beaucoup plus importants que ces 50 000 francs perdus...

— Vos ambitions sont-elles revues à la baisse ?

— Oui, bien sûr. Jetez un œil sur le classement, nous sommes septièmes, loin des trois premiers. Nous ne sommes plus à portée de fusil. Les critiques qui s'abattent sur les joueurs et les cadres techniques du club doivent également concerner le président et les dirigeants. Nous avons trop mis la pression en affichant nos ambitions. Nous sommes en train de faire de l'autodestruction. Nos joueurs sont aujourd'hui cadavériques, ils ont fait des défauts de leurs qualités. Ils ont besoin d'un lavage de cerveau, qui passe par une série de résultats positifs. Ils doivent dépasser le cap de l'enjeu, qui n'existe plus. Et je ne cherche pas d'excuses dans tous nos blessés. On fera sans. Nous avons bâti un groupe de dix-huit ou dix-neuf joueurs de qualité, qui est sain, qui doit exprimer toutes ses qualités. Le TFC ne fait plus peur à personne, d'accord, mais vous ne me ferez pas croire que ces joueurs sont devenus des petits techniciens du jour au lendemain. »

Correspondance Patrick BOUDREAULT

▲ Antony Vasalho (19 ans), que René Girard a titularisé depuis deux matches au poste d'arrière latéral, est un produit du centre de formation nîmois.

Mazzéo interdit de D 2 !

En déposant des réserves le 29 octobre sur la présence de Jean-Louis Mazzéo sur la feuille de match, les dirigeants du FC Mulhouse ont soulevé un sacré lièvre. Cette réclamation aura en tout cas eu pour effet d'alerter leurs collègues sedanais, qui poussèrent plus loin les recherches afin d'affiner leurs connaissances sur ce point du règlement. Ils découvrirent alors que Mulhouse s'appuyait sur une décision du conseil fédéral du 11-9-1992 : « Tout joueur demandant son reclassement dans les rangs amateurs au sein d'un club disputant les Championnats de France de Première et Seconde Division ou évoluant en Championnat de France de Troisième Division sous statut professionnel ne pourra être aligné au sein de l'équipe première de ce club. » Notifiée à tous les clubs intéressés, cette mesure n'a pas été reprise dans les règlements généraux de la FFF. On notera d'ailleurs que seul Mulhouse paraissait bien la connaître, au contraire de Nancy, Alès, Marseille, Niort, Amiens et Guingamp contre lesquels Mazzéo a évolué cette saison en D 2 sans que des réserves soient déposées. A signaler que Nancy, Alès, Niort et Guingamp avaient concédé un point aux Ardennais...

C'est en tout cas à partir du déplacement dans le Haut-Rhin que Christian Sarramagna a mis un terme à la tentative de réintégration de Mazzéo, à un moment où il semblait en mesure de retrouver sa place dans le onze de départ. « J'avais vaguement été alerté de cette situation par des gens de Charleville, mais personne ne connaissait ce règlement. Ce qui explique d'ailleurs ma participation à quelques rencontres de D 2. C'est un nouveau coup dur qui me tombe sur la tête, mais je compte bien voir cette affaire se conclure de façon positive. Il me faut encore patienter un peu, mais j'ai bon espoir », a déclaré l'intéressé qui, à l'intersaison, avait été requalifié amateur parce que le quota de quinze professionnels était dépassé au sein du CSSA.

A Sedan, on espère bien sûr que la Ligue et la FFF tiendront compte du parcours d'un joueur peu épargné depuis sa grave blessure un triste soir de février 1993 contre Martigues. Dans une lettre datée du 3 novembre, les dirigeants ardennais et le joueur ont demandé une dérogation pour rejouer en D 2. La commission juridique de la Ligue a d'ores et déjà émis un avis favorable. Le dossier a été transmis au conseil d'administration de la LNF. En fin de course, c'est le conseil fédéral qui tranchera sur la question le 18 novembre. A Sedan, on se montre optimiste sur la conclusion de cet épisode.

Correspondance Pascal RÉMY

▲ Faruk Hadzibegic est enfin rentré de Montbéliard, où il se soignait depuis un mois. Le défenseur du TFC passe en ce début de semaine des examens de contrôle et devrait reprendre l'entraînement s'il obtient le feu vert. Manifestant ainsi sa volonté de rester au TFC jusqu'à la fin de la saison, il a démenti catégoriquement les rumeurs annonçant son retour au FC Sochaux, à la place de Sylvester Takac.

▲ Les Mulhousiens se rendront samedi à Marseille à bord d'un avion de 130 places dans lequel prendront place de nombreux sponsors du club.

▲ Depuis plus d'une semaine, Sedan a un nouveau chargé de communication en la personne de Patrice Tisserand. Agé de quarante ans, il est marié et père de deux enfants, dont l'un, Benjamin, joue en cadets des Ardennes.

▲ Pour étoffer un groupe restreint, l'entraîneur du Mans Thierry Froger a obtenu l'accord de la DNCG pour enrôler un joker. Il s'agit du Lavallois Sébastien Gautier. Après 22 matches en D 2 sous les couleurs mayennaises, le garçon avait été laissé libre cet été. Depuis, il était en quête d'un club. Sa venue au Mans constitue un retour aux sources puisqu'il fit ses premières armes au sein du SO Maine. Sébastien Gautier a marqué son entrée mancelle en inscrivant l'un des trois buts de la réserve victorieuse d'Écommoy.

Guingamp à bras ouverts

A l'initiative d'Aimé Dagorne, l'équipe de *L'Equipe-France Football* a disputé samedi un match de gala au stade Yves-Jaguin de Guingamp face à une sélection composé des dirigeants d'En Avant ainsi que de Francis Smerecki, l'entraîneur, d'Yvon Schmitt, son adjoint, et de Didier Otokoré. Cette confrontation amicale fut remportée de brillante manière par nos hôtes, 8 à 4. Accueillis chaleureusement pendant deux jours par Roger Le Gurudec, l'équipe a pu combiner détente et football. Pour clore ce séjour, *L'Equipe-France Football* a été invité à assister à la rencontre Guingamp-Laval, puis au repas d'après-match avec au préalable une visite des installations. Rendez-vous a été pris à Paris au printemps pour le match retour qui s'annonce déjà très convivial...

▲ Samuel Boutal, l'attaquant du Red Star, fêtera ses vingt-cinq ans le 22 novembre.

▲ L'AS Nancy-Lorraine aurait aimé engager l'Auxerrois Gérard Baticle, actuellement peu employé dans son club, mais Guy Roux a opposé un refus ferme à la demande nancéienne.

▲ C'est grâce à la compréhension de Raymond Domenech que l'AS Nancy-Lorraine put disposer de son sélectionné Espoirs, Tony Vairelles, contre Angers. En fait, il était envisagé de ne pas retenir de joueurs de D 2 dans les sélections, et le calendrier avait été aménagé en fonction. Ce dont a tenu compte Domenech.

▲ Jacky Bonnevay, l'entraîneur adjoint de Nancy, qui avait opté pour le Bayern de Munich afin d'effectuer son stage de formateur, s'est vu opposer un refus de la part du club allemand. Celui-ci redoutait certainement que l'ancien joueur du Red Star ne communique quelques secrets de fabrication au Paris-SG...

Les punis

Décisions rendues par la commission de discipline jeudi 10 novembre.
Deux matches de suspension ferme : Gueorguiev (Mulhouse) et Sciortino (Alès). Un match ferme et un match avec sursis : Bray (Nîmes). Un match ferme : Soulas (Alès), Falzon et Boumnijel (Gueugnon), Pinot et Saxemard (Beauvais), Rondelaere (Valence), Elot (Amiens), Coridon (Guingamp) et Lambourde (Angers).
Par ailleurs, Jambay (Marseille), expulsé vendredi, est automatiquement suspendu pour la prochaine journée.

▲ Le soir du match contre Nîmes, le président du Red Star 93 avait eu le plaisir de recevoir la visite, presque vingt ans après, de José Farias. L'attaquant argentin avait joué au club de 1967 à 1970 avant d'en devenir l'entraîneur de 1972 à 1975.

▲ Lazlo Bölöni, l'entraîneur de Nancy, a suivi la semaine dernière l'entraînement du club italien de Brescia, dirigé par son ami et compatriote Lupescu. En son absence, c'est Jacky Bonnevay, son adjoint, qui a assuré l'intérim.

▲ Georges Favre, ancien président de la Ligue Midi-Pyrénées, et Denis Rouvier, ancien pro de Nîmes et Toulouse, sont entrés au comité de gestion du TFC en remplacement de deux membres démissionnaires.

▲ Victime d'une appendicite, à la limite de la péritonite, Alain Giresse n'a pu effectuer le déplacement à Dunkerque. Après être resté six jours en clinique, le manager général du TFC reprend tout doucement le travail.

▲ Le Bordelais Zinedine Zidane, élu meilleur espoir du football français par ses pairs, a rendu visite à ses amis du TFC, Vecchioni, Stéphane Plancque et Rolland Courbis. C'était vendredi dernier, juste avant qu'il ne rejoigne le stage de l'équipe de France.

▲ Profitant de la mini-trêve occasionnée par Pologne-France, plusieurs joueurs de la D 1 ont assisté à TFC-Perpignan. Ce fut le cas des Bordelais Sénac et Bancarel et du Nantais Casagrande, les deux derniers effectuant un retour au pays. Il y a quinze jours, c'est Pavon qui avait assisté à TFC-Red Star.

▲ Le Perpignan Football Club a aligné, samedi soir, quatre joueurs issus de la Ligue de Midi-Pyrénées : Frapolli et Rodor (TFC), Monbrun (Toulouse-Fontaines) et Llort (Tarbes).

▲ L'ex-Messin Emmanuel Clément a accompli un exploit somme toute peu ordinaire en réussissant samedi un corner direct. Un exploit d'autant plus apprécié qu'il fut celui des trois points. « C'est la première fois que ça rentre, mais j'en avais déjà tenté cette saison au Red Star, et l'un d'entre eux avait échoué sur la barre », racontait après coup le milieu de terrain carolo, qui a signé là son premier but de la saison.

▲ Coup dur pour Thierry Moretti, le défenseur de Charleville, qui devra très prochainement être opéré des ligaments croisés. Pour lui, la saison est déjà finie.

Nancy sans guichets...

Intéressante opération promotionnelle à Nancy qui constitue probablement une première en France. Pour redonner le goût du foot aux spectateurs de la Lorraine-Sud, une soirée complète de Championnat avec des attractions pour agrémenter la fête sera offerte intégralement au public, samedi prochain à l'occasion du match ASNL-Le Mans. Les dirigeants nancéiens ont réagi les premiers à cette possibilité ouverte depuis cette saison avec le non-partage des recettes. Pour l'occasion, le match a été vendu à des sponsors (Régie Renault, Centre Leclerc et *l'Est Républicain*), lesquels se chargeront de la distribution des billets gratuits en plus des points habituels. L'événement sera accompagné d'une campagne de publicité. Le public sera acheminé gracieusement par cars depuis les principales villes des Vosges, Meuse et Meurthe-et-Moselle. Si l'opération fonctionne à plein, 15 000 spectateurs sont attendus au stade alors que la moyenne actuelle est de 6 500 payants. Le staff nancéien envisage de renouveler l'opération dans le courant de la saison.

▲ Accession en D 1 ou pas, le Red Star 93 a besoin d'un nouveau stade. Dans cette optique, une délégation conduite par Jean-Claude Bras, le président du club audonien, et comprenant la ville de Saint-Ouen, le conseil général de Seine-Saint-Denis, des architectes, s'est rendue la semaine dernière à Caen visiter le stade Michel-d'Ornano. De là, elle s'est envolée pour le stade de Norwich City, en Angleterre, afin de prendre bonne note de ce qui a été réalisé en la matière.

▲ Jean-Marc Ferreri souhaitait être de la partie face à Gueugnon. Il a pourtant dû déclarer forfait à cause d'une élongation, confirmée mardi dernier par une IRM. Michel De Wolf, quant à lui, souffre toujours de son bras gauche, mais, étant donné le forfait de Durand, sa présence se révèle indispensable.

▲ L'OM jouera un match amical contre le FC Martigues cet après-midi à Francis-Turcan à 16 h 30. L'occasion pour Marc Bourrier de voir à l'œuvre Joël Cantona et Andrew Tembo.

Raymond-la-foudre

L'attaquant amiénois Raymond Lokuli a réalisé le match parfait, samedi à Valence. A l'origine de deux buts, il a aussi inscrit le premier but picard dès la 14e seconde au nez et à la barbe d'une défense drômoise médusée. Record à battre...

▲ Le capitaine lavallois Christophe Ferron a suivi le match Guingamp-Laval dans la tribune de presse. Blessé, le défenseur lavallois se demande s'il ne va pas être opéré bientôt d'une pubalgie.

▲ Les dirigeants du TFC ont été surpris d'apprendre par voie de presse qu'il n'y avait que 180 abonnés pour la saison du TFC. Le chiffre réel est de 2 450, en légère augmentation par rapport à la saison précédente.

▲ On a fêté deux anniversaires dans les rangs guingampais : celui de Didier Combe (26 ans) et Philippe Rabouan (25). Bien entendu, les deux garçons ont sablé le champagne avec leurs coéquipiers.

▲ Bernard Maligorne, l'entraîneur lavallois, n'en revenait pas de cette défaite à une minute de la fin. « C'est navrant. Les Guingampais ne nous ont pas posé de problèmes tactiquement. Hélas, il a fallu qu'on leur accorde des espaces dans les dernières minutes. Vraiment, c'est une défaite frustrante. »

▲ C'était vraiment la foule, samedi soir au stade du Roudourou, avec près de 9 000 spectateurs. Il est vrai que le sponsor principal de Guingamp, Rippoz, avait invité plus de 4 000 personnes.

▲ Blessé à la fin du mois d'août, Didier Otokoré n'a toujours pas disputé le moindre match avec Guingamp. Blessé à une cuisse, l'ancien Auxerrois devrait pourtant reprendre la compétition très bientôt.

▲ Heureux Pierre Repellini. Alors que les entraîneurs disposant d'un petit effectif s'inquiètent des matches à répétition d'ici Noël (Championnat, Coupe de France, Coupe de la Ligue), le coach audonien peut se sentir épargné. Il dispose en effet d'une vingtaine d'éléments susceptibles d'être inscrits à tout moment sur la feuille de match.

▲ Grosse surprise mardi 8 novembre à Villemomble, où le Red Star 93 a été battu en amical 5 buts à 0 par une entente de joueurs des clubs conventionnés. Pierre Repellini avait laissé carte blanche à ses joueurs. Ceux-ci ont sous-estimé, semble-t-il, la qualité du collectif de Seine-Saint-Denis, qui comptait dans ses rangs quelques anciens... du Red Star 93. Une défaite qui a fait quelque peu désordre après quatorze matches d'invincibilité en Championnat...

▲ L'OM connaît quelques soucis de gardien. Laurent Spinosi, la doublure de Barthez, doit dans les prochains jours se faire opérer d'un gros hématome à la cuisse droite et sera absent trois semaines. C'est Gouy qui le remplace en CN 2.

▲ Le président du TFC, André Labatut, a porté plainte contre X à la suite d'une affaire de billetterie pour le moins étrange. De nombreux spectateurs du Stadium se sont retrouvés avec des billets portant les mêmes numéros de place, dans les mêmes travées, mais datant de saisons différenfes. Un employé du club, entendu la semaine dernière par les dirigeants, a été mis à pied à titre conservatoire, en attendant les résultats de l'enquête effectuée par la brigade financière du SRPJ de Toulouse.

▲ L'attaquant angevin Anthony Gilbert, qui fut arrêté durant trois mois à la suite d'une fracture du péroné, a fait son retour devant les Nancéiens. Un peu à court de compétition, l'ex-Yonnais est persuadé que le SCO redressera la tête lorsque l'effectif sera au complet.

Berdoll jubile

Marc Berdoll (41 ans), ancien international du SCO d'Angers, sélectionné seize fois en équipe de France, fêtera son jubilé au stade Jean-Bouin d'Angers le 1er mai 1995. A cette occasion, une équipe du SCO des années 70, avec notamment Jean-Marc Guillou, Albert Poli, Michel Cassan et Milan Damjanovic, affrontera une sélection d'anciens internationaux dirigée par Daniel Rodighiero, où figureront, entre autres, Gérard Janvion, Didier Six et Yannick Stopyra. Ce match sera arbitré par Joël Quiniou.

▲ En l'absence de Thomas Deniaud et de Georges Mouyémé, Alain De Martigny comptait aligner une attaque Discolle-N'Zamba. Mais le Gabonais, qui aurait dû être avec sa sélection nationale à l'île Maurice, a attendu en vain le télex de sa fédération l'autorisant à jouer avec son club. Il avait pourtant eu vendredi dernier un accord verbal. N'Zamba partira, par contre, cette semaine rejoindre la sélection gabonaise qui jouera le 20 novembre contre la Zambie.

▲ Cyril Cassèse, qui n'avait pas encore joué un match officiel avec l'équipe première, a connu le bonheur de marquer le but de la victoire guingampaise contre Laval. L'ancien Toulonnais était ravi, bien entendu, d'autant que son but était magnifique.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Les Sachy en famille

Même s'il a été remplacé par Jean-Marie Aubry dans les buts du SCO, Nicolas Sachy (à droite) était présent au stade Jean-Bouin, samedi soir, pour la venue de Nancy. L'occasion de retrouver son jeune frère Laurent, numéro 9 du club lorrain, fort satisfait — son large sourire le prouve — de repartir du Maine-et-Loire avec trois points supplémentaires...

19e JOURNÉE — 11 ET 12 NOVEMBRE 1994

GUINGAMP 1 (0) LAVAL 0

Cassese (89e)

HUGUES	3	OSMOND	4
LASPALLES	4	DANIÉLOU	3
FOURNIER	4	MAURICE	3
R. LECOMTE	4	STRZELCZAK	4
COMBE	4	GEFFROY	3
C. MICHEL	4	LOMA	3
HOUZÉ	3	TAPOKO	4
CORIDON	3	PÉDRON	3
CARNOT	3	PAGIS	3
(CASSESE, 77e)		(SOUVIGNÉ, 66e)	
GUIVARC'H	3	DADI	3
ROUXEL	3	(LOBÉ, 70e)	
		BOUZAÏENE	4
Total	38	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Maligorne

9 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Houzé (30e), R. Lecomte (43e) à Guingamp ; Tapoko (32e), Bouzaïene (50e) à Laval.

40e : centre-tir de Guivarc'h sur le poteau !
43e : centre de Bouzaïene. Pagis, tout seul, met à côté.
61e : Osmond dévie superbement un tir de Rouxel.
75e : frappe de Rouxel au ras du poteau.
79e : centre de Bouzaïene. De la tête, Loma met au-dessus.
89e : de la tête, Cassese marque sur un centre de Combe (1-0).

Le Guingampais Cyril Cassese, auteur de l'unique but de la partie, se débarrasse du marquage du Lavallois Raouf Bouzaïene et les Bretons grâce à cette victoire poursuivent leur rêve de Première Division.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Guingamp	10	8	2	0	9	3	5	1	19	11	7	1	40	16	4	9	8	25	12	+ 13
2. Marseille	10	8	0	2	9	3	4	2	19	11	4	4	37	27	10	10	8	37	18	+ 19
3. Red Star	10	6	3	1	9	4	3	2	19	10	6	3	36	14	8	11	10	25	18	+ 7
4. Gueugnon	9	4	4	1	9	6	1	2	18	10	5	3	35	12	7	14	7	26	14	+ 12
5. Châteauroux	9	5	3	1	10	4	2	4	19	9	5	5	32	11	4	15	14	26	18	+ 8
6. Nancy	10	5	5	0	9	2	5	2	19	7	10	2	31	14	8	8	8	22	16	+ 6
7. Toulouse	9	6	1	2	10	2	5	3	19	8	6	5	30	16	10	12	12	28	22	+ 6
8. Amiens	10	5	5	0	9	3	1	5	19	8	6	5	30	13	5	13	20	26	25	+ 1
9. Alès	10	5	4	1	9	1	4	4	19	6	8	5	26	13	4	7	10	20	14	+ 6
10. Mulhouse	9	5	4	0	10	2	1	7	19	7	5	7	26	19	9	6	16	25	25	0
11. Dunkerque	10	3	6	1	9	2	4	3	19	5	10	4	25	7	4	7	10	14	14	0
12. Valence	9	5	2	2	10	0	6	4	19	5	8	6	23	15	12	5	10	20	22	— 2
13. Laval	10	4	4	2	9	1	4	4	19	5	8	6	23	13	9	5	14	18	23	— 5
14. Charleville	10	4	5	1	9	0	5	4	19	4	10	5	22	14	10	3	10	17	20	— 3
15. Le Mans	8	3	3	2	10	1	5	4	18	4	8	6	20	13	6	11	17	24	23	+ 1
16. Angers	9	3	4	2	10	2	1	7	19	5	5	9	21	12	8	6	14	18	22	— 4
17. Niort	10	3	4	3	9	1	4	4	19	4	8	7	20	8	10	4	10	12	20	— 8
18. Saint-Brieuc	9	4	2	3	10	1	2	7	19	5	4	10	19	13	10	6	14	19	24	— 5
19. Perpignan	10	2	7	1	9	1	1	7	19	3	8	8	17	8	7	6	18	14	25	— 11
20. Beauvais	9	2	2	5	10	0	6	4	19	2	8	9	14	10	15	10	18	20	33	— 13
21. Sedan	9	1	4	4	10	1	3	6	19	2	7	10	13	7	12	7	17	14	29	— 15
22. Nîmes	9	1	2	6	10	0	4	6	19	1	6	12	9	7	11	8	17	15	28	— 13

GUEUGNON 0 MARSEILLE 0

SYKORA	4	BARTHEZ	3
ACEDO	3	WACOUBOUÉ	3
POINÇON	4	CASONI	3
GRANGER	4	MARQUET	4
JURIETTI	4	DIB	3
FANZEL	4	THÉTIS	4
FALZON	3	DE WOLF	4
TRIVINO	4	JAMBAY	3
CHAVRONDIER	3	(Expulsé, 60e)	
(DEBORD, 73e)		FERRER	3
BUPTO	3	(GERMAIN, 61e)	
(A. DURAND, 83e)		CASCARINO	3
A. TRAORÉ	3	LIBBRA	3
		(VIGNOLA, 88e)	
Total	39	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Bourrier

8 600 spectateurs. Recette : 512 500 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Poinçon (38e) à Gueugnon ; Wacouboué (23e), Ferrer (32e), Jambay (53e) à Marseille.
Expulsion : Jambay (60e) à Marseille.

3e : dégagement de Sykora sur Dib, qui reprend et trouve la transversale !
20e : tir de Libbra, dévié une nouvelle fois par Sykora sur Ferrer, qui manque le cadre.
31e : superbe action Bupto-Traoré-Trivino. Ce dernier, seul au point de penalty, tire au-dessus.
70e : centre de Fanzel pour Traoré, qui marque. Le but est refusé pour hors-jeu.

CHÂTEAUROUX 2 (1) RED STAR 93 1 (1)

Roux (3e), Maharzi (73e) — Girard (21e)

ZINGARO	3	SCHNEIDER	4
ALGERINO	4	DOMORAUD	4
TRIKI	4	FIATTE	4
UKKONEN	5	BLONDEAU	3
COLACICCO	4	DORIZON	3
AVENET	5	MERMET	3
EL OUALI	3	GIRARD	4
(CALENDA, 55e)		GUIMARD	3
GASTIEN	4	BOUTAL	3
BOSSIS	4	BASTÈRE	3
(GARRAULT, 74e)		TIMOTHÉE	3
ROUX	4	(MAURICIO, 69e)	
MAHARZI	4		
Total	44	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Repellini

3 678 spectateurs. Recette : 171 376 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : El Ouali (6e) à Châteauroux ; Dorizon (7e), Boutal (18e), Domoraud (33e), Schneider (73e), Fiatte (84e) au Red Star 93.

3e : centre de Maharzi, repris victorieusement de la tête par Roux (1-0).
21e : coup franc à 25 mètres, dans l'axe du but, magistralement frappé par Girard. La balle se fige dans la lucarne (1-1).
73e : corner d'Avenet, remisé de la tête par Roux sur Maharzi, qui bat Schneider (2-1).

ANGERS 1 (1) NANCY 2 (1)

Stéfanini (18e) — David (38e), Rabesandratana (75e)

AUBRY	3	WIMBÉE	3
BADIANE	3	SCHEMMEL	3
DORADO	3	LÉCLUSE	3
LAMBOURDE	3	DAVID	4
GEHRA	3	FISCHER	3
(GILBERT, 56e)		LAQUAIT	3
BONNOT	3	CAPIAUX	3
BOURGEAIS	3	RABESANDRATANA	4
FERNANDEZ	3	ZAVAROV	4
EL HADAOUI	2	(Al. MARTINS, 83e)	
STÉFANINI	3	L. SACHY	3
DISCOLLE	3	(BIANCALANI, 90e)	
		VAIRELLES	3
Total	32	Total	36

Entr. : De Martigny — Entr. : Bölöni

4 200 spectateurs. Recette : 87 820 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Lambourde (13e), Stéfanini (59e), Bourgeais (89e) à Angers ; Capiaux (40e), Lécluse (60e) à Nancy.
18e : des 25 mètres, Stéfanini décoche une terrible frappe du pied gauche (1-0).
38e : corner de Zavarov mal repoussé par la défense angevine. Dos au but, David lobe Aubry et égalise (1-1).
58e : centre d'El Hadaoui au second poteau. Reprise de volée de Discolle. Le ballon frôle le but de Wimbée.
75e : coup franc de Zavarov sur le côté gauche. Rabesandratana, face à Aubry, parvient à glisser la balle entre les jambes du gardien angevin (1-2).

TOULOUSE 1 (0) PERPIGNAN 2 (1)

Calderaro (88e) — F. Henry (11e), Basile (73e)

MONTANIER	3	GARDIÉ	5
CANDELA	2	LLORT	3
MANAC'H	2	FEUCHT	2
REYNAUD	4	FRAPOLI	3
DUPUIS	2	MONBRUN	3
(BATLLES, 70e)		KHADA	4
PAILLARD	2	PEUGET	3
NEMECEK	2	F. HENRY	5
LORET	2	(IWANICKI, 81e)	
SALAÜN	2	RODOR	3
PICKEU	2	MOUNADI	4
CALDERARO	3	CHANLOT	3
		(BASILE, 67e)	
Total	26	Total	38

Entr. : Courbis — Entr. : Carayon

7 432 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Manac'h (59e), Reynaud (83e) à Toulouse ; Feucht (7e), Llort (54e) à Perpignan.
11e : centre de Chanlot de la gauche. Mounadi est contré dans l'axe, mais Fabrice Henry récupère le ballon pour le placer hors de portée de Montanier (0-1).
45e : Khada ouvre pour Chanlot, à la lutte avec Paillard. Son tir est trop croisé.
72e : coup franc de Calderaro, que Gardié dévie difficilement.
73e : contre catalan mené par Mounadi qui sert Basile, lequel trompe Montanier (0-2).
88e : coup franc de Calderaro, que Gardié ne peut qu'accompagner dans ses filets (1-2).

VALENCE 2 (1) AMIENS 4 (3)

Weiss (42e), T. Gros (81e) — Lokuli (1re), Adam (16e, 35e s.p., 56e)

YAZMADJIAN	3	WANTZ	3
S. RONDELAERE	3	HAMOU-MAMAR	4
(MONNIER, 68e)		RAYMOND	3
VALOUR	3	RICHARD	4
PONS	3	MARSIGLIA	3
T. GROS	4	(ROSSET, 68e)	
DECRUZ	4	CHOUYA	4
CHABERT	3	ÉLOT	3
FRÉCHET	2	DOBELLE	3
AUTHIÉ	2	DEBLOCK	4
(T. RONDELAERE, 60e)		ADAM	5
WEISS	3	LOKULI	5
MOTA	2		
Total	32	Total	41

Entr. : Notheaux — Entr. : Dos Santos

2 690 spectateurs. Recette : 87 348 F.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : S. Rondelaere (28e), Chabert (72e) à Valence ; Dobelle (26e), Richard (52e) à Amiens.

1re : festival signé Lokuli (0-1) !
16e : alerté par Lokuli, Adam dépose le ballon dans la lucarne de Yazmadjian (0-2).
35e : fauché par Pons, Lokuli bénéficie d'un penalty transformé par Adam (0-3).
42e : servi par Gros, Weiss catapulte le ballon de la tête sous la transversale de Wantz (1-3).
56e : Adam profite des errements de la défense drômoise (1-4).
81e : Mota décale Gros, dont la frappe limpide s'engouffre dans le but picard (2-4).

MULHOUSE 1 (1) ALÈS 1 (0)

Cuca (7e s.p.) — Delétang (50e)

BOURGES	4	CECCARELLI	4
COLLING	3	BAUDOUIN	3
SZKLAREK	4	GIRAUDO	4
TABORDA	3	MOULIN	3
DIRINGER	4	SOULAS	3
GARNY	4	DIAF	4
JEAN-ALPHONSE	4	BARBOSA	3
DJORDJEVIC	3	(MARCIALIS, 76e)	
(BUFFAT, 55e)		ALIDRA	4
HORACE	3	DELÉTANG	4
CUCA	3	FOURIER	3
GRANON	3	SÈNE	3
(MILAZZO, 69e)			
Total	38	Total	38

Entr. : Genghini — Entr. : Pasqualetti

2 157 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Szklarek (30e), Garny (83e) à Mulhouse ; Giraudo (48e), Soulas (51e), Moulin (83e) à Alès.

7e : Djordjevic, lancé par Garny, est fauché en pleine surface. Le penalty est transformé avec calme par Cuca (1-0).
49e : lancé par Djordjevic, Granon se présente seul devant Ceccarelli, mais ne peut tromper le gardien alésien.
50e : Delétang échappe à la défense alsacienne et place un tir croisé du pied gauche sur lequel Bourges ne peut rien (1-1).
86e : frappe puissante de Diaf. Bourges doit effectuer un arrêt-réflexe de toute beauté.

NÎMES 0 DUNKERQUE 0

SENCE	3	BAÏOCCO	3
CHANELET	3	PAUK	3
RHINAN	3	HÉBERT	3
LUCCHESI	3	BLINO	4
VOSALHO	4	ERCEAU	3
ZUGNA	3	C. GAUTIER	3
L. GROS	3	DEBROSSE	3
(TOUITOU, 76e)		BLANCHARD	3
MAZZUCHETTI	3	GOUROULI	4
RAMDANE	3	(BENDJABALLAH, 75e)	
MARTEL	3	RODRIGUES	3
(MARX, 72e)		BORDJI	3
VUKIC	3	(RINÇON, 68e)	
Total	34	Total	35

Entr. : Girard — Entr. : Dupont

1 550 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Rhinan (15e), Zugna (41e), L. Gros (44e), Lucchesi (45e) à Nîmes ; Blanchard (17e), Blino (84e) à Dunkerque.

19e : centre de Martel et tête piquée de Ramdane. Le ballon passe juste au ras du poteau.
53e : coup franc bien tiré par Mazzuchetti, qui oblige Baïocco à maîtriser le ballon en deux temps.
64e : bon centre de Vukic. Mais le ballon passe un peu trop haut pour Martel, qui ne peut que l'effleurer.
86e : dangereuse contre-attaque, conduite en tandem par Rinçon et Bendjaballah. Blanchard ne peut conclure.

CHARLEVILLE 1 (1) SAINT-BRIEUC 0

Clément (9e)

GRANGE	4	MANTAUX	4
OTTATO	4	HARVEY	3
FOUZARI	4	PHILIPPON	4
AVRIL	4	SATORRA	3
BLAMART	4	DRUON	4
GROSSELIN	4	ROYÉ	3
DZIECIOL	3	RIO	4
ANDRY	3	BROSE	4
CLÉMENT	4	E. HERVÉ	3
(SZULC, 73e)		RAY	4
FUCKALA	3	FRANÇOIS	3
(OUDJANI, 54e)		(GUYON, 54e)	
GABZDYL	4		
Total	41	Total	39

Entr. : Bezaz — Entr. : Goavec

2 545 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Dzieciol (83e) à Charleville ; François (27e), E. Hervé (64e) à Saint-Brieuc.

9e : corner direct au premier poteau de Clément. Masqué, Mantaux ne peut rien faire (1-0).
37e : tête trop croisée de Gabzdyl, bien servi par Ottato.
46e : centre de Brose pour François, qui enlève trop sa reprise.
50e : Dzieciol échoue sur Mantaux.
68e : réflexe de Mantaux sur une frappe d'Oudjani.
83e : Ray, qui a fait le trou dans l'axe, bute sur Grange.

LE MANS 0 SEDAN 1 (1)

Arpinon (23e)

PÉDEMAS	3	RODOLPHE	4
MONTIÈGE	3	VERMANDEL	4
GARCIN	3	JACQUIER	4
PENAUD	4	GUION	4
RIPOLL		DIALLO	4
(BOLIVARD, 22e)	3	GUÉRY	3
BOUTEILLER	4	GARBAY	3
J.-L. GAUTIER	3	ARPINON	5
(VIOT, 55e)		(NORMAND, 88e)	
BEUNARDEAU	3	COURTET	4
MAUFFROY	3	BONORA	4
POISSON	3	(TESTA, 82e)	
VAN KETS	3	HUTTEAU	3
Total	35	Total	42

Entr. : Froger — Entr. : Sarramagna

3 725 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Bonora (52e), Guion (90e) à Sedan.

8e : corner de Gautier et tête de Garcin, au premier poteau, sur le haut de la barre !
23e : coup franc de Hutteau et tête victorieuse d'Arpinon, qui loge le ballon sous la transversale (0-1).
34e : corner de Bouteiller. Tête de Beunardeau, encore sur la transversale !
37e : Mauffroy décale Van Kets, qui tire sur Rodolphe.
54e : une-deux entre Vermandel et Bonora. Sur le centre, Courtet, isolé au point de penalty, voit sa reprise frôler le poteau.

BEAUVAIS 1 (1) NIORT 2 (0)

Lempereur (45e) — Brouard (52e s.p.), Jovanovic (71e)

GOMES	3	DEBENEST	4
MAROLANY	4	BEAUMET	3
JUMEL	3	COURTIN	4
PINOT	3	BONNAFOUS	4
SAXEMARD	3	BROCHARD	3
VERSCHUÈRE	3	FAURE	4
(HAGARD, 60e)		GAUVIN	3
HOCHART	3	(TÉBILY, 60e)	
(A. GARCIA, 69e)		BROUARD	4
YAHIA	3	C. LESTRADE	3
BORGES	3	(CISSÉ, 46e)	4
LEMPEREUR	4	JOVANOVIC	4
VANDEVOORDE	3	AZZOPARDI	4
Total	35	Total	40

Entr. : Zorzetto — Entr. : Buigues

1 505 spectateurs. Recette : 56 941 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Yahia (45e) à Beauvais ; Brouard (14e), Faure (33e) à Niort.

45e : superbe débordement de Borges, qui dépose la balle sur la tête de Lempereur (1-0).
52e : Pinot fauche Azzopardi et Brouard égalise sur penalty (1-1).
71e : Brochard démarque Jovanovic, qui trompe Gomes (1-2).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Debenest a la peau dure

Le jeune portier des Chamois Niortais (21 ans) profite de la bonne passe actuelle de son équipe. À seulement trois encablures de Grange, leader au classement des gardiens, Thomas n'entend pas lâcher prise.

1. Richard (Amiens), Fournier et R. Lecomte (Guingamp), **73.**
4. Avenet (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **72.**
6. Vairelles (Nancy), **71.**
7. Carnot et C. Michel (Guingamp), **70.**
9. Blondeau (Red Star 93), **69.**
10. Baudouin et Delétang (Alès), Adam et Chouya (Amiens), Coridon (Guingamp), Bouzaïene (Laval), Taborda (Mulhouse), **68.**
17. Moulin (Alès), J. Bossis et Ukkonen (Châteauroux), Debrosse (Dunkerque), Cuca (Mulhouse), **67.**
22. M. Traoré (Alès), Vandevoorde (Beauvais), **66.**
24. Clément (Charleville), Algerino (Châteauroux), Granon (Mulhouse), Bonnafous (Niort), **65.**
28. Van Kets (Le Mans), **64.**
29. Giraudo (Alès), Wolff (Charleville), C. Gautier (Dunkerque), Cascarino (Marseille), Colling (Mulhouse), Domoraud (Red Star 93), **63.**
35. Deblock et Lokuli (Amiens), Hébert (Dunkerque), Daniélou (Laval), Satorra (Saint-Brieuc), **62.**
40. Nogueira (Alès), Stéfanini (Angers), Avril (Charleville), Penaud (Le Mans), Chanelet (Nîmes), Druon (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), **61.**
47. Diaf (Alès), A. Traoré (Gueugnon), David (Nancy), **60.**
50. Jumel (Beauvais), Blino (Dunkerque), De Wolf et Marquet (Marseille), Boutal, Girard et Gunia (Red Star 93), Arpinon (Sedan), Nemecek (Toulouse), **59.**
59. Badiane (Angers), Verschuère (Beauvais), Acédo (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), Horace (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Courtin et Fradin (Niort), Loret (Toulouse), **58.**
68. Saxemard (Beauvais), Fanzel et Granger (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Lucchesi (Nîmes), Faure (Niort), Philippon (Saint-Brieuc), Mota et Pons (Valence), **57.**
77. Gerez (Amiens), A. Garcia (Beauvais), Maharzi et Triki (Châteauroux), Chavrondier, Jurietti et Safanjon (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Dib (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), **56.**
87. Rodrigues (Dunkerque), Strzelczak (Laval), Ray (Saint-Brieuc), **55.**
90. Alidra (Alès), Marsiglia (Amiens), Gehra (Angers), Pinot (Beauvais), Fouzari (Charleville), Pédron (Laval), Jean-Alphonse et Szklarek (Mulhouse), Fischer (Nancy), Buhlmann (Perpignan), Timothée (Red Star 93), Salaün (Toulouse), T. Gros (Valence), **54.**

Classement des gardiens

1. Grange (Charleville)	75	18. Yazmadjian (Valence)	54
2. Hugues (Guingamp)	72	19. Schneider (Red Star 93)	53
Debenest (Niort)	72	20. Aubry (Angers)	45
4. Ceccarelli (Alès)	71	21. Pédemas (Le Mans)	41
5. Gardié (Perpignan)	70	22. Boukrouh (Châteauroux)	31
6. Barthez (Marseille)	67	23. Zingaro (Châteauroux)	29
Bourges (Mulhouse)	67	24. Acard (Le Mans)	23
Wimbée (Nancy)	67	25. Guéret (Red Star 93)	20
Montanier (Toulouse)	67	26. N. Sachy (Angers)	18
10. Gomes (Beauvais)	66	27. Crémillieux (Valence)	8
Mantaux (Saint-Brieuc)	66	28. Millet (Amiens)	7
12. Baïocco (Dunkerque)	64	29. Flory (Nîmes)	5
Boumnijel (Gueugnon)	64	30. Sykora (Gueugnon)	4
14. Rodolphe (Sedan)	60	Delaunay (Laval)	4
15. Wantz (Amiens)	59	32. Troussier (Laval)	3
16. Sence (Nîmes)	57	Spinosi (Marseille)	3
17. Osmond (Laval)	55	34. Siklenka (Sedan)	2

Équipe type

(19e journée)

GARDIÉ (Perpignan, 5 ét.)

OTTATO (Charleville, 4 ét.)	**COURTIN** (Niort, 4 ét.)	**UKKONEN** (Châteauroux, 5 ét.)	**DIRINGER** (Mulhouse, 4 ét.)
AVENET (Châteauroux, 5 ét.)	**HENRY** (Perpignan, 5 ét.)	**RABESANDRATANA** (Nancy, 4 ét.)	**ARPINON** (Sedan, 5 ét.)

ADAM (Amiens, 5 ét.) — **LOKULI** (Amiens, 5 ét.)

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **20.**
2. Cuca (Mulhouse), **16.**
3. Adam (Amiens), **14.**
4. Van Kets (Le Mans), **13.**
5. Vandevoorde (Beauvais), J. Bossis (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **11.**
8. A. Traoré (Gueugnon), **10.**
9. Boutal (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), Weiss (Valence), **8.**
12. Roux (Châteauroux), Carnot (Guingamp), Ray (Saint-Brieuc), **7.**
15. Delétang (Alès), Deniaud et Mouyémé (Angers), A. Durand (Gueugnon), Vairelles (Nancy), Salaün (Toulouse), **6.**
21. Oudjani (Charleville), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), L. Sachy (Nancy), Chanlot (Perpignan), Timothée (Red Star 93), Courtet (Sedan), **5.**
28. Alidra et Nogueira (Alès), Lokuli (Amiens), Chavrondier (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), Ramdane (Nîmes), Pickeu (Toulouse), Mota (Valence), **4.**
36. Dymant (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), Bouzaïene, Lobé, Pagis et Pédron (Laval), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), David (Nancy), Kachloul (Nîmes), Girard et Marlet (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora et Hutteau (Sedan), Authié (Valence), **3.**
56. M. Traoré (Alès), D'Amore et Deblock (Amiens), Stéfanini (Angers), A. Garcia et Lempereur (Beauvais), Gabzdyl et Wolff (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Bupto et Debord (Gueugnon), Daniélou (Laval), Darbelet (Le Mans), Germain (Marseille), Hadji, Al. Martins et Zavarov (Nancy), Bray, Lucchesi et Vukic (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Mounadi et Rodor (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Rio (Saint-Brieuc), Loret et Sebwe (Toulouse), **2.**
85. Diaf, Giraudo, Saar, Sciortino et Sène (Alès), Adjali, Barthélemy, Faderne et Gerez (Amiens), Badiane, Dorado, El Hadaoui et Fernandez (Angers), Bizasene, Penalva, Pinot et Verschuère (Beauvais), Andry, Avril, Clément, Dzieciol et Fuckala (Charleville), Algerino, Garrault et Mayele (Châteauroux), Bendjaballah, Bordji, Debrosse, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Dambury et Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Cassese, Coridon et C. Michel (Guingamp), Dadi, M. Martins, Maurice et Strzelczak (Laval), Ripoll (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand et Jambay (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), Fernandes et Rabésandratana (Nancy), Castiello et Pabois (Nîmes), Beaumet, Brouard, Courtin, Jovanovic, C. Lestrade, Lollia et Ringot (Niort), Basile, Buhlmann, Escayol, Frapoli et Henry (Perpignan), Bastère, Mauricio et Mermet (Red Star 93), Brose, Druon, Éouzan, E. Hervé, Le Buzulier, Nallet et Royé (Saint-Brieuc), Arpinon, Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Moreau, Nemecek, Reynaud et Serreau (Toulouse), Demirdjian, Ferez, Fréchet, T. Gros et Rondelaere (Valence), **1.**

Tony Cascarino

La question

Cinq équipes se sont imposées en déplacement. A-t-on fait mieux qu'Amiens, Nancy, Niort, Perpignan et Sedan cette saison ?

Evidemment non, car il est rare de recenser autant de succès à l'extérieur. La performance fut égalée en une seule occasion, lors de la 15e journée : les 14 et 15 octobre, Dunkerque (à Perpignan), Marseille (à Nîmes), Nancy (à Valence), le Red Star 93 (à Laval) et Saint-Brieuc (à Gueugnon) empochèrent les trois points de la victoire.

Flashes

▲ Châteauroux a mis fin à l'invincibilité du Red Star 93 (14 matches sans défaite).

▲ Un seul expulsé, ce week-end : Jambay (Marseille). Soit le plus faible total de cette première partie de Championnat.

▲ Le Stadium n'est plus inviolable. Après le Red Star (17e journée), Perpignan a ridiculisé Toulouse devant ses supporteurs.

▲ Rien ne va plus à Beauvais, qui enregistre son quatrième revers de suite.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Samedi 19 novembre, à 20 heures

Nancy - Le Mans
Sedan - Saint-Brieuc
Alès - Angers
Marseille - Mulhouse
Niort - Gueugnon
Amiens - Beauvais
Red Star 93 - Valence
Dunkerque - Châteauroux
Perpignan - Nîmes
Laval - Toulouse
Guingamp - Charleville

Télescope

Adam croque Valence

Le public drômois n'en est pas revenu. Trois occasions, trois buts ! Le premier sur une somptueuse frappe enveloppée dans la lucarne, le deuxième sur penalty (quatre transformés sur cinq tentés) et le troisième sur un ballon piqué de l'extérieur du pied. Adresse, sang-froid et maîtrise technique. Stéphane Adam a étalé à Valence une jolie palette de qualités qui le hisse désormais au rang de troisième artificier du Championnat. Une efficacité insolente qui n'atténue en rien le succès amiénois ; l'équipe de Zorzetto méritait ses trois points.

Pour l'attaquant picard, le déclic date de peu. D'une solide prestation à Nîmes, voilà deux semaines, avec — déjà — une victoire en guise de récompense.

Stéphane avait inscrit aux Costières un but lumineux, loin de ses réussites ordinaires. Les huit premières de la saison (en sept journées) tenaient davantage de l'opportunisme que d'une irrésistible capacité à faire la différence.

Il le savait, Adam, que la Division 2 lui conviendrait. Pour y avoir évolué dans le passé sous les maillots d'Orléans et de Créteil, il se doutait que le marquage serait plus souple qu'en National 1. La saison précédente fut pour lui laborieuse, le potentiel offensif d'Amiens ne reposant que sur sa seule personne.

Avec Lokuli en soutien et Faderne ou D'Amore en complément, il a, depuis, les coudées plus franches. Relancé par Zorzetto, imprégné du vent d'euphorie baignant toute la ville — le public afflue, les sponsors se bousculent —, Stéphane n'a plus qu'à soigner le dernier geste (qui lui fait encore rater l'immanquable) pour s'affirmer comme le flambeau du renouveau amiénois.

Stéphane ADAM
Né le 14 mai 1969, à Lille.
1,83 m, 79 kg.
Club : Amiens SC.
Avant-centre.
5 étoiles : Valence.
4 étoiles : Saint-Brieuc, Sedan, Nancy, Alès, Charleville, Red Star 93, Dunkerque, Laval, Toulouse, Nîmes, Châteauroux.

ANNONCES CLASSEES

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à Manchette Publicité P.A., à l'adresse suivante : Manchette service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club PH offre empl. à joueur, 26 ans, niv. DH attaqu. + DUT génie civil. CV + réf. à ASD Foot 03290 Dompierre.

Urgent recherche meneur de jeu pour club ambitieux. Possibilité emploi Tél. : 31-81-86-14 pour rdv.

Club de N 1 Ouest France recherche attaquants pour son équipe – 15 ans National, possible sport-études. Ecr. ss réf. 2907 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen qui transmettra.

Club DH cherche n° 9 urgent niveau CN 2 CN 3. Possibilité emploi. Tél. : 53-04-77-10 après 20 heures.

Coupe

Vainqueur sans bavures du derby varois contre Fréjus, Toulon respire un peu. Un bon bol d'air car, sur la rade, la coupe est pleine entre joueurs en grève et bisbilles internes.

A l'énergie du désespoir

«IRRÉDUCTIBLES de Toulon» La longue banderole jaune et bleu couvre la tribune populaire du stade Bon-Rencontre. Derrière elle, les irréductibles sont là. Vaillant au milieu d'un public clairsemé, le dernier carré de supporteurs varois balance quelques fumigènes à l'entrée des équipes. Histoire de se replonger quelques années en arrière, dans l'ambiance chaude de la Coupe, à l'époque où le Sporting rivalisait avec Monaco pour une place en finale (1984). Emmitouflés dans leurs vieilles écharpes azur et or, ces Varois résistent pour entretenir un semblant d'atmosphère. Froide atmosphère. Le cœur n'y est plus. Loin d'être abattus par la rétrogradation de leur équipe en National 1, ces résistants de la dernière heure pestent contre la déliquescence actuelle de leur club. « Nous faisons des efforts pour maintenir un peu de vie, explique laconiquement le vice-président des Irréductibles. Mais, petit à petit, on voit notre équipe exploser sans savoir vraiment ce qui se trame. »

Pourtant, la face immergée des éternels problèmes toulonnais est suffisamment éloquente. Impayés depuis le mois de mai, les joueurs se sont mis en grève. Le mot d'ordre a été suivi par l'ensemble de l'effectif lors d'un déplacement à Rouen, en Championnat. Mouvement plus symbolique qu'efficace, comme en témoigne Philippe Carvalho, le seul rescapé de l'équipe professionnelle. « Le président Davidian était d'accord avec nous sur le principe. Nous voulions faire bouger les choses et attirer l'attention des collectivités locales sur notre sort. Les joueurs ont manifesté leur ras-le-bol car, sans salaire depuis cinq mois, ils avaient des difficultés à joindre les deux bouts. Surtout ceux qui n'ont aucune attache ici. Depuis, nous avons touché une somme équivalente à un mois de salaire. Un coup d'épée dans l'eau ! »

Une grève sans suite

Devant ce statu quo, Luigi Alfano, dinosaure toulonnais devenu entraîneur, a vu ses recrues de début de saison déserter, une à une, le navire. Sutter, Musquère, Vachet, Hours et récemment Tholon ont mis les voiles. Ils sont partis en quête d'un autre club et attendent impatiemment que la Fédération se prononce, cette semaine, sur leur cas afin de retrouver leur liberté. Une affaire qui va, une nouvelle fois, conduire Toulon devant les prud'hommes.

Cette situation rocambolesque, déjà vécue la saison dernière, a contraint Luigi Alfano à lancer de nombreux jeunes dans l'aventure. Contre Fréjus, trois juniors (Diawara, Sampieri et Homon) comblaient les postes laissés vacants par les déserteurs. Ces minots, fraîchement émoulus du pseudo centre de formation, sont mieux que des « bouche-trous ». Pour preuve, les deux buts inscrits par l'Espoir Kaba Diawara contre les voisins varois. Alfano relate cette émancipation prématurée : « Pour la plupart, je ne les avaient jamais vus jouer avant de les appeler à la rescousse contre Rouen. Ils maintiennent le club à flot. Cette classe biberon me donne entière satisfaction. Et cette situation est une chance extraordinaire pour eux de se frotter au haut niveau. Ils se retrouvent au septième tour de la Coupe de France alors qu'il y a encore quelques matches ils jouaient en Division d'Honneur. »

En attendant, Toulon compte sur la rage de ses jeunes morts de faim et le retour de quelques anciens (Vernet, Vanverberghe) pour tenter une opération survie. L'autre bouée des Méditerranéens est de pouvoir compter sur l'esprit de famille et la

Photos Patrick BOUTROUX

Les jeunes Toulonnais étouffent leur papa poule, Luigi Alfano. Grâce à deux buts de Kaba Diawara et à la hargne de Sigaud, ils sont sortis vainqueurs d'un derby varois sans grande passion.

Le 11-11-1994 à Toulon,

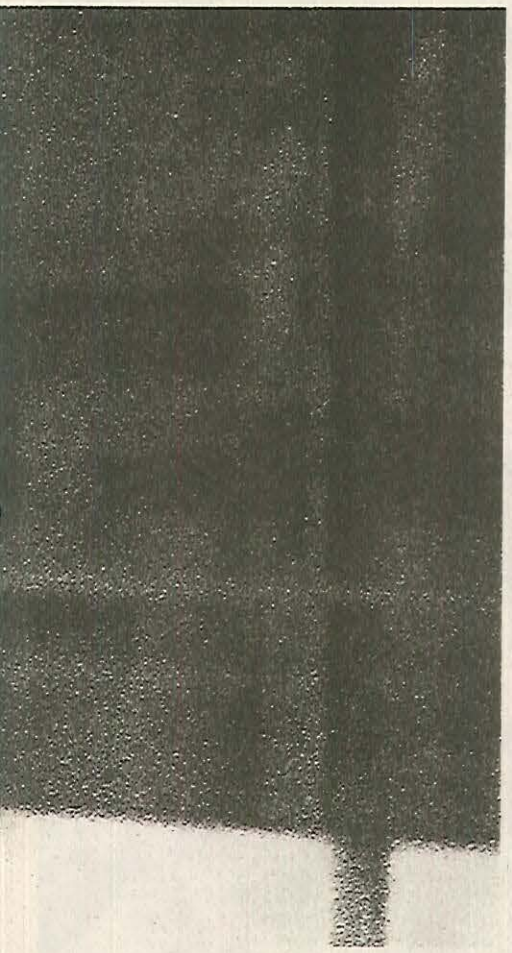
SC TOULON 83 b. FRÉJUS : 2-0 (0-0). — 1 200 spectateurs. Arbitre : M. Coué. Buts : Diawara (48°, 77°). Avertissements : Vanverberghe (15°), Vernet (20°), Sigaud (27°) à Toulon ; Brusseau (39°), Poirier (44°) à Fréjus. Expulsions : Vernet (85°) à Toulon ; Brusseau (51°) à Fréjus.

TOULON : Dervin — Coulbault, Sampieri, Vernet, Sigaud — Maresu, Bonadeï, Homon, Vanvenbergue — Boissier (Peronin, 86°), Diawara (Haidary, 81°). Entr. : Alfano.

FRÉJUS : Escoffier — Pardou, Poirier, Brusseau, Cauquil — Deslandes, Fadhli, Correia (Clapson, 66°), Joffrion (Massa, 74°) — Cabon, Lefeuvre. Entr. : Pilorget.

48° : débordement de Coulbault qui centre pour Diawara. L'avant-centre toulonnais, du pied gauche, pousse tranquillement la balle dans le but d'Escoffier **(1-0).**

77° : contre de Toulon. Bonadeï lance Coulbault sur l'aile qui adresse un magnifique centre au point de penalty pour la tête de Diawara. Le junior toulonnais bat, pour la seconde fois, le portier fréjussien **(2-0).**



solidarité des anciens, partis au bon moment. L'année dernière, Rolland Courbis, alors entraîneur des Girondins de Bordeaux, avait organisé un match amical pour soutenir *son* club. Plus de 10 000 personnes ont prouvé qu'elles pouvaient répondre lorsqu'on leur proposait une belle affiche. Bernard Pardo, un instant attiré par une carrière au sein du staff nîmois, dispose d'une licence en stand-by au Sporting. Ainsi, tous ceux qui ont laissé un morceau de leur âme à Mayol se mobilisent. Même Luc Borrelli, la doublure de Lama au PSG, y va de son colis, l'ancien portier envoyant régulièrement des panoplies complètes à son successeur Dervin. Une sincère solidarité.

Tragi-comédie en coulisses

Parce qu'en coulisse il reste quelques épineux conflits à régler, dont le cas de Jean-Louis Bérenguier. Nommé directeur sportif la saison dernière par l'ancienne structure dirigeante, Bérenguier avait été — soi-disant — licencié par le nouveau président Davidian. Mais, contre Fréjus, l'ancien défenseur local, présent au club depuis plus de vingt ans, était aux côtés de son vieux pote Alfano dans les vestiaires. A l'image de beaucoup de choses, personne ne sait exactement le fond de cette ubuesque histoire. Jean-Louis Bérenguier s'explique : « Après avoir reçu mon équipement, j'ai appris le lendemain par voix de presse que j'étais licencié. A cette période, j'étais en arrêt de travail après une lourde chute dans les escaliers du centre de formation. N'ayant à ce jour toujours pas reçu de lettre de licenciement, je continue d'exercer ma fonction au sein de ce club. Impayé comme les autres, je le précise. Comme tout le monde, je suis amer et triste devant l'étendue de la situation. »

Les deux hommes, aux fonctions capitales pour la bonne tenue du club, ne se parlent plus. Pendant que Bérenguier est en train de féliciter, juste après le match, les joueurs dans les vestiaires, Mimi Davidian attend à l'extérieur. Fier de la victoire de ses minots, il fait une mise au point sur le cas de Bérenguier : « Il a repris normalement son poste après son accident. Je n'ai jamais évoqué son licenciement, même si je trouve sa charge complètement inadaptée pour un club de notre niveau. J'hérite d'un poste qui prend plus de quinze pour cent de notre budget, ce qui est indécent vis-à-vis de la situation que nous vivons actuellement. Avec encore quatre ans de contrat, son licenciement reviendrait aussi cher que de le garder. Alors, en ce moment, j'étudie une solution. »

En effet, la manne dégagée par un éventuel arrangement entre les deux parties (environ 1 MF) conjuguée au départ des cinq joueurs en cours de saison permettrait d'assurer les revenus du reste de l'équipe jusqu'au terme de la saison. Sinon, malgré une rallonge supplémentaire de la mairie de 500 000 francs, le Sporting ne pourrait pas éviter le couperet de la DNCG qui se déplace cette semaine dans le Var.

François VERDENET, à Toulon

Pour leur entrée en lice, lors de ce 6e tour, dix clubs de N 1 sont tombés. Les accessits reviennent à Saint-Louis Neuweg (Promotion d'Excellence), vainqueur d'Haguenau, et à Le Mée Sports, qui a sorti le cendrillon de la précédente édition, le Racing 92. Dopé par la Coupe, le Stade de Reims-Champagne (N 3) renaît de ses cendres par son succès contre Troyes. Au revoir Besançon, Angoulême, Fréjus, Istres, Muret, Valenciennes et le Paris FC. Quant aux autres, rendez-vous pour le 7e tour, les 3 et 4 décembre. Et pour la D 2, il faudra encore patienter un tour.

ALSACE
ASCA Wittelsheim (N 3) - FCSK 06 Strasbourg (DH) .. 2-1
Saint-Louis Neuweg (PE) - Haguenau (N 1) ....(a.p.) 3-2
Reipertswiller (DH) - **SC Schiltigheim** (N 2) 1-3
Bischeim Mars (PE) - Erstein (PE) 6-1

AQUITAINE
Saint-Pardoux-la-Rivière (PL) - **Mont-de-Marsan** (N 2) 1-7
Lormont (DH) - **Trélissac** (N 2) 2-3
Arin Luzien (DH) - **La Réole** (DHR) 1-3
Martignas (DHR) - Luy Béarn (DHR) .....(t.a.b.) 1-1
Hendaye (PH) - **Pau** (N 1) 0-5

ATLANTIQUE
AS Avrillé (DSR) - **Carquefou** (N 3) 1-3
Olympique Chemillé (DHR) -**RC Ancenis** (N 2) 1-6
Saint-Philbert-de-Bouaine (District) - **Fontenay** (N 3) . 0-7
AEPR Rezé (District) - AS Bouffere (PH) .....(a.p.) 1-0
FC Beaupreau (DHR) - **ASPTT Nantes** (DH) 0-1
JA Maulevrier (PH) - Bouchemaine (DHR) 1-0
Sables Chaume (DH) - **Le Croisic** (DH) .....(a.p.) 2-4
Saint-Julien-de-Concelles (District) - **Châteaubriant** (N 3) .. 1-3
Trélazé (DSR) - **La Roche-sur-Yon** (N 1) .....(a.p.) 1-2
AC Pouliguen (PH) - **ES Segré** (N 3) 2-4
Saint-Macaire (DSR) - **Stade Luçon** (N 3) 1-1

AUVERGNE
FCUSA Ambert (N 3) - CS Arpajon (DH) 2-1
US Jussac (DHR) - **AFC Aurillac** (N 3) 0-2
Billy-Créchy (DHR) - **Montluçon** (N 2) 0-4
Entente Nord Lozère (N 3) - **Saint-Georges-lès-Anc.** (DH)....(a.p.) 0-1
FC Riom (DH) - **Clermont Foot** (N 2) 1-3

BOURGOGNE
FC Monteau (DH) - **US Charnay** (N 3) 0-2
La Machine (DH) - **Dijon** (N 1) .....(a.p.) 1-3
Selongey (DH) - **Louhans-Cuiseaux** (N 1) 0-6

BRETAGNE
AS Brest (DSR) - Esp. Ploemeur (DH) .....(t.a.b.) 0-0
Stade Dinan (DSR) - **Vannes** (N 2) 2-4
Saint-Malo (N 2) - Vitré (N 2) 0-0
Stade Plabennec (N 3) - **Quimper** (N 1) 1-3
US Lannion (DSR) - **ES Rosporden** (DRH) .....(t.a.b.) 2-2
Stade Pontivy (DSR) - **Stade Brestois** (N 1) 0-3
Stade Locminé (DH) - **Lorient** (N 1) 1-4
FC Dinard (DSR) - **La Vitréenne** (DSR) 0-1
Leop. Ploermel (DH) - JV Auray (DRH) 2-0
Gas Plouider (PH) - **Saint-Pol-de-Léon** (N 3) 0-1
Sp. Louannec (DRH) - JA Plounevez (DSR) ....(a.p.) 2-0
CPB Rennes Brequigny (DRH) - **Stade Lamballe** (DSR).....(a.p.) 0-2
Tréffigat Guilvinec (PH) - **AS Lanester** (DH) 1-3

CENTRE
OC Châteaudun (N 3) - **SO Romorantin** (N 3) 0-2
CA Pithiviers (DH) - **Tours** (N 2) 1-4
USM Saran (PH) - **Bourges** (N 1) 1-5
Sully-sur-Loire (PH) - **US Orléans** (DH) 1-2

CENTRE-OUEST
Angoulême (N 1) - **Châtellerault** (N 1) .....(t.a.b.) 0-0
La Couronne (PL) - **Stade Poitiers** (N 1) 1-3
La Rochelle (DH) - **Thouars** (N 1) 0-4
USCC Saintes (N 3) - **Cognac** (N 2) 0-2
CEP Poitiers (DHR) - Limoges (N 3) 3-1
Verrières (PH) - **Périgny** (PH) 1-3
Bessines Monterolles (PL) - **Niort Liguaire** (DH) 1-6
Chaptelat (PH) - **Brive** (N 1) .....(a.p.) 1-2

CHAMPAGNE-ARDENNE
FC Chaumont (DH) - US Fumay (DHR) 2-0
Stade Reims (N 3) - Troyes (N 1) .....(a.p.) 2-1
CO Langres (PL) - **Saint-Anne Reims** (N 3) 0-9

CORSE
FC Calvi (DH) - **Ajaccio** (N 1) 1-2

FRANCHE-COMTÉ
Luxeuil (PH) - **Bavans** (PH) 2-3
Vermondans (N 3) - Besançon (N 1) 2-1
Fraisans (PH) - **Baume-L'Isle** (N 3) 0-1

GUADELOUPE
Sporting Moulien (DH) - **Morne-à-l'Eau** (DH) ....(a.p.) 0-1

GUYANE
US Sinnamary (DH) - ASJ Mana (DH) 1-0

LANGUEDOC-ROUSSILLON
AS Frontignan (DH) - **Stade Beaucaire** (N 3) 1-2
Pérols Mammouth (PH) - **Sète** (N 1) 0-2
ASPTT Montpellier (PH) - **CO Castelnaudary** (DHR) ..(a.p.) 2-3
Agde (N 2) - Pont-Saint-Esprit (N 2) 1-0

LORRAINE
FC Pagny (PH) - **FC Thierville** (PH) 0-3
FC Hagondange (DH) - **Epinal** (N 1) 0-1
US Senones (PH) - **Villers-lès-Nancy** (DHR) 1-5
Sarreguemines (DHR) - CS Homécourt (DH) 2-1
SC Marienau (DHR) - **US Forbach** (N 3) 2-4
US Raon (N 3) - SO Merlebach (DH) 1-0
AC Blainville (DH) - **Saint-Avold** (DH) .....(t.a.b.) 2-2

MAINE
SA Mamertins (DH) - **US Saint-Béthevin** (DH) ..(a.p.) 1-2
FA Laval (DH) - VS Fertois (DH) 4-0

MARTINIQUE
Club Franciscain (DH) - RC Arlésien (DH) 1-0
US Robert (DH) - JS Morne-Blanc (PH) 2-0

MÉDITERRANÉE
Toulon (N 1) - Fréjus (N 1) 2-0
US Cagnes (DH) - SCO Avignon (DH) 2-1
USR Pertuis (DHR) - **Vallauris** (N 1) 0-1
SC Gadagne (PH) - **FC Gap** (DH) 0-4
ES Vitrolles (N 3) - Istres (N 1) 1-0

MIDI-PYRÉNÉES
Auch (DH) - **Blagnac** (N 2) .....(a.p.) 1-2
Rodez (N 2) - Muret (N 1) 3-1
Albi (N 3) - **Montauban** (N 3) 1-3
La Fouillade (PH) - Saint-Gaudens (DH) .....(t.a.b.) 1-1

NORD - PAS-DE-CALAIS
Loon Plage (PL) - Gravelines (N 2) 2-1
Wattrelos (PH) - **Le Touquet** (N 2) 1-3
Roubaix (N 1) - Valenciennes (N 1) .....(a.p.) 3-2
AS Hautmont (DH) - Maubeuge (N 2) 2-1
OS Lille-Fives (DH) - Saint-Omer (N 2) 1-0
Wasquehal (N 2) - JA Armentières (N 3) 3-1
Grande-Synthe (DH) - FC Tourcoing (DH) .....(t.a.b.) 1-1
Stade Le Portel (PH) - **CS Avion** (DH) 0-1
US Marquette (District) - **AC Cambrai** (N 3) 1-4

NORMANDIE
US Quevilly (DHR) - Deville Maromme (DHR) 4-2
CMS Oissel (DH) - **Fécamp** (N 1) 1-4
Vallée d'Eure (N 3) - **Rouen** (N 1) 0-1
ESM Gonfreville (N 3) - **Municipaux Le Havre** (DHR) . 1-2

BASSE-NORMANDIE
Selle-la-Forge (DHR) - **Avranches** (N 1) 0-4
AS Ifs (DHR) - **Cherbourg** (N 2) 0-5
AS Bayeux (DH) - **Saint-Lô** (N 2) 1-4
Lystrienne (District) - **Saint-Georges-Domfront** (DHR) 1-3

ILE-DE-FRANCE
FC Issy-les-M. (DHR) - US Moissy-Cramayel (DH) ... 1-0
Variétés Club - **US Ivry** (DHR) 1-5
Villeneuve-la-Garenne (District) - **Saint-Leu** (N 1) ... 0-7
CS Ermont (PH) - **Aubervilliers** (N 1) 0-4
Evry (N 2) - Saint-Maur Lusitanos (N 2) 6-0
Le Mée Sports (DHR) - Racing 92 (N 1) 2-1
Créteil (N 1) - Paris FC (N 1) 3-2
US Tricolore (District) - **Noisy-le-Sec** (N 1) 0-1

PICARDIE
Viry-Noureuil (PL) - **Saint-Quentin** (N 3) 0-3
US Beautor (PL) - **Château-Thierry** (N 2) 0-3
US Froissy (PH) - Origny-en-Thiérache (PL) 3-1
USM Senlis (N 3) - **US Laon** (DH) 1-3
US Camon (District) - **US Crépy-en-Valois** (DH) 1-3
L'Auxiloise (PL) - Crépy-en-Laonnois (PH) 4-2

LA RÉUNION
US Possession (DH) - **Saint-Louis** (DH) .....(a.p.) 0-1

RHÔNE-ALPES
RC Tournon (PHR) - **FC Gaillard** (DH) 0-2
ES Talaudières (DHR) - **Lyon-la Duchere** (N 1) 1-6
US Feurs (DHR) - **Vaulx-en-Velin** (N 2) .....(t.a.b.) 0-0
Cascol Oullins (DHR) - Ambérieu (DHR) 1-0
Bourgoin-Jallieu (DHR) - CSADN Roanne (DHR) 1-0
JA Heyrieux (DHR) - **Venissieux Minguettes** (DH) 0-1
Roanne Riorges (DH) - **CS Neuville** (DH) 2-3
Tour-du-Pin (PHR) - **Rumilly** (N 2) 2-5
Eybens Napoléon (PHR) - **Cluses-Scionzier** (N 3) 0-2
Vallon Ruoms (PHR) - **Saint-Priest** (N 2) 0-5
AST Moutiers (DHR) - Neuville-les-Dames (PHR) 5-0
Annecy-le-Vieux (PHR) - **Norcap Grenoble** (N 3) 0-1
Chambon Feuge (PHR) - **US Venissieux** (DH) 1-3

■ **En gras, les clubs qualifiés.**

■ ***Signification des abréviations.*** N 1 : National 1 ; N 2 : National 2 ; N 3 : National 3 ; DH : Division d'Honneur ; DSR : Division Supérieure Régionale ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue.

En battant Boca Juniors (1-0) lors de la finale retour, les Diables Rouges d'Independiente ont remporté mercredi dernier la septième édition de la Supercopa sud-américaine. L'occasion de découvrir la nouvelle vague du foot argentin, les jeunes qui enflamment les publics de Buenos Aires et que le sélectionneur Daniel Passarella s'apprête à lancer en équipe nationale.

La nouvelle vague

AVEC sept succès entre 1964 et 1984, ils étaient déjà détenteurs du record de victoires en Copa Libertadores, loin devant les autres grands clubs du foot sud-américain. Ils avaient remporté deux finales intercontinentales, et trois Coupes interaméricaines. Mercredi dernier, les Diables Rouges d'Independiente ont ajouté à leur prestigieux palmarès, qui compte aussi treize titres de champion d'Argentine, le seul grand trophée qui y manquait encore : la Supercopa, cette épreuve qui depuis 1988 oppose entre eux les anciens vainqueurs de la Libertadores.

Une compétition qui a su générer au fil des ans un grand intérêt en s'offrant quelques vainqueurs de luxe (Cruzeiro ou Sao Paulo notamment), démontrant au passage qu'en Amérique du Sud comme ailleurs les grands clubs d'hier sont encore les grands clubs d'aujourd'hui.

Pour l'orgueil du foot argentin...

Ce nouveau titre de l'équipe d'Avellaneda, dans la banlieue de Buenos Aires, a été arraché au terme d'un parcours dont les points d'orgue furent les cartons réussis à domicile face aux clubs brésiliens. Et en démontrant, lors de la double finale face à Boca Juniors, que cet Independiente-là, déjà qualifié pour la prochaine Copa Libertadores, peut fort bien devenir à court terme le meilleur ambassadeur du football sud-américain, avant qu'il ne soit pillé de ses plus beaux joyaux...

FINALE RETOUR

A Avellaneda.

INDEPENDIENTE (ARGENTINE) bat BOCA JUNIORS (ARGENTINE) : 1-0. — 60 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Lamolina (Argentine). But : Rambert (55e). Avertissements : Perez, à Independiente ; Carrizo, Gamboa, Acuna, à Boca Juniors. Expulsion : Da Silva à Boca Juniors.

INDEPENDIENTE : Islas — Craviotto (Gordillo, 73e), Arzeno, Serrizuela, G. Rios — Cagna, H. Perez, Garnero, G. Lopez — Usuriaga (Cascini, 63e), Rambert. Entr. : Miguel Brindisi.

BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Vivas, Gamboa, Fabbri, MacAllister — Acuna, Carrizo (Pico, 75e), Marcico, Carranza (Trellez, 75e) — Da Silva, Martinez. Entr. : Cesar Luis Menotti.

55e : Sebastian Rambert devance la sortie de Navarro Montoya et marque d'un joli lob (1-0).

De Navarro Montoya à Usuriaga...

Sauf le respect que l'on doit au Velez Sarsfield de Carlos Bianchi, vainqueur de la Copa Libertadores au début du mois d'août avec une équipe sans joueurs très talentueux, cette double finale entre Independiente et Boca Juniors fut l'un des événements les plus importants de ces dernières années pour le foot argentin. Parce qu'elle opposait deux équipes qui misent sur un jeu respectant l'identité technique des footballeurs locaux et leur goût de l'offensive. Le Boca Juniors de Cesar Luis Menotti est une formation spectaculaire, à laquelle il n'aura guère manqué qu'un peu de réussite dans la finition lors d'un superbe match aller pour enlever la mise.

Independiente est aussi une équipe spectaculaire, qui s'efforce le plus souvent d'imposer son jeu. Son entraîneur, Miguel Brindisi, est un ancien numéro 10 talentueux. Il fut capitaine de Huracan quand ce modeste club remporta son seul Championnat d'Argentine en 1973 (Menotti en était l'entraîneur), et aussi le partenaire idéal de Maradona quand Boca enleva le titre en 1981. Devenu entraîneur, il s'illustra au Barcelona Guayaquil (Équateur) avant de signer à Independiente en début d'année et de doter ses joueurs d'une organisation de jeu audacieuse qui leur a permis de remporter le Tournoi « Clôture » 94.

Grâce à ces deux équipes qui ont réhabilité l'esprit du jeu, l'Argentine peut être aujourd'hui orgueilleuse de son football. Même si la finale retour ne fut pas tout à fait à la hauteur des espérances, avec un Boca qui oublia parfois de construire et un Independiente moins conquérant qu'à l'habitude.

Et sauf le respect que l'on doit au valeureux Velez Sarsfield de Carlos Bianchi.

Pour dominer les autres grands clubs d'Amsud (Boca élimina les Uruguayens de Penarol, les Argentins de River Plate et les Brésiliens de Sao Paulo), les équipes de Menotti et de Brindisi se sont appuyées sur des effectifs dessinés de manière à peu près similaire. Chacun d'entre eux compte sur un excellent gardien de but. A Boca, c'est Carlos Navarro Montoya qui serait titulaire en sélection d'Argentine s'il n'avait joué il y a très longtemps un match avec une sélection juniors colombienne. A Independiente, Luis Islas, qui disputa la World Cup.

Chacun d'entre eux compte des joueurs de champ expérimentés. A Boca, il s'agit de Marcico, qui, à trente-quatre ans, s'accroche à ses dernières joies de joueur avec un talent intact, une lucidité admirable pour organiser le jeu, et un physique régénéré par une consommation moins fréquente de... pizzas ! A Independiente, c'est José Tiburcio Serrizuela, trente-deux ans, qui disputa le Mondiale 90 avant de se faire virer de River Plate et de resurgir au premier plan cette année.

Chacun d'entre eux compte aussi sur l'apport d'un joueur étranger. A Boca, l'avant-centre uruguayen Sergio Martinez, l'un des meilleurs buteurs du foot argentin depuis plusieurs saisons. A Independiente, l'explosif et habile ailier droit colombien Albeiro Usuriaga, qui se révéla au Nacional Medellin de Francisco Maturana en 1989 (vainqueur de la Libertadores), joua pour la sélection de son pays avant d'en être écarté pour raisons disciplinaires et est devenu depuis cette année l'une des grandes attractions du Championnat d'Argentine.

Chacun d'entre eux compte enfin sur quelques joueurs confirmés : à Boca, le milieu défensif international Mancuso ou l'arrière central Gamboa. A Independiente, le milieu défensif international Hugo Perez ou le milieu offensif Garnero.

LE PALMARÈS

1988 Racing (Argentine)
1989 Boca Juniors (Argentine)
1990 Olimpia (Paraguay)
1991 Cruzeiro (Brésil)
1992 Cruzeiro (Brésil)
1993 Sao Paulo (Brésil)
1994 Independiente (Argentine)

Photos GRUBICY/IMAGEN

argentine...

Mais ce qui unit sans doute aujourd'hui le plus ces deux grands du foot argentin est l'apport des jeunes qui se sont imposés dernièrement. Des jeunes formant déjà l'ossature de la toute nouvelle sélection nationale dirigée par Daniel Passarella. Qui débuteront en amical dès ce mercredi à Santiago contre le Chili. Que l'on verra lors de la Copa America 95 en Uruguay. Et que l'on a de grandes chances de retrouver... en France, pour la Coupe du monde 98.

Les promesses de la classe biberon...

Le chef de file de cette nouvelle vague est sans aucun doute Gustavo Lopez, milieu de terrain offensif formé à Independiente. Il a vingt et un ans, un petit gabarit, un pied gauche électrisant, des idées déroutantes, une modestie à toute épreuve et un coefficient sympathie élevé auprès du public et des spécialistes argentins. Qui voient déjà en lui, même s'il n'a pas les mêmes qualités de buteur (8 buts à peine en 62 matches), le grand candidat à la succession de Maradona. Un Maradona qui le place d'ailleurs lui aussi dans sa liste de favoris, aux côtés d'Ariel Ortega, le jeune de River Plate qui se fit remarquer en Coupe du monde contre la Roumanie.

Gustavo Lopez a débuté en Première Division en 1991, lancé par Bochini, idole du club et du foot argentin dont les exploits avaient bercé son enfance et qui entraînait alors les Diables Rouges. Il s'est révélé en 1993, mais une vilaine blessure le tint éloigné des terrains pendant plus de six mois et le priva de Coupe du monde. Plusieurs clubs européens (forcément italiens et espagnols) lorgnent déjà sur lui.

Mais Independiente prétend le conserver au moins jusqu'à la fin de la Copa Libertadores 95. Bochini, qui est aujourd'hui un entraîneur au chômage mais demeure une idole de toute l'Argentine, explique : « J'ai toujours aimé les dribbleurs, et Gustavo Lopez est un grand dribbleur. J'ai seulement essayé de lui faire comprendre qu'il valait mieux ne pas trop dribbler au milieu du terrain pour éviter de prendre des coups. Et comme il sait écouter les conseils, il ne fait aucun doute qu'il ira loin. »

Deuxième jeune dont le nom est actuellement sur toutes les bouches en Argentine : l'avant-centre Sebastian Rambert, lui aussi pur produit des divisions inférieures d'Independiente. Un nom bien connu du public français puisque son père, Angel Rambert, joua à Lyon et même sous le maillot de la sélection tricolore.

Rambert a vingt ans, un physique grand et svelte, un double démarrage empoisonnant, un coup de tête dévastateur et le flair indéfinissable du goleador-né. Ses débuts parmi l'élite datent de 1992. Son affirmation dans le rôle de buteur du récent tournoi « Clôture » 94 (7 buts en 19 matches, son total général étant aujourd'hui de 12 buts en 45 matches de Première Division). Et sa confirmation lors de cette Supercopa, dont il fut le meilleur réalisateur avec 5 buts en 8 rencontres, inclus les deux qui donnèrent le titre à son équipe lors des finales. Au match aller, d'un magnifique coup de tête à bout portant. Lors du match retour, d'un lob parfaitement ajusté depuis la limite de la surface de réparation.

Troisième jeune promis à un grand avenir : Pablo Rotchen, vingt et un ans, arrière central titulaire depuis 1992, lui aussi formé à Independiente. Un grand gabarit possédant une excellente maîtrise de l'espace-temps et une bonne relance, qui ne put jouer les finales de la Supercopa en raison d'une blessure.

Du côté de Boca, la grosse promesse est l'attaquant Luis Alberto Carranza. Il a vingt-deux ans, une morphologie longiligne, une vitesse de course impressionnante et un culot sans limite. Il s'illustre volontiers sur les ailes, avec une légère préférence pour la droite. Carranza a débuté au Racing en 1991 et ses qualités lui valurent rapidement un transfert à Boca Juniors. Mais il ne s'y imposa pas tout de suite, au sein d'une équipe cafouillant un football plus volontiers porté sur le combat que sur le talent avant l'arrivée de Menotti. Depuis quelques mois, le jeu offensif de son équipe lui a permis de reprendre confiance et de s'illustrer régulièrement. Il ne compte que 14 buts en 114 matches en Première Division (il en marqua 3 lors de cette Supercopa), mais ses débordements irrésistibles usent les défenses et ravissent les spectateurs. Maradona, grand supporter de Boca Juniors, nourrit pour lui une affection particulière. Il le cite aussi régulièrement dans sa liste de préférés.

Grâce à Gustavo Lopez (en haut à gauche), à Sebastian Rambert (au centre) et au Colombien Usuriaga (ci-dessous), Independiente a remporté la Supercopa devant le Boca Juniors de Carranza. Mais à travers eux, c'est surtout une nouvelle génération qui éclôt en Argentine...

La légende continue...

Parmi les autres jeunes qui s'illustrent à Boca, on trouve aussi Luis Medero, vingt-deux ans, arrière central pas toujours titulaire mais que Passarella a sélectionné, comme tous les joueurs cités jusqu'à présent. Ou encore l'arrière droit Nelson Vivas, qui n'est plus très jeune (25 ans), mais réussit des débuts étonnants parmi l'élite (il fut formé à Quilmes en Deuxième Division) au point d'avoir pris la place de Sonora, l'un des piliers de l'équipe. Ou encore l'arrière gauche Rodolfo Arruabarrena, dix-neuf ans et suffisamment de qualités pour avoir séduit le nouveau sélectionneur en n'étant que remplaçant à Boca.

Parmi tous les jeunes joueurs qui s'illustreront demain sous le maillot ciel et blanc, il n'y a bien sûr pas que des footballeurs d'Independiente ou de Boca. On peut citer Javier Zanetti (21 ans), très talentueux milieu relayeur de Banfield, et le buteur de River Plate Hernan Crespo (19 ans, 29 matches, 16 buts). On remarquera cependant que les principaux candidats à la gloire sont pour la plupart des footballeurs d'attaque révélés dans des équipes à vocation offensive. Peu de sélectionneurs dans le monde pourront, dans quatre ans, avoir autant de choix pour nourrir leur compartiment offensif que Passarella, qui peut aussi compter sur les « exilés » d'Europe comme Batistuta, Esnaider, Latorre ou Caniggia.

C'est la preuve qu'en Argentine la légende continue.

Reste à souhaiter que le nouveau sélectionneur, féru de discipline au point d'imposer à sa classe biberon le port du cheveux court (« pour qu'ils ne perdent pas leur concentration en les réaccommodant » !), la laisse s'exprimer avec autant de liberté que Menotti, l'entraîneur de Boca, et Brindisi, l'entraîneur d'Independiente.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

★ Que de frayeurs pour les joueurs de La Roche-sur-Yon (National 1) à Trélazé, ville de la banlieue angevine. A quelques minutes du coup de sifflet final, ils ont vu le tir d'un attaquant local, seul devant le but, heurter le poteau.

★ Le vent de la victoire a soufflé dans le dos d'Angoulême avant de pousser Châtellerault vers le 7e tour. Laurent Prévost avait stoppé le tir au but de Périon. Mais David Monroux, dernier tireur charentais, s'est heurté à Rullier, gardien remplaçant de Châtellerault qui, quelques minutes plus tard, offrait la victoire à son équipe en stoppant le tir de Roy.

★ La Couronne (PL) et Poitiers (National 1) ont livré un « lever de rideau » une journée avant leur duel. Samedi soir, les joueurs de la banlieue d'Angoulême étaient dans les tribunes du stade Lebon pour encourager l'ASAC. L'entraîneur poitevin Denis Devaux était également présent mais pour superviser Châtellerault avant un futur affrontement en Championnat.

★ Depuis le 3 septembre, Avranches n'avait plus connu la victoire. C'est chose faite en Coupe devant La Selle-Forge (DHR). Une manière de se remettre sur les rails.

★ « Encore un petit pour le prochain tour, puis une grosse cylindrée, mais surtout un match à domicile ! » Tel est le souhait de l'entraîneur cherbourgeois, Jacques Largouet, après la victoire de son équipe (5-0) contre Ifs. Cela fait, en effet, deux saisons que Cherbourg joue tous ses matches de Coupe à l'extérieur.

★ Pour manifester leur joie, des supporters d'Évry utilisent des fumigènes de fabrication maison. Pour la santé du public, il serait bon qu'ils lisent attentivement la notice du produit employé.

★ Une semaine plus tôt en Championnat, Bamba avait marqué l'unique but d'Évry contre Lusitanos. Ce n'était pas suffisant. Samedi, il a fait exploser le compteur avec quatre des six buts de la qualification d'Évry.

★ Istres (National 1) ne devait qu'à son gardien Régis Sintès, auteur d'arrêts exceptionnels, d'avoir pu croire à une prolongation face à Vitrolles (National 3), qui se qualifia toutefois durant les arrêts de jeu.

★ Un spectateur intéressé de ce Vitrolles-Istres, Jean-Claude Durand, venu en voisin. Le Nimois mais ex-Istréen devrait se faire opérer cette semaine des ligaments croisés par le professeur Franchesqui.

★ Louis Royer, le président de Billi-Créchy (DHR), battu 4-0 par l'EDS Montluçon, n'est autre que le chef du restaurant du centre international de séjour de Vichy. Il a reçu à sa table les plus grands noms du football français, Pibarot, Boulogne, Hidalgo, Gaby Robert, Henri Émile... et vu naître des talents comme Papin, Ettori ou autre Couriol alors à l'INF.

★ Pour son retour dans le but, le gardien titulaire Kolanek étant blessé, l'entraîneur de Pagny, Éric Brusco n'a pas été chanceux avec trois buts encaissés contre Thierville.

La mémoire courte

A son grand étonnement, Pierre Garcia, l'entraîneur brestois, a découvert qu'il avait porté les couleurs de Pontivy, l'adversaire de Brest en Coupe de France. Cette preuve lui a été apportée par Jean Euzenot, secrétaire du Stade Pontivyen et grand collectionneur d'archives. C'était lors d'un match Espoirs de l'Ouest - sélection locale. Le cliché datait de mars 1974.

★ Il y a un an, à ce stade de la Coupe, les joueurs de La Selle-Forge (PH) recevaient Avranches. La formation de La Selle-Forge mena à la marque avant de s'incliner 4-2. Cette saison, au même stade de la compétition, l'opposition était identique ainsi que le nom du qualifié. Aujourd'hui en DHR, La Selle-Forge a dû s'incliner 4-0.

★ Marc Collat, l'entraîneur de Créteil, a eu le nez fin en titularisant Denis Gerval à la place d'Abdel Aïd, suspendu pour le match de Coupe et celui de Rouen en Championnat, qui opposait les Cristoliens au Paris FC. C'est en effet Gerval qui a inscrit les deux premiers buts val-de-marnais, Cadiou fermant le ban.

★ Calvi, qui accueillait le Gazélec Ajaccio, s'était assuré les services d'un conseiller de choc en la personne de Rolland Courbis, l'actuel entraîneur de Toulouse et ami personnel du président du club local Dominique Rutily. Mais rien n'y fit, Ajaccio s'imposa.

★ Cyril Roudit, le gardien de La Couronne, avait été le héros de son équipe lors du tour précédent. Non seulement il avait stoppé trois tirs au but, mais il avait marqué celui de la victoire contre Tulle. Dimanche, contre Poitiers, le grand gardien charentais (2,05 m) s'est encore illustré, permettant à son équipe de quitter la Coupe la tête haute.

★ Le coup d'envoi de la rencontre Calvi-Ajaccio a été donné par le numéro 10 bastiais Stéphane Ziani, qui avait effectué le déplacement en compagnie de dirigeants bastiais dont le président, François Nicolaï.

Tirage au sort du 7e tour

Le tirage au sort du septième tour de la Coupe de France se déroulera le 17 novembre. Les matches sont fixés pour les 3 et 4 décembre. Ce tirage aura lieu à 12 heures, à la Maison du sport français, 1, avenue Pierre-de-Coubertin, dans le treizième arrondissement de Paris.

★ Qualifiée pour la première fois de son histoire pour le 6e tour de la Coupe, l'Auxiloise (PL) présente la particularité d'évoluer depuis toujours dans le Championnat de Picardie. Pourtant, Auxi-le-Château, petite ville d'environ 3 000 habitants, est géographiquement située dans le Pas-de-Calais. Mais le club a préféré rencontrer des équipes de la Somme plutôt que du pays minier.

★ Vainqueur de son derby à Saintes (2-0), Cognac est désormais le seul rescapé charentais pour le 7e tour. Lors de la saison 1989-1990, l'UA Cognac, alors en DH, avait quitté l'épreuve après avoir brillamment tenu tête à Saint-Seurin qui était à l'époque pensionnaire de Deuxième Division.

une-deux

Suire : « Nous étions trop confiants ! »

Quart-finaliste de la Coupe de France la saison dernière, le Racing 92 (N 1) est tombé (2-1), dès son entrée en lice, devant la modeste équipe de Le Mée Sports (DHR). Stéphane Suire, le libero, analyse cet échec.

« Stéphane, vous tombez dès le premier match. Les joueurs de Le Mée Sports étaient-ils trop forts ?

— Non, mais nous les avons aidés à se qualifier. En Coupe, il est impératif de marquer pour gagner. Nous avons six occasions nettes et à l'arrivée, un seul but au fond des filets. Eux ont deux occasions et inscrivent deux buts. Ils ont cent pour cent de réussite.

— Aviez-vous sous-estimé cette formation ?

— Nous pensions très certainement qu'une équipe de DHR ne pouvait pas nous poser de problèmes. Les joueurs de Le Mée ont tout donné, nous, pas suffisamment. Ils ont été plus agressifs que nous, plus conquérants. Et surtout, nous avons été incapables d'aligner trois passes de suite.

— Votre équipe n'a pas su imposer sa supériorité ?

— Le Mée joue quatre divisions en dessous de nous, mais samedi notre équipe de DHR aurait pu être meilleure que nous. Nous n'avons pas été assez tranchant. Après avoir été mené, nous avons égalisé et les joueurs de Seine-et-Marne ont marqué le but de la victoire une dizaine de minutes avant la fin de la rencontre.

— Le manque de « hargne » face à l'adversaire est-il votre seule explication ?

— Non bien sûr. La défense et le milieu de terrain n'ont pas été modifiés à l'intersaison, mais les attaquants sont partis et notre manière de jouer s'est modifiée. On perd trop vite le ballon. L'équipe n'est pas assez en mouvement et nous n'avons plus la même cohésion entre les lignes.

— Le plus gros souci du Racing vient-il uniquement de l'attaque ?

— Non bien sûr. Je crois que nous sommes tous responsables. Nous devons tous nous remettre en question et retrouver notre sérénité. Mais l'an passé, nos attaquants gardaient davantage les ballons. Cela nous permettait de prendre plus de risques en défense. Nous étions plus libérés. Aujourd'hui on prend moins de risque et le jeu s'en ressent.

— Respectez-vous toutes les consignes ?

— Nous parlons beaucoup, mais on ne met pas toujours en pratique les bonnes résolutions.

— Éliminés de la Coupe, dernier en Championnat, comment se profile l'avenir ?

— Dès samedi, nous devons retrouver notre cohésion. J'espère que cette élimination nous sera bénéfique. Nous devons nous consacrer au Championnat.

— Samedi, vous recevez, Poitiers, le leader...

— ... La saison dernière, nous avons prouvé que nous avions des ressources morales suffisantes dans les moments difficiles, je crois que nous en sommes toujours capables. »

Nathalie VOLANTE

Valenciennes exige des réparations

A Valenciennes, les problèmes financiers restent plus que jamais d'actualité. Daniel Rust, le président de VA, a lancé un cri d'alarme en expliquant qu'« une mobilisation générale avait été enclenchée autour de VA ».
En clair, le club a besoin de 5 MF avant fin décembre. Cela en raison du passif d'environ 10 MF qui rejaillit des saisons précédentes. « Ce déficit n'est pas chronique, a expliqué Marc Devaux, mais conjoncturel. »
Le vice-président de VA a chiffré le manque à gagner dû à l'affaire VA-OM et à la sanction de la Fédération qui n'a toujours pas validé de score à la suite du fameux match, Valenciennes-Marseille. « Il manque 25 MF dans les caisses du club. Il faut rappeler que la décision de la FFF a été annulée par le comité national olympique », a précisé M. Devaux. Autant dire qu'il s'agit là du premier sujet de préoccupation dans le plan de mobilisation générale souhaité par le président valenciennois. Le président de la Fédération recevra les dirigeants valenciennois le 6 décembre mais déjà la démarche est clairement définie. Valenciennes entend bien obtenir réparation. « Par une compensation financière à hauteur du préjudice subi », précise Marc Devaux qui définit les moyens. « Cela peut aller d'une attitude belliqueuse à l'engagement d'une procédure, précise-t-il. M. Simonet a eu tort de classer cette affaire. »

★ Marienau (DHR)-Forbach (National 3), c'était le super-derby du pays du charbon qui avait, lors du tirage au sort, provoqué la joie des dirigeants du petit club de la banlieue forbachoise. Et même s'il a perdu devant son grand voisin, Marienau aura attiré une bien belle assistance de 1 000 spectateurs.

★ Les Cheminots de Blainville-Damelevières, qui avaient sorti l'an dernier Thionville, une équipe de National 2, et cette année Blénod, autre pensionnaire du National 2, ont été stoppés dans leur élan. Diminués par les absences de quatre titulaires, ils n'ont pu rééditer la victoire surprise qu'ils avaient obtenue à Saint-Avold pour leur premier match en DH. Les Mosellans ont pris leur revanche de justesse (aux tirs au but), mais consolation pour les Meurthe-et-Mosellans avec une affluence record de quelque 500 spectateurs.

★ Quatre joueurs différents ont inscrit les buts de Montluçon devant Billi-Créchy (4-0). Il s'agit de Piseli, Bosovic, Gomis, Berthelier. C'est le renouveau tant attendu de l'attaque montluçonnaise qui a tout de même marqué treize buts en trois matches de Coupe contre un seul encaissé.

Le cercle des Sétois disparus

Reflets sétois. Les rencontres de ce sixième tour de Coupe disputées dans l'Hérault, ont donné lieu à de sympathiques retrouvailles aux couleurs du FC Sète. A Pérols, l'entraîneur actuel, Claude Calabuig, a retrouvé Alain Masini (trois saisons à Sète) devenu entraîneur de Pérols-Mammouth dont le président est Christian Bonnier qui joua également pendant six saisons sous les couleurs sétoises aux côtés de Claude Calabuig.
A Frontignan, même scénario avec Alain Hopquin (ex-Sète, trois saisons) aux commandes face à Michel Estevan, entraîneur de Beaucaire après avoir été joueur à Sète en Deuxième Division et qui se retrouvait face à face avec l'ex-capitaine du FC Sète, Eric Isola, neuf saisons en vert et blanc, son ex-équipier. Et dire qu'il a fallu trancher entre tous ces amis.

★ Rude week-end pour Victor Zvunka. Après avoir participé sur le banc à la confrontation Châteauroux-Red Star, l'entraîneur castelroussin disputait dimanche après-midi le 6e tour de la Coupe avec le Variétés Club de France. Mais si ses protégés se sont imposés contre les Audoniens, le VCF s'est, lui, incliné 5-1 contre Evry.

★ Jean-Marie Ferri, le capitaine ajaccien, a failli renoncer au match contre Calvi à la suite d'une blessure contractée lors du dernier entraînement, samedi matin. On dut lui poser quelques points de suture sous le genou.

★ Éliminé d'entrée la saison dernière à Thouars, l'AS Angoulême quitte de nouveau la Coupe au terme de son premier affrontement. Le tirage au sort n'avait d'ailleurs guère enthousiasmé les Charentais, qui auraient préféré comme entrée en matière un derby Angoulême-La Couronne.

★ « Une bonne ambiance, pas le moindre carton. On apprécie ce type de rendez-vous. » Outre la qualification obtenue aux dépens de Locminé (DH), l'entraîneur de Lorient (National 1), Christian Gourcuff, a apprécié la manière.

★ Pour des raisons économiques et de disponibilité, aucun représentant du FC Lorient (National 1), tombeur de Locminé (DH), ne se rendra au tirage au sort du prochain tour.

★ Utilisé à dose homéopathique en raison d'un manque de mobilité, l'ex-Manceau Olivier Rousset a quitté ces derniers jours Rodez pour la Réunion. Si l'essai passé par cet excellent technicien s'avérait concluant, le Rodez Aveyron Football compenserait sûrement ce départ par l'engagement d'un joker.

★ Outre le derby entre un leader de National 2 et une lanterne rouge de National 1, la rencontre Rodez-Muret a été l'occasion de revoir trois anciens Ruthénois : le gardien Philippe Thurios, le défenseur Philippe Jarriot et l'attaquant Sébastien Poisson, le fils de l'entraîneur et le frère jumeau de l'attaquant du Mans.

★ En confiant la direction de Rodez (National 2)-Muret (National 1) à un arbitre officiant généralement en Championnat régional, la Ligue a pris une bien étrange décision. D'autant plus, que dépassé par les événements, M. Boyer a oublié plusieurs fautes caractérisées et accordé un penalty imaginaire aux Ruthénois dans les arrêts de jeu.

★ « Ce soir, on joue en banlieue. » Habitué aux lointaines pérégrinations imposées par le Championnat de National 1, l'entraîneur de Muret, Jean-Paul Rabier, a goûté la brièveté du voyage à Rodez (National 2), distante de seulement 180 kilomètres.

★ Et de sept ! En inscrivant les premier et deuxième buts de la qualification de Rodez (National 2) contre Muret (National 1), l'ex-Alésien et Niortais Thierry Alajarin a porté à sept le total de ses réalisations au cours des sept derniers matches, Championnat et Coupe confondus.

★ Un seul petit but inscrit à la 13e minute par Corroyer aura permis à Rouen (National 1) de passer ce 6e tour de la Coupe face à Pacy-vallée d'Eure (National 3). Les 1 500 spectateurs présents ont néanmoins été loin d'être enthousiasmés par une équipe professionnelle bien empruntée.

★ Le 6e tour de la Coupe n'a pas débouché sur des surprises en Normandie. La hiérarchie a été respectée à l'image de la victoire (1-4) de Fécamp (National 1) à Oissel (DH), formation entraînée par Daniel Horlaville, l'ex-international et père de Christophe, qui porte aujourd'hui les couleurs de Cannes.

★ L'US Quevilly (DHR), plusieurs fois champion de France amateurs au cours des années 60, refait surface. Après être reparti du bas de l'échelle dans le Championnat normand, il vient de se qualifier pour le 7e tour de la Coupe. Les anciens rêvent maintenant d'une rencontre Quevilly-Rouen (National 1), qui constituerait un derby de belle allure.

★ La venue de Vitré (National 2) a attiré 507 spectateurs payants (dont près de 200 Vitréens) à Saint-Malo (National 2). Le club breton a par là même largement battu son « record » d'affluence pour la présente saison établi contre Versailles (247 spectateurs) le 3 septembre.

★ Opposés en Coupe, Malouins et Vitréens se retrouveront samedi, toujours à Saint-Malo, pour le compte du Championnat de National 2. Et selon l'entraîneur de Vitré, Yannick Marsac, « il y aura de la revanche dans l'air ».

★ Parmi les spectateurs qui ont assisté au duel entre équipes de National 2 Saint-Malo - Vitré siégeait l'entraîneur rennais de National 2, Yves Colleu, et Wiltord, l'attaquant du Stade Rennais en Première Division.

★ Grosse colère de l'entraîneur troyen, Alain Perrin, après l'élimination de son équipe par Reims-Champagne (National 3). « Nous commettons toujours les mêmes erreurs, fulminait-il. Il faudra que mes joueurs apprennent qu'un match se joue sur deux ou trois actions. Je ne sais s'ils sont inconscients ou irresponsables, mais ça fait quatre matches que cela dure. » Cette semaine, les explications risquent d'être sévères.

★ Sur les douze clubs picards encore en course pour le 6e tour, à l'exception bien sûr d'Amiens et Beauvais, il y avait deux Crépy. Mais l'un est dans l'Aisne (Crépy-en-Lannois) et l'autre dans l'Oise (Crépy-en-Valois).

★ Le Stade Brestois (National 1) a l'intention de faire carrière en Coupe. L'entraîneur, Pierre Garcia, l'a annoncé. Aussi n'est-il pas pressé d'affronter les grosses équipes : « Pour ce qui nous concerne, je souhaite rencontrer ce qu'il y a de plus bas dans la hiérarchie. Il n'y a que ça de vrai. Pour les gros, ça viendra suffisamment tôt. »

★ Formé à Vermondans (National 3) et neveu du président, André Cassard, Stéphane Cassard, l'excellent gardien de but de Sochaux, a suivi et salué en compagnie de ses coéquipiers Bazdarevic et Piton la glorieuse victoire de son ancien club sur Besançon (National 1).

★ Le buteur habituel du FC Bourges (National 1) est Claude Rioust (7 buts en Championnat). A Saran (PH), c'est Cuvier, l'ex-joueur d'Avranches, qui a pris brillamment le relais en marquant quatre buts.

★ Cela faisait trois ans et un match contre Évian disputé en janvier 1991 que les joueurs de Louhans-Cuiseaux (National 1) n'avaient pas inscrit six buts en Coupe. L'histoire s'est répétée, samedi soir, à Selongey (DH), en Côte-d'Or.

★ Pour le bref voyage à Selongey (DH), l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux (National 1), Alain Michel, a fait confiance au jeune international juniors Loïc Chaveyriat. Agé de dix-sept ans et demi, le jeune Mâconnais, titularisé à la pointe de l'attaque bressane, a réussi un excellent match en inscrivant notamment deux des six buts de son équipe.

★ Devant une situation financière inquiétante, le FC Saint-Leu VO 95 (National 1), qui vient de se qualifier pour le septième tour de la Coupe, en éliminant 7 à 0 Villeneuve-la-Garenne (District), est prêt à céder plusieurs de ses joueurs. Si le buteur Rémi Perche a signé, la semaine dernière, à Besançon (National 1), Frédéric Lipka (ex-Nancy), auteur de quatre buts en Coupe, Didier Lelong (ex-Le Havre), Gilles Thiéblemont (ex-Pau), Fabrice Vandeputte (ex-Beauvais), Denis Lévy (ex-Bourges) pourraient changer d'air.

★ Luçon (National 3) a éprouvé beaucoup de difficultés pour venir à bout des joueurs de Saint-Macaire-en-Mauges (DH). A un quart d'heure de la fin, les nationaux étaient encore menés 1-0 et durent attendre la série de tirs au but pour se qualifier.

★ Les joueurs de La Roche-sur-Yon (National 1), pourtant candidats à l'accession à la Super-D 2, ont eu raison de prendre au sérieux leur voyage à Trélazé (DSR). En dépit de la présence de leur équipe type, excepté Collomb blessé, ils ont, en effet, dû recourir à la prolongation pour se qualifier.

★ L'entraîneur de Luçon (National 3), Pierre Mosca, avait eu la possibilité de superviser Saint-Macaire (DSR) lors d'un match de Championnat remporté par son équipe réserve. Ce n'est pourtant qu'aux tirs au but que les nationaux se sont qualifiés.

★ Le tirage du 6e tour de la Coupe en Picardie fut effectué par les deux champions cyclistes Eddy Seigneur et Philippe Ermenault.

Le TGV s'est arrêté à Lanester

Jean-Pierre Bosser, l'ancien joueur de Brest, Nice et du PSG, est un homme heureux. Rentré en Bretagne au terme de sa carrière professionnelle, il entraîne aujourd'hui un petit club de Promotion d'Honneur du Finistère-Sud (son pays), l'ES Treffiagat-Guilvinec. Un club qui a vite trouvé son nom médiatique : le TGV. Le bien nommé puisque, avant d'atteindre le 6e tour, il avait sorti trois équipes hiérarchiquement supérieures (une DHR, une N 3 — l'US Concarneau — et une DSR). Mais dimanche, le parcours des Bigoudens s'est arrêté contre Lanester, où les hommes de l'ancien professionnel ont été sortis. Mais pas de regrets. L'aventure aura été superbe.

★ La présence de Saint-Philibert-de-Bouaine (District) au 6e tour de la Coupe de France constituait une première dans les annales du club vendéen. Mais, après plusieurs exploits, les porte-drapeaux de cette petite commune de 2 000 habitants n'ont pu éliminer Fontenay (National 3). Le trésorier a néanmoins conservé le sourire. Avec 500 spectateurs, il a multiplié par dix la recette habituelle.

★ La Ligue de Bretagne a soufflé le chaud et le froid sur le Stade Quimpérois. Lors du tirage au sort, elle avait maintenu le match Quimper (National 1)-Plabennec (National 3) à Quimper malgré l'écart hiérarchique de deux divisions. Une semaine plus tard, soit cinq jours avant la rencontre, la commission d'appel, saisie par Plabennec, inversa le lieu du match... au nom des deux divisions d'écart. Comme si pareille décision ne pouvait pas se prendre au moment du tirage... Finalement, cela ne changea rien puisque les Quimpérois ont fait respecter la hiérarchie.

★ En l'emportant à Plabennec, le Stade Quimpérois s'est rassuré. Pas évident pour un club de National 1 d'aller se frotter à une bonne équipe de National 3 sur son terrain. Voilà qui mettra un peu de bleu dans le ciel des hommes de Roger Pohon, pas toujours à l'aise dans leur Championnat.

★ Davico, stoppeur-sauveur : un stoppeur qui marque un but, ce n'est déjà pas fréquent. Mais un stoppeur qui en inscrit deux, ça devient plutôt rare. Denis Davico, le stoppeur grenoblois, a ouvert le score avant d'égaliser dans les arrêts de jeu face à Saint-Raphaël lors du match en retard de National 2.

★ Une seule équipe meusienne qualifiée, c'est Thierville (dont l'entraîneur est Steff Brezniak). Elle s'est imposée à Pagny contre une formation à base d'anciens du CS Blénod (Brusco, Zech, Dorget, Giampierini...), grande victime du tour précédent. D'habitude, la Coupe est plus gentille avec les Belledoniens.

La Bretagne derrière Gourcuff

La commission de discipline a rendu son jugement au sujet de l'agression (fracture du nez) commise sur l'entraîneur lorientais, Christian Gourcuff, le 29 octobre, à l'issue de la rencontre Aubervilliers-Lorient en Championnat de National 1. Les deux auteurs de cet acte inadmissible, César et Zizek Belkebla ont reconnu les faits. Ils ont écopé respectivement de trois et cinq matches ferme de suspension. La souplesse de cette décision a fait grand bruit en Bretagne. « Un laxisme inadmissible », selon Georges Guénoum, le président lorientais. « C'est une parodie de justice ! Ces gars-là prônent et cautionnent l'escalade de la violence. Une honte ! »

Georges Guénoum indigné, son entraîneur ne l'est pas moins. « Je ne suis qu'à demi-surpris après la manière dont le débat a tourné dans les locaux de la Fédération. Par instants, j'ai cru que c'était moi l'accusé. Scandaleux ! Je suis écœuré. » Jean-Claude Hillion, vice-président de la Ligue de Bretagne, a lui-aussi été choqué par ces faibles sanctions. « Dans ce cas de figure, le code disciplinaire n'est pas adapté. Les fautifs s'en tirent à bon compte. » Par l'intermédiaire de Michel Jarnigon, entraîneur de la GSI Pontivy, l'amicale des éducateurs du Morbihan à l'intention de réagir.

Alerté, Guy Roux, président de l'UNECATEF, a l'intention lui-aussi de porter une contre-attaque. « La sanction est parisienne, prise par des Parisiens. Elle est extrêmement légère. Si l'arbitre ou le délégué avaient été frappés, il en serait autrement. Je vais me mettre en rapport avec Christian Gourcuff. Noël Le Grët aura un compte rendu précis des faits. » Le FC Lorient entend par ailleurs débattre du sujet avec le président Claude Simonet. La colère gronde en Bretagne.

GROUPE B

***GRENOBLE et SAINT-RAPHAËL : 2-2 (1-0).** — 300 spect. environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Davico (14e, 93e), pour Grenoble ; Leclerc (57e), Dos Santos (72e), pour Saint-Raphaël. Avertissements : Mindja (43e), Géraldes (72e), Negro (78e), à Grenoble ; Jeune (29e), Seck (32e), à Saint-Raphaël. Expulsions : Mindja (43e), Fahr (77e), à Grenoble ; Boucher (77e), à Saint-Raphaël.

GRENOBLE : Malatrait – Mindja, ***DAVICO**, Villa, Laurent (Millet, 73e) – Bouhazama, Saint-Guily, Makor – Géraldes, Meilhac (Negro, 43e), Fahr. Entr. : Letard.

SAINT-RAPHAËL : Clément – Landi, Talerico, Boucher, Laclef (Salomao, 87e) – Jeune, Nozaïque, Leclerc – ***DOS SANTOS**, Seck, Gottardi. Entr. : Besnard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	16	11	6	4	1	20	9
2. Montpellier	14	11	6	2	3	19	9
3. Cannes	14	11	5	4	2	19	12
4. L'Ile-Rousse	13	11	6	1	4	17	11
5. Bastia	13	10	5	3	2	19	14
6. Martigues	13	11	4	5	2	11	11
7. Agde	12	10	4	4	2	19	12
8. Saint-Priest	12	10	4	4	2	17	16
9. Nice	12	11	5	2	4	13	12
10. Grenoble	12	11	4	4	3	13	13
11. Marseille	11	11	4	3	4	25	19
12. Saint-Raphaël	11	11	3	5	3	12	11
13. Thonon	9	11	3	3	5	14	17
14. Rumilly	8	11	3	2	6	9	16
15. Saint-Etienne	7	10	3	1	6	9	14
16. Vaulx-en-Velin	7	11	1	5	5	10	17
17. Arles	5	11	1	3	7	14	28
18. Pont-St-Esprit	5	11	2	1	8	7	26

rendez-vous

NATIONAL 1

15e JOURNÉE
(Samedi 19 novembre 1994)

GROUPE A
Noisy-le-Sec - Thouars
La Roche-sur-Yon - Brive
Quimper - Fécamp
Châtellerault - Bourges
Racing 92 - Poitiers
Avranches - Aubervilliers
Angoulême - Brest
Créteil - Valenciennes
Saint-Leu V.-O. 95 - Lorient

GROUPE B
Rouen - Paris FC
Vallauris - Louhans-Cuiseaux
Ajaccio - Muret
Toulon - Fréjus
Pau - Haguenau
Roubaix - Épinal
Dijon - Istres
Troyes - Besançon
Lyon-Duchère - Sète

NATIONAL 2

12e JOURNÉE
(Samedi 19 et dimanche 20 novembre 1994)

GROUPE A
Épernay - Lens
Maubeuge - Metz
Le Touquet - Nancy
Strasbourg - Château-Thierry
Blénod - Boulogne
Calais - Sochaux
Mulhouse - Wasquehal
Lille - Saint-Omer
Schiltigheim - Gravelines

GROUPE B
Cannes - Martigues
Nice - Thonon
L'Ile-Rousse - Vaulx-en-Velin
Monaco - Saint-Priest
Agde - Marseille
Saint-Etienne - Arles
Saint-Raphaël - Bastia
Rumilly - Montpellier
Pont-Saint-Esprit - Grenoble

GROUPE C
Auxerre - Bergerac
Toulouse - Libourne
Rodez - Cognac
Bourges - Villenave
Lyon - Mont-de-Marsan
Montluçon - Bordeaux
Paris-SG - Trélissac
Toulouse-Fontaines - Tours
Blagnac - Clermont Foot

GROUPE D
Nantes - Saint-Lô
Saint-Malo - Vitré
Fontainebleau - St-Maur-Lusitanos
Évry - Cherbourg
Vannes FC - Le Havre
Lisieux - Guingamp
Rennes - Viry-Châtillon
Ancenis - Versailles
US Montagnarde - Caen

NATIONAL 3

9e JOURNÉE

GROUPE A
Beauvais - Hirson
Senlis - Red Star 93
Calais - Friville
Saint-Quentin - Béthune
Armentières - Valenciennes
Reims St. Champ. - Cambrai
Dunkerque - Ste-Anne Reims

GROUPE B
Argentan - Paris-SG
Poissy - Pacy-sur-Eure
Châteaudun - Gonfreville
Évreux - Rouen
Fiers FC - Lucé
Vire - Granville
Levallois - Le Mans

GROUPE C
Sarrebourg FC - Sedan
Thionville-Œutrange - Sens
Saint-Dizier - Vandœuvre
Bar-le-Duc - Raon-L'Étape
Troyes AC - Wittelsheim
Colmar - Yutz
Forbach - Biesheim

GROUPE D
Laval - Rennes
La Flèche - Concarneau
Châteaubriant - Pontivy GS
Écommoy US - Nantes
Segré - St-Pol-de-Léon
Carquefou - Sablé
Plabennec ST - Angers

GROUPE E
Saintes - Romorantin
Châteauroux LB - La Roche-sur-Yon
Niort - Gien
Salbris - Fontenay LCVF
Luçon - Joué-lès-Tours
Blois - Châteauroux SC
Cholet - Limoges F 87

GROUPE F
Gueugnon - Charnay US
Lons-le-Saunier - Ambert USFC
Annemasse - Bourg-Péronnas
Baume-L'Isle - Auxerre
Cluses-Scionzier - Beaune
Vermondans US - Villefranche
Louhans-Cuiseaux - Vesoul

GROUPE G
Aurillac - Béziers-Devèze
Tarbes - Istres
Arcachon - Montauban
Carcassonne - Castets
Lavaur FC - Albi
Beaucaire ST - Arsac
Saint-Alban - Nîmes

GROUPE H
NORCAP Grenoble - Montélimar
Toulon - Valence AS
Endoume - Ajaccio AC
Vitrolles - Porto-Vecchio
Antibes - Cannes
Villeurbanne - Grenoble IO
Ajaccio OI. - Hyères

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE C
(Match en retard)
Moissy-Cramayel - Montferrand 0-6

GROUPE E
(Match en retard)
Bordeaux - Avignon 1-0

GROUPE F
(Match en retard)
Saintes - Angoulême 3-2

GROUPE G
(Match en retard)
Le Havre - Laval 4-1

MOINS DE 15 ANS

GROUPE F
Matches en retard
Alès - Nice Cavigal 2-2
Mont-bon Mars. - Marseille 1-0

GROUPE H
Matches en retard
Châteauroux - Niort 2-2
Angoulême - Saintes 2-2

GROUPE I
Match en retard
Vannes - Saint-Nazaire 4-0

GROUPE J
Match en retard
Alençon - Avranches 2-3

Coupe

Photo PRESSE SPORTS

« J'ai sauvé un but par erreur. J'ai perdu 125 000 livres... »

Grobbelaar, dernier numéro ?

Pas très drôle, la dernière facétie de Bruce Grobbelaar ! Accusé de corruption, le gardien de Southampton a peut-être joué dimanche son dernier match. Retour sur le scandale qui bouleverse toute l'Angleterre.

LONDRES, aéroport de Gatwick, mercredi 9 novembre. Bruce Grobbelaar s'apprête à embarquer pour Harare, où il doit disputer en fin de semaine, avec le Zimbabwe, un match de Coupe d'Afrique des nations contre le Zaïre. Soudain, un journaliste du *Sun* s'approche de lui et engage une brève discussion. Peu de temps après, Grobbelaar renonce à son déplacement et quitte l'aérogare.

L'explication de ce brutal revirement éclate le lendemain à la une du quotidien le plus lu d'Angleterre : Grobbelaar est corrompu. L'ancien gardien de Liverpool, transféré cet été aux « Saints » de Southampton, aurait touché plus de 200 000 livres (environ 1,8 million de francs) pour arranger quelques matches. Sur la liste, Newcastle-Liverpool (3-0) du 21 novembre 1993, Coventry-Southampton (1-3) du 24 septembre 1994 et Manchester City-Southampton (3-3) du 5 novembre dernier.

Totonero sans frontières

A l'origine de cette affaire, les réseaux de paris clandestins qui pullulent dans le Sud-Est asiatique (voir *FF* n° 2528, p. 34). Là-bas, on mise sur tous les matches, y compris ceux de la Premier League anglaise. Grobbelaar aurait ainsi touché 40 000 livres (360 000 francs) pour laisser filer contre Newcastle, mais ses corrupteurs se seraient largement remboursés puisqu'on estime à 240 millions de francs le gain de l'opération sur place. Peter Velappan, le secrétaire général de la Confédération asiatique (AFC), s'était publiquement insurgé il y a quelques mois contre la corruption qui, dans ce coin du globe, se développe aussi vite que le football. Sur le cas Grobbelaar, il réagit très vite : « Ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. » Bruce ne serait donc que le premier touché par ce totonero sans frontières.

Mais si Grobbelaar, outre ses indéniables qualités de gardien de but, est plutôt connu pour ses pitreries, il ne prend pas du tout l'affaire à la rigolade. Il faut dire qu'il n'y a, pour lui, plus de quoi rire : dès mercredi midi, la Fédération anglaise (Football Association) décide l'ouverture d'une enquête. « Cette affaire est troublante, affirme Graham Kelly, le directeur de la Fédération, et il convient de la tirer au clair le plus rapidement possible. Nous sommes déterminés à faire le nécessaire pour maintenir l'intégrité de notre football. » Et Grobbelaar connaît le tarif ; s'il est reconnu coupable, il ne pourra plus jamais jouer au football et risque de passer les deux prochaines années de sa vie en prison. En 1965, trois joueurs de Sheffield Wednesday ont été radiés à vie et condamnés à quatre mois de prison pour des faits semblables.

Un temps ébranlé par la révélation, Bruce s'enferme chez lui, refusant tout contact avec la presse. Puis, sur les conseils de ses avocats, il reprend l'initiative. Il décroche d'abord son téléphone pour dire ce qu'il pense aux journalistes du *Sun* avant de se fendre d'un communiqué dans lequel il nie toutes les affirmations du quotidien à scandales. Grobbelaar « dément formellement » avoir touché de l'argent pour truquer des matches et se déclare prêt à collaborer pleinement avec les membres de la commission d'enquête de la Fédération. Enfin, il assigne en diffamation le *Sun* et tous les autres médias qui ont relayé la nouvelle.

Malgré le choc, son crédit n'apparaît pas trop entamé. Southampton, son club, précise par l'intermédiaire de Lawrie McMenemy, son directeur sportif, qu'il lui conserve toute sa confiance. Du Zimbabwe arrive un autre message d'encouragement : « Nous tenons absolument à ce qu'il joue dimanche contre le Zaïre, déclare Léo Mugabe, le président de la Fédération (ZIFA). Il a toujours fait passer son pays en priorité et nous sommes aujourd'hui tous derrière lui. » Seulement, le scandale est énorme et la FIFA est déjà au courant. Elle ne peut cependant pas, faute de preuves, empêcher Grobbelaar de jouer avec le Zimbabwe. Vendredi, Bruce s'envole donc pour l'Afrique dans un avion bourré de reporters. Jamais un match du Zimbabwe n'avait attiré autant de monde...

Pas vraiment un « Saint » !

Il faut dire que l'affaire a pris une autre dimension avec la diffusion à la télévision d'une bande vidéo sur laquelle apparaît Grobbelaar en pleine transaction. Les journalistes du *Sun* ont, en réalité, piégé le gardien international avec des caméras cachées. Pour ce coup, il ont bénéficié de la complicité de Chris Vincent, compagnon d'armes de Grobbelaar pendant la guerre en Rhodésie, du temps où le pays ne s'appelait pas encore Zimbabwe.

Ce dernier était chargé de remettre à Bruce, de la part de parieurs de Hong Kong, une somme d'argent (environ 18 000 francs) tous les quinze jours jusqu'à la date du match choisi. En prime, 100 000 livres (900 000 francs) à « livraison ». Grobbelaar ne refuse pas le marché. Au contraire, il en rajoute et se laisse aller à quelques aveux. « J'ai sauvé un but par erreur. J'ai perdu 125 000 livres », confie-t-il au sujet du match Liverpool-Manchester United (3-3), qualifié en janvier dernier de « match de l'année ». Puis, plus tard, il raconte comment il dévie le ballon dans son propre but contre Coventry. Pas vraiment un « Saint », le nouveau gardien de Southampton !

Malgré ces témoignages accablants, la cote de sympathie de Grobbelaar reste au beau fixe, notamment à Liverpool où le *Sun* n'a pas bonne presse. Sur les rives de la Mersey, on n'a toujours pas pardonné au quotidien à sensation ses écrits au moment de la catastrophe du Heysel. En revanche, on n'a pas oublié les facéties de Bruce le clown, ultime rempart des Reds pendant treize saisons. Grobbelaar acheté : on ne peut pas y croire !

Au Zimbabwe aussi, l'incrédulité reste de mise. Accueilli en héros vendredi à Harare, Grobbelaar est ovationné dimanche par les 45 000 spectateurs présents au stade. Dans les tribunes, les témoignages de soutien ne manquent pas. *« We love you, Bruce. Screw the* Sun » (« On t'aime, Bruce. Que le *Sun* aille se faire... »), peut-on lire sur une banderole. Avec en sus la victoire (2-1 sur le Zaïre), Grobbelaar doit savourer cette escapade africaine. Elle pourrait d'ailleurs se prolonger : selon un de ses avocats, « Bruce va peut-être rester au Zimbabwe ».

Correspondance Ric GEORGE

MATCHES EN RETARD

14e JOURNÉE
(6 novembre 1994)

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et COVENTRY CITY : 2-2 (0-1). — 17 090 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : J. Spencer (46e), Kjeldbjerg (69e) pour Chelsea ; Dublin (45e), P. Ndlovu (77e) pour Coventry. Avertissements : E. Johnsen (26e) à Chelsea ; Busst (13e), Pressley (29e) à Coventry.
CHELSEA : Hitchcock — A. Myers, E. Johnsen, Kjeldbjerg, E. Newton — J. Spencer, Spackman, Rocastle (C. Burley, 76e), Hopkin — Shipperley, Barness. Entr. : Hoddle.
COVENTRY : Ogrizovic — Busst, Pressley, Morgan, Burrows — Darby, Cook, C. Jones — Wegerle, Dublin, P. Ndlovu. Entr. : Neal.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0. — 33 705 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Avertissements : Winterburn, Selley, Dickov à Arsenal ; Atherton, Pearcey à Sheffield.
ARSENAL : Seaman — Keown, Bould, T. Adams, Winterburn — Parlour, Selley, Schwarz, McGoldrick — Dickov, A. Smith (K. Campbell, 16e). Entr. : Graham.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, A. Pearce, D. Walker (Petrescu, 80e), Nolan — Bart-Williams, I. Taylor, Hyde, J. Sheridan, Sinton — M. Bright. Entr. : T. Francis.

13e JOURNÉE
(7, 9 et 10 novembre 1994)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. MANCHESTER CITY : 5-0 (2-0). — Arbitre : M. Cooper. Buts : Cantona (24e), Kantchelskis (43e, 47e, 90e), Hughes (70e).
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Keane, Bruce, Pallister, Irwin — Kantchelskis, McClair, Ince, Giggs — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.
MANCHESTER CITY : Tracey — Edghill, Vonk, Brightwell, Phelan — Summerbee, Lomas, Flitcroft, Beagrie — N. Quinn, P. Walsh. Entr. : Horton.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST et NEWCASTLE UNITED : 0-0. — Arbitre : M. Burge.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, C. Cooper, Chettle, S. Pearce — Phillips, Stone, Bohinen, Woan (K. Black, 77e) — Collymore, B. Roy. Entr. : F. Clarke.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, P. Albert, D. Peacock, Beresford — Fox, Watson, Kitson, L. Clark — R. Lee, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Liverpool (Anfield),
FC LIVERPOOL b. CHELSEA : 3-1 (3-1). — 32 855 spectateurs. Buts : Fowler (9e, 10e), Ruddock (25e) pour Liverpool : Spencer (3e) pour Chelsea.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. ASTON VILLA : 4-3 (1-2). — 6 221 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Barton (8e s.p.), Ardley (65e), Jones (83e), Leonhardsen (90e) pour Wimbledon ; Parker (19e), Saunders (38e, 50e) pour Villa.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Jones, Clarke (Fitzgerald, 90e), Elkins — Reeves, Talboys (Harford, 61e), Ardley, Thorn — Leonhardsen, Ekoku. Entr. : Kinnear.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, McGrath, Houghton (Richardson, 45e) — Townsend, Parker, King — Ehiogu, Yorke. Entr. : Atkinson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	33	14	10	3	1	31	13
2. Manchester Utd	31	14	10	1	3	28	10
3. Blackburn Rovers	30	14	9	3	2	28	12
4. Liverpool FC	29	14	9	2	3	32	14
5. Nottingham Forest	28	14	8	4	2	25	14
6. Leeds Utd	24	14	7	3	4	21	16
7. Norwich	21	14	5	6	3	13	12
8. Chelsea	20	13	6	2	5	24	19
9. Arsenal	19	13	5	4	4	17	13
10. Crystal Palace	19	14	5	4	5	15	15
11. Manchester City	19	14	5	4	5	24	25
12. Southampton	17	14	4	5	5	22	26
13. West Ham	17	14	5	2	7	9	15
14. Coventry	16	14	4	4	6	17	26
15. Wimbledon	15	14	4	3	7	14	24
16. Sheffield Wed.	14	14	3	5	6	15	22
17. Queen's PR	13	14	3	4	7	20	25
18. Tottenham	11	13	5	2	6	21	26
19. Aston Villa	10	14	2	4	8	15	24
20. Ipswich	10	14	3	1	10	13	27
21. Leicester	9	13	2	3	8	14	25
22. Everton	8	14	1	5	8	9	24

BUTEURS

1. Fowler (Liverpool), 14.
2. Sutton (Blackburn), 11.
3. P. Walsh (Manchester City), 10.
4. I. Wright (Arsenal), A. Shearer (Blackburn), Kantchelskis (Manchester Utd), 9.
7. Dublin (Coventry), Cole (Newcastle), Klinsmann (Tottenham), 8.
10. Spencer (Chelsea), Lee (Newcastle), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), 7.
14. Saunders (Aston Villa), McManaman (Liverpool), Cantona (Manchester Utd), Ferdinand (QPR), 6.
18. Wise (Chelsea), N. Whelan (Leeds), Barnes (Liverpool), Beardsley (Newcastle), Roy (Notts Forest), Dowie, Ekelund (Southampton), 5.
25. Furlong (Chelsea), Preece, Salako (Crystal Palace), Rideout (Everton), I. Rush (Liverpool), N. Quinn, Rosler (Manchester City), Watson (Newcastle), Robins (Norwich), Dumitrescu, Sheringham (Tottenham), 4.

RENDEZ-VOUS

15e journée
(19 novembre 1994)
Coventry City-Norwich City
Ipswich Town-Blackburn Rovers
Manchester United-Crystal Palace
Nottingham Forest-Chelsea
Queen's Park Rangers-Leeds United
Sheffield Wednesday-West Ham United
Southampton-Arsenal
Tottenham Hotspurs-Aston Villa
Wimbledon-Newcastle United
(20 novembre 1994)
Leicester City-Manchester City
(21 novembre 1994)
Everton-Liverpool

Italie

Melli-mélo à Milanello

Une attaque milanaise qui prend l'eau, un Ruud Gullit qui doute. Il n'en fallait pas plus pour réaliser l'échange le plus surprenant de la saison : Gullit à la Sampdoria, Melli au Milan AC.

OUVERT depuis le mercredi 2, le « mercato » de novembre avait été plutôt calme. Jusqu'à mardi dernier, aucun transfert d'envergure n'était venu électriser l'atmosphère de l'hôtel Forte Crest, à San Donato Milanese, dans la banlieue de Milan, quartier général pendant une semaine des dirigeants de clubs et impresarios du Calcio en quête du joueur miracle. Rien à voir avec l'effervescence de l'année précédente et les arrivées des Marseillais Boksic, Desailly et Futre. Crise économique oblige, les équipes de Série A s'étaient montrées bien timides, mis à part la Reggiana et Brescia, les deux derniers du classement, déjà aux prises avec une situation dramatique et donc contraints de se renforcer massivement. C'est dans cette ambiance austère et sédative qu'une véritable bombe a explosé, dans la journée de mardi : le Rossonero Gullit retournant à la Sampdoria en échange d'Alessandro Melli ! Si dans un premier temps la majorité des observateurs ont pensé à un canular, ils ont rapidement dû se rendre à l'évidence : le Néerlandais ne voulait plus rester au Milan AC. Et, en quelques heures, les dirigeants milanais et leurs homologues génois perfectionnaient le plus imprévisible échange de ce début de saison. Ruud Gullit (32 ans) rejoignait la Sampdoria — où l'attendait son grand copain Walter Zenga — à titre définitif, Melli (25 ans) était prêté au Milan AC jusqu'en juin prochain.

Quelle surprise ! D'autant que Gullit venait à peine de retrouver ses petits camarades de Milanello après seulement une saison d'« exil » à la Sampdoria. Une saison exceptionnelle pour le Ballon d'Or 1987 de *France Football* (quinze buts marqués en Championnat et victoire en Coupe d'Italie) qui avait induit Silvio Berlusconi à faire son mea culpa et implorer le retour du joueur batave au Milan AC, alors qu'il l'avait lui-même poussé vers la sortie douze mois plus tôt. Seulement voilà, après quelques matches satisfaisants (notamment contre la Sampdoria en Supercoupe d'Italie et la Lazio en Championnat), Gullit et le Milan AC entraient dans une pénible phase où s'inbriquaient stérilité offensive et défaites.

Le sensible Ruud Gullit allait en prendre un coup au moral et commencer à se plaindre de son isolement en attaque, ainsi que d'un manque de feeling avec certains coéquipiers (Baresi ? Costacurta ?). Suite à la défaite (1-0), contre la Juventus, au stade des Alpes, Ruud allait même jusqu'à admettre « ne pas être l'attaquant dont le Milan AC avait besoin ». Le divorce était imminent. Dimanche 6 novembre, à la veille du match face à Parme, le Néerlandais, forfait pour cause de blessure, s'entretenait avec Adriano Galliani, l'administrateur du Milan AC, et lui faisait part de son souhait de quitter la capitale lombarde. Comme la Sampdoria et son président Enrico Mantovani étaient prêts à l'accueillir à bras ouverts, tout allait donc rapidement s'enclencher...

Tant Gullit que Melli ne pourront plus jouer cette saison en Coupe d'Europe, ayant déjà participé aux campagnes de leur club respectif en Ligue des champions et en Coupe des coupes. C'est d'ailleurs ce qui a fait hésiter Fabio Capello à se séparer de Gullit. Mais l'entraîneur rossonero pourra toutefois compter sur trois étrangers pour les matches européens : Boban, Desailly, Savicevic. Tout comme Eriksson avec Jugovic, Mihajlovic et Platt. Et puis, Melli aura la possibilité de disputer Supercoupe d'Europe et Coupe intercontinentale. Alors, tout le monde est content ? Peut-être pas les tifosi de la Samp, déjà ébranlés par l'entrée d'un actionnaire étranger (le Suisse Barnadum, ami de la famille Mantovani) dans le capital du club génois, et qui n'ont pas entièrement digéré le départ de Gullit en mai dernier. Quelques buts spectaculaires et Ruud devrait obtenir leur pardon.

Roberto NOTARIANNI

Les cinq coups de Brescia

Voici les principaux transferts réalisés au cours du « mercato » d'automne, entre le 2 et le 9 novembre : ■ Gullit (Pays-Bas), du Milan AC à la Sampdoria. ■ Melli, de la Sampdoria au Milan AC. ■ Muzzi, de la Roma à Cagliari. ■ Rui Aguas (Portugal), d'Estrella Amadora à la Reggiana. ■ Padovano, du Genoa à la Reggiana. ■ Simoutenkov (Russie), du Dinamo Moscou à la Reggiana. ■ Cadete (Portugal), Sporting Lisbonne à Brescia. ■ Corini, de Naples à Brescia. ■ Nappi, du Genoa à Brescia. ■ Francini, du Genoa à Brescia. ■ I. Bonetti, du Torino à Brescia. ■ Kreek (Pays-Bas), de l'Ajax Amsterdam à Padoue. ■ Caricola, du Torino au Genoa. ■ Lorenzini, du Milan AC au Torino. ■ Zago, du Torino à Nola. ■ Lerda, de Brescia à Naples. ■ Comi, de la Roma à Côme. ■ Galia, d'Ascoli à Côme. ■ Ambrosetti, de Brescia à Venise. ■ Tramezzani, de l'Inter à Venise.

A signaler que le Torino d'Angloma, Abedi Pelé et Cyprien s'est attaché les services d'un quatrième étranger : le Brésilien Marcao, vingt et un ans, attaquant du Matsubara, club du Championnat de l'Etat du Parana. Il a été engagé jusqu'au mois de juin 1995 pour étoffer l'effectif du club piémontais.

Belgique

Un Français nommé Baudry

BRUXELLES. — Il présente plusieurs similitudes avec Jean-Pierre Papin : il est français, nordiste, attaquant de formation et il cherche à éclore en Belgique. Olivier Baudry est l'ailier gauche de l'Excelsior Mouscron, un club très ambitieux de Deuxième Division. Son principal titre de gloire est récent : l'élimination du Standard, il y a dix jours, dès les seizièmes de finale de la Coupe. Il a catapulté de l'extérieur du rectangle un obus dans les filets de Bodart, le substitut de Preud'Homme chez les Diables Rouges.

D'une frappe précise, très pure, Baudry signait là le deuxième but des siens, celui qui offrait la victoire et la qualification à l'Excelsior Mouscron. Olivier Baudry avait soigneusement préparé cet événement : « Je sens que je vais me régaler dans ce match, avait-il confié avant le coup d'envoi. Le Standard développe, comme nous, un jeu d'attaque. »

Olivier Baudry espérait également qu'il lui offrit l'occasion de se signaler : « En fin de saison, j'arriverai au terme de mon contrat. Il ne me déplairait pas de me faire remarquer. Outre Robert Waseige, l'entraîneur du Standard, qui nous a déjà visionnés à plusieurs reprises, il y aura du beau monde dans la tribune. Même Paul Van Himst, le sélectionneur belge, sera là. Comme je suis français, je n'ai rien à espérer de ce côté-là, mais d'autres personnalités seront également présentes. Un bon match de ma part pourrait m'attirer quelques regards. »

Olivier Baudry ne le cache pas : il aimerait gravir un nouvel échelon dans une carrière qui tend effectivement à s'emballer. Son histoire est limpide. Lensois amoureux de sa ville, il a humé l'air de Bollaert dans toutes les équipes du club. Il évolua même en Première Division avant d'accompagner le RC Lens en D 2. Ce gaucher fut ensuite remarqué par le RC Amiens avant d'être recruté par l'Olympique Charleroi, un club de D 3 belge.

Bon technicien mais aussi buteur patenté, il ne tarda pas à justifier son acquisition. Il brilla paticulièrement contre l'Excelsior Mouscron... lors d'un autre match de Coupe. Les recruteurs du club frontalier avaient coché son nom dans leur petit carnet. Quand ils l'alléchèrent, Olivier Baudry sauta de joie : « Mouscron m'intéressait à plus d'un titre. Je n'ai jamais coupé mes racines avec mon pays. Et ma fiancée est nordiste, elle aussi. A Charleroi, je vivais dans une chambre de bonne. Chaque fois que j'en avais l'occasion, je sautais dans ma voiture pour revenir dans ma région natale. Un transfert à Mouscron me permettait de me rapprocher du Nord de la France et... d'évoluer dans l'antichambre de l'élite belge. »

Et Olivier de poursuivre : « Je me plais à merveille ici. Mouscron est un bon club. Il aspire à accéder en Division 1. Nous avons failli y parvenir la saison dernière. Nous n'avons échoué de justesse qu'au terme du tour final. Un échec qui nous a marqués. Nous avons recommencé le Championnat en alignant les défaites. Aujourd'hui, nous avons repris le cours de nos succès. Si l'accession directe paraît exclue, nous espérons bien nous qualifier une deuxième fois pour le tour final. » Olivier Baudry dispute sa deuxième campagne avec l'Excelsior. Bien calé sur son aile gauche, il aime partir de l'arrière, déborder ses opposants en faisant apprécier son sens du dribble, sa prescience de la passe et en « claquant » des buts.

L'an dernier, il fut cité parmi les révélations de la D 2. Il ne fut réllement barré que par Gilles De Bilde, le meilleur buteur actuel (avec Alost) de l'élite, que se disputent âprement Anderlecht et le FC Bruges. Olivier Baudry a vingt-quatre ans. Il a juré qu'Excelsior constituerait pour lui le tremplin idéal. Pour poursuivre sa carrière en Belgique ou pour retourner en France confondre ceux qui n'ont pas décelé son talent ? Le Nordiste n'est pas rancunier : il est simplement ambitieux. Et légèrement impatient...

Correspondance Michel DUBOIS

Olivier Baudry sur les traces de JPP ?

Photo DR

JPP réveille le Bayern

Jour de fête pour l'avant-centre français qui a inscrit samedi dernier à Munich son premier but en Bundesliga, participant pleinement à la victoire de son club. Au moment même où le Bayern intronise officiellement le « Kaiser » à sa tête.

LE Papin nouveau est arrivé ! Enfin de retour, le Français a dû patienter jusqu'à sa cinquième apparition en Bundesliga — il a raté huit rencontres pour cause de suspension ou de blessure — pour inscrire son premier but, le premier du Bayern contre Schalke. Et quel but !

Sur le banc jusqu'à la 56e minute, JPP est entré à la place du Suisse Alain Sutter et a converti son premier ballon, concrétisant la domination des Bavarois. Un premier pas vers la victoire après huit matches d'abstinence. Immédiatement, ses coéquipiers se sont précipités vers lui pour le féliciter, JPP souriant aux anges. Un moment d'intense jubilation, longtemps attendu. Non, Papin n'a pas perdu son légendaire sens du but.

Confession d'après-match : « Bien que la saison soit avancée, je suis persuadé de pouvoir inscrire une quinzaine de buts. Cela sera difficile, certes, mais j'y crois. Si les blessures m'épargnent, les supporteurs et moi connaîtrons beaucoup d'autres occasions de se réjouir ces prochains mois. »

D'ores et déjà, le programme de JPP est établi, avec comme point de mire la Ligue des Champions. Aujourd'hui, Papin évoluera pendant une mi-temps avec la réserve contre le rival local, Munich 1860. Samedi prochain, en revanche, il devrait débuter à Karlsruhe afin de se tester physiquement. Le 23 novembre enfin, l'ancien Ballon d'Or européen de *France Football* 1991 fera son retour en Ligue des Champions en match retour contre le Paris-SG, après avoir évolué une mi-temps contre le Dinamo de Kiev en septembre. Ce qui pourrait être son premier match intégral depuis une éternité...

Un match à quitte ou double pour le Bayern, ainsi que l'a déjà fait savoir dans la presse italienne un Trapattoni fort mécontent du rendement de son équipe. Il est vrai que le club champion d'Allemagne navigue autour de la sixième place après un tiers de saison, et la qualification en quart de finale de la C 1 demeure indispensable au « Trap » s'il souhaite conserver son poste. Un maintien qui passe de toute façon par une victoire contre le PSG. Pas question pour Trapattoni de céder aux offres de son président, Franz Beckenbauer, qui cherche à prolonger son contrat pour plusieurs saisons. Au Bayern, on a beaucoup apprécié que le technicien italien maintienne sa confiance au Français blessé, tandis que le nom de Wohlfarth revenait très souvent pour pallier son absence. « Quand Papin sera guéri, sa présence nous suffira aux côtés des jeunes. »

Photos REUTER

Première victoire pour le Bayern au cours des huit dernières rencontres et premier but pour Jean-Pierre Papin en Bundesliga. Pour JPP et Jorginho, y a d'la joie.

Depuis lundi, Beckenbauer est devenu officiellement président du géant bavarois. Le club avait loué tout le hall olympique de la ville afin de donner la possibilité à ses trente mille adhérents de voter pour le « Kaiser ». Près de cent quarante journalistes ont été accrédités pour couvrir l'assemblée générale annuelle du club, par ailleurs retransmise sur une chaîne de télévision. Aux côtés de Beckenbauer, figure un solide tandem d'illustres anciens : « Kalle » Rummenigge, vice-président et Uli Hoeness, toujours manager. Quant au président sortant, Fritz Scherer, qui laisse derrière lui neuf ans d'histoire — cinq titres de champion, une Coupe d'Allemagne et une finale de C 1 — il assumera également les fonctions de vice-président, responsable de l'aspect économique.

Même si la saison a bien mal commencé, même si la plupart des jeunes sont inexpérimentés (Nerlinger, Frey, Babbel, Zickler, Hamann, Kuffour), l'ambibitieux objectif fixé par Beckenbauer et sa nouvelle équipe reste immuable : hisser le Bayern à la hauteur de Milan et Barcelone.

A cet égard, la nette victoire (2-0) obtenue contre Schalke 04, grâce à Papin, buteur retrouvé et à un splendide deuxième but réussi par Jorginho (83e), atteste du réveil du Bayern.

La route de la réhabilitation n'en est pas pour autant dégagée...

Correspondance Rainer KALB

Le rappel des bannis

DUR métier que celui d'entraîneur. Hier adulé par son public et apprécié de ses dirigeants, aujourd'hui remplacé sans vergogne. En l'espace de deux semaines, la Bundesliga a connu deux changements, les premiers cette saison.

A Duisbourg tout d'abord, où Ewald Lienen, qui avait conduit le promu à la neuvième place, a subi le contrecoup de huit défaites consécutives ajoutées au transfert raté d'Amunike. Bien que peu convaincu des bienfaits d'un changement d'entraîneur, le président Fischdick a demandé à Hannes Bongartz — licencié l'an dernier par Wattenscheid, une ville voisine — de reprendre le flambeau. A quarante-trois ans, l'ancien coach de K'Lautern et du FC Zurich aura pour mission de maintenir le club parmi l'élite, une mission quasiment impossible pour cet homme d'expérience puisqu'il hérite de la lanterne rouge.

Evolution identique la semaine passée à Bochum, l'un des promus, qui a perdu Jürgen Gelsdorf, lequel a préféré jeter l'éponge de lui-même, comme il y a deux ans à M'Gladbach. Deux jours ont suffi à Bochum pour lui trouver un successeur, Klaus Toppmöller... qui avait été démis de ses fonctions à Francfort en début de saison l'an dernier.

Les deux « bannis », aujourd'hui recrutés pour sauver leur équipe, ont pourtant connu des débuts catastrophiques : Bongartz, battu chez lui par Cologne (1-3), tout comme Toppmöller (2-0) par le leader Dortmund. Entraîneurs oui, magiciens non...

EURO 96

Albanie - Allemagne

Confiance aux anciens

DERNIER des quarante-sept pays à entrer dans la lutte pour les éliminatoires de l'Euro 96, l'Allemagne fera demain après-midi ses débuts à Tirana contre l'Albanie.

A priori, un adversaire qui ne semble pas être de taille à effrayer les ex-champions du monde, qui n'ont disputé aucune rencontre en compétition officielle depuis leur élimination en quart de finale de Coupe du monde par la Bulgarie (2-1) voici cinq mois. Tout au plus deux matches amicaux contre la Hongrie (0-0) et la Russie (1-0) pour tenter de remotiver et ressouder la sélection.

Pourtant, l'Albanie est considérée à juste titre comme la bête noire de la « Mannschaft ». Nul n'a oublié le 0-0 de Tirana en 1967 qui éliminait la sélection pour sa première participation au Championnat d'Europe. Que dire encore de la maigre victoire (2-1) le 20 novembre 1983 à Sarrebruck, acquise dix minutes avant le coup de sifflet final grâce à un but de Strack, et qui envoyait de justesse les hommes de Derwall à l'Euro 84 en France...

Pour affronter l'Albanie, Vogts a convoqué douze « mondialistes », dont sont exclus Effenberg, Basler et Bernd Schuster, dont beaucoup attendaient le retour. La présence d'atouts offensifs tels que Andy Möller et de Klinsmann, plutôt prolifiques avec Dortmund et Tottenham, devraient aider Vogts à négocier ce nouveau cap, qui se veut déjà décisif. Seul objectif avoué du commando pour Tirana : la victoire.

R. K.

13e JOURNÉE
(12 et 13 novembre 1994)

A Bochum (Ruhrstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. BOCHUM : 2-0 (1-0). — 37 500 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Riedle (30e), Chapuisat (66e).
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Heinemann (von Ahlen, 79e), Eberl — Christians, Schwanke, Frontzeck, Wegmann, Wosz — Wynalda, Michalke (Gudjonsson, 61e). Entr. : Toppmöller.
DORTMUND : Klos — Sammer, Cesar (Kutowski, 79e), Kree — Reuter, S. Freund, Zorc, A. Möller, Reinhardt — Chapuisat, Riedle (Franck, 89e). Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. VfB STUTTGART : 4-0 (2-0). — 24 423 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Bestchastnykh (29e), Basler (45e), Eilts (62e), Bode (76e).
BRÊME : Reck — Neubarth, Wiedener, Schulz — Wolter, Basler, Eilts, Votava, A. Herzog — Bode (Schaaf, 80e), Bestchastnykh (Unger, 81e). Entr. : Rehhagel.
STUTTGART : Immel — Foda, T. Schneider, Berthold — Strunz (Dinzey, 86e), Kruse, Dunga, Poschner (Covic, 66e), Kögl — Bochtler, Bobic. Entr. : Röber.

A Mönchengladbach (Bökelberg Stadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. KAISERSLAUTERN : 4-0 (1-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Hochstätter (34e), Herrlich (51e, 74e), Neun (57e).
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson — Neun, Hochstätter, Nielsen (Fach, 46e), Effenberg, Wynhoff (M. Schneider, 85e) — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, Ritter (O. Schäfer, 60e) — R. Lutz, Hengen (Haber, 46e), Sforza, Wagner, Brehme — Kuka, Kuntz. Entr. : Rausch.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
BAYER LEVERKUSEN et KARLSRUHE : 0-0. — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Expulsion : Münch (18e).
LEVERKUSEN : Vollborn — Dooley, Happe, Scholz — Münch, Hapal, Lehnhoff, B. Schuster, Sergio — Kirsten (Neuendorf, 88e), Völler (Schuiteman, 70e). Entr. : Stepanovic.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Bilic, D. Schuster — Reich, L. Schmidt, Bonan, Bender (Schmitt, 70e), Tarnat (Wittwer, 88e) — Hässler, Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : D' Fischer. Buts : Roth (58e c.s.c.), R. Cardoso (75e s.p.)
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Vogel, Sundermann — Zeyer, Heinrich, Todt, Kohl (M. Braun, 72e), R. Cardoso — U. Spies, Borodiouk (Rraklli, 77e). Entr. : Finke.
FRANCFORT : Kopke — Komljenovic, Roth, Binz — R. Weber, Dickhaut, Bindewald, Gaudino, Legat (D. Wolf, 70e) — Furtok (M. Becker, 63e), Yeboah. Entr. : Heynckes.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. SCHALKE 04 : 2-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Papin (62e), Jorginho (83e). Expulsion : Thon (63e).
BAYERN : Kahn — Matthaus, Frey, Kuffour — Jorginho, Nerlinger, Schupp (D. Hamann, 56e), Scholl, Ziege — Sutter (Papin, 56e), Zickler. Entr. : Trapattoni.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke (Scherr, 67e), H. Herzog — Eigenrauch, Nemec, A. Müller (Ksiensyk, 26e), Anderbrügge, Buskens — Latal, Mulder. Entr. : Berger.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. MUNICH 1860 : 3-0 (1-0). — 26 287 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Schnoor (27e), Spörl (70e), Bäron (73e). Expulsion : Kober (76e) à Munich.
HAMBOURG : Stein — Bach (Kober, 46e), Houbtchev, Fischer — Spörl, Hartmann, Letchkov, Schnoor, Albertz — Bäron, Zarate (Ivanauskas, 77e). Entr. : Möhlmann.
MUNICH : Meier — Kutschera, Trares, Strogies — Störzenhofecker (Wolf, 87e), Miller, Stevic, Schwabl, Keller — Dowe, Bodden. Entr. : Lorant.

A Dresde (Rudolf-Harbig Stadion),
BAYER UERDINGEN b. DYNAMO DRESDE : 2-1 (1-1). — 13 500 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Rath (41e) pour Dresde ; Bittengel (27e), Lässig (51e) pour Uerdingen.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Beuchel (Kern, 46e), Lesiak — Maucksch (Hossmang, 71e), M. Spies, Rath, Ratke, Stammann — Ekström, Dittgen. Entr. : Held.
UERDINGEN : Dreher — Steffen, Gorloukovitch, Rahner — Passlack, Jüptner, Bittengel (Kühn, 81e), Grauer, Heintze — Feldhoff, Lässig (Krieg, 90e). Entr. : Funkel.

A Duisbourg (Wedaustadion),
COLOGNE b. DUISBOURG : 3-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Közle (45e) pour Duisbourg ; Kohn (12e), Greiner (58e), Labbadia (77e) pour Duisbourg. Expulsion : Hopp à Duisbourg.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Nijhuis, Hopp — Schütterle, Jasarevic, Schwartz (Osthoff, 35e), Weidemann — Chalimov, Közle. Entr. : Bongartz.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Thiam — Greiner, Janssen, Rudy (Rolff, 77e), H. Andersen, Weiser — Kohn (Goldbaek, 81e), Labbadia. Entr. : M. Olsen.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	22	13	10	2	1	31	10
2. Werder Brême	19	13	8	3	2	25	14
3. M'Gladbach	18	13	7	4	2	28	14
4. Hambourg SV	16	13	7	2	4	25	14
5. B. Leverkusen	16	13	5	6	2	25	16
6. SC Fribourg	16	13	7	2	4	27	20
7. Bayern Munich	16	13	5	6	2	25	18
8. FC Kaiserslautern	16	13	6	4	3	22	19
9. VfB Stuttgart	15	13	6	3	4	27	25
10. Karlsruhe SC	15	13	5	5	3	21	19
11. E. Francfort	12	13	4	4	5	14	21
12. Schalke 04	11	13	2	7	4	14	17
13. B. Uerdingen	10	13	2	6	5	13	18
14. FC Cologne	10	13	3	4	6	22	30
15. Dyn. Dresde	8	13	3	2	8	14	23
16. Munich 1860	6	13	1	4	8	12	25
17. VfL Bochum	5	13	2	1	10	12	32
18. MSV Duisbourg	3	13	0	3	10	9	31

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), **10**.
2. A. Möller (Dortmund), **9**.
3. Bode (Brême), Polster (Cologne), Chapuisat (Dortmund), **8**.
6. Herrlich (M'Gladbach), **7**.
7. Basler, Bestchastnykh (Brême), Lababadia (Cologne), Yeboah (Francfort), Spörl (Hambourg), Kuka (K'Lautern), Völler (Leverkusen), Bobic (Stuttgart), **6**.
14. U. Spies (Fribourg), Sforza (K'Lautern), **5**.

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE
(18 novembre 1994)
Schalke 04 - Dynamo Dresde
Cologne - Hambourg
(19 novembre 1994)
Kaiserslautern - Duisbourg
Munich 1860 - Bayer Leverkusen
Karlsruhe - Bayern Munich
Bayer Uerdingen - Werder Brême
VfB Stuttgart - Bochum
Borussia Dortmund - Fribourg
Eintracht Francfort - Borussia Mönchengladbach

Portugal

Fini, les privilèges !

LISBONNE. — Fisc et clubs de football n'ont jamais fait bon ménage. Pendant longtemps, les clubs ont joui de certaines prérogatives qui les ont singularisés vis-à-vis des citoyens, et ce sous le regard comblé d'un pouvoir politique qui se déculpabilisait ainsi du manque d'investissement public en infrastructures sportives. En outre, les liens tissés entre les dirigeants de clubs et certains hommes politiques n'ont fait qu'accentuer cette complaisance à l'égard des clubs.

Leurs dettes s'élèvent donc à plusieurs milliards d'escudos et les clubs — tout comme certaines entreprises privées — se permettent maintenant de garder le pourcentage du salaire de leurs « employés » réservé à la Sécurité sociale ou à la caisse de retraite. Le gouvernement a, ces derniers mois, donné l'impression de vouloir en finir.

Ainsi a-t-il mis sur pied une nouvelle législation qui permet aux clubs et aux entreprises de solder leurs dettes dans un délai maximal de dix ans dès lors qu'ils s'acquittent, avant la fin novembre, des dettes concernant l'année 1994. Le problème, c'est que les clubs n'ont pas, semble-t-il, les moyens de le faire.

Ces derniers jours, plusieurs hommes politiques proches du PSD, le parti du Premier ministre Anibal Cavaco Silva, ont essayé de convaincre le gouvernement d'alléger la pression fiscale sur les clubs, qui ne semblent plus en mesure d'opposer une quelconque résistance au pouvoir politique. Il y a quelques mois, malgré le tollé soulevé par la saisie du stade Das-Antas, les dirigeants du FC Porto ont dû s'incliner et présenter une garantie bancaire. Plus récemment, le gouvernement a suspendu le statut d'utilité publique dont bénéficiait la Fédération.

Les dirigeants des principaux clubs se sont alors empressés de désavouer M. Jaime Ramos, président d'Uniao Madeira et dirigeant du PSD sur l'île de Madère, lorsqu'il a menacé, il y a deux semaines, de faire arrêter le Championnat. Un désaveu significatif.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Ecosse

McLaren, un rival pour Boli ?

GLASGOW. — Récemment arrivé et déjà consacré vedette nationale, Alan McLaren n'en finit pas d'étonner le président des Rangers, Walter Smith. Pour engager l'ancien stoppeur de Hearts il y a trois semaines — dans le cadre d'un échange avec Dace McPherson —, les Rangers ont déboursé 2 millions de livres (environ 18 millions de francs), un investissement de qualité et un placement sûr selon les observateurs. De son manager Alex McDonald au président Smith, chacun s'accorde pour reconnaître le potentiel illimité de McLaren. Régulièrement international jusqu'en catégorie Espoirs (moins de vingt et un ans), Alan évolue maintenant avec l'équipe nationale seniors, où le sélectionneur Craig Brown l'a appelé pour affronter la Russie en éliminatoires de l'Euro 96, gagnant au passage sa quinzième cape. « Alan s'en est formidablement tiré lors de matches-chocs contre le Celtic, à Ibrox, puis contre ses anciens coéquipiers d'Hearts », a rappelé son président, persuadé de disposer du futur capitaine de la sélection. Ce que dément formellement le principal intéressé, aussi modeste que bon défenseur. « Mon passage à Hearts restera à jamais un moment inoubliable. Avant la rencontre avec les Rangers, je me suis même trompé de vestiaire en allant chez les locaux. » McLaren n'en oublie pas pour autant ceux qui l'ont aidé à Hearts et a récemment adressé une lettre de remerciement à ses anciens supporters pour leur soutien sans faille. Un exemple à méditer...

Correspondance Scott McBURLEY

Yougoslavie

L'Etoile Rouge montre la voie

BELGRADE. — Samedi, la treizième journée de Championnat s'est disputée dans l'indifférence générale. Toute l'attention était dirigée vers un match amical. Mais pas n'importe lequel ! L'Etoile Rouge rencontrait l'équipe grecque d'Olympiakos du Pirée pour ce qui devait être la première rencontre internationale en Yougoslavie (Serbie et Monténégro) depuis la levée des sanctions de l'ONU, le 5 octobre dernier. Une levée provisoire et partielle puisqu'elle ne concerne que les rencontres culturelles et sportives et ne s'étend que sur une période initiale de cent jours. 30 000 courageux avaient bravé la pluie pour soutenir l'Etoile Rouge face à la première formation étrangère invitée à jouer en Yougoslavie depuis le 24 avril 1991 et la visite du Bayern Munich. Malgré les longs mois d'isolement, les joueurs de l'Etoile Rouge ont montré qu'ils n'avaient rien perdu de leur talent, s'imposant (4-1) à l'Olympiakos grâce à des buts de Marko Perovic (25e, 65e), Dejan Petkovic (28e) et Darko Kovacevic (50e).

Deux autres équipes s'apprêtent à imiter l'Etoile Rouge : aujourd'hui, le Partizan rencontre les Ecossais de Dundee United, alors que Radnicki s'envole pour la Bulgarie. Quant à l'équipe nationale, elle fera bientôt sa rentrée, après trente mois d'absence. Un match amical est prévu au Brésil, le 23 décembre, contre la Seleçao championne du monde. Les deux Fédérations sont parvenues à un accord en ce sens, fin octobre à New York, en marge du comité exécutif de la FIFA.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

IIIe Coupe de la CAF

Primeiro de Maio, rescapé inattendu

Vendredi dernier, l'Angola a « fêté » le dix-neuvième anniversaire de sa naissance. Dans la souffrance, la douleur et les larmes. Comment pourrait-il en être autrement ? Depuis son indépendance, le pays est quotidiennement déchiré par une guerre civile fratricide, meurtrière, impitoyable. D'un côté, le MPLA, parti au pouvoir, qui tente de faire régner l'ordre depuis Luanda, la capitale. De l'autre, l'UNITA, animée par Jonas Savimbi, combat sans relâche le régime en place. Partout à l'intérieur du pays, l'opposition au gouvernement du président Dos Santos gagne régulièrement des partisans.

C'est dans ce contexte où survivre requiert une prudence infinie que le football angolais a continué année après année de « s'épanouir ». Le Girabola (Championnat national à douze formations) se poursuit avec parfois des « pauses » forcées. C'est à Benguela, ville natale de l'international portugais Jordao, située au sud, loin de Luanda, au bord de l'Atlantique, que le Primeiro de Maio (1er Mai) a toujours vécu. A l'écart des grands clubs de la capitale, comme le Petro Atletico, mais en contestant leur domination.

Qualifiés pour la Coupe de la CAF à l'issue d'un bon parcours dans le Girabola, les Benguéliens ont réalisé cette saison un sans-faute, éliminant tour à tour l'AS Bantous du Zaïre, l'AFC Leopards du Kenya et, en demi-finale, El Mourada du Soudan. Devenant du même coup la première formation angolaise à atteindre une finale de Coupe d'Afrique. Un authentique exploit — que rehausse le contexte — réalisé par la formation de Rui Teixeira (arrivé en cours de saison à la place de Nando Jordao), qui dispute en ce moment le titre de champion au Petro Atletico.

Songez que les Benguéliens — qui ont participé à la C 1 en 1984 et 1986 et goûté à la C 2 en 1983 — n'avaient jamais passé plus d'un tour ! Primeiro s'est découvert tout au long de la compétition un buteur en la personne de l'international Brandao, auteur d'un triplé en demi-finale. Un autre international, Seul, complète la liste des joueurs connus.

C'est donc ce week-end à Luanda — sécurité oblige — que le Primeiro de Maio affrontera les redoutables Nigérians de Bendel Insurance, grands favoris de l'épreuve, dont la première édition avait consacré d'autres Nigérians, les Shooting Stars d'Ibadan. Pendant ce temps, l'offensive gouvernementale contre les régions sous contrôle de l'UNITA se poursuit, avec récemment la chute de Huambo (environ 250 km à l'est de Benguela), le fief de l'UNITA, mettant en péril le processus de paix. Si la signature d'un accord reste pourtant d'actualité, le pays fera sans doute taire les armes — comme c'est le cas au Liberia lorsque la sélection joue — pour soutenir son Primeiro de Maio. A moins qu'il ne soit un enjeu pour les deux camps...

Frank SIMON

Argentine

Le dernier match d'Osvaldo

BUENOS AIRES. — Osvaldo German Bertolo avait trente-neuf ans, il était visiteur médical, marié, père d'un enfant de six ans et supporter d'Independiente.

Mercredi dernier, alors qu'il s'apprêtait à aller à la finale retour de la Supercopa, entre son équipe favorite et Boca Juniors, Osvaldo s'est entendu dire par Marcela, son épouse : « Cette fois, laisse le petit à la maison. On ne sait jamais. Il peut y avoir des incidents. » Alors, Osvaldo coiffa sa casquette aux couleurs d'Independiente, embrassa son fils et prit seul le chemin du stade, situé à cinq minutes de son domicile.

Le hasard voulut qu'au coin de la rue il croise un groupe de « barras bravas » de Boca qui descendaient d'un bus et commençaient à bousculer les supporters marchant tranquillement vers le stade. Osvaldo tomba au sol et une dizaine de hooligans s'acharnèrent sur lui à coups de pieds pendant un long moment.

Quand les énergumènes prirent la fuite, Osvaldo se releva, le corps endolori et le visage en sang. Il entra dans un bar, se lava, but un verre d'eau et décida malgré tout de se rendre au stade, où il assista à la victoire d'Independiente. Après le match, il rentra chez lui et s'installa devant la télévision pour revoir les meilleurs moments du match.

Mais bien avant de revivre le but de Rambert, Osvaldo commença à se sentir mal. Il décida de se rendre à pied jusqu'à l'hôpital le plus proche. D'abord interné au service de garde, il fut placé le lendemain en thérapie intensive.

Après deux opérations, Osvaldo rendit son dernier soupir samedi matin, vaincu par plusieurs hémorragies internes.

Depuis le début de l'année, Osvaldo est la troisième victime des « barras bravas » de Boca. Le 30 avril dernier, deux supporters de River avaient été assassinés alors qu'ils quittaient la Bombonera, plusieurs membres du groupe des « barras bravas » ayant ouvert le feu sur un camion transportant des supporters de River. Après cette embuscade, la police avait arrêté les principaux leaders de la bande, dont José Barrita, dit « El Abuelo » (l'aïeul), son chef depuis plusieurs années.

Barrita et ses lieutenants sont en prison en attendant d'être jugés mais, de toute évidence, la « barra brava » de Boca n'est pas démantelée. Depuis la fin des années 50, 44 personnes ont trouvé la mort en Argentine lors de bagarres entre supporters.

Correspondance Francis HUERTAS

monde

GRÈCE. — Ça ne va plus à l'AEK ! L'autre lundi, pour le compte de la 8e journée, les champions en titre ont été surpris (0-1) dans leur antre de Nea Filadelfia par un Panathinaïkos euphorique, qui a obtenu ainsi sa... huitième victoire d'affilée. Douze points séparent désormais l'AEK du Pana, ce qui a fait dire à Dusan Bajevic, l'entraîneur des champions : « Nous visons désormais une place en Coupe de l'UEFA ou la victoire en Coupe. » Le désarroi est tel à l'AEK que des supporters ont agressé le président Karas après la rencontre. *(Paul GONDIKAKIS)*

LUXEMBOURG. — Un remplaçant qui tombe à pic ! Entré en cours de jeu malgré une blessure, Amari a réussi l'unique but de Dudelange contre Grevenmacher, le leader, pour le compte de la 11e journée du Championnat. Ce résultat relance Dudelange dans la course au titre qui semblait lui échapper. Quant à Amari, une fois la différence faite, il est retourné sur le banc... *(Denis BERCHE)*

PAYS-BAS. — Règlement à l'amiable entre MVV et la justice. Le club de Maastricht était mis en cause dans une affaire qui avait défrayé la chronique il y a un an : il était accusé de fraude, de détournement de fonds et de corruption du FC Utrecht. Le dédommagement est estimé à près de 1 million de florins (près de 3 millions de francs), mais aucune des parties impliquées dans ce dossier n'a voulu confirmer ce montant. Les dirigeants de MVV ont tenu à préciser que l'acceptation de cet arrangement financier ne constituait pas un aveu de culpabilité. *(AFP)*

TURQUIE. — Holger Osiek n'est plus pour beaucoup de temps à la tête de Fenerbahçe. L'ancien adjoint de Franz Beckenbauer risque d'être débarqué dans un mois, à l'occasion d'un congrès extraordinaire du club qui doit désigner un nouveau président. Hasan Oezaydin a, en effet, donné sa démission après la défaite (2-1) de son équipe à Antalya, sur la côte sud du pays. Ali Sen, l'ancien président qui va se représenter, a promis un nouvel entraîneur. *(Selçuk MANAV)*

AFRIQUE DU SUD. — Encourageant match nul (1-1) de la sélection à Lusaka en Coupe d'Afrique des nations. Les « Bafana-Bafana » ont même mené à la marque grâce à un but de Theophilus « Doctor » Khumalo (66e), mettant en péril quinze ans d'invincibilité de la Zambie à domicile. Privés de cinq piliers — Kalusha Bwalya est resté coincé à Mexico —, les Zambiens ont tout de même égalisé (83e) par Kenneth Malitoli sur un penalty sifflé suite à une faute de Philemon Masinga, l'avant-centre de Leeds. *(Philippe BERNARD)*

ALGERIE. — Troisième match nul (1-1) — en trois matches — pour l'équipe nationale en éliminatoires de la CAN 1996. La formation bâtie par Madjer fut pourtant très près de remporter en Ouganda sa première victoire dans le groupe 4 après avoir ouvert le score par son meneur de jeu, l'Oranais Abdelhafid Tasfaout (28e). Mais l'Ouganda, qui restait sur une victoire (4-1) à domicile contre l'Ethiopie, a égalisé par George Semwogerere (60e). *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Courte (1-0) mais importante victoire des Lions de l'Atlas devant la Côte-d'Ivoire en préliminaires de la CAN 96. Sur la pente descendante ces derniers temps — défaite au Burkina-Faso et élimination de la sélection juniors —, le Maroc se devait impérativement de réagir sous peine d'hypothéquer un avenir déjà bien compromis. Face à une formation ivoirienne essentiellement composée de locaux, la sélection de Lamari, bâtie autour de ses expatriés, a fait la différence rapidement grâce à une accélération de Mjid suivie d'un tir de vingt-cinq mètres de Hadji. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — L'équipe nationale a été tenue en échec (1-1) à El Menzah par le Togo en éliminatoires de la CAN 1996. Après avoir ouvert la marque par Ayadi Hamrouni (24e), elle s'est montrée incapable de creuser l'écart si bien que les Togolais ont égalisé par Wadja (56e). Dans la semaine, un match amical contre la Côte-d'Ivoire (gagné 2-0) avait permis à Kasperczak, le sélectionneur, de procéder à une revue d'effectif... peu profitable au vu du résultat de dimanche dernier. *(HAKIM)*

CHINE. — Le premier Championnat professionnel s'est achevé dimanche. Il a sacré le club de Dalian, assuré du titre depuis sa victoire (2-0) sur Liaoning le dimanche précédent à Shenyang. *(AFP)*

Belgique

(11e journée)

LOMMEL - STANDARD LIÉGE : 3-0 (2-0).
6 000 spect. Buts : Cannaerts (26e et 86e) et Waligora (45e).

FC LIERSE - CHARLEROI : 1-0 (1-0).
7 500 spect. But : Lehmann (30e).

BEVEREN - ANTWERP : 0-4.
6 500 spect. But : Severeyns (2e et 46e), Zohar (48e), Vangompel (58e).

CS BRUGES - OSTENDE : 3-1 (2-0).
5 600 spect. Buts : Hanganu (12e), Lahuwers (43e et 88e) pour Bruges ; Claessens (76e) pour Ostende.

RSC ANDERLECHT - FC MALINES : 0-1 (0-1).
15 000 spect. But : Czerniatynski (17e) pour Malines.

RC LIÉGE - LA GANTOISE : 4-1 (0-1).
8 000 spect. Buts : Lenglois (49e), Varga (74e, 77e et 89e) pour Liège ; Barka (35e) pour la Gantoise.

FC SERAING - FC BRUGES : 0-0.
10 000 spect.

EKEREN - RWD MOLENBEEK : 0-1 (0-0).
2 000 spect. But : Wuyts (56e) pour Molenbeek.

ALOST - SAINT-TROND : 2-2 (1-0).
7 000 spect. But : De Bilde (36e), Meyssens (74e) pour Alost ; Luhovy (83e), Vergians (90e) pour Saint-Trond.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	16	11	7	2	2	25	15
2. Standard Liège	16	11	7	2	2	18	9
3. FC Lierse	14	11	6	2	3	24	16
4. FC Malines	14	11	6	2	3	15	11
5. FC Bruges	13	11	5	3	3	23	12
6. FC Seraing	13	11	5	3	3	18	12
7. RWD Molenbeek	12	11	3	6	2	13	13
8. Alost	11	11	4	3	4	21	24
9. La Gantoise	11	11	4	3	4	16	19
10. Antwerp	10	11	4	2	5	19	19
11. CS Bruges	10	11	4	2	5	12	15
12. Saint-Trond	10	11	3	4	4	12	16
13. Beveren	10	11	5	0	6	16	22
14. Ekeren	9	11	3	3	5	20	16
15. Charleroi	9	11	3	3	5	9	15
16. Lommel	7	11	3	1	7	11	18
17. Ostende	7	11	3	1	7	13	24
18. RC Liège	6	11	1	4	6	16	25

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	(+1) 10
2. Hofmans (Ekeren)	8
Vidmar (Standard Liège)	8
4. Verheyen (FC Bruges)	7
Peeters (FC Lierse)	7
I Staelens (FC Bruges)	7

Rendez-vous

(19 novembre 1994, 12e journée)
Charleroi - Alost
FC Malines - Beveren
Standard Liège - FC Lierse
Antwerp - FC Seraing
RWD Molenbeek - Lommel
La Gantoise - CS Bruges
Saint-Trond - RSC Anderlecht
(20 novembre 1994)
FC Bruges - RC Liège
Ostende - Ekeren

Eire

(13e journée)

Sligo Rovers - Athlone Town 0-0
Dundalk - Bohemians 2-0
Shamrock Rovers - Cobh Ramblers 1-1
Shelbourne - Derry City 3-0
Galway Utd - Monagham Utd 5-2
Cork City - St Patrick's ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	23	12	7	2	3	27	17
2. Shamrock Rovers	23	13	6	5	2	20	12
3. Dundalk	21	13	6	3	4	10	11
4. Galway Utd	21	13	6	3	4	19	21
5. St Patrick's	20	12	5	5	2	17	7
6. Bohemians	18	13	5	3	5	20	16
7. Shelbourne	16	13	4	4	5	17	17
8. Derry City	16	12	4	4	4	11	14
9. Cobh Ramblers	14	13	3	5	5	14	17
10. Athlone Town	11	12	2	5	5	15	19
11. Sligo Rovers	10	12	2	4	6	9	16
12. Monagham Utd	9	12	2	3	7	9	21

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	6
O'Rourke (Cork)	6
3. Hanrahan (Bohemians)	5
Woods (Cork)	5
Morley (Cork)	5
Arkins (Shelbourne)	5

Albanie

(10e journée)

Beselidhja Lezhë - Skumbini Peqini 1-0
Partizani Tirana - Besa Kavajè 2-1
Elbanasi - Apolonia Fier 0-0
Flamurtari Vlorë - Abpetrol Patos 0-0
Teuta Durres - Dinamo Tirana 0-2
Laci - Vllaznia Skhodër 3-1
Tomori Berat - SK Tirana 0-0
Lliria F. Krujë - Shqiponia Gjirokaster .. 1-0

Class. : 1. SK Tirana, Partizani Tirana, 17 pts ; 3. Beselidhja Lezhë, 12 pts ; 4. Apolonia Fier, 11 pts ; 5. Flamurtari Vlorë, Teuta Durres, Elbanasi, 10 pts ; 8. Tomori Berat, Lliria F. Krujë, 9 pts ; 10. Skumbini Peqini, Dinamo Tirana, Laci, Vllaznia Skhodër, Abpetrol Patos, 8 pts ; 15. Shqiponia Gjirokaster, 7 pts ; 16. Besa Kavajè, 6 pts.

Écosse

(13e journée)

ABERDEEN — HIBERNIAN : 0-0 (0-0)
8 500 spect.

HEART OF MID. — GLASGOW RANGERS : 1-1 (0-0).
12 350 spect. Buts : Colquihoun (67e) pour Heart Hateley (49e s.p.) pour Glasgow.

FALKIRK — KIMARNOCK : 3-3 (0-3).
6 127 spect. Buts : Clark (57e et 88e) et Henderson (72e) pour Falkirk, Skilling (19e), Black (21e) et Henry (32e), pour Kilmarnock.

CELTIC GLASGOW — PARTICK THISTLE : 0-0 (0-0).
21 460 spect.

MOTHERWELL — DUNDEE UTD : 1-1 (1-0).
6 140 spect. Buts : Martin (49e), pour Motherwell, Brewster (90e), pour Dundee.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	26	13	8	2	3	24	11
2. Motherwell	24	13	6	6	1	24	17
3. Hibernian	22	13	5	7	1	16	7
4. Falkirk	20	13	5	5	3	20	19
5. Celtic Glasgow	18	13	4	6	3	14	13
6. Heart of Midl.	17	13	5	2	6	15	16
7. Dundee Utd	13	13	3	4	6	11	20
8. Aberdeen	12	13	2	6	5	17	19
9. Kilmarnock	11	13	2	5	6	11	19
10. Partick Thistle	9	13	2	3	8	9	20

BUTEURS

1. Cayne (Motherwell)	10
2. Hateley (Rangers)	(+1) 8
3. Clark (Falkirk)	(+2) 6
Booth (Aberdeen)	6
Robertson (Heart of M.)	6
Jackson (Hibernian)	6
7. Arnott (Motherwell)	5
8. Grant (Partick Th.)	4
O'Neil (Hibernian)	4

Rendez-vous

(19 novembre 1994, 14e journée)
Hibernian - Motherwell
Dundee Utd - Heart of Midlothian
Partick Thistle - Aberdeen
Kilmarnock - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Falkirk

Irlande du Nord

(7e journée)

Newry - Ballyclare 1-3
Linfield - Bangor 0-5
Glenavon - Carrick 4-4
Ards - Coleraine 1-2
Cliftonville - Glentoran 1-0
Ballymena - Larne 0-0
Distillery - Dmagh 1-1
Crusaders - Portadown 2-1

(8e journée)

Carrick Rambt - Ards 4-1
Omagh - Ballymena 1-2
Ballyclare - Cliftonville 0-2
Glentoran - Coleraine 1-1
Bangor - Distillery 2-2
Larne - Glenavon 0-5
Crusaders - Linfield 1-0
Portadown - Newry 4-0

(9e journée)

Coleraine - Ballyclare 1-1
Cliftonville-Ballymena 1-0
Newry - Bangor 1-1
Pordadown - Carrick 5-4
Omagh - Crusaders 0-1
Linfield - Glenavon 4-0
Ards - Glentoran 2-3
Distillery - Larne 2-4

BUTEURS

1. Shields (Carrick)	(+2) 11
2. Haylock (Linfield)	(+1) 11
3. Ferguson (Glenavon)	9
4. Hunter (Crusaders)	8
5. Bride (Glentoran)	7

Luxembourg

(11e journée)

F 91 Dudelange - Grevenmacher 1-0
Jeunesse d'Esch - Wormeldange 11-0
Wiltz 71 - Avenir Beggen 4-2
Aris Bonnevoie - Pétange 0-0
Spora Luxembourg - Union Luxembourg 1-2
Red Boys Diff. - Hesperange 2-2

(Matches en retard)

Grevenmacher - Aris Bonnevoie 1-0
Red boys Differdange - Petange 2-2

Class. : 1. Grevenmacher, 17 pts ; 2. Jeunesse Esch, Avenir Beggen, 16 pts ; 4. Dudelange, 14 pts ; 5. FC Wiltz, 13 pts ; 6. Aris Bonnevoie, CS Pétange, Red Boys Differdange, 10 pts ; 9. Spora Luxembourg, 9 pts ; 10. Union Luxembourg, 8 pts ; 11. Wormeldange, 5 pts ; 12. Hesperange, 4 pts.

Bulgarie

COUPE

Levski - Botev NP (D 2) 1-0
Neftochimik - Maritsa (D 2) 3-1
Maritsa (D 2 - Levski (match avancé) ... 2-2
Lex - Septemvri (D 2 2-0
Tohardafon (D 2) - Etar 1-1
Spartak Plovdiv - Locomotiv Sofia 9-3
Dounav (D 2 - Akademik Svichtov (D 2) .. 1-0
Marek (D 2) - Dobroudja 1-0
Choumen - Locomotiv GO 3-1

Pays-Bas

(Matches en retard)

FEYENOORD ROTTERDAM-NEC NIMÈGUE : 3-2 (3-1).
29 500 spect. Buts : Witschge (8e), Blinker (20e), Taument (41e), pour Feyenoord ; Dothuizen (36e), Van Diemen (58e), pour Nimègue.

FC UTRECHT-FC TWENTE : 0-4 (0-0).
10 300 spect. Buts : Hoogma (64e), Vurens (65e), Van Halst (71e), Boerebach (87e).

(12e journée)

NAC BREDA-GO AHEAD EAGLES : 3-0 (0-0).
10 188 spect. Buts : Lokhoff (68e), Remie (87e), Wonderen (88e).

SPARTA ROTTERDAM-NEC NIMÈGUE : 2-0 (0-0).
7 000 spect. Buts : Van der Laan (50e), Jalink (75e).

DORDRECHT'90-SC HEERENVEEN : 1-1 (0-0).
1 870 spect. Buts : Wouden (53e), pour Dordrecht' ; Van Tuinen (70e), pour Heerenveen.

RODA JC-WILLEM II : 3-0 (2-0).
7 000 spect. Buts : Graef (16e), Atteveld (19e), Van Galen (53e).

FC TWENTE-FEYENOORD ROTTERDAM : remis.

AJAX AMSTERDAM-FC GRONINGUE : 3-1 (0-1).
19 000 spect. Buts : Litmanen (79e), Kluivert (80e, 90e), pour l'Ajax ; Beerens (2e), pour Groningue.

RKC WAALWIJK-FC VOLENDAM : 2-3 (1-1).
Buts : Decheiver (37e), Pells (60e), pour Waalwijk ; Bond (45e), Oljer (84e), Binken (90e), pour Volendam.

VITESSE ARNHEM-FC UTRECHT : 2-1 (0-1).
6 500 spect. Buts : Gillhaus (62e), Mackaay (90e), pour Arnhem ; Gorter (35e), pour Utrecht.

PSV EINDHOVEN-MAASTRICHT VV : 4-0 (2-0).
Buts : Ronaldo (7e, 90e), Nilis (38e), Meijer (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	19	10	9	1	0	34	6
2. Roda JC	19	12	7	5	0	25	7
3. Feyenoord Rott.	17	11	7	3	1	25	12
4. PSV Eindhoven	16	12	7	2	3	31	17
5. FC Twente	16	10	6	4	0	25	13
6. Maastricht VV	12	11	5	2	4	19	18
7. Sparta Rotterdam	11	12	4	3	5	17	16
8. Vitesse Arnhem	11	11	3	5	3	10	15
9. NAC Breda	10	11	3	4	4	17	19
10. FC Utrecht	10	11	4	2	5	16	19
11. Willem II	10	11	4	2	5	15	18
12. SC Heerenveen	10	12	4	2	6	15	26
13. FC Volendam	9	12	2	5	5	12	20
14. NEC Nimègue	8	11	3	2	6	16	18
15. FC Groningue	8	12	2	4	6	16	24
16. Go Ahead Eagles	7	12	1	5	6	10	28
17. Dordrecht'90	6	12	0	6	6	7	24
18. RKC Waalwijk	5	11	1	3	7	13	23

BUTEURS

1. Kluivert (Ajax)	10
2. Ronaldo (PSV)	9
3. Koelofsen (MVV)	8
Graef (Roda)	8
5. Van Hooydonk (NAC)	7
Decheiver (RKC)	7
Nilis (PSV)	7
8. Huiberts (Roda)	6

Rendez-vous

(18, 19, 20 novembre 1994, 13e journée)
Willem II - Dordrecht'90
SC Heerenveen - Sparta Rotterdam
FC Groningue - Roda JC
NEC Nimègue - Go Ahead Eagles
FC Utrecht - Ajax Amsterdam
Maastricht VV - Vitesse Arnhem
FC Volendam - PSV Eindhoven
Feyenoord Rotterdam - RKC Waalwijk
FC Twente - NAC Breda

Turquie

(Match en retard)

Besiktas - Kayserispor 4-1

(13e journée)

Zeytinburnuspor - Trabzonspor 1-6
Galatasaray - Vanspor 4-1
Genclerbirligi - Kocaelispor 1-1
Altay - Ankaraguru 1-1
Antalyaspor - Fenerbahce 2-1
Bursaspor - Adanademirspor 2-0
Petrolofisi - Denizlispor 1-3
Kayserispor - Gaziantepspor 1-1
Samsunspor - Besiktas 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	31	13	10	1	2	32	11
2. Galatasaray	30	13	9	3	1	35	12
3. Trabzonspor	27	13	8	3	2	29	14
4. Genclerbirligi	25	13	7	4	2	24	17
5. Fenerbahce	23	13	7	2	4	28	15
6. Bursaspor	21	12	6	3	3	20	14
7. Vanspor	19	13	6	1	6	14	13
8. Samsunspor	17	13	4	5	4	25	23
9. Ankaraguru	17	13	5	2	6	13	16
10. Altay	15	13	3	6	4	20	20
11. Kayserispor	15	13	4	3	6	20	27
12. Gaziantepspor	14	13	4	2	7	17	23
13. Zeytinburnuspor	14	13	4	2	7	15	28
14. Denizlispor	13	13	4	1	8	19	26
15. Kocaelispor	13	12	3	4	5	17	26
16. Antalyaspor	11	13	3	2	8	13	21
17. Adanademirspor	10	13	3	1	9	13	29
18. Petrolofisi	10	13	3	1	9	12	31

Suisse

(match en retard)

SAINT-GALL - FC SION : 0-1 (0-1)
6 000 spect. But : Assis (24e).

(19e journée)

FC SION - LUCERNE : 2-0 (1-0)
7 500 spect. Buts : Assis (41e), Marin (71e).

AARAU - NEUCHÂTEL XAMAX : 2-2 (1-0)
4 400 spect. Buts : Fink (45e), 58e), pour FC Aarau ; Aleksandrov (68e), Ivanov (86e), pour Neuchâtel Xamax.

FC ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 0-0
3 300 spect.

FC BÂLE - SERVETTE GENEVE : 2-1 (1-0)
8 500 spect. Buts : Zuffi (18e, 73e), pour FC Bâle ; Eglund (78e), pour Servette Geneve.

LUGANO - GRASSHOPPERS ZURICH : 1-0 (0-0)
5 200 spect. But : Manfreda (78e).

SAINT GALL - LAUSANNE SPORTS : 4-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Gilewicz (2e), Wittel (67e), Tiefenbach (78e), Frick (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	25	19	10	5	4	31	20
2. Lugano	24	19	8	8	3	27	12
3. Aarau	22	19	7	8	4	29	19
4. Lausanne Sports	21	19	7	7	5	28	26
5. Neuchâtel Xamax	21	19	8	5	6	28	27
6. FC Sion	20	19	9	2	8	29	32
7. Lucerne	18	19	6	6	7	20	28
8. FC Bâle	17	19	5	7	7	17	14
9. FC Zurich	17	19	3	11	5	18	23
10. Saint-Gall	16	19	3	10	6	18	23
11. Servette Genève	14	19	4	6	9	22	27
12. Young Boys Berne	13	19	4	5	10	17	33

BUTEURS

1. Subiat (Grasshopper Zurich)	11
2. Assis (FC Sion)	(+2) 10
3. Detari (Neuchâtel Xamax)	9
Guntersperger (Lucerne)	9
5. Manbfreda (Lugano)	(+1) 7
Aleksandrov (Neuchâtel Xamax)	(+1) 7
Gilewicz (Saint-Gall)	(+1) 7
Ratinho (FC Aarau)	7
La Placa (Lausanne Sports)	7

Rendez-vous

(20 novembre 1994, 20e journée)
Servette Genève - FC Zurich
Neuchâtel Xamax - Lugano
Young Boys Berne - FC Sion
Grasshopper Zurich - Saint-Gall
Lausanne Sports - Aarau
Lucerne - FC Bâle

Allemagne

COUPE
(Huitièmes de finale)

Bayern Munich (amat.) - VFB Stuttgart 2-2 (7-6 t.a.b.)
FC Kaiserslautern - Fort. Cologne 7-3

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(3e tour, matches à rejouer)

*Arsenal (D1) - Oldham (D2) 2-0
*Norwich (D1) - Tranmere (D2) 4-2
*Swindon (D2) - Brighton (D3) 4-1

● Les clubs qualifiés sont précédés d'un astérisque.

Portugal

Rendez-vous

(20 novembre 1994, 11e journée)
Belenenses - Benfica
Est. Amadora - Uniao Leiria
Farense - FC Porto
Sporting Portugal - V. Setubal
V. Guimaraes - Gil Vicente
Boavista Porto - Uniao Madeira
Salgueiros - Beira Mar
Tirsense - Sporting Braga
Maritimo - Desp. Chaves

Liban

(1re journée)

Homenetmen - Sarba 3-1
Tyr - Racing 2-4
Aley - Bourj 0-0
Sagesse - Homenenmen 0-0
Ansar - Saïda 2-0
Safa - Tripoli 5-0
Zghorta - Nejmeh 1-2

(2e journée)

Bourj - Ansar 1-1
Tripoli - Tyr 2-2
Sarba - Safa 3-2
Saïda - Zghorta 1-1
Sagesse - Aley 2-1
Racing - Homenenemen 0-0
Nejmeh - Homenetmen 2-1

(3e journée)

Ansar - Tripoli 4-1
Safa - Tyr 0-0
Sagesse - Nejmeh 1-1
Homenetmen - Homenenmen 2-0
Sarba - Racing 0-0
Zghorta - Aley 0-3
Saïda - Bourj 0-0

Class. : 1. Ansar, Nejmeh, 7 pts ; 3. Homenetmen, Aley, Racing, 6 ; 6. Sagesse, 5 ; 7. Safa, Sarba, 4 ; 9. Bourj, Tyr, Saïda, Homenenmen, 2 ; 13. Zghorta, Tripoli, 1.

Yougoslavie

GROUPE A
(13e journée)

Rad Belgrade - Radnicki Nis 0-0
Napredak - Partizan Belgrade 0-4
Vojvodina Novisad - Zemun 2-0
OFK Belgrade - Rudar 3-0
Etoile Rouge - Spartak Subotica ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vojvodina Novisad	20	13	8	4	1	26	13
2. Partizan Belgrade	18	13	7	4	2	32	10
3. ER Belgrade	18	12	7	4	1	26	6
4. OFK Belgrade	13	13	4	5	4	11	16
5. Radnicki Nis	12	13	4	4	5	11	15
6. Rad Belgrade	12	13	4	4	5	9	14
7. Napredak	12	13	5	2	6	13	22
8. Zemun	10	13	4	2	7	10	22
9. Spartak Subotica	7	12	2	3	7	10	17
10. Rudar	6	13	1	4	8	7	20

GROUPE B
(13e journée)

Hajduk Kula - Sutjeska 6-2
Loznica - Borac 0-3
Buducnost Podgorica - Obilic 3-1
Radnicki Belgrade - Proleter Zrenjanin . 1-0
Sloboda - Becej 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bud. Podgorica	17	13	7	3	3	21	10
2. Hajduk Kula	17	12	7	3	2	21	12
3. Borac	16	12	7	2	3	22	12
4. Radnicki Belgrade	16	13	7	2	4	16	13
5. Becej	15	13	6	3	4	16	11
6. Obilic	13	13	4	5	4	17	15
7. Proleter Zrenjanin	12	13	5	2	6	17	15
8. Loznica	11	13	4	3	6	15	21
9. Sloboda	9	13	3	3	7	8	17
10. Sutjeska	2	13	0	2	11	7	34

COUPE
(Quarts de finale retour)

Part. Belgrade - *ER Belgr. 3-3 (0-2)
Napredak - *Proleter 1-3 (0-3)
*Becej - Rudar 1-0 (3-3)
Borac - *Obilic 2-1 (0-1)

● Les clubs précédés d'un astérisque sont qualifiés pour les demi-finales.

Pour l'amitié et l'entraide entre les peuples

Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Géorgie

(5e journée)

Torpedo Kutaisi - Durudzhi Kvareli 2-1
FC Samtredia - Kolkheti Poti 2-1
Shevardeni Tbilissi - Kakheti Telavi 2-2
Guria Lanchk. - Samgurali Tshkaltubo .. 4-2
Margveti Zestafoni - Sapovn. Terdzhola . 1-1
Dila Gori - Odishi Zugdidi 1-0
Iveria Khashuri - Metallurg Rustavi 2-0
FC Batumi - Dynamo Tbilissi 3-5

(6e journée)

Dynamo Tbilissi - Shervardeni Tbilissi .. 5-3
Durudzhi Kuareli - Metallurg Rustavi ... 0-2
Odishi Zugdidi - Iveria Khahuri 3-1
Sapovnela Terdzhola - Dila Gori 3-0
Samgurali Tshk. - Margveti Zestafoni ... 0-1
Kakheti Telavi - Guria Lanchkhuti 1-1
Kolkheti Poti - FC Batumi 2-3
Torpedo Kutaisi - FC Samtredia 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. D. Tbilissi	13	5	4	1	0	25	8
Kutaisi	13	5	4	1	0	9	4
3. FC Batumi	12	6	4	0	2	18	9
4. Guria	11	6	3	2	1	14	7
Shevardeni	11	6	3	2	1	14	10
6. Samtredia	10	5	3	1	1	12	4
Rustavi	10	6	3	1	2	7	3
8. Zugdidi	8	6	2	2	2	13	10
Zestafoni	8	6	2	2	2	4	11
10. Gori	7	6	2	1	3	2	7
11. Poti	6	5	2	0	3	10	9
Kvareli	6	6	2	0	4	7	18
13. Telavi	5	6	1	2	3	4	12
14. Khashuri	4	6	1	1	4	5	9
Terdzhola	4	6	1	1	4	5	16
16. Tshkaltubo	1	6	0	1	5	5	17

Pologne

(15e journée)

Zaglebie Lubin - Widzew Lodz 0-2
Rakow Czestochowa - Legia Varsovie .. 1-1
Ruch Chorzow - Warta Poznan 3-0
Stal St. Wola - Stomil Olsztyn 2-1
Petrochemia Plock - Olimpia Poznan ... 1-3
LKS Lodz - Hutnik Cracovie 1-1
Lech Poznan - Katowice 2-0
Pogon Szczecin - Sokol Pniewy 4-0
Gornik Zabrze - Stal Mielec 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	21	15	9	3	3	28	10
2. Widzew Lodz	20	14	8	4	2	23	13
3. Katowice	19	15	6	7	2	17	9
4. Gornik Zabrze	18	15	5	8	2	22	14
5. Lech Poznan	18	15	7	4	4	21	14
6. Olimpia Poznan	16	15	5	6	4	22	16
7. Hutnik Cracovie	16	15	6	4	5	18	15
8. Stomil Olsztyn	15	15	3	9	3	21	19
9. Pogon Szczecin	15	15	5	5	5	17	15
10. LKS Lodz	15	14	3	9	2	14	14
11. Stal St. Wola	15	15	5	5	5	13	18
12. Stal Mielec	14	15	4	6	5	21	22
13. Sokol Pniewy	14	15	3	8	4	15	19
14. Zaglebie Lubin	13	15	4	5	6	21	26
15. Ruch Chorzow	12	15	2	8	5	13	17
16. R. Czestochowa	10	15	2	6	7	18	29
17. Petrochemia Plock	9	15	2	5	8	15	27
18. Warta Poznan	8	15	2	4	9	10	32

L'attaquant serbe de l'Olympiakos du Pirée, Ilija Ivic (à gauche), a retrouvé à Belgrade ses anciens coéquipiers de l'Étoile Rouge, fraîchement autorisés par l'ONU à se mesurer à des équipes étrangères après vingt-neuf mois d'embargo.

Photo AP

Macédoine

(13e journée)

Vardar - Pobeda Vitaminka	2-1
Ohrid - Tikves	6-0
Sloga Jugomagnat - Sasa	1-0
FCU 55 - Ljuboten	2-0
Belasica - Borec	3-0
Rudar - Balkan Bisi	1-2
Kosuv Vinojug - Osogovo	3-0
Pelister - Sileks	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar	31	13	9	4	0	29	7
2. Balkan Bisi	26	13	8	2	3	22	13
3. Pobeda Vitaminka	25	13	8	1	4	24	16
4. Osogovo	24	13	6	6	1	31	11
5. Sloga Jugomagnat	24	13	7	3	3	18	14
6. Sileks	21	13	6	3	4	27	15
7. Pelister	21	13	6	3	4	22	14
8. Sasa	19	13	6	1	6	20	13
9. Rudar	17	13	5	2	6	21	25
10. Belasica	14	13	4	2	7	22	26
11. Ljuboten	14	13	4	2	7	18	30
12. Tikvès	14	13	4	2	7	11	26
13. Ohrid	12	13	4	0	9	15	20
14. FCU 55	12	13	3	3	7	8	13
15. Borec	9	13	2	3	8	11	31
16. Kosuv Vinojug	9	13	2	3	8	12	37

BUTEURS

1. Ciric (Vardar)	12
Boshovski (Sileks)	12
3. Glavevski (Pelister)	11
4. Dimitrov (Osogovo)	8
Naumoski (Pobeda)	8
Djokic (Ohrid)	8

Russie

(30e et dernière journée)

Rotor Volgograd - Kamaz Chelny	4-0
CSKA Moscou - Din. Tiumen	4-0
Torpedo Mosou - Ekaterinburg	1-0
Lok. Moscou - Spartak Moscou	1-1
Sp. Vladikavkaz - Lok. Niz. Novgorod	2-1
Zhemchuzhina Sochi - Lada Togliatti	0-0
Din. Stavropol - KS Samara	5-0
Tekstil Kamichine - Din. Moscou	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	50	30	21	8	1	73	21
2. Dinamo Moscou	39	30	13	13	4	55	35
3. Lokomotiv M.	36	30	12	12	6	49	28
4. Rotor	36	30	10	16	4	39	23
5. Spartak Vl.	33	30	11	11	8	32	34
6. Lokomotiv – Kamaz	31	30	11	9	10	36	34
	31	30	11	9	10	38	37
8. Tekstilchik	29	30	11	7	12	30	37
9. Jemtchoujina	27	30	8	11	11	44	48
10. CSKA Moscou	26	30	8	10	12	30	32
Torpedo	26	30	7	12	11	28	37
12. Krylia	24	30	6	12	12	30	51
Dinamo Tioumen	24	30	7	10	13	24	49
14. Ouralmach	23	30	7	9	14	33	49
15. Dinamo St.	23	30	6	11	13	25	34
16. Lada	22	30	6	10	14	24	41

Promus : Chernomorets Novorossish et Rostselmash Rostov.
Relégués : Lada Togliatti et Dinamo Stavropol.

Argentine

(12e journée)
Tournoi ouverture

Newell,s - River	0-1
Velez - Rosario Central	1-3
Boca - Gimnasia	3-0
Huracan - Ferro	1-0
Platense - Independiente	3-2
Talleres - Argentinos	1-2
Espanol - San Lorenzo	1-2
Mandiyu - Belgrano	0-4
Banfield - Gimnasia Jujuy	0-0
Racing - Lanus reporté	

Class. : 1. River Plate, 19 pts ; 2. Argentinos Juniors, Velez Sarsfield, 17 ; 4. San Lorenzo, 16 ; 5. Rosario Central, Newell's Old Boys, Racing, 13 ; 8. Huracan, 12 ; 9. Boca Juniors, Banfield, Independiente, Lanus, Platense, 11 ; 14. Talleres, Belgrano, 10 ; 16. Gimnasia y Esgrima, Ferrocarril Oeste, 9 ; 18. Espanol, 7 ; 19. Gimnasia de Jujuy, Deportivo Mandiyu, 5.

Slovénie

(14e journée)

Cosmos (Ljublj.) - Mura (M. Sobota)	2-1
Beltinci - Olimpija (Ljublj.)	4-2
Izola - Maribor	1-1
Donit (Ljublj.) - Istrabenz (Koper)	1-0
Publikum (Celje) - Korotan (Prev.)	0-0
Zivila (Naklo) - Primorje (Ajdovs.)	1-1
HIT Gorica - Gaj (Kocevje)	3-0
Jadran (Dekani) - Rudar (Velenje)	1-1

Class. : 1. Maribor, 22 pts ; 2. Olimpija, 21 pts ; 3. Beltinci, Cosmos, 19 pts ; 5. Publikum, 18 pts ; 6. HIT Gorica, 17 pts ; 7. Mura, 16 pts ; 8. Rudar, 15 pts ; 9. Korotan, Izola, 12 pts ; 11. Donit, 11 pts ; 12. Istrabenz, 10 pts ; 13. Primorje, Zivila, Gaj, 9 pts ; 16. Jadran, 2 pts.

Archives

AMICAUX

Le 6-11 à Ozolnieki,
LETTONIE et ESTONIE : 0-0. — 150 spectateurs. Arbitre : M. Lajuks (Lettonie).
LETTONIE : Laizans — Troitski, Astafyev, Zemlinski, Shevlyakov — Sprogis, Mikutski (Stolcers, 66e), V. Ivanovs — Semyonov, Babitchev, Sharando (S. Ivanov, 46e). Entr. : Gilis.
ESTONIE : Vessenberg — Lemsalu, Kirs, Vahtramäe (Olumets, 46e), Zelinski (R. Kallaste, 59e) — Pari, Alonen, Kristal, Lindmaa — Linnumäe, Rajala. Entr. : Ubakivi.

Le 7-11 à Casablanca,
MAROC et CAMEROUN : 1-1 (0-0). — Arbitre : M. Arjoune (Maroc). Buts : Loumari (80e) pour le Maroc ; Edimo Ntoné (81e) pour le Cameroun.
MAROC : Brazi (Alaoui, 46e ; D'Ghay, 70e) — Abrami, Bouhlal, Chemmami, El Hadrioui (Daoudi, 74e) — Ben Mahmoud (Sellami, 46e), Bourouaine (Bassir, 46e), Rokbi (Boudouma, 46e), Mjid (Khalfi, 85e) — Fertout, Loumari. Entr. : Lamari.
CAMEROUN : Boukar — Agbo (Massok, 54e), Lewono, Kalla, Mimboe — Imandi, Onana, Emo (Edimo Ntoné, 65e), Dikoumé — Mebounou, Honi (Wandja, 75e). Entr. : Nyongha.

Le 8-11 à Tunis,
TUNISIE b. CÔTE-D'IVOIRE : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Merzak (Algérie). Buts : S. Bouhali (39e), A. Sellimi (86e s.p.).
TUNISIE : El Ouaer — Thabet (Trabelsi), Hadj Ali (Berrekhissa), Jaballah, Mahjoubi — Ben Neji (Sahbani), A. Sellimi, Fekhi, Souayah (Chehi) — M. Chebbi (A. Hamrouni), S. Bouhali. Entr. : Kasperczak.
CÔTE D'IVOIRE : Konaté — Aka, Hobou (Lué Rufin), Kpassagnon, Gbahou — Tchiressoua, I. Koné, D. Kouamé, Badara — Ah. Ouattara, Mi. Bassolé. Entr. : Pleimelding.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1996

GROUPE 1
Le 13-11 à Maseru,
LESOTHO b. CAMEROUN : 2-0 (0-0). — Buts : Lekhotla (48e), Lekoane (73e).

Le 13-11 à Harare,
ZIMBABWE b. ZAIRE : 2-1 (0-0). — Buts : A. Ndlovu (52e), P. Ndlovu (89e) pour le Zimbabwe ; Essende (66e) pour le Zaïre.

GROUPE 2
Le 13-11 à Tunis,
TUNISIE et TOGO : 1-1 (1-0). — Buts : A. Hamrouni (24e) pour la Tunisie ; Wadja Latmay (56e) pour le Togo.

Le 13-11 à Bissau,
SENEGAL b. GUINÉE-BISSAU : 4-1 (2-0). — Buts : Home (87e) pour la Guinée-Bissau ; M. Diallo (5e), Sané (38e, 51e), Seny Diatta (72e) pour le Sénégal.

Le 12-11 à Nouakchott,
MAURITANIE et LIBERIA : 1-1 (0-1). — Buts : Brahim Ould Malha (80e) pour la Mauritanie ; Ali Ndiaye (35e c.s.c.) pour le Liberia.

GROUPE 3
Le 12-11 à Banjul,
GHANA b. GAMBIE : 2-1 (2-1). — 30 000 spectateurs. Buts : Tamsir Manneh (20e) pour la Gambie ; Charles Akonnor (34e), Frank Amankwah (42e) pour le Ghana.

Le 13-11 à Niamey,
NIGER b. SIERRA-LEONE : 4-2 (2-1). — Buts : B.T. Djibo (5e, 24e), Ayayi Ayi (58e), Mounkaïla Idé (63e) pour le Niger ; Gbassay Sessay (37e), E. Sessay (61e) pour la Sierra-Leone.

GROUPE 4
Le 11-11 à Kampala,
OUGANDA et ALGÉRIE : 1-1 (0-1). — Buts : Semwogerere (60e) pour l'Ouganda ; Tasfaout (28e) pour l'Algérie.

Le 13-11 à Dar es Salaam,
TANZANIE - SOUDAN : n.c.

Le 11-11 au Caire,
EGYPTE b. ETHIOPIE : 5-0 (3-0). — Buts : H. Hassan (24e, 35e), Sari (30e), Salaheddin (60e), Farouk (62e).

GROUPE 5
Le 13-11 à Lusaka,
ZAMBIE et AFRIQUE DU SUD : 1-1 (0-0). — Buts : K. Malitoli (86e, s.p.) pour la Zambie ; T. Khumalo (68e) pour l'Afrique du Sud.

Le 13-11 à Libreville,
GABON b. ILE MAURICE : 3-0 (2-0). — Buts : Amégasse (24e s.p.), Bekogho (26e), B. Makaya (90e s.p.).

GROUPE 6
Le 13-11 à Bamako,
MALI et ANGOLA : 0-0.

3-11 à Windhoek,
NAMIBIE - BOTSWANA : n.c.

Le 13-11 à Maputo,
MOZAMBIQUE b. GUINÉE : 2-1.

GROUPE 7
Le 13-11 à Casablanca,
MAROC b. CÔTE-D'IVOIRE : 1-0 (1-0). — But : Hadji (16e).

COUPE DU GOLFE

(à Abu Dhabi)

Le 7-11,
KOWEIT b. QATAR : 1-0 (0-0).
But : Ali Marwi (62e).

Le 9-11,
QATAR b. OMAN : 4-2 (1-1).
Buts : Soufi (39e, 46e), Jumaa Salim (85e), Adel Khamis (90e) pour le Qatar ; Tayeb Abdennour (18e), Sif al-Habsi (48e) pour Oman.

Le 9-11,
EMIRATS ARABES UNIS b. KOWEIT : 2-0 (0-0).
Buts : Ismaïl Rached (52e), Adnane Taliani (72e).

Le 10-11,
ARABIE SAOUDITE b. BAHREIN : 3-1 (0-0).
Buts : Hammoud (48e c.s.c.), Saed al-Owairan (50e), Khaled Mossad (62e) pour l'Arabie Saoudite ; Moubarak Khamis (79e) pour Bahrein.

Le 12-11,
ARABIE SAOUDITE b. QATAR : 2-1 (1-1).
Buts : Soufi (2e) pour le Qatar ; Ahmed Jamil (37e), Fouad Anouar (58e) pour l'Arabie Saoudite.

Le 12-11,
EMIRATS ARABES UNIS et BAHREIN : 0-0.

Le 13-11,
OMAN et KOWEIT : 0-0.
Class. : 1. Arabie Saoudite, 7 points ; 2. Émirats arabes unis, 6 ; 3. Bahrein, 4 ; 4. Koweït, 3 ; 5. Qatar, 2 ; 6. Oman, 2.

C'EST MAINTENANT QUE NOUS ACHETONS LA NOURRITURE ...
C'EST AUJOURD'HUI QUE NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 18 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 1 300 villes de France, chaque jour, plus de 400 000 repas à tous ceux qui,sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

Par chèque ci-joint à l'ordre de :
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10,

soutenez notre action en offrant aux plus démunis un repas quotidien :

— pendant 15 jours (65 F)
— pendant un mois (130 F)
— pendant deux moi (260 F
— pendant tout l'hiver (400 F)

Un fiscal vous fera bénéficier des déductions d'impôt récompensant votre effort de solidarité.

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIENI – 40 32 44 44

France Football

n° 2 536 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 novembre 1994 n° 2.535 a été tiré à 318 861 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

monde

Mike, Joe, Ron et les autres

Ça valse, chez les entraîneurs en Angleterre ! A Everton, Mike Walker est débarqué mardi, dix mois à peine après son arrivée de Norwich. Son remplaçant, nommé dès jeudi, est Joe Royle, un ancien du club, jusqu'alors entraîneur d'Oldham Athletic. A Aston Villa, Ron Atkinson est licencié au lendemain de la défaite concédée mercredi sur le terrain de Wimbledon. Favori pour lui succéder : l'Écossais Graeme Souness, sans emploi depuis qu'il a démissionné de Liverpool en début d'année. Vendredi, Gerry Francis abandonne Queen's Park Rangers. Destination probable : Tottenham, d'où Oswaldo Ardiles a été évincé au début du mois. Tout ce remue-ménage porte à cinq le nombre d'entraîneurs licenciés ou démissionnaires depuis le début de la saison en Premier League.

■ Après le Slovan Bratislava, le Sporting Gijon, Saint-Étienne et le PAOK Salonique, le Tchèque (d'origine slovaque) Milan Luhovy (31 ans) vient de débarquer à Saint-Trond, club de Première Division belge.

■ Raul est vraiment un phénomène ! Selon les statistiques établies par le quotidien espagnol *El Pais*, le jeune attaquant du Real Madrid marque ou donne un but toutes les... 37 minutes. Beaucoup mieux que Bebeto, qui réalise une action décisive toutes les 76 minutes ; que son coéquipier Zamorano, toutes les 82 minutes ; que Stoïchkov, toutes les 87 minutes ; et que Romario, qui, lui, ne brille que toutes les 144 minutes.

■ A 34 ans, l'Australien Edi Krncevic, ancien joueur du FC Mulhouse, est décidé à quitter l'Europe, où il bourlingue depuis plusieurs années. Malgré sa bonne saison avec l'Eendracht Alost, club de Première Division belge, il a annoncé : « Je rentrerai bientôt en Australie... définitivement. »

■ Adjoint de Francisco « Pacho » Maturana à l'Atletico Madrid, Diego Barragan a refusé de poursuivre sa collaboration avec le club du président Gil. Par solidarité vis-à-vis de l'entraîneur colombien destitué.

Heureux qui comme le Mali...

Le passage de l'Afrique à cinq représentants dès la prochaine Coupe du monde, entériné dernièrement par la FIFA, a donné des idées à la Fédération malienne. Amadou Diakité, son président — qui fait également partie du comité exécutif de la Confédération africaine de football —, vient d'annoncer que, pour la première fois de son histoire, le Mali participera aux éliminatoires de la plus internationale des compétitions : « L'Afrique méritait un tel honneur. C'est pourquoi les autorités ont donné le feu vert pour notre engagement. » Avec l'espoir d'une qualification pour France 1998...

■ Roger Milla marque encore ! Le double Ballon d'Or africain de *France Football* a inscrit le but de la qualification (1-1) du Tonnerre devant le Cotonsport, à Garoua, en quart de finale de la Coupe du Cameroun. A l'aller, à Yaoundé, le Tonnerre l'avait emporté (1-0). Les légendes ne meurent jamais...

■ Victoire surprise du Mali, en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations juniors, aux dépens du Ghana, vice-champion du monde de la catégorie. Pour y parvenir, les Aiglons ont partagé deux fois les points avec leur prestigieux adversaire (0-0) avant de s'imposer aux tirs au but (4-3). Petit détail : Osei Kuffour, le défenseur du Bayern Munich, avait été expulsé à la 88e minute...

■ C'est confirmé ! Aux Jeux Olympiques de 1996, à Atlanta, chaque sélection qualifiée pour le tournoi de football pourra aligner trois joueurs de plus de vingt-trois ans. M. Samaranch, président du CIO, a rappelé, lors d'une récente réunion des comités olympiques européens, que la FIFA avait donné son accord.

■ Le Néerlandais Wim Hofkens, qui a fait l'essentiel de sa carrière de joueur en Belgique (Beveren, Anderlecht et Malines), vient d'être nommé entraîneur d'Aarschot, club de Troisième Division belge, où il remplace Hans Draelants, limogé. Depuis qu'il a raccroché les crampons, il y a six mois — il jouait à AZ'67 Alkmaar —, Hofkens s'occupait des jeunes à Hoboken.

■ Après Ailton, qui marque but sur but pour le compte du Sao Paulo FC, un autre Brésilien de Benfica pourrait rentrer au pays avant la fin de l'année : Edilson, un jeune attaquant, passé cet été de Palmeiras à Lisbonne, intéresse Vasco de Gama.

■ En voilà un qui ne risque pas de marquer contre Auxerre ! Tomasz Dziubinski (26 ans), l'attaquant polonais du FC Bruges — club belge également qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des coupes —, vient d'être prêté jusqu'à la fin de la saison au RWD Molenbeek. Dziubinski est arrivé à Bruges, en provenance du Wisla Cracovie, il y a trois ans.

Un président à tout faire

Déjà président et propriétaire de l'Atletico Marbella (Division 2 espagnole), le Serbe Slobodan Petrovic en est aujourd'hui également l'entraîneur. Ainsi en a-t-il décidé après la démission d'Antonio Montero « Nene », qui avait remplacé son compatriote Sekularac dès la troisième journée et rapporté au club dix points (sur seize possible). Si « Nene » s'est retiré, c'est parce que le président voulait lui imposer dans son équipe trois joueurs — dont le Britannique Andy Gray — qu'il ne souhaitait pas titulariser. « Je suis parti, a expliqué Nene, parce que je n'admets pas ce genre d'ingérence. C'est une question d'éthique professionnelle. » Petrovic a donc les mains libres... mais vides. Ses joueurs n'ont plus été payés depuis deux mois, ce qui ne l'a pas empêché de convier les journalistes à la remise d'une Lamborghini de grande valeur à Vladan Lukic, le meilleur buteur de Deuxième Division. Précision : Petrovic a racheté le club à un certain Jesus Gil, maire de Marbella et patron de... l'Atletico de Madrid.

■ James Storme revient au FC Boom, club qu'il fit monter en Première Division belge. Il y occupera la fonction de conseiller technique ; l'entraîneur, Luc Vinck, étant pour le moment maintenu à son poste.

■ Un compte a été ouvert à la banque Borges et Irmao afin de permettre la réalisation d'un buste en souvenir de Rui Filipe, international du FC Porto mort à l'âge de vingt-six ans dans un accident de la circulation il y a quelques semaines.

clin d'œil

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Le chant du cygne ?

En ce début de saison, le Milan AC peine à retrouver sa place, la première. Pour se donner du cœur à l'ouvrage, les joueurs milanais n'ont rien trouvé de mieux que de pousser la chansonnette et ont enregistré *Campioni*, le nouvel hymne du club champion d'Europe. Sera-t-il encore d'actualité en mai prochain ?

Bonne action

Pour venir en aide aux victimes des inondations dans le Piémont, Roberto Baggio, le capitaine de la Juventus, a décidé de mettre aux enchères son Ballon d'Or. « Je ne compte pas m'en séparer, a-t-il précisé, mais renchérir sur chaque offre afin d'apporter le plus d'argent possible aux sinistrés. »

■ L'international anglais, Dennis Wise, capitaine de Chelsea, comparaîtra le 29 novembre devant un tribunal de Londres. Il est inculpé pour avoir, au mois d'octobre, agressé un chauffeur de taxi et sérieusement endommagé son véhicule à la sortie d'un bar dont le propriétaire n'est autre que... Terry Venables, le sélectionneur de l'équipe d'Angleterre.

■ Le Patronage de Sainte-Anne, vainqueur de la Ligue de Brazza, disputera jusqu'au 20 novembre la phase finale du Championnat du Congo, en compagnie de sept autres formations, venant des Ligues de Pointe-Noire, de la Bouenza et du Niari. Grands absents, les Diables Noirs, l'un des grands clubs de Brazza, qui ont terminé 6e de leur Ligue.

■ Reviendra ? Reviendra pas ? Pier Paulo Futre, l'attaquant portugais de la Reggiana, est très tenté par un retour à l'Atletico Madrid, où il a joué cinq années durant avant de passer à Benfica puis à Marseille. Jesus Gil y Gil, l'imprévisible président du club madrilène, lui a récemment téléphoné à cet effet. « Je suis très bien à la Reggiana, mais la tentation est forte », a admis Futre.

■ Un Portugais en Angleterre ! Il s'appelle José Dominguez, joue à Birmingham City, en Deuxième Division anglaise (équivalent du National 1), et a été appellé en Espoirs par le sélectionneur portugais, Nelo Vingada, pour le Championnat d'Europe des moins de 21 ans, où le Portugal figure dans le même groupe que... l'Angleterre.

■ Aucun gardien de but expulsé au cours des dix premières journées de la Liga ! Ça change de la saison dernière, où pas moins de onze gardiens avaient vu rouge en Première Division espagnole.

■ Le modeste Sporting d'Espinho fêtait ses quatre-vingts ans d'existence le 11 novembre. Toute une série de manifestations pour commémorer l'événement est prévue jusqu'au 27 du mois. C'est la fête...

■ Précision : le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe — pour lesquels est qualifié Auxerre — et de la Coupe de l'UEFA auront lieu le mercredi 14 décembre, c'est-à-dire une semaine après les huitièmes de finale retour de la C 3, où est encore engagé le FC Nantes.

■ Nouveau cas de dopage au Chili : Javier Toledo, joueur de Palestino (Première Division chilienne), a été déclaré positif à la cocaïne lors d'un contrôle antidopage de routine, à l'issue du match contre Regional Atacama, le 30 octobre. Toledo a reconnu les faits et attend désormais le verdict de la Fédération chilienne.

■ Le Portugais Jorge Paulo Cadete (26 ans), attaquant du Sporting qui vient d'être transféré à Brescia, ne doute pas du maintien de sa nouvelle équipe dans l'élite italienne : « Soyez tranquilles. Je marquerai au moins dix buts », a-t-il assuré.

■ Premier match et première défaite (2-0) pour Pierre Pleimelding à la tête de la Côte-d'Ivoire. L'ancien entraîneur d'Épinal a connu un baptême du feu difficile à Tunis, dans le cadre de la préparation des Éléphants au match contre le Maroc.

■ Le deuxième étranger du Club Africain de Tunis est nigérian : Ipaye Wasiu a rejoint l'équipe entraînée par le Roumain Mircea Radulescu, où évolue aussi le Roumain Bita. Ipaye, jusqu'alors à l'AS Sogara, a inscrit plus de 45 buts en quatre ans au Gabon.

■ Le Ghanéen Anthony Yeboah a été blanchi, jeudi dernier, par la commission de discipline de la Fédération allemande. Bien défendu par son avocat qui a plaidé « un dérapage contrôlé », l'attaquant de l'Eintracht Francfort a évité la suspension de six matches ferme pour « comportement grossièrement antisportif » qui le menaçait. Yeboah avait marché sur Michael Schulz lors d'un match de Championnat contre le Werder Brême, le 29 octobre, mais l'action avait échappé à l'arbitre.

■ Après deux saisons bien peu convaincantes à Leeds United, le jeune attaquant norvégien, Frank Strandli, rentre au pays. Il a été transféré à Brann Bergen pour environ un million de francs ; il en avait coûté à Leeds plus de deux il y a deux ans.

Brandao le héros

Pour la première fois dans l'histoire des Coupes d'Afrique des clubs, l'Angola est représenté en finale, par le Primeiro de Maio, l'équipe de Benguela. Un exploit à mettre en partie sur le compte de Brandao, l'un de ses milieux de terrain. En demi-finale retour de la Coupe de la CAF — l'équivalent africain de la Coupe de l'UEFA — le Primeiro de Maio s'est imposé (5-3) aux dépens des Soudanais d'Al Mourada grâce à un triplé de Brandao, l'homme du jour. La formation de Benguela rencontre dans une finale inédite les Nigérians de Bendel Insurance.

Corée 2002, Argentine 2006

On attendait le Japon en 2002 et l'Allemagne ou un pays africain en 2006, ce sera peut-être la Corée du Sud et l'Argentine. Les premières phases finales de Coupe du monde du prochain siècle ne manquent pas d'organisateurs potentiels. La Fédération sud-coréenne a officialisé au début du mois sa candidature pour celle de 2002. C'est son président, le tout puissant Chung Mong-joon, également vice-président de la FIFA et, surtout, patron du groupe industriel Hyundai, qui a faxé lui-même l'acte de candidature à Zurich. Si le Japon reste favori, la candidature coréenne n'est pas à négliger. Ricardo Teixeira, gendre de Joao Havelange, le président de la FIFA, viendrait d'obtenir la concession du réseau automobile Hyundai au Brésil. Faut-il y voir un signe ?
Pour la Coupe du monde 2006, l'Argentine élabore son projet. Le comité exécutif de sa fédération (AFA) devrait prochainement adopter la proposition de son président, Julio Grondona. L'Argentine, qui a déjà accueilli une phase finale de Coupe du monde, en 1978, serait alors en concurrence avec le Brésil et l'Allemagne.

■ Panne sèche à Crystal Palace au soir de la première victoire à domicile du club londonien en Championnat d'Angleterre. Joueurs, annonceurs, dirigeants et supporters comptaient bien arroser l'événement, mais personne n'avait pensé à demander le renouvellement de la licence de débit de boissons...

■ Record de transfert pour Hibernian Edimbourg : environ 4 MF pour récupérer Pat McGinlay au Celtic. Il y a seize mois, le club de Glasgow avait dû dépenser un million de francs de plus pour engager le buteur des Hibs.

■ Cette fois-ci, c'est bien fini ! Les médecins du club japonais de Nagoya Grampus Eight ont admis que la carrière de Gary Lineker (34 ans), l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, qui se ressent toujours d'une douleur à la jambe, était terminée... à trois semaines de la fin du Championnat. Lineker aura disputé dix-sept matches en deux saisons à Nagoya.

■ Une lourde tâche attend Djamel Menad à la JS Kabylie. De retour d'Arabie Saoudite, l'ancien avant-centre de Nimes et de l'équipe d'Algérie s'est vu confier non seulement le brassard de capitaine, mais aussi le poste d'adjoint de l'entraîneur, Haroumi.

■ L'Anglais Howard Kendall, ancien entraîneur d'Everton qui officiait depuis le début de cette saison en Grèce, à Xanthi, a démissionné. Motif officiel : « Raison familiale ».

■ Entendu dans un cours de tennis à Liverpool : « Faites comme les joueurs d'Everton, ne mettez pas la balle dans le filet ! » C'est de l'humour anglais.

■ Belle affiche pour un retour ! C'est au Brésil, le 23 décembre, que la Yougoslavie (Serbie-Monténégro) fera sa grande rentrée sur la scène internationale après deux ans et demi d'isolement dû à l'embargo de l'ONU. Cette rencontre sera aussi la première de la Seleçao depuis sa victoire à la World Cup.

■ Proposition d'un groupe de députés turcs au Parlement d'Ankara : qu'une prime de cinq millions de francs soit attribuée à Trabzonspor en récompense de sa qualification pour le troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Ce sont les supporters de Galatasaray et Fenerbahçe qui doivent être contents...

■ Trois mois d'indisponibilité pour Jan Wouters (34 ans) : les affaires du PSV Eindhoven ne s'arrangent décidément pas. L'international néerlandais, opéré mardi dernier au genou droit, garde le moral : « J'ai déjà été opéré à deux reprises au même genou et je me suis à chaque fois rétabli sans problème. »

■ Toute la différence de popularité entre le foot et le rugby à treize en Australie rapportée en chanson : l'inépuisable Tina Turner, la star américaine, pour entonner l'hymne du Championnat de rugby ; le méconnu Peter André, apprenti rappeur, pour la beaucoup moins riche Ligue de football.

Al-Owairan : « Je me bats pour pouvoir jouer en Europe ! »

Star d'un Mondial en mal d'originalité, buteur déifié par une qualification au second tour, Saeed Al-Owairan pouvait espérer toucher les bénéfices de son investissement américain. Alors, pendant que l'étranger lui tend les bras, il se bat contre l'interdiction d'aller exercer son talent loin d'Arabie Saoudite...

« On aurait pu croire que votre but contre la Belgique, le plus beau de la World Cup selon certains, et qui qualifia l'Arabie Saoudite pour le second tour de la Coupe du monde, allait donner un coup d'accélérateur à votre carrière...

— Ce but a un peu changé ma vie, c'est vrai. Pas autant pourtant que je pouvais le penser. *(Résigné.)* Enfin, vivre une Coupe du monde, qui pour nous footballeurs reste un événement exceptionnel, constitue déjà une belle récompense.

— Qu'est-ce qui a changé ?

— Ma personnalité, forcément un peu. On ne se retrouve pas comme ça sous les feux de l'actualité sans en payer le prix. Mais c'est surtout le regard des autres qui a changé. Je sens les gens beaucoup plus respectueux avec moi que ce soit en Arabie Saoudite ou ailleurs.

— C'est ce qu'on appelle la gloire.

— Mais cette gloire est à double tranchant, car on voudrait que je marque à chaque fois le même but. On attend beaucoup de moi, beaucoup trop parfois, alors que les défenseurs me surveillent de très près. Sur un terrain, j'ai plus de difficultés à m'exprimer aujourd'hui qu'hier.

— C'est logique. Du jour au lendemain, ou presque, vous êtes devenu une star.

— Mais ce but, je ne l'ai pas marqué tout seul. Si, ce jour-là, les attaquants, que je suis censé alimenter en ballons, ne fixent pas leur défenseur respectif, je n'aurais certainement pas pu réussir mon coup. Ce n'était pas un exploit personnel, mais le fruit d'un travail collectif.

— C'est pourtant sur vous que les regards se sont portés. C'est pourtant vous la vedette. On parle notamment de contrats publicitaires mirobolants...

— On raconte beaucoup de choses. Disons que je suis plus sollicité qu'avant et que les portes s'ouvrent plus facilement devant moi...

— Sans pour autant avoir touché tout le bénéfice espéré de votre aventure américaine...

— Il est logique de toujours vouloir aller plus loin.

— C'est-à-dire de tenter votre chance à l'étranger ?

Photo PRESSE SPORTS

— Durant la Coupe du monde, j'ai eu des contacts sérieux avec un club espagnol et un autre, portugais...

— Et alors ?

— Je ne suis pas libre d'aller jouer ailleurs, pas libre d'aller tenter ma chance en Europe. Actuellement, je discute avec les dirigeants de la Fédération, je me bats pour essayer de faire valoir mes intérêts sportifs. J'attends...

— Tout en sachant que l'on tombe vite dans l'oubli.

— J'ai vingt-sept ans et je sais que si je dois partir c'est maintenant. Dans les mois à venir. Il est important de tenter l'aventure le plus vite possible maintenant. Mais cette aventure, ce n'est pas uniquement la mienne, c'est également celle de tous les footballeurs saoudiens, celle, aussi, de tous les joueurs du Golfe. Il faut que quelqu'un ouvre une brèche.

— C'est si important ?

— D'autant plus que ce n'est pas une question d'argent. Je suis professionnel depuis trois ans, depuis que j'ai quitté l'armée, et je vis très bien. Encore mieux, c'est vrai, depuis la Coupe du monde. Ce que je veux, c'est continuer à progresser, et ce n'est qu'au contact des meilleurs qu'il me sera possible d'aller encore de l'avant.

— Des joueurs étrangers, vous en côtoyez pourtant régulièrement dans le Championnat saoudien.

— Mais ce n'est pas la même chose. D'ailleurs, à l'exception de trois ou quatre joueurs, qui peuvent nous apporter réellement quelque chose, les autres étrangers n'ont pas un niveau supérieur aux joueurs saoudiens... Ils seraient même plus faibles dans l'ensemble.

— C'est un jugement dur.

— Mais c'est la réalité. Il ne faut pas croire que nous attirons les meilleurs éléments et les entraîneurs n'échappent pas à la règle.

— L'Argentin Solari, votre sélectionneur aux États-Unis, a pourtant été l'homme providentiel.

— Il a tenu son rôle d'entraîneur, c'est tout. *(Cassant.)* Ce n'est pourtant pas grâce à lui si nous nous sommes qualifiés pour les huitièmes de finale de la World Cup. Il n'avait pas véritablement connu le haut niveau avant de se retrouver à la tête de notre sélection.

— Il a pourtant entraîné de nombreux clubs de Première Division en Argentine et en Espagne ?

— Sa véritable expérience, c'est grâce à nous qu'il l'a acquise. Ce n'est sûrement pas l'inverse... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Abou Dhabi

Yekini, c'est déjà fini !

Trois petits mois et puis s'en va ! Arrivé en vedette américaine au Pirée juste après la World Cup, le Nigérian Rashidi Yekini est aujourd'hui en rupture de ban avec Olympiakos. Pour « Yeuk », l'ère grecque est déjà finie, mais la suivante tarde à se préciser.

■ Selon le quotidien colombien *Diario Deportivo*, Francisco « Pacho » Maturana prendrait en main l'équipe nationale d'Équateur en janvier prochain. Sélectionneur de la Colombie lors de la World Cup 1994, Maturana est ensuite devenu entraîneur de l'Atletico Madrid, d'où il a été débarqué il y a deux semaines.

■ On n'avait jamais vu un tel recrutement en Australie ! Heidelberg, club pourtant mal classé, vient d'engager les internationaux australiens Blagojevic (Heerenven), Patikas (Athinaïkos) et Saas (Singapour) ainsi que l'entraîneur Michael Urukalo qui opérait jusqu'alors à Perak, en Malaisie.

■ Pour avoir enfreint le règlement en autorisant la retransmission en direct à la télévision de son match de la 10e journée du Championnat de Yougoslavie contre le Partizan Belgrade, Vojvodina a été lourdement sanctionné. Le club de Novi Sad a écopé d'une amende équivalent à 20 000 F et ses dirigeants d'une suspension de trois mois. Mais Vojvodina a échappé au pire : une pénalité de six points.

■ Dix clubs en dix ans : c'est la performance réussie par Kevin Russell, un attaquant qui vient d'être transféré de Bournemouth (Division 2 anglaise, équivalent du National 1 en France) à Preston Nort End (Division 3 anglaise) pour un million de francs environ. Quel sera le prochain club ?

■ Mort à la tâche : M. Zekovic (47 ans), entraîneur de l'équipe yougoslave de Sutjeska (Division 1), est décédé sur le terrain, peu avant le match de son équipe contre Proleter Zrenjanin. Zekovic avait joué plus de 400 matches pour Sutjeska.

■ Tommy Burns, l'entraîneur du Celtic Glasgow, vient de s'assurer les services de Tosh McKinlay (29 ans), arrière gauche d'Hearts, pour plus de trois millions de francs. Cela porte à plus de 18 millions de francs les investissements du Celtic depuis l'arrivée de Burns en début de saison.

■ Environ 135 millions de francs, telle est la somme allouée à la Coupe du monde juniors par le gouvernement fédéral du Nigeria. Une compétition maintenue par la FIFA au Nigeria et qui sera précédée, du 24 janvier au 5 février prochains, par la Coupe d'Afrique des nations juniors.

■ A trente-huit ans, l'Irlandais Frank Stapleton joue encore. Il vient de rallier Brighton, club de Deuxième Division anglaise (équivalent du National 1) entraîné par son compatriote et ancien coéquipier, Liam Brady.

Valderrama dans de beaux draps

Après Maradona, un autre joueur sud-américain de renom est l'objet d'une demande en reconnaissance de paternité. Le Colombien Carlos Valderrama (33 ans), ancien joueur de Montpellier, serait, selon Emelina Ruge, une jeune femme de vingt-six ans, le père de son petit garçon de deux ans qu'elle a prénommé... Carlos Alberto. « J'ai vu cette femme une fois ou deux au stade, a tenu à préciser Valderrama, mais je n'ai entretenu avec elle aucune relation qui aurait pu me donner un fils. » Affaire à suivre.

L'Europe veut la tête d'Havelange

Derrière l'apparence feutrée des sommets de la FIFA se jouent des batailles acharnées pour le pouvoir. La désignation sans concertation des membres des nouvelles commissions par Joao Havelange a été perçue comme une déclaration de guerre par l'UEFA. Le conflit du printemps est bel et bien relancé, sous le regard intéressé de l'Africain Issa Hayatou, qui pourrait bien en retirer tout le profit. A moins que Sepp Blatter, le secrétaire général, ne sache regagner la confiance brisée du président pour en devenir le dauphin. Faites vos jeux !

Photo PRESSE SPORTS

LA lune de miel n'aura guère duré entre Joao Havelange et l'UEFA. La « normalisation » que certains avaient cru percevoir lors de la réunion du comité exécutif, fin octobre à New York, n'est qu'une bien trompeuse apparence. Le président de la FIFA n'a pas hésité à relancer les hostilités en ne retenant que cinq des vingt-huit noms proposés par les Européens pour le renouvellement des diverses commissions. Havelange n'a même pas hésité à mettre sur la touche le secrétaire général de l'UEFA, Gerd Aigner, écartant aussi un dirigeant de l'importance de Horst Smidt et l'ancien arbitre italien Paolo Casarin, principal artisan des nouvelles règles, remplacé au sein de la commission des arbitres par Michel Vautrot, un peu gêné de se trouver au milieu de tout ça, « alors que je n'y suis pour rien »...

La réponse de l'UEFA ne s'est pas fait attendre, sous la forme d'une lettre signée par Lennart Johansson et faxée il y a trois semaines à la FIFA. Le président de l'Union européenne s'insurge notamment contre la manière dont les membres des diverses commissions ont été nommés. Il est vrai qu'Havelange y est allé fort en annonçant la composition des commissions à une assemblée médusée, puis en quittant la salle sans accepter la moindre discussion ou le moindre commentaire de la part des membres du comité exécutif. C'était du jamais vu, et le propre entourage du président reconnaissait avoir été tenu dans la plus parfaite ignorance. « Il nous a pris de court en ignorant superbement tous les statuts », nous disait un membre du comité exécutif de l'UEFA très choqué...

Si Johansson peut légitimement se plaindre de la façon dont a été écarté son secrétaire général, son cas est loin d'être unique. Les secrétaires généraux des Confédérations asiatique (Peter Velappan), africaine (Mustapha Fahmi) et de la Concacaf (Chuck Blazer) ont connu le même sort. Et que dire de la commission d'arbitrage où, outre Casarin, ont également été mis à l'écart le Belge Alexis Ponnet et le Hongrois Karoly Palotai ? Havelange leur reproche, semble-t-il, d'avoir eu une approche beaucoup trop technique et pas assez politique dans la désignation des arbitres de la dernière Coupe du monde. Le choix du Hongrois Sandor Puhl pour arbitrer la finale aurait notamment sérieusement énervé le président, qui a nommé son gendre, Ricardo Teixeira, dans cette prestigieuse commission. Le vice-président de l'UEFA, l'Italien Antonio Matarrese, qui brigua sans succès la présidence de la FIFA en avril dernier, n'a pas hésité à qualifier Havelange de « dictateur »...

Le choix du dauphin

Dans sa lettre, Johansson ne se bornait pas à protester. Il « exigeait » aussi une réponse du président de la FIFA. Celui-ci envisage donc de répondre, très probablement au cours d'une conférence de presse, le 25 novembre, à Zurich. Joao Havelange devrait confirmer, à cette occasion, son intention de laisser son poste à la fin de son mandat, en 1998, à un président par intérim nommé jusqu'en l'an 2000. Le Brésilien justifie ce projet en invoquant son souhait de dédoubler les élections présidentielles des Coupes du monde. Il espère ainsi éviter une nouvelle guerre de succession pendant son dernier mandat, et sans doute aussi placer celui qui deviendrait président intérimaire dans un rôle de dauphin.

C'est pourtant dans la perspective de sa succession qu'Havelange a procédé à une véritable purge, dans le plus pur style stalinien, au sein de la FIFA. Les principales victimes en avant été tous ceux soupçonnés d'avoir milité contre lui au printemps dernier, on peut légitimement se poser la question de l'avenir du secrétaire général, Joseph-Blatter. Est-il visé à travers certains de ses plus proches alliés, comme Smidt, Velappan ou Casarin ? Et, plus généralement, à qui pense Havelange pour la place de dauphin attitré ?

On soupçonne souvent le président de vouloir « léguer » son poste à son gendre, Ricardo Teixeira, président de la Fédération brésilienne. Mais l'entourage très proche d'Havelange assure qu'il ne risquera pas une manœuvre aussi grossière. Quoi qu'il en soit, les prétendants s'activent déjà. On le sait, une alliance a été conclue à New York entre Africains et Européens. L'UEFA a réduit ses exigences pour le Mondial 1998 au bénéfice de l'Afrique, contre la promesse de la CAF de soutenir un candidat européen à la succession d'Havelange. Conclu par Issa Hayatou, Johansson, Aigner et Matarrese, ce pacte présente un grand intérêt pour l'UEFA, dont le candidat serait assuré de détenir la majorité des voix... à condition d'être respecté. Hayatou tiendra-t-il sa promesse, sachant qu'il peut être l'un des plus solides candidats à la présidence ? Les propos apaisants qu'il a réservés à Havelange dans *France Football* (1), faisant l'éloge de son comportement « démocratique » dans l'affaire des huit places, montrent que le dirigeant camerounais peut être un fin politique...

Attention, on ne défie pas impunément Joao Havelange ! La liste des personnes débarquées par le président de la FIFA en atteste. Pour avoir trop bien voulu se placer, Gerd Aigner, Peter Velappan et Paolo Casarin se retrouvent au bord du chemin. Le vieux Joao ne partira pas sans avoir préparé au mieux sa succession. Qu'on se le dise !

Hayatou aurait tort de se gêner, d'autant que l'UEFA risque d'avoir du mal à trouver un candidat idéal. Matarrese ne semble pas l'homme indiqué, Johansson hésite à se présenter, le Danois Hyldgaard a des atouts — il vient d'être nommé à la tête de l'importante commission des finances —, mais son âge le handicape. Seul le Belge Michel d'Hooghe semble posséder l'étoffe nécessaire.

L'Amérique du Sud, alliée traditionnelle des Européens, suit le déroulement des opérations avec la plus grande attention. Mais elle aura du mal à peser sur les événements, d'autant que ses deux principaux membres, l'Argentine et le Brésil, sont déjà opposés dans la course à l'organisation de la Coupe du monde 2006. On imagine mal les Argentins soutenir un Ricardo Teixeira, mais, de leur côté, ils ne disposent pas d'une figure de proue, à l'exception de Julio Grondona qui, de toute façon, ne serait pas en lice. Bref, les Européens ne devraient pas trop pouvoir compter sur les Sud-Américains et ils n'ont aucune chance de l'emporter tout seuls. Plus que jamais, l'Afrique détient la clé de la guerre de succession...

Reste Joseph Blatter, qu'on aurait tort d'enterrer trop vite. Il travaille depuis longtemps dans l'optique de la succession. Son sort, bon ou mauvais, dépendra de ses relations futures avec le patron, qui l'a mis à l'épreuve. S'il parvient à effacer la méfiance que ses agissements du printemps ont pu faire naître chez Havelange, il peut espérer aller au bout. Son expérience, sa connaissance des rouages de la FIFA, ses amitiés dans toutes les confédérations, son image d'Européen non inféodé à l'UEFA constituent pour lui autant d'atouts.

Bref, le jeu est très ouvert. Croupier de métier, Joao Havelange continue à distribuer les cartes. Saura-t-il rester maître du jeu ?

Paco AGUILAR

(1) *FF* n° 2534.

BOUTIQUE

①

②

③

④

⑤

⑥

1 PARKA

Vous apprécierez ce parka pour son confort, sa grande légèreté et sa protection au grand froid garantie par une fabrication finlandaise très soignée. Il est en microfibres polyamide 100% brossé, à grande densité et déperlant.
Lavable en machine.

Taille L réf : PAL **680 F.**
Taille XL réf : PAX **680 F.**

2 CASQUETTE

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibres doublée d'une fourrure imitation agneau, ses oreillettes rabattables sur les oreilles; réglage avec un cordon de serrage.

Taille médium réf : CAM **190 F.**
Taille large réf : CAL **190 F.**

3 SURCHAUSSETTES FOURRURE POLAIRE

Idéales en toutes circonstances, ces super chaussettes gardent les pieds au chaud et au sec grâce à leur haute isolation thermique.
Elles sont en microfibres polyester avec une base absorbante et une face fourrure au contact du pied. Taille unique (35/46) remontant haut sur la jambe.

Taille unique réf : CHU **155 F.**

4 JOGGING GRIS

Très agréable à porter grâce à sa texture mélangée coton 65% et polyester 35%, il supportera de nombreux lavages. Ses manches sont "montées" et ses finitions sont en jersey ainsi que le bas de pantalon ; une broderie blanche est appliquée sur la poitrine gauche.

Taille L réf : JGL **299 F.**
Taille XL réf : JGX **299 F.**

5 SWEAT-SHIRT BLEU

Ce sweat-shirt très épais, en coton et polyester mélangé à 50% lui assurant douceur et résistance aux lavages, vous sera très utile. Une broderie ton sur ton est appliquée sur la poitrine.

Taille L réf : SML **239 F.**
Taille XL réf : SMX **239 F.**

6 LE PORTE-CLÉS A JETON

Créé en tirage limité pour France Fooball par le célèbre joaillier Arthus Bertrand, ce porte-clés comporte au centre un jeton à la taille d'une pièce de 10 F, qui vous permettra d'avoir en permanance à portée de main de quoi insérer dans les chariots des supermarchés à consigne.

Réf : PCJ ~~150 F.~~
OFFRE SPÉCIALE : 95 F.

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
			TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour les Dom Tom et l'étranger, rajouter 25 F par commande.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

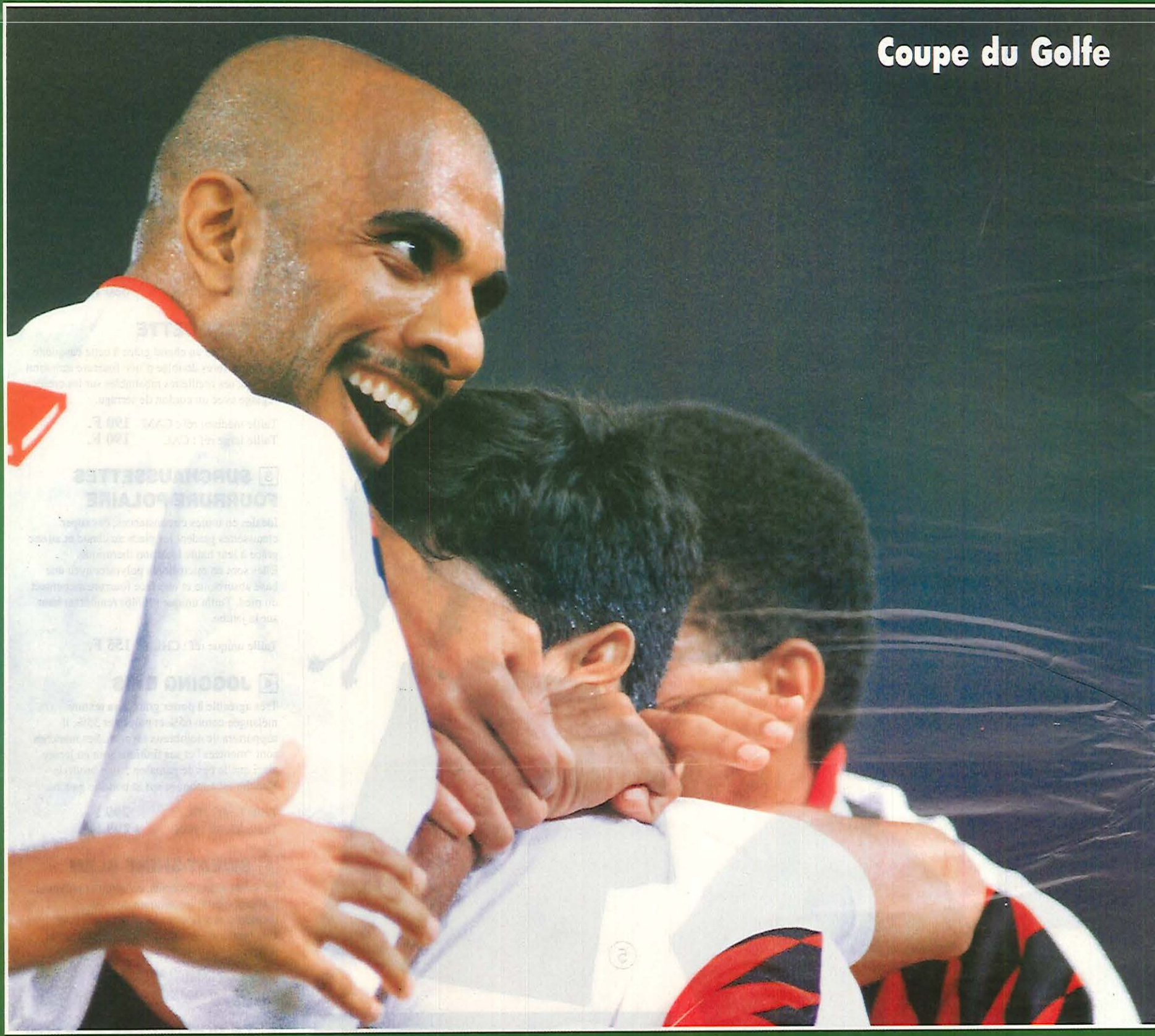
Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

10/94

club FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
CLUB FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex
Tél. : (16-1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du
CLUB FRANCE FOOTBALL



Quand le football

L'histoire du football des Émirats arabes unis s'écrit au jour le jour, comme celle d'un pays né il y a vingt-trois à peine. En plein désert. En quête de reconnaissance internationale, de crédibilité, petit et si riche, l'État fédéral a fait de sa Coupe du Golfe un efficace outil de propagande.

Ça s'appelle la côte des Pirates. Sans les pirates. Juste quelques loups de mer des temps modernes. Gros moteurs et frissons. Quelques pêcheurs aussi, qui renvoient au passé, aux ressources oubliées de la mer.

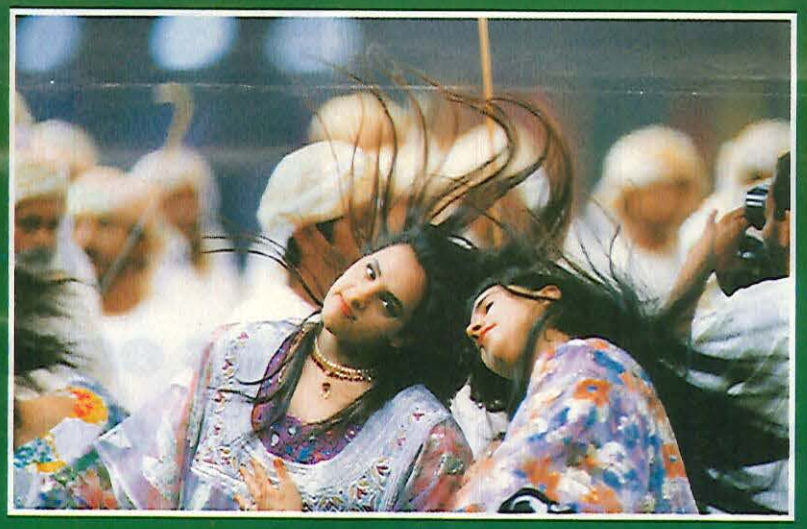
C'est le désert. Partout, tout autour. Mais chaque jour, comme un polder inversé, le sable perd du terrain et l'eau, source de vie, creuse les sillons d'une verdure toute fraîche. Étonnante, et imposée. C'est la Normandie sous un ciel toujours bleu.

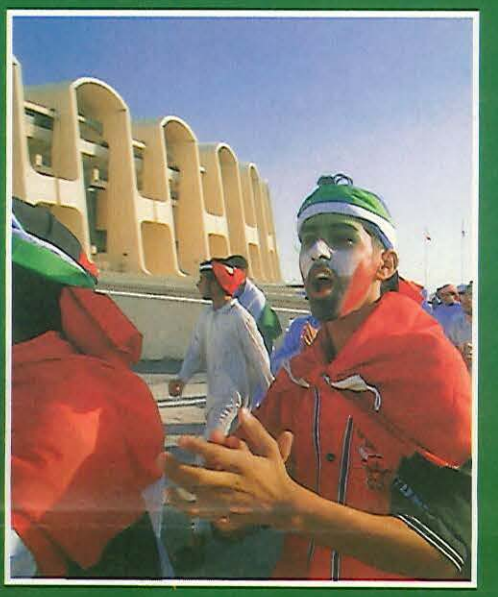
C'est une ville aussi. Presque futuriste. À l'américaine. C'est Abou Dhabi, et c'est un peu New York. Si loin de l'Hudson. Il y a vingt-cinq ans, là où s'élèvent les buildings comme autant de points d'exclamation, ponctuant une fascination sans cesse nourrie, il n'y avait rien. Quelques maisons de terre, peut-être. Des tentes. On ne sait pas. On ne sait plus. On ne veut plus savoir et on détruit déjà les premiers immeubles d'une urbanisation qui n'en était pas encore une. Pas celle d'aujourd'hui en tout cas.

C'est un État fédéral, né en 1971 de l'union de sept des neuf principautés arabes du golfe Persique (1). En moins de temps qu'il en faut pour faire un homme, les Émirats arabes unis ont plongé dans le XXIe siècle, sans passer par la case départ, parce qu'il leur fallait, avant tout, s'offrir un avenir.

Ici, l'argent c'est du temps de gagné au rythme, quotidien, de deux millions de barils de pétrole. Soit un par habitant, presque, en comptant le prolétariat — en majorité pakistanais et indien —, qui représente les 4/5 de la population. Une production cinq fois moins importante que celle d'Arabie Saoudite, grand frère de la péninsule Arabique, largement suffisante quand même.

Dans cette région, l'une des plus riches de la planète, sans impôts ni taxes, où le sous-sol cache près de 10 % des réserves mondiales de pétrole, où les hommes font du nez à nez pour se dire bonjour en respect des traditions quand le téléphone portable les laisse un peu tranquilles, où





Photos Alain LANDRAIN

gagne du terrain...

De la folle joie de Muhammad Ali à la sagesse du cheikh Abdallah, c'est l'histoire en marche du football des Émirats arabes unis. Avec la Coupe du Golfe, sa cérémonie d'ouverture et le bon comportement de la sélection s'ouvre une voie nouvelle...

tout est solidement construit sur... du sable, le football n'a pas le même goût qu'ailleurs. Il est fête aussi, plus païenne peut-être encore. Le football, ici, c'est 6 000 licenciés et des frontières encore fermées aux étrangers, souvenir d'une expérience malheureuse il y a une vingtaine d'années.

Le football, ici, c'est cheikh Abdallah Ben Zayed al-N'Ahyan, l'un des fils de l'émir, le président des Émirats. Un jeune homme cultivé, mature, et pourtant presque encore un gamin. Simple, autant qu'on peut l'être, même prince, il préside aux destinées de la Fédération du haut de ses vingt-deux ans. Mais pas en enfant gâté. S'il avoue ne « jamais vraiment avoir joué au foot... Ce qui fait de moi un vrai passionné », ce joueur de tennis travaille depuis sa nomination, il y a onze mois à peine, au développement du sport roi et veut, à l'instar des autres secteurs d'activité du pays, l'installer dans le XXI[e] siècle. Il se bat, mais « ne veut rien imposer, même si je sais que le professionnalisme est la seule issue possible ». Sa quête du Graal n'en sera que plus longue, alors il s'est armé de patience. On dit déjà de lui que c'est un fin diplomate.

En attendant les inévitables changements, la Coupe du Golfe, qui se terminera ce mercredi, la douzième du nom, témoigne de la capacité du football des Émirats à vivre déjà dans son temps. Question de moyens, peut-être, mais pas uniquement. Au-delà d'une somptueuse cérémonie d'ouverture, l'organisation d'une telle compétition se double d'un pari, celui de la reconnaissance et de la crédibilité. Un pari engagé avec la FIFA. Et déjà en partie gagné, même si l'essai ne sera transformé que dans deux ans avec la phase finale de la Coupe d'Asie, sésame obligé vers d'autres compétitions. Mondiales, celles-là.

« Nous ne pensons pas à la Coupe du monde, mais à des compétitions de jeunes. Chaque chose en son temps, il ne faut pas rêver. Nous disposons de toutes les infrastructures nécessaires, nous pouvons, demain, nous offrir des stades à la mesure de l'événement, mais, sans public, comment prétendre à l'organisation de l'épreuve reine du football ? »

Alors, le prince ne rêve pas. Un Mondial juniors ou un Mondial cadets suffirait à son bonheur. Tout comme, après un voyage éclair en Italie, il y a quatre ans, une deuxième participation à une Coupe du monde. Ou, mieux encore peut-être, un premier succès dans la Coupe du Golfe. Mais, au-delà de ces victoires espérées, c'est de la formation des jeunes dont cheikh Abdallah est le plus fier. Car il sait que le football du siècle prochain est déjà en marche.

Ici, la plus belle des victoires est celle remportée sur le temps.

Stéphane SAINT-RAYMOND,
à Abou Dhabi

1. Abou Dhabi, Dubayy, Chardjah, Adjman, Umm al-Qaywayn, Ras al-Kaymah et Fujayrah.

Découvrez le meilleur rasoir jetable de Gillette : le nouveau Gillette Blue II Plus.

Il vous est offert* dans chaque paquet de 10 rasoirs jetables Gillette Blue II Fixe.

Quand vous achetez un paquet de dix rasoirs jetables Gillette Blue II Fixe, ***le nouveau rasoir Gillette Blue II Plus Peau Sensible vous est offert gratuitement.*** *Essayez-le, il n'existe pas de meilleure façon de se raser avec un rasoir jetable. Agréable pour les peaux sensibles,* ***la bande Lubrastrip du rasoir Gillette Blue II Plus*** *contient de l'Aloe Vera et* ***des agents lubrifiants spécifiques*** *qui améliorent la glisse du rasoir. Grâce à* ***son long manche recouvert de stries*** *et une cartouche fine, le rasoir Gillette Blue II Plus est facile à utiliser. Vous ne pouvez obtenir de rasage plus précis, plus doux et plus confortable avec un rasoir jetable.* ***Existe en versions peau normale et peau sensible.***

Gillette Blue II Plus

* Dans la limite des stocks disponibles.